

Une édition de la Décennie de la Pentecôte



LES ACTES

L'ESPRIT DE DIEU
EN MISSION

Denzil R. Miller

LES ACTES :
L'ESPRIT DE DIEU
EN MISSION

UN ÉDITION DE LA DÉCENNIE DE LA PENTECÔTE

DENZIL R. MILLER
2016

L'Esprit de Dieu en mission : Une édition Décennie de la Pentecôte
Copyright © 2016 Denzil R. Miller

Édition de Série Découverte
©2013 Africa's Hope Publications
Springfield, MO., USA

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond révisée, dite « à la Colombe ». Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, emmagasinée dans un système de stockage d'informations ou transmise sous quelque forme que ce soit — électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou de quelque autre façon — sans la permission écrite des titulaires des droits d'auteur, sauf pour de brefs passages utilisés à des fins de critique ou de revue dans des magazines ou des journaux.

Tous droits réservés.

Printed in the United States of America

AIA Publications
Springfield, MO, USA

TABLE DES MATIÈRES

Description du livre	1
Première Partie : Introduction	2
1. Une introduction à l'étude et à l'interprétation du livre des Actes	3
2. La préparation à la Pentecôte	19
Deuxième partie : La mission auprès des Juifs	33
3. La Pentecôte : première effusion de Jérusalem	34
4. Le ministère à Jérusalem et la deuxième effusion	58
Troisième partie : La période de transition	81
5. La persécution et le témoignage jusqu'à l'effusion de Samarie	82
6. L'expansion continue jusqu'à l'effusion de Damas	99
7. La porte s'ouvre pour les païens et l'effusion de Césarée	111
Quatrième partie : la mission auprès des Païens	134
8. Le premier voyage missionnaire de Paul et l'effusion d'Antioche	135
9. Le concile missionnaire de Jérusalem	160
10. Le deuxième voyage missionnaire de Paul (1 ^{re} partie)	172
11. Le deuxième voyage missionnaire de Paul (2 ^e partie)	191
12. Le troisième voyage missionnaire de Paul et l'effusion d'Éphèse	205
Cinquième partie : Jérusalem et Rome	230
13. Jérusalem et les procès	231
14. En route pour Rome	251
Questions sur les divers chapitres	264

Appendix 1 : Vous Pouvez Expérimenter la Puissance de Dieu
aujourd'hui : 4 Choses que Vous Devez Savoir 271

Lectures recommandées 280

Autres livres par Denzil R. Miller 281

DESCRIPTION DU LIVRE

Les Actes : l'Esprit de Dieu en mission s'adresse à celui ou à celle qui désire que Dieu l'utilise en vue de l'avancement de Son royaume sur la terre. Ce cours ne se veut pas un simple commentaire sur le livre des Actes parmi tant d'autres ; c'est un guide dont le but est d'aider le serviteur de Dieu à exercer un ministère rempli de l'Esprit au sein du monde actuel. Il vous apportera plus qu'une simple connaissance sur l'Église du premier siècle. Il vous enseignera des leçons précieuses que vous pourrez mettre en pratique dans votre ministère dès aujourd'hui. Vous y serez également encouragé à vivre les mêmes expériences spirituelles que celles qu'ont faites les tout premiers croyants et à mettre en œuvre les mêmes stratégies et méthodes qu'ils ont employées en leur temps.

À propos de l'auteur

L'auteur de ce texte, Denzil R. Miller, est directeur d'*Acts in Africa Initiative* [Pentecôtisme en Afrique], ministère ayant pour but de susciter un renouveau pentecôtiste au sein de l'Église africaine. Outre ce livre, le docteur Miller en a écrit six autres. Un de ses livres, *Power Ministry : How to Minister in Spiritual Power* [Un ministère de puissance : comment servir avec la puissance spirituelle], fait partie de la *Série Découverte*. Lui et sa femme Sandy sont missionnaires des Assemblées de Dieu en Afrique depuis 1992. Avant de devenir missionnaires, ils ont été pasteurs pendant 22 ans au Texas et au Colorado. M. Miller est titulaire d'une maîtrise en communication de *Stephen F. Austin State University*, à Nacogdoches, au Texas, en 1984, et d'un doctorat que lui a décerné le Séminaire Théologique des Assemblées de Dieu [*Assemblies of God Theological Seminary*] à Springfield, dans le Missouri, en 2005

- PREMIÈRE PARTIE -

INTRODUCTION

- CHAPITRE 1 -

UNE INTRODUCTION À L'ÉTUDE ET À L'INTERPRÉTATION DU LIVRE DES ACTES

Le livre des Actes est un des livres les plus passionnants de la Bible qui raconte l'histoire des débuts de l'Église. Dans les Actes, nous apprenons que l'Église n'est pas née de façon discrète ou timorée, mais plutôt par une explosion éclatante de la puissance et de la grâce de Dieu. Ce livre est rempli de récits merveilleux, récits marqués par une consécration et un courage véritables et sur lesquels nous nous pencherons au fur et à mesure de notre étude.

Il a souvent été dit que le titre « les Actes des apôtres », qui est employé dans nombre de nos Bibles, n'est pas forcément le plus approprié. Comme certains l'ont suggéré, il conviendrait mieux de l'appeler « les Actes du Saint-Esprit » car ce dernier est bel et bien le personnage central et le champion de ce livre. Au fil de ses pages, les personnages humains principaux changent : Pierre, Étienne, Philippe et Paul, mais le héros divin, le Saint-Esprit, reste toujours le même. Tout au long du livre des Actes, il occupe le rôle principal : c'est lui qui remplit, équipe, fortifie et dirige toute l'action.

Dans le livre des Actes, le Saint-Esprit se révèle comme l'Esprit de la mission. En fait, la mission est le thème central de l'évangile de Luc et

de son deuxième livre, les Actes. C'est pourquoi nous avons choisi d'appeler ce livre : *L'Esprit de Dieu en mission : un commentaire pour tous sur le livre des Actes*.

Quelques mots d'explication seront sans doute utiles. Tout au long de ce livre, nous utiliserons les termes *mission* et *missions*.

Quand nous utilisons le mot *mission*, nous voulons parler de la mission et de l'intention divines. Certains emploient le terme *missio Dei* (terme latin traduit par *mission de Dieu*). Cette mission consiste à bénir tous les peuples de la terre par la descendance d'Abraham et, plus précisément, par Jésus-Christ (Genèse 12.3 ; 22.18 ; comparer avec Galates 3.16). Autrement dit, la mission que Dieu s'est fixée consiste à racheter et à appeler à Lui-même un peuple constitué d'hommes « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation » (Apocalypse 5.9 ; 7.9). Jésus a donné Sa grande Mission afin que l'Église sache clairement quelle était sa raison d'être (Matthieu 28.18-20 ; Marc 16.15-16 ; Luc 24.47-48 ; Jean 20.21-233 ; Actes 1.8).

Quand nous parlons des *missions*, nous parlons de tout ce que l'Église est appelée à faire pour contribuer à l'accomplissement des projets de Dieu. Cela inclut le fait de donner, d'aller et de prier pour la mission.

Certains chrétiens lisent le livre des Actes comme un simple livre d'histoire. Ils disent : « N'est-il pas formidable de voir comment le Saint-Esprit agissait au temps du Nouveau Testament ? » Mais ils ne croient pas devoir s'attendre à le voir agir de la même façon aujourd'hui. D'autres osent cependant poser la question : « Et pourquoi pas aujourd'hui ? Pourquoi l'Église du vingt-et-unième siècle ne pourrait-elle pas recevoir le même Esprit, de la même façon, et connaître ainsi la puissance, la gloire et la direction qu'a connues l'Église primitive ? » Je suis convaincu qu'elle peut et qu'elle doit vivre ces choses.

Cette étude du livre des Actes aura une orientation bien précise. Il s'agit d'un commentaire qui s'adresse spécifiquement à ceux qui sont activement engagés au service de l'Évangile. En considérant les

ministères des apôtres et des autres croyants dans les Actes, nous nous poserons souvent la même question : « Comment leurs ministères doivent-ils marquer et influencer le nôtre ? ». Ce faisant, nous espérons apprendre de nombreuses et précieuses leçons sur l'exercice du ministère et sur la manière dont nous devons nous en acquitter. Le but de cette étude ne consiste pas uniquement à nous en apprendre davantage sur l'Église primitive. Il s'agit plutôt de vivre les mêmes expériences spirituelles que celles qu'ont vécues les premiers chrétiens et de mettre en pratique les mêmes principes qui ont façonné leur existence.

Ce livre est divisé en cinq parties qui reflètent les divisions naturelles du livre des Actes. Celles-ci retracent l'évolution de l'Église depuis sa naissance à Jérusalem, pendant sa croissance au milieu des païens, jusqu'à son arrivée à Rome, capitale de l'Empire romain. Je voudrais vous recommander sans plus tarder de prendre le temps de lire le livre des Actes en entier, sans interruption. Cela pourrait vous prendre entre deux heures et demie et trois heures. Cet exercice vous donnera une vue d'ensemble du livre. Vous commencerez à saisir le caractère du livre et le fil conducteur du récit. Au fur et à mesure de votre lecture, notez les thèmes qui reviennent le plus souvent, tels que l'œuvre du Saint-Esprit qui donne puissance et direction aux croyants, la proclamation de l'Évangile, le triomphe des chrétiens malgré la persécution et le royaume de Dieu. Peut-être désirerez-vous noter ces grands thèmes dans la marge de votre Bible ou dans un cahier à part.

Vous remarquerez que chaque chapitre de ce livre est divisé en plusieurs parties :

- *Exercice de lecture à faire avant la leçon.* Il s'agit de la lecture d'une portion du livre des Actes correspondant au chapitre en question. À ce moment-là, vous devrez poser ce livre, prendre votre Bible et lire attentivement le texte indiqué. Certaines parties du chapitre ne peuvent être comprises sans une certaine connaissance du texte biblique correspondant. Cela est

particulièrement vrai de la section « Commentaire » que vous trouverez dans chaque chapitre. Nous vous conseillons de garder votre Bible ouverte en tout temps au chapitre du livre des Actes que vous êtes en train d'étudier.

- *Devoir de lecture.* Cette partie du cours vous demandera de relire le passage du livre des Actes traité dans la leçon. Si vous suivez les instructions données dans chaque chapitre, vous serez amené à lire chaque portion du texte à trois reprises. Vous serez alors fin prêt à entamer une étude approfondie de ces versets.
- *Le récit.* Vous trouverez dans cette section le résumé de la portion étudiée sous forme narrative. Une lecture attentive de cette section vous aidera à entrer davantage dans l'esprit du texte.
- *Commentaire.* Dans cette section, je ferai des commentaires pertinents à la portion du texte étudié. L'objectif, comme nous l'avons mentionné précédemment, sera de nous aider à tirer des enseignements du ministère des apôtres et des autres chrétiens mentionnés dans le livre des Actes dans le but d'appliquer ces leçons à notre service actuel. Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Segond, dite « à la Colombe ».

J'espère qu'en lisant ce livre votre vie et votre ministère seront transformés par la vie et le service de ces missionnaires du premier siècle. De plus, j'espère que vous serez rempli de l'Esprit, tout comme ils le furent, afin que vous puissiez devenir, à votre tour, un témoin puissant de Christ et de Son Évangile.

INTERPRÉTER LE LIVRE DES ACTES

Pourquoi étudier le livre des Actes ?

Avant d'aborder le texte du livre des Actes, il est important de prendre le temps de poser certaines questions clés concernant le livre : *Qui est l'auteur du livre des Actes et quand l'a-t-il écrit ? À qui est-il adressé et pourquoi ?* Mais aussi : *Quel est le principe herméneutique unique – la règle à respecter pour parvenir à une bonne interprétation – auquel il nous faut faire appel pour saisir la signification du livre des Actes ?* Nous allons aborder ces questions dans ce chapitre, ainsi que d'autres principes qui nous aideront dans notre apprentissage et notre compréhension de ce livre. Nous commencerons par nous poser la question suivante : *Pourquoi étudier le livre des Actes ?*

Nous devons étudier ce livre pour plusieurs raisons. Tout d'abord, une bonne compréhension nous aidera à mieux saisir le sens du Nouveau Testament dans son ensemble. Le livre des Actes constitue en quelque sorte le pont principal entre les évangiles et les épîtres du Nouveau Testament.

Ensuite, nous étudions le livre des Actes parce qu'il nous permet de nous faire une idée de ce à quoi ressemblait l'Église du premier siècle et à discerner un modèle de ce à quoi l'Église devrait ressembler aujourd'hui encore. Une telle étude répondra aux questions suivantes :

- Quelles étaient les valeurs clés et les priorités des premiers chrétiens ?
- Comment exerçaient-ils leur ministère ?
- Qu'est-ce qui les poussait à agir comme ils l'ont fait ?
- Quels étaient les secrets de leurs grands succès dans l'évangélisation et l'œuvre missionnaire ?
- Quelles étaient les principales expériences et les pratiques communes à l'ensemble de l'Église du premier siècle ?

CHAPITRE 1. UNE INTRODUCTION À L'ÉTUDE ET À L'INTERPRÉTATION DU LIVRE DES ACTES

- À quels défis ont-ils été confrontés et comment les ont-ils relevés ?

La réponse à chacune de ces questions a des implications profondes pour nous aujourd'hui si nous voulons trouver des réponses à nos propres questions, telles que :

- Quelles doivent être nos valeurs clés et nos priorités ?
- Comment devons-nous exercer notre ministère ?
- Comment devons-nous nous y prendre pour que nos efforts d'évangélisation et nos efforts missionnaires puissent porter du fruit ?
- Quelles sont les principales expériences spirituelles que nous devons connaître et quelles pratiques devons-nous encourager ?
- Quels sont nos défis aujourd'hui et comment pouvons-nous les relever de manière efficace ?

Ces questions et bien d'autres trouveront leur réponse dans l'étude du livre des Actes.

Pour finir, nous étudions le livre des Actes parce qu'il nous donne une stratégie et un plan en vue de l'accomplissement de notre mission. C. Peter Wagner (2000, 9, 16-17) appelle le livre des Actes « le manuel de formation de Dieu pour les chrétiens modernes ». Il écrit que les Actes « sont là pour nous montrer le modèle selon lequel Dieu veut étendre Son royaume dans le monde à travers les siècles jusqu'au retour de Jésus... L'évangile de Luc nous raconte ce que Jésus a fait, et le livre des Actes nous fait part de ce qu'Il attend de Ses disciples d'alors et d'aujourd'hui ». Le livre des Actes ne se contente pas de nous exposer la façon dont l'Église du premier siècle a prêché l'Évangile au sein du monde connu de l'époque, mais il nous communique également une stratégie durable qui nous permettra de mener à bien notre mission au sein même de notre génération.

CONTEXTE

Paternité littéraire

La plupart des érudits du Nouveau Testament attribuent à Luc la paternité littéraire du livre des Actes. Il s'agit du même Luc mentionné comme étant l'auteur de l'évangile du même nom. Bien que Luc ne se présente pas lui-même comme l'auteur de ce livre, contrairement à ce que fait Paul dans les épîtres (Romains 1.1 ; 1 Corinthiens 1.1 ; Galates 1.1), les preuves externes comme internes s'accordent pour confirmer la paternité lucanienne du livre des Actes.

Parmi les preuves externes figurent les témoignages que l'on trouve dans les écrits de l'Église primitive, comme le Canon Muratorien (170 ap. J.-C.) et les écrits d'Irénée (180 ap. J.-C.).

Les preuves internes, tirées du texte du Nouveau Testament, optent aussi en faveur de la paternité littéraire de Luc. À titre d'exemple, l'évangile de Luc et le livre des Actes s'adressent tous deux à la même personne, Théophile (Luc 1.3 ; Actes 1.1), appuyant le fait que Luc est l'auteur de ces deux volumes. Qui plus est, les passages célèbres du livre des Actes présentés à la première personne du pluriel (nous) suggèrent que Luc était compagnon de voyage et missionnaire associé de l'apôtre Paul. Ces passages font très certainement référence à Luc, dont il est dit qu'il était à Rome avec Paul (Colossiens 4.14 ; 2 Timothée 4.11).

À partir des passages précédemment mentionnés, nous apprenons que Luc a voyagé et servi aux côtés de Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 16.10-12) et de son voyage de Philippes à Jérusalem (20.5-16). De plus, nous apprenons que Luc est probablement resté avec Paul à l'époque de son emprisonnement à Césarée (21.27—26.32) et de son voyage périlleux jusqu'à Rome (27.1—28.16). Nous découvrons, dans une des lettres de Paul, que Luc est resté à ses côtés au moment de son emprisonnement à Rome (2 Timothée 4.10-11). Il n'est donc pas surprenant que Paul l'ait appelé « le médecin bien-aimé » (Colossiens 4.14), ce qui nous en apprend un peu plus sur Luc. Paul le mentionne

encore une fois, quand il le qualifie de « compagnon d'œuvre » (Philémon 24). Luc est le seul auteur païen du Nouveau Testament, et même de toute la Bible.

Date et but du livre

Le livre des Actes fut rédigé vers l'an 65 ap. J.-C., soit environ 37 ans après que l'Esprit ait été répandu le jour de la Pentecôte. Luc faisait donc partie de la deuxième génération de chrétiens. Ces croyants n'étaient pas présents le jour de la Pentecôte et n'avaient probablement qu'une idée approximative des débuts de l'Église et des premières années de sa croissance dynamique.

Il se peut que Luc ait écrit depuis Rome, puisque c'est là que le récit s'achève, et que Luc y ait passé beaucoup de temps avec Paul tandis que ce dernier était en prison. Les croyants auxquels ils s'adressent étaient probablement des païens et des Juifs parlant grec qui vivaient loin de Jérusalem, où s'étaient passés les événements du début. De plus, les preuves internes semblent indiquer que les croyants auxquels Luc s'adresse passaient par des périodes de persécution, tant et si bien qu'ils en avaient perdu leur vision et leur zèle missionnaires. Il semble aussi que l'œuvre agissante de l'Esprit ne soit pas de la plus haute importance pour eux. Luc s'adresse donc à ces chrétiens du premier siècle pour aborder ces conditions inacceptables.

Bien que le livre des Actes soit adressé à une seule personne, Théophile, il est clair que le message de Luc visait un auditoire bien plus large. Il n'était pas rare, au premier siècle, qu'un auteur s'adresse ainsi à ses lecteurs par le biais d'un seul destinataire. Il est possible que Théophile ait été une sorte de mécène pour Luc et qu'il ait soutenu financièrement la rédaction et la distribution de son livre.

Une chose est certaine : Luc a écrit pour offrir un récit historique. Il voulait que les chrétiens en sachent davantage sur les débuts de l'Église et sur sa propagation de Jérusalem jusqu'à Rome. Luc a écrit afin de rappeler l'Église à ses racines pentecôtistes et missionnaires. En

décrivant ainsi la façon dont est née l'Église et comment, au sein même d'une terrible persécution, elle a triomphé par la puissance de l'Esprit, il espérait les encourager à vivre de la même façon. Luc voulait que les chrétiens sachent que cela était possible si, comme les tout premiers disciples, ils saisissaient la mission de l'Église et la nécessité d'être revêtus de la puissance du Saint-Esprit. L'intention de Luc en écrivant le livre des Actes est bien résumée dans Actes 1.8 sur lequel nous reviendrons plus en détail dans la suite de ce chapitre.

Luc a également écrit pour instruire ses lecteurs concernant la présence vivifiante de l'Esprit qui découle d'une expérience spirituelle puissante qu'il appelle : « le baptême du Saint-Esprit » (Luc 3.16 ; Actes 1.5 ; 11.16). Luc parle aussi de recevoir « le don du Saint-Esprit », d'être « rempli du Saint-Esprit » et du Saint-Esprit qui « descend » sur une personne ou sur un groupe. Dans le livre des Actes, Luc fait en outre référence à cette expérience comme étant distincte de la conversion et comme étant accompagnée du parler en langues. Son but est d'équiper le croyant et de lui donner la puissance nécessaire pour en faire un témoin efficace.

QUESTIONS D'HERMÉNEUTIQUE

Il est important que vous compreniez la signification des termes suivants avant de poursuivre l'étude de ce livre :

- Par *questions d'herméneutique*, nous faisons référence aux problèmes que l'étudiant peut rencontrer quand il essaie de comprendre certains passages bibliques.
- *Littéraire* fait référence à des livres ou autres écrits.
- *Genre* signifie un type ou une forme.
- *Genre littéraire* renvoie à un type ou à une forme particulière d'écriture.

- *Théologique* fait référence aux doctrines religieuses et aux questions se rapportant à la divinité, y compris l'étude de la personne de Dieu et de Ses rapports avec l'humanité et l'univers.

Interpréter un récit historique

Pour interpréter le livre des Actes correctement, il faut que le lecteur se souvienne que ce livre est écrit dans le genre littéraire d'un récit historique. En tant que tel, ce livre doit être abordé de façon quelque peu différente que les autres types d'écrits que l'on trouve dans le Nouveau Testament, tels que les évangiles (de Matthieu à Jean), les épîtres (de Romains à Jude) et l'Apocalypse. Ces quatre genres d'écrits nécessitent chacun une approche d'interprétation qui lui est propre. En tant que récit historique, les Actes racontent l'histoire inspirée par l'Esprit des débuts de l'Église. Il existe trois aperçus et deux outils herméneutiques importants qui peuvent nous aider à interpréter un récit historique :

Trois aperçus importants

Celui qui interprète le livre des Actes doit garder ces trois aperçus présents à l'esprit. S'il n'en tient pas compte, son interprétation risque fort de laisser à désirer. Ces principes sont 1) l'unité littéraire entre l'évangile de Luc et le livre des Actes, 2) le caractère théologique du livre des Actes, et 3) l'indépendance théologique de l'évangile de Luc. Considérons brièvement chacun de ces concepts importants :

1. *L'unité littéraire de l'évangile de Luc et du livre des Actes.* Pour interpréter correctement le livre des Actes, le lecteur doit tenir compte du fait qu'il constitue la deuxième partie d'un ouvrage que l'on appelle souvent *Luc-Actes*, dont la première est l'évangile écrit par cet auteur. L'unité entre ces deux livres est soulignée dans Actes 1.1 où Luc appelle son évangile « mon premier livre ». Cet aperçu est important car il nous permet d'en apprendre davantage sur la façon dont Luc considérait le rôle du Saint-Esprit dans la mission en comparant son évangile au livre

des Actes. Ceci nous aidera à bien interpréter le but et la signification du baptême du Saint-Esprit.

2. *Le caractère théologique du livre des Actes.* Ensuite, il nous faut comprendre le caractère théologique du livre des Actes. Nous nous pencherons donc sur l'interprétation de trois doctrines. La *doctrine normative* concerne un enseignement qui s'adresse de manière égale aux gens de tous les temps. La *doctrine de la subséquence* est l'enseignement selon lequel le baptême du Saint-Esprit est une expérience distincte qui suit celle de la nouvelle naissance. La *doctrine du signe initial* est l'enseignement selon lequel quiconque est baptisé du Saint-Esprit parlera en langues selon que l'Esprit lui donnera de s'exprimer.

Certains ont enseigné que, puisque le livre des Actes est en fait un récit historique, il ne peut donc pas être utilisé comme source de doctrine normative et ne peut donc pas s'appliquer aux gens de tous les temps. Ils disent qu'il ne s'agit que d'un livre d'histoire, et rien de plus. Ils affirment que seules les épîtres peuvent être la base de la doctrine normative, celles-ci ayant été écrites dans ce but. Selon cet enseignement, les doctrines pentecôtistes de la subséquence et du signe initial ne peuvent donc pas être soutenues étant donné qu'elles sont essentiellement fondées sur l'étude du livre des Actes. Cependant, la plupart des théologiens évangéliques de la Bible rejettent aujourd'hui cette théorie. Ils enseignent que Luc était non seulement un historien mais aussi un théologien inspiré par l'Esprit. Nous croyons, pour notre part, que le livre des Actes, s'il est interprété avec soin, constitue une source légitime de doctrine normative.

3. *L'indépendance théologique de l'évangile de Luc.* Pour terminer, il est important de reconnaître à Luc son indépendance théologique par rapport à Paul. Cela signifie que nous ne devons pas prendre ce qu'enseigne Paul dans ses épîtres concernant le ministère du Saint-Esprit et l'imposer à Luc sans lui laisser d'abord l'occasion de parler par lui-même. Après avoir vu ce que Luc tient à nous communiquer et après avoir bien compris ce qu'il enseigne, nous pourrons faire un

rapprochement entre son enseignement et celui de Paul. Ce faisant, nous parviendrions à une compréhension globale de l'enseignement du Nouveau Testament sur le Saint-Esprit.

Deux outils importants

Deux approches herméneutiques importantes doivent être prises en compte pour une bonne interprétation du livre des Actes. D'un côté, il y a la théologie biblique ; d'un autre, la théologie narrative.

1. La théologie biblique. La théologie biblique est une approche de l'interprétation de l'Écriture différente de celle proposée dans le cadre de la théologie systématique qui constitue l'approche plus traditionnelle d'interprétation de la Bible. Dans la théologie systématique, le théologien commence par choisir un sujet. Ensuite, il collecte les textes en rapport avec ce sujet dans toute la Bible. Puis, il les étudie côte à côte pour en tirer un enseignement. En abordant le texte de cette façon, celui qui étudie le texte oublie souvent de considérer le contexte historique ou littéraire duquel celui-ci est tiré. Dès lors, il cherche à interpréter et à synthétiser, ou harmoniser, ce que ces textes enseignent sur le sujet en question.

La théologie biblique adopte une approche bien différente. Le théologien aborde l'Écriture de façon diachronique, c'est-à-dire à travers le temps. Il cherche à mettre en plein jour la progression de la révélation de Dieu et de Son plan à travers l'histoire sacrée. Il n'essaie pas d'harmoniser les Écritures, comme le veut la théologie systématique, mais cherche plutôt à permettre à chaque auteur biblique de parler pour lui-même. L'auteur peut ainsi s'exprimer selon son propre contexte théologique, historique et culturel. En utilisant cette méthode pour interpréter le livre des Actes, nous permettons à Luc de s'exprimer sans trop lui imposer le cadre théologique de Paul ou de Jean.

2. La théologie narrative. La théologie narrative est un deuxième outil que nous ferons bien d'employer dans notre interprétation du livre des Actes. Il s'agit d'une approche d'interprétation ordonnée des portions

historiques de l'Écriture. Elle fait appel aux principes littéraires et aux règles qu'adopte un auteur pour rédiger des récits historiques.

La clé de l'interprétation

De nombreux commentateurs ont cité Actes 1.8 comme verset clé du livre tout entier. Ce verset nous dévoile l'ensemble du livre des Actes. C'est pourquoi nous le considérons comme *la clé de l'interprétation* des Actes. Nous voulons exprimer par là le fait que ce verset nous aide à mieux comprendre l'ensemble du livre. Il remplit cette fonction en introduisant deux concepts clés :

1. *Le thème du revêtement de puissance en vue du témoignage.* Le premier et le plus important de ces deux concepts se trouve dans la première partie du verset : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... ». Nous appellerons ce texte le *thème du revêtement de puissance en vue du témoignage*. Au fur et à mesure de notre étude du livre des Actes, nous retrouverons ce thème répété sous diverses formes d'expression, et ce, à plusieurs reprises. Ce thème pourrait être résumé ainsi :

**Une église remplie de la puissance du Saint-Esprit
>>> accomplit sa mission de témoignage dans le monde.**

Figure 1.1

Ce thème révèle l'intention première de Luc en écrivant ce livre. Il l'a écrit pour appeler l'Église de son temps, mais aussi celles de chaque génération, à revenir à ses racines pentecôtistes et missionnaires.

2. *Le plan de marche.* La deuxième partie d'Actes 1.8 présente le plan du livre et remplit en quelque sorte la fonction de *plan de marche*. Jésus a dit que Ses disciples seraient Ses témoins « ... à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». En nous appuyant sur cette déclaration, nous pouvons décrire ainsi le plan du livre des Actes :

- Actes 1.1—8.1a : Le témoignage de l'Église à Jérusalem (la mission auprès des Juifs).
- Actes 8.1b—12.25 : Le témoignage de l'Église en Judée et en Samarie (la période de transition).
- Actes 13.1—28.31 : Le témoignage de l'Église jusqu'aux extrémités de la terre (la mission auprès des païens).

Notez que nous avons appelé le témoignage de l'église à Jérusalem « la mission auprès des Juifs », celle en Judée et en Samarie « la période de transition », et celle jusqu'aux extrémités de la terre « la mission auprès des païens ». La deuxième partie d'Actes 1.8 révèle aussi l'orientation missionnaire de tout le livre. Il parle de l'avancée missionnaire de l'Église jusqu'aux extrémités de la terre. (Nous reviendrons sur ces points au chapitre 2.)

Quelques directives pour interpréter le livre des Actes

Au fur et à mesure que nous avançons dans le livre des Actes, huit principes herméneutiques importants guideront notre étude.

- Toute Écriture – y compris les portions historiques – est inspirée de Dieu et utile pour enseigner (2 Timothée 3.16).
- Les écrits de Luc sont d'un *genre* littéraire historico-narratif.
- Luc a écrit en historien inspiré, en théologien inspiré et en missiologue inspiré.

- Les disciplines de la théologie biblique et narrative doivent être observées pour interpréter le livre des Actes.
- Luc avait ses raisons et ses intentions, inspirées par l'Esprit, lorsqu'il a écrit son évangile et le livre des Actes.
- Luc, comme tous les autres auteurs bibliques, doit d'abord être compris selon ses propres termes ; ce n'est qu'ensuite que ses enseignements peuvent être mis en relation avec ceux des autres auteurs bibliques.
- En consignnant ses récits par écrit, Luc, conduit par le Saint-Esprit, a été sélectif et subjectif dans le choix de la matière à couvrir.
- L'intention première de Luc en écrivant le livre des Actes nous est révélée dans Actes 1.8.

La focalisation missionnaire du livre des Actes

Luc n'a pas seulement été un historien et un théologien inspiré par l'Esprit, mais aussi un missiologue inspiré. Les thèmes missionnaires prédominent dans tout le livre. Luc y parle abondamment des nations païennes (mentionnées à 44 reprises) et de la responsabilité qu'a l'Église de les atteindre (Actes 1.8 ; 13.46 ; 26.20 ; 28.28). Il y parle également de stratégie missionnaire. Il structure le livre des Actes autour de la déclaration missionnaire stratégique de Jésus, stratégie que l'apôtre va utiliser de part et d'autre de l'Empire romain. Il est essentiel de comprendre la focalisation missionnaire du livre des Actes pour comprendre le sens du message de ce livre.

CONCLUSION

Le livre des Actes peut à juste titre être considéré comme un manuel missionnaire. Vous y trouverez des méthodes et des stratégies qui vous guideront dans l'accomplissement de la grande Mission de Christ. Ce n'est pas uniquement le simple récit de l'avancée missionnaire de

l'Église du premier siècle ; c'est un manuel divinement inspiré qui nous montre comment accomplir notre mission aujourd'hui comme les premiers chrétiens l'ont fait en leur temps. Votre étude de ce livre vous amènera à considérer les expériences, les attitudes, les stratégies et les méthodes qui ont permis à l'Église primitive de devenir une force sur la terre. Vous y apprendrez bien des choses qui vous aideront à accomplir le ministère auquel Dieu vous a appelé.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Pourquoi serait-il plus à propos d'appeler le livre des Actes « les Actes du Saint-Esprit » que « les Actes des apôtres » ?
2. Donnez trois raisons pour lesquelles il est important d'étudier et d'enseigner le livre des Actes.
3. En quoi le livre des Actes peut-il servir de manuel de stratégie missionnaire pour l'Église d'aujourd'hui ?
4. Comment Actes 1.8 sert-il de clé à l'interprétation du livre des Actes ? Comment pouvez-vous utiliser ce concept dans votre étude du livre des Actes ?

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur durant le cours.

- CHAPITRE 2 -

LA PRÉPARATION À LA PENTECÔTE

Les onze premiers versets du livre des Actes sont en quelque sorte un résumé du livre tout entier. Ils donnent le ton et « dressent le plan » de ce qui va suivre. Ils remplissent au moins cinq fonctions importantes dans l'œuvre de Luc :

- Ils résument et apportent la dernière touche à l'œuvre de Jésus telle qu'elle est présentée dans l'évangile de Luc (vs. 1-2).
- Ils servent de pont ou de transition entre les deux volumes de Luc (comparer avec Luc 24.44-53).
- Ils révèlent l'intention de Luc en tant qu'auteur et introduisent le thème principal du livre (1.8a).
- Ils proposent une « table des matières » ou un plan de marche de l'ensemble du livre (1.8b).
- Ils introduisent les cinq grands thèmes qui réapparaîtront tout au long du livre (vs. 1-11).

Pour vous préparer à étudier cette partie de la leçon, lisez Actes 1.1-12.

LE RÉCIT

Avant d'entamer cette partie du cours, lisez les trois premiers versets du livre des Actes où Luc commence par rappeler à ses lecteurs son ouvrage précédent, son évangile. Il y résume le ministère de Jésus comme un ministère ayant consisté à « faire » et à « enseigner ». Après Sa résurrection, Jésus demeura avec Ses disciples pendant quarante jours, les enseignant à propos du royaume de Dieu. Puis, Il accomplit le dernier acte de Son ministère terrestre en donnant à Ses disciples Ses instructions finales par le Saint-Esprit.

Commentaire

1.1 Théophile. Luc adresse son livre à Théophile. Il s'agit du même homme à qui il avait adressé son évangile, personne qu'il qualifie d'« excellent Théophile » (Luc 1.3). Dans les Actes, ce titre est utilisé en référence aux nobles ou aux chefs politiques (Actes 24.3 ; 26.25). Théophile signifie « celui qui aime Dieu » ; il s'agissait probablement d'un croyant grec, d'un homme très riche et influent, qui aidait Luc financièrement afin qu'il puisse écrire. Si l'évangile de Luc et le livre des Actes s'adressent à une seule personne, ils ont de toute évidence été écrits à l'attention d'un auditoire plus vaste. Comme nous en avons discuté au chapitre 1, Luc avait à l'esprit une communauté de croyants bien précise quand il a écrit son livre. De façon plus large, le message du livre des Actes s'adresse à tous ceux qui « aiment Dieu ».

« *J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner.* » Le « premier livre » de Luc est de toute évidence son évangile. Selon Luc, ce livre décrivait ce que Jésus avait *commencé* de faire et d'enseigner avant Son ascension. Cela implique que le deuxième volume parlerait de ce que Jésus a *continué* de faire et d'enseigner après Son ascension. Les écrits de Luc insistent sur le fait que Jésus exerçait Son ministère sous la direction et par la puissance du Saint-Esprit (Luc 4.18-19 ; Actes 10.38). Dans les Actes, il poursuivra Son ministère par l'intermédiaire de Son Église, qui sera, elle aussi,

conduite par l'Esprit et remplie de Sa puissance. Les verbes « faire et enseigner » résument et caractérisent l'intégralité du ministère de Jésus. Ce fut un ministère puissant en paroles mais aussi en actes.

1.2 Aux ordres du Saint-Esprit. Même après Sa mort et Sa résurrection, Jésus poursuit Son ministère sous l'impulsion de l'Esprit. Il donna Ses instructions ou Ses ordres « par le Saint-Esprit ». Le rôle actif de l'Esprit est de revêtir les hommes de sa puissance et d'inspirer ceux qui exercent le ministère ; il s'agit là d'un thème clé de l'évangile de Luc et du livre des Actes. Après avoir oint et guidé le ministère de Jésus, le Saint-Esprit, qui est le Maître de la moisson, vient à présent oindre et guider la mission globale de l'Église.

1.3 Il se présenta vivant, après avoir souffert, et leur apparut... Dès le début des Actes, Luc fait référence à la mort et à la résurrection de Jésus. Ces deux événements centraux représentent le cœur même de l'Évangile (1 Corinthiens 15.1-6) et le message principal de l'Église, comme Luc le démontre tout au long du livre des Actes (1.22 ; 2.23-24, 31-32 ; 3.15, 26 ; 4.2, 33 ; 5.30 ; 10.39-40 ; 13.29-30, 34 ; 17.18, 31-32 ; 23.6 ; 24.15-21). Luc informe d'emblée ses lecteurs du fait que l'Évangile est le témoignage de l'Église, et que la mort et la résurrection de Christ constituent la moelle de l'Évangile. Tel est le message que nous devons proclamer avec assurance et en toute fidélité aux nations.

Parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est la clé de voûte du livre des Actes. Pour démontrer ce fait, Luc a recours à une stratégie narrative bien connue sous le nom d'*inclusio*. Elle consiste à bâtir le récit, ou une partie du récit, autour de propos parallèles clés. Ces propos révèlent un concept ou une idée qui doit être en quelque sorte surimposée à tout ce qui se produit entre eux. Le livre des Actes est construit autour d'affirmations clés concernant le royaume de Dieu (1.3 ; 28.23, 31). Cela étant fait, il n'est plus nécessaire de mentionner le royaume chaque fois qu'il est en question. Le lecteur comprendra bien que le royaume est le contexte dans lequel tout ce qui se passe trouve sa place. Luc utilise l'expression « le royaume de Dieu » une trentaine de

fois dans son évangile. Pour Luc, proclamer le royaume revient à prêcher l'Évangile (Actes 8.12 ; 28.23, 31).

L'ESPRIT QUI A ÉTÉ PROMIS

Le récit : Actes 1.4-8

Lors de sa dernière rencontre avec Ses disciples, Jésus leur a laissé Ses instructions finales. Ils devaient attendre à Jérusalem l'effusion de l'Esprit qui avait été promise. Dans les jours qui suivraient, ils seraient baptisés du Saint-Esprit. Ils seraient, de ce fait, remplis d'une puissance surnaturelle qui les rendrait capables d'annoncer l'Évangile à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, mais aussi jusqu'aux extrémités de la terre. Quand les disciples demandèrent à Jésus quelle part Israël allait jouer dans le royaume de Dieu, Il n'a pas répondu directement mais les a ramenés à leur mission immédiate : le témoignage qu'ils devaient rendre aux nations par la puissance de l'Esprit à l'œuvre dans leur vie.

Commentaire

Actes 1.4 Comme il se trouvait avec eux. Cette phrase nous rappelle la nature épisodique de l'histoire biblique. Un épisode est un évènement précis ou une histoire qui fait partie d'une série plus large d'évènements ou d'histoires. Luc, comme tous les historiens bibliques, est très sélectif dans le choix des incidents qu'il inclut (ou exclut) de son récit. Il choisit avec soin les événements qui l'aideront à transmettre le message bien particulier qu'il veut communiquer. Bien que Jésus se soit rassemblé avec Ses disciples à plusieurs autres reprises durant la période des quarante jours qui s'est écoulée entre Sa résurrection et Son ascension, Luc a choisi de débiter son récit à ce moment bien particulier.

Il leur recommanda (Il leur donna cet ordre ou Il leur commanda dans d'autres versions de la Bible). Jésus leur adresse Son dernier commandement avant de retourner vers le Père. Ils ne devaient pas s'éloigner de Jérusalem ; ils devaient attendre la promesse du Père. Ce commandement est à mettre en parallèle avec les propos de Jésus dans

Luc 24.49 : « Vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut ». Au cours des quarante derniers jours, Jésus avait souvent dit à Ses disciples : « Allez ! », un ordre qui revient à chaque fois qu'Il fait référence à la grande Mission (Matthieu 28.18-20 ; à comparer avec 24.14 ; Marc 16.15-18 ; Luc 24.46-49 ; Jean 20.21-22 ; Actes 1.8). À présent, dans Ses tout derniers mots adressés à Ses disciples, Il leur ordonne de rester !

Autrement dit, ils doivent « aller dans le monde entier et prêcher la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16.15), mais ils doivent d'abord « rester » à Jérusalem et « attendre la promesse du Père » (v. 4). La leçon est la suivante : avant de pouvoir efficacement obéir au premier commandement, il leur fallait obéir explicitement au second. Jésus a quitté Son Église en lui confiant une tâche humainement impossible : l'évangélisation du monde avant Son retour. Cette mission les dépassait autant qu'elle nous dépasse. Par conséquent, ils allaient avoir besoin d'aide, d'une aide surnaturelle. Ils devaient donc rester dans la ville jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24.49). De même, si nous voulons atteindre efficacement ceux qui sont perdus avec l'Évangile, nous devons obéir avec soin à ces deux commandements.

La promesse du Père. Une expression également traduite dans d'autres versions de la Bible par *ce que le Père avait promis* (en grec *tên epangelian tou patros*). Mais à quelle promesse Jésus fait-Il référence ici ? Il s'agit probablement de celle de Joël concernant l'effusion de l'Esprit (2.28-29) ; c'est en effet le passage que Pierre citera pour expliquer les événements de la Pentecôte (Actes 2.17-18). Jésus a également pu faire référence à Sa propre promesse faite quelque temps plus tôt : « Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Luc 11.13). Joël a généralisé la promesse : elle est pour « toute chair ». Jésus l'a précisée : si la promesse est potentiellement pour tous les peuples, elle est en fait destinée à ceux qui sont enfants du Père céleste et qui la demandent sincèrement (Luc 11.9-13).

1.5 Vous serez baptisés d'Esprit Saint. Cette phrase pourrait être traduite plus précisément par : « vous serez baptisés *du* (en grec, *en*) Saint-Esprit ». De même que Jean avait baptisé *d'*eau, Jésus allait les baptiser *du* Saint-Esprit. Jésus fait ici référence aux propos tenus par Jean-Baptiste dans Luc 3.16. Dans cette métaphore, Jésus est Celui qui baptise, et le Saint-Esprit l'élément dans lequel le croyant doit être baptisé. Paul utilise cette même métaphore pour décrire un autre baptême, celui par lequel le croyant est plongé dans le corps de Christ (1 Corinthiens 12.13). Dans la métaphore de Paul, l'Esprit est celui qui baptise, et le corps de Christ l'élément dans lequel le croyant est plongé.

1.6 Tu rétabliras le royaume pour Israël. Les disciples ont eu raison de faire le lien entre l'enseignement de Jésus concernant le Saint-Esprit et le royaume de Dieu, mais leur chronologie et leur perspective étaient erronées. Jésus s'intéressait pour le moment davantage à ce qu'ils soient baptisés du Saint-Esprit afin d'être revêtus de puissance pour contribuer à l'avancement du royaume de Dieu sur la terre.

1.8 Vous recevrez une puissance... vous serez mes témoins. Actes 1.8 est la clé herméneutique du livre des Actes. Comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent, ce verset peut être divisé en deux parties plus ou moins égales. La première partie du verset révèle le thème du *revêtement de puissance en vue du témoignage* (« Vous recevrez une puissance », si bien que « vous serez mes témoins »). Ce thème est essentiel pour pouvoir comprendre la raison principale pour laquelle Luc a écrit le livre des Actes. Ce thème revient très souvent tout au long du livre. Ce phénomène se répète d'ailleurs de façon frappante à travers sept effusions clés présentes dans le livre des Actes :

- Pentecôte : la première effusion de Jérusalem (2.1-4)
- La seconde effusion de Jérusalem (4.31)
- L'effusion de Samarie (8.14-17)
- L'effusion de Damas (9.15-18)
- L'effusion de Césarée (10.44-48)

- L'effusion d'Antioche (13.1-3)
- L'effusion d'Éphèse (19.1-7)

Chacune de ces effusions a entraîné un puissant témoignage qui a fait avancer l'Église dans sa mission. Au fur et à mesure de cette étude, nous verrons que, conformément à Actes 1.8, chaque avancée de l'Église dans sa mission et dans l'évangélisation a été précédée d'une intervention du Saint-Esprit destinée à revêtir les croyants de sa puissance. Chaque fois, l'Église a été fortifiée et équipée lors de ces effusions en vue de sa tâche missionnaire. Telle est la marche à suivre en vue du témoignage de l'Église pendant toute l'ère de l'Esprit, et ce, jusqu'au retour de Jésus. La deuxième moitié du passage d'Actes 1.8 (« ... à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ») établit le plan de marche divin pour la suite du livre des Actes. C'est la « table des matières » de tout le livre. Le tableau suivant (Figure 2.1) nous aide à comprendre comment Actes 1.8 à la fois interprète et organise le livre des Actes.

Actes 1.8 révèle ainsi l'intention première de Luc lorsqu'il a écrit le livre des Actes, à savoir qu'il voulait rappeler l'Église à ses racines pentecôtistes et missionnaires, et démontrer l'absolue nécessité de l'onction de l'Esprit si les croyants veulent mener à bien la mission de Dieu. Il a également écrit pour enseigner que ce revêtement de puissance est le résultat d'une expérience transformatrice : le baptême du Saint-Esprit.

La deuxième partie de ce verset révèle la deuxième intention de l'auteur, à savoir qu'il désire retracer la progression géographique de l'Église de Jérusalem jusqu'à Rome. Il a également voulu montrer comment l'Église est passée du statut de secte juive locale à un corps de croyants universel, incluant à la fois Juifs et païens.

Jusqu'aux extrémités de la terre. La vision de la mission de Dieu s'étend « jusqu'aux extrémités de la terre » (en grec, *eschátou teés geés*). Chaque personne, quels que soient soit son âge, sa langue et ses origines,

Figure 2.1

Les sept effusions clés et leur rapport avec la mission auprès des Juifs et des païens			
Introduction 1.1-11	La mission auprès des Juifs ——— « Jérusalem »	Période de transition ——— « <i>Judée et Samarie</i> » (y compris la Galilée, Chypre, Cyrène et Antioche)	La mission auprès des païens ——— « Les extrémités de la terre »
	1.12-8.1a Accomplissement de la mission auprès des Juifs	8.1b-12.25 Préparation de la mission auprès des païens	13.1-28.31 Mise à exécution de la mission auprès des païens
Actes 1.8 « <i>Vous recevrez une puissance... vous serez mes témoins...</i> »	1. Pentecôte 2. La deuxième effusion à Jérusalem	3. L'effusion de Samarie 5. L'effusion de Damas 5. L'effusion de Césarée	6. L'effusion d'Antioche 7. L'effusion d'Éphèse

est l'objet de l'amour et de la grâce de Dieu. Chacun a donc besoin d'entendre la bonne nouvelle de Christ. C'est dans ce but bien précis que l'Esprit communique sa puissance aux disciples de Christ.

Mise en application

Le commandement de Jésus d’attendre la promesse du Père ne concernait pas uniquement les premiers disciples à Jérusalem. Celui-ci s’adressait à tous les croyants de tous les siècles jusqu’au retour de Jésus (comparer avec Luc 11.9-13). À l’image des premiers chrétiens, nous devons rechercher la face de Dieu jusqu’à ce que le Saint-Esprit descende sur nous. Ce n’est qu’à ce moment-là que nous serons équipés pour être Ses témoins là où nous vivons et « jusqu’aux extrémités de la terre ».

JÉSUS ENLEVÉ AU CIEL

Avant d’entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 1.9-11.

Le récit

Après avoir promis d’accorder Sa puissance à Ses disciples, Jésus est remonté au ciel. Tandis qu’Il disparaissait sous leurs yeux, deux hommes – qui étaient en fait des anges – leur sont apparus. Ils leur ont dit : « Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l’avez vu aller au ciel. »

Commentaire

1.9 Il fut élevé. L’ascension de Jésus n’est mentionnée que brièvement dans les évangiles (Marc 16.19 ; Luc 24.51). Luc donne cependant plus de détails ici. Jésus fut « élevé au ciel pendant qu’ils le regardaient », si bien que son ascension vers le ciel fut corporelle et visible. Dans les Actes, ce récit introduit l’effusion de l’Esprit le jour de la Pentecôte (2.33). C’est un aspect important de la théologie de Luc et l’une des « nombreuses preuves convaincantes » qui montrent que Jésus était vivant (comparer avec Actes 1.3).

1.11 Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ces paroles prononcées par les anges ressemblent à un défi lancé aux disciples dont les yeux étaient fixés vers le ciel. S'il y a un temps pour se tenir dans l'émerveillement et pour contempler la gloire du Seigneur (2 Corinthiens 3.18), cela ne saurait remplacer l'obéissance à Ses commandements qui sont on ne peut plus clairs. Jésus avait donné à Ses disciples l'ordre de retourner à Jérusalem et d'attendre de recevoir la puissance d'en haut (Luc 24.49 ; Actes 1.4-5) ; il leur fallait donc obéir promptement. Tout au long du livre des Actes, des anges interviennent en faveur de la mission de Dieu. Ils exhortent souvent les disciples à « aller » et à rendre témoignage à Christ (5.19-20 ; 8.26).

Ce même Jésus... reviendra. Ces propos tenus par les anges introduisent le contexte eschatologique du livre des Actes. Puisque « ce même Jésus... reviendra », la mission des disciples est donc urgente. Tout le livre des Actes, ainsi que l'ensemble du Nouveau Testament, se déroule dans un contexte eschatologique, c'est-à-dire se rapporte aux choses des derniers temps : « C'est lui que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses... » (Actes 3.21). Luc parle souvent en termes eschatologiques, et plus particulièrement en relation avec la deuxième venue de Christ (Luc 12.35-40 ; 13.34-35 ; 21.25-36 ; 22.16 ; Actes 1.10-11 ; 2.17 ; 3.19-21).

Ces onze premiers versets du livre des Actes servent en quelque sorte de résumé officiel. Ils incluent tous les éléments principaux des choses à venir qui seront consignées dans le reste du livre. Cinq thèmes clés sont introduits et ils seront repris à plusieurs reprises tout le long du livre des Actes. Dans cette étude, nous ferons souvent référence à ces thèmes au fur et à mesure que nous les rencontrerons dans le texte. Pour mieux préparer le lecteur, nous tenons à les énumérer dès à présent :

1. Le royaume de Dieu. Luc mentionne deux fois le royaume de Dieu dans ces versets : au verset 3 en disant que Jésus leur parla « de ce qui concerne le royaume de Dieu ». Au verset 6, les disciples L'interrogent concernant le rétablissement du « royaume pour Israël ». Le royaume de Dieu est certainement un thème clé du livre des Actes.

2. *La mission de l'Église dans le monde.* Jésus a dit à Ses disciples : « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (v. 8). Le livre des Actes retrace principalement l'histoire de l'Église accomplissant la mission qu'elle a reçue de Dieu et qui consiste à proclamer l'Évangile aux nations.

3. *La nécessité d'être rempli de la puissance de l'Esprit.* Dans les versets 4-5, Jésus a commandé à Ses disciples de « ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont... vous m'avez entendu parler ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit Saint ». Au verset 8, Il leur a promis : « vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous ». La mission de Dieu ne peut être accomplie avec succès que par la puissance de l'Esprit. Ce thème est repris à maintes reprises dans le livre des Actes.

4. *La direction du Saint-Esprit dans l'exécution de la mission.* Le verset 2 dit que Jésus donna des ordres aux disciples « par le Saint-Esprit ». Même après Sa résurrection, Il continua d'exercer Son ministère par la puissance de l'Esprit. Tout au long du livre des Actes, le lecteur découvre comment l'Esprit inspire, guide et oriente la mission. Luc le présente comme le Maître de la Moisson.

5. *L'urgence de la tâche missionnaire.* Au verset 11, les anges reprennent les disciples : « Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce même Jésus... reviendra ». Dans les Actes, l'accomplissement de la mission est réalisé dans l'anticipation du retour imminent de Christ.

DANS LA CHAMBRE HAUTE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 1.12-26.

Le récit

Actes 1.12-26 raconte que les disciples ont obéi au commandement de Jésus en retournant à Jérusalem. Arrivés là, ils se rassemblèrent dans

une chambre haute où ils demeurèrent, prièrent et parlèrent de ce qu'ils avaient à faire. Dans leur groupe se trouvaient onze apôtres : Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélémy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Il y avait aussi parmi eux Marie, la mère de Jésus, les frères de Jésus, et un groupe de femmes. Le nombre total des croyants réunis était d'environ 120. Ils persévéraient dans la prière.

Un jour, Pierre se leva et proposa au groupe que Judas l'Isariote, qui avait trahi Jésus et s'était ensuite suicidé, soit remplacé. Son remplaçant devait être un homme qui avait été avec les disciples pendant tout le temps du ministère de Jésus sur terre. Le groupe nomma donc deux candidats, Joseph appelé Barsabbas, et Matthias. Après avoir prié, ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut ainsi associé aux onze apôtres.

Commentaire

1.13 Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire. Ils étaient environ 120 disciples réunis dans la chambre haute avec les apôtres (v. 15). Ils partageaient leur temps entre cet endroit et le parvis du temple. Ils se réunissaient là, dans la chambre haute, pour prier et traiter leurs affaires. Ils se rassemblaient aussi continuellement dans le temple pour bénir Dieu (Luc 24.53).

1.14 Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière. Luc associe toujours le revêtement du Saint-Esprit à la prière fervente. Le Saint-Esprit descendit sur Jésus « pendant qu'il priait » (Luc 3.21). Avant la Pentecôte, les disciples persévéraient dans la prière (Actes 1.14). Saul passa trois jours dans la prière avant qu'Ananias ne lui impose les mains afin qu'il reçoive l'Esprit (9.9, 11). Corneille « priait Dieu constamment » (10.2), et Pierre priait avant l'effusion de l'Esprit à Césarée (v. 9). À Antioche, l'Esprit était à l'œuvre tandis que l'église adorait Dieu, priait et jeûnait (13.1-2). Le Saint-Esprit descendit sur les Samaritains, Saul et les disciples d'Éphèse tandis que l'on priait pour eux (8.17 ; 9.17-18 ; 19.6).

De plus, c'est dans le contexte de Son enseignement sur la prière que Jésus a commandé aux disciples de demander le Saint-Esprit (Luc 11.1-2, 9-13). Quiconque veut être rempli du Saint-Esprit doit donc se consacrer à la prière fervente. De plus, la prière est une des caractéristiques principales d'un chrétien rempli de l'Esprit (Luc 18.1 ; Actes 3.1 ; Romains 1.10-11 ; Éphésiens 1.16 ; 1 Thessaloniens 5.17). La prière de la foi est une arme spirituelle puissante offerte à tous les croyants (Marc 11.24 ; Jacques 5.15).

Avec les femmes. Celles-ci furent nombreuses à être remplies de l'Esprit le jour de la Pentecôte. Tout au long de ses deux volumes, Luc insiste souvent sur la place importante qu'ont occupée les femmes dans l'accomplissement de la mission de Dieu (Luc 8.1-3 ; 23.49, 55 ; 24.1-12, 22 ; Actes 5.14 ; 8.12 ; 16.13-15 ; 17.4). Il montre clairement que les femmes peuvent être remplies de l'Esprit et être utiles et efficaces entre les mains de Dieu au service de l'Évangile (Actes 1.14 ; 2.17-18 ; 18.18-19, 26 ; 21.9).

1.22 Il faut qu'il y en ait un qui soit avec nous témoin de sa résurrection. Dans la chambre haute, Pierre affirme qu'« il faut » choisir une personne pour remplacer Judas. Si l'une des raisons de cette nécessité était de maintenir le nombre initial des disciples à douze, la raison principale semble avoir été le témoignage à rendre à l'Évangile, car Pierre précise que celui qui sera choisi doit avoir été « avec nous témoin de sa résurrection ».

CONCLUSION

Dans le premier chapitre du livre des Actes, Luc fait le lien entre son second volume et le premier. Il y révèle aussi l'intention qui l'animait lorsqu'il a écrit ce livre et introduit certains de ses thèmes clés. Luc prépare ainsi le décor dans lequel l'effusion de l'Esprit allait avoir lieu le jour de la Pentecôte. Dans le chapitre suivant, nous examinerons cet événement d'une portée et d'une signification sans pareille pour nous aujourd'hui.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. À qui le livre des Actes est-il adressé ? Son contenu ne concerne-t-il que lui ? En quoi ce livre peut-il aussi être d'actualité pour vous ?
2. Quel fut le dernier commandement de Jésus à Son Église avant de retourner au ciel ? Comment ce commandement peut-il être réconcilié avec son ordre d'« aller » qu'Il a repris à plusieurs reprises ? En quoi ce commandement s'applique-t-il à l'Église aujourd'hui ?
3. Dites ce que signifie être « baptisé » du Saint-Esprit.
4. Citez plusieurs textes de l'évangile de Luc et du livre des Actes qui associent la prière au revêtement du Saint-Esprit. En quoi ces textes s'appliquent-ils à l'Église aujourd'hui ?

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur, en rapport avec le contenu de ce chapitre, durant le cours.

- DEUXIÈME PARTIE -

LA MISSION AUPRÈS
DES JUIFS

LA PENTECÔTE :

PREMIÈRE EFFUSION DE JÉRUSALEM

Nous avons observé dans le chapitre précédent que l'Église se préparait à la Pentecôte. Jésus avait ordonné aux disciples de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient baptisés du Saint-Esprit. Ce baptême a fait d'eux des témoins remplis de l'Esprit et de puissance, tant localement que globalement. Dans ce chapitre, nous nous pencherons sur l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte et sur le témoignage immédiat, puissant et prophétique qui s'en est suivi dans la ville. Nous considérerons aussi la nature de ce témoignage, qui comprenait une proclamation sous l'inspiration de l'Esprit, mais aussi une démonstration de puissance par le même Esprit.

Avant d'entamer l'étude de ces leçons, lisez Actes 2.1—4.22.

L'ESPRIT EST RÉPANDU

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 2.1-13.

Le récit

Le jour de la fête juive de la Pentecôte, Dieu répandit Son Esprit sur les disciples qui étaient rassemblés. Sa venue fut accompagnée de deux

phénomènes remarquables : un bruit venant du ciel qui ressemblait à un souffle puissant, suivi de l'apparition d'une multitude de flammes qui descendirent sur le groupe. Elles se séparèrent ensuite pour se poser sur chaque disciple. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à proclamer les merveilles de Dieu en diverses langues païennes. Ces langues furent reconnues par les pèlerins juifs rassemblés pour la Pentecôte et venus des quatre coins du monde connu de l'époque. La réaction de la foule au parler en langues des disciples fut mitigée : certains étaient émerveillés et demandèrent de quoi il s'agissait, tandis que d'autres se moquèrent d'eux.

Commentaire

L'effusion de l'Esprit à la Pentecôte est l'évènement clé du livre des Actes. Elle prépare le terrain, définit tout ce qui va suivre et en précise le sens. Une bonne compréhension de la signification de la Pentecôte est donc essentielle à une interprétation rigoureuse du livre des Actes.

2.1 Lorsque le jour de la Pentecôte arriva. La Pentecôte était l'une des trois fêtes annuelles auxquelles tout Juif mâle était tenu de participer, les autres étant la Pâque et la fête des Tabernacles. Le mot Pentecôte (en grec, *pentecostos*) signifie cinquantième. La Pentecôte était célébrée 50 jours après la Pâque. Elle était aussi appelée la fête des Semaines (Exode 34.22), la fête des récoltes (Exode 23.16) et la fête des prémices (Exode 23.19). Des dizaines de milliers de pèlerins juifs se rassemblaient ainsi des quatre coins de l'Empire romain pour prendre part à cette importante célébration.

Ils étaient tous ensemble dans le même lieu. La tradition veut que les disciples se soient réunis dans la chambre haute mentionnée dans Actes 1.13. Des études plus récentes optent cependant plutôt pour le Mont du Temple, probablement dans le parvis des Gentils, seul lieu public à Jérusalem susceptible de pouvoir accommoder une foule de quelque trente à quarante milles personnes présentes lorsque Pierre s'adressa à tous. En effet, environ trois mille hommes se sont convertis lors de la prédication de Pierre (2.41) ; si ce chiffre représente 10 % de la

foule, celle-ci devait être constituée d'au moins trente mille participants. Luc dit aussi que les disciples « étaient continuellement dans le temple » (Luc 24.53) avant la Pentecôte. Partout où se rassemblaient les disciples, c'était par obéissance au commandement de Jésus qui leur avait dit de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24.49 ; comparer avec Actes 1.4-8).

2.2-3 Un souffle violent... Des langues qui semblaient de feu.

L'effusion de l'Esprit fut accompagnée de deux prodiges surnaturels, l'un « en haut dans le ciel » et l'autre « en bas sur la terre » (2.19). Ces signes indiquaient l'apparition d'une théophanie, c'est-à-dire une manifestation visible de la présence de Dieu. Le premier de ces signes fut celui d'un bruit soudain venant du ciel, « comme celui d'un souffle violent ». Ce bruit a probablement été entendu dans toute la ville, surtout sur le Mont du Temple où il se produisit (v. 6). Il est dit que ce bruit venait « du ciel », indiquant que Dieu entraînait en scène. Cela nous rappelle les paroles de Jésus : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit » (Jean 3.8). Tout comme Jésus avait soufflé quelque temps plus tôt sur les onze disciples, Dieu soufflait à présent sur les 120 (comparer avec Jean 20.20-22 ; voir aussi Job 4.9 ; 33.4), et Son souffle était semblable à un vent violent venant du ciel !

Ce « souffle violent » nous rappelle aussi que l'effusion de l'Esprit a pour but d'envoyer les disciples vers leur mission, comme cela nous est dit dans Actes 1.8. Le vent est l'un des éléments les plus puissants de toute la nature, comme nous l'ont rappelé les récents ouragans. Jésus nous apprend ainsi que l'œuvre missionnaire de l'Église dans le monde doit être accomplie par la puissance de l'Esprit. Il a également décrit l'œuvre rédemptrice de l'Esprit comme un vent, c'est-à-dire souveraine et constante (cf. Jean 3.8). L'Esprit agit sans relâche partout dans le monde, inspirant et équipant l'Église, révélant Christ à ceux qui sont perdus et attirant les hommes à Lui.

Mais il se produisit un autre signe à la Pentecôte : l'apparition de « langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres... (et) se posèrent sur chacun d'eux » (v. 3). À en juger par la formulation

de ce texte, il semble que ces flammes sont d'abord apparues ensemble comme un grand brasier au-dessus de la tête des disciples et qu'elles se sont ensuite divisées pour reposer sur chacun d'eux individuellement. Qu'est-ce que cela pouvait donc signifier ? Dans l'Ancien Testament, le feu est parfois utilisé comme un symbole de la présence de Dieu (Exode 3.2 ; 19.18). Selon Stanley Horton (1996, 31), « le feu signifie ici l'acceptation de l'Église par Dieu en tant que corps et temple du Saint-Esprit (Éphésiens 2.21-22 ; 1 Corinthiens 3.16), puis l'acceptation des croyants à titre individuels en tant que temples de l'Esprit » (1 Corinthiens 6.19). Les gens ne seraient plus tenus de venir au temple de Jérusalem pour rencontrer le Dieu vivant ; ils étaient désormais des « temples vivants » de Dieu qui communiqueraient l'Évangile aux nations par la puissance de l'Esprit (Actes 1.8).

2.4 Ils furent tous remplis d'Esprit Saint. Le Saint-Esprit, qui était descendu sur les disciples, les remplissait désormais de Sa puissance et de Sa présence. Ceci est l'accomplissement direct du commandement et de la prophétie de Jésus consigné dans Actes 1.4-8. Dans ces versets, il décrit l'expérience qu'ils allaient vivre avec l'Esprit quand ils recevraient « la promesse du Père » (v. 4) et seraient « baptisés d'Esprit Saint » (v. 5), quand le Saint-Esprit surviendrait sur eux (v. 8). Dans le livre des Actes, Luc emploie souvent ces termes, parfois même de façon interchangeable, pour décrire l'expérience du baptême de l'Esprit.

Être rempli de l'Esprit n'a pas pour but d'amener la personne au salut, mais de la revêtir de puissance pour le témoignage et la mission, comme Jésus l'avait prédit dans Actes 1.8 : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... ». La métaphore employée – être rempli de l'Esprit – sous-entend qu'il s'agit d'une expérience par laquelle l'Esprit pénètre notre être tout entier. Quand quelqu'un est baptisé de l'Esprit, l'Esprit le remplit et envahit tous les domaines de sa vie.

De plus, il est significatif que chaque fois que, dans le livre des Actes, l'Esprit de Dieu est répandu sur un groupe de personnes, celles-ci sont *toutes* remplies (2.4 ; 4.31 ; 8.17 ; 10.44 ; 19.6 - sous-entendu),

montrant ainsi que cette expérience est pour tous les croyants. Chaque croyant doit être rempli de l'Esprit parce que chaque croyant est appelé à être un témoin pour Christ (Actes 1.8).

Ils se mirent à parler en d'autres langues. Le parler en langues des 120 le jour de la Pentecôte fut le résultat immédiat et direct de leur baptême du Saint-Esprit. C'est là la première de trois références explicites du livre des Actes à des gens qui furent remplis de l'Esprit et parlèrent en langues (comparer avec Actes 10.46 ; 19.6). À deux autres occasions, le parler en langues est une implication logique du baptême de l'Esprit (8.17-19 ; 9.17-18 et 1 Corinthiens 14.18). Luc présente le parler en langues comme le signe universel montrant qu'une personne a bel et bien été baptisée du Saint-Esprit.

Le fait que les disciples parlèrent dans les langues des nations païennes environnantes (il en est mentionné quinze) rend témoignage de la raison d'être de ce don. Cela nous rappelle le but principal que Jésus souligne dans Luc 24.47 et Actes 1.8 concernant « toutes les nations » et « les extrémités de la terre ». La raison d'être du baptême de l'Esprit, tel que Luc nous le présente dans son évangile comme dans les Actes, est de revêtir les disciples de puissance afin qu'ils puissent être des témoins puissants et qu'ils puissent mener à bien la mission qui leur avait été confiée.

2.5 De toutes les nations qui sont sous le ciel. Luc informe ses lecteurs du fait que des gens « de toutes les nations qui sont sous le ciel » étaient rassemblés le jour de la Pentecôte. Luc utilise une *hyperbole* pour souligner sa pensée. Selon John R. W. Stott (1990, 68), « si toutes les nations du monde n'étaient pas *littéralement* présentes, toutes étaient cependant *représentées* ». La liste des nations qui figure dans les versets 9 à 11 nous ramène à celle de Genèse 10, et inclut des descendants des trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. Cela nous renvoie aux paroles de Jésus qui disait : « La repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem » (Luc 24.47).

2.6 Chacun les entendait parler dans sa propre langue. La portée vocationnelle du baptême de l'Esprit est encore une fois soulignée dans ce verset. Il nous est rappelé subtilement que ceux qui parlaient ces quinze langues, ainsi que les milliers d'autres langues parlées à travers le monde, étaient tous l'objet de l'amour et de la compassion de Dieu. Cette multitude devait demeurer au cœur de la mission de l'Église (Matthieu 24.14 ; Apocalypse 5.9 ; 7.9).

2.11 Nous les entendons parler... des merveilles de Dieu ! Une fois remplis de l'Esprit, les 120 se sont mis à déclarer les merveilles de Dieu à tous ceux qui étaient rassemblés, et ce, dans leurs langues maternelles. Beaucoup ont interprété le parler en langues des disciples comme une expression de louanges inspirées par l'Esprit ; toutefois, le texte dit clairement qu'il s'agissait d'une proclamation sous l'action de l'Esprit. Quoi qu'il en soit, le témoignage était le but recherché, car pour quelle autre raison l'Esprit aurait-il conduit les disciples à parler dans les langues de ceux qui se trouvaient rassemblés pour la fête de la Pentecôte ?

Mise en application

Jésus ordonna à Ses disciples d'aller dans le monde entier pour y proclamer l'Évangile. Pourtant, il insista pour qu'ils ne commencent pas leur tâche sans avoir d'abord été « revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24.49). Le même commandement nous est adressé, à savoir que nous devons apporter l'Évangile à toutes les nations. Nous aussi avons besoin d'obéir au commandement de Jésus d'attendre d'être revêtus de l'Esprit. Ce revêtement de puissance est le résultat du baptême du Saint-Esprit. Cette expérience puissante est tout autant essentielle au ministère d'aujourd'hui qu'à l'époque des apôtres.

D'AUTRES POINTS À NOTER : COMPRENDRE
LE SENS DE LA PENTECÔTE

L'Église est-elle née le jour de la Pentecôte ? C'est une opinion très largement répandue. De nombreux érudits pentecôtistes actuels rejettent cependant ce point de vue, soulignant que l'Écriture n'affirme nulle part que ce soit le cas. Si nous ne pouvons affirmer que l'Église est née le jour de la Pentecôte, elle a néanmoins commencé à prendre forme lorsque Jésus a appelé Ses disciples à Le suivre (voir Matthieu 4.18-22 ; 9.9 ; 18.17).

Dans tous les cas, la Pentecôte est le moment où l'Église a été revêtue de puissance par l'Esprit afin d'être en mesure d'accomplir son mandat divin qui consistait à apporter l'Évangile à toutes les nations (Luc 24.46-49 ; Actes 1.8). La Pentecôte doit donc servir de modèle permanent pour l'Église de chaque génération jusqu'au retour de Jésus (Actes 1.11). Les chrétiens d'aujourd'hui doivent demander – et s'attendre à vivre – la même expérience afin d'être remplis de puissance au même titre que les croyants du premier siècle le jour de la Pentecôte. Et ils doivent s'y attendre dans le même but : être équipés pour accomplir leur mission.

Qui plus est, la Pentecôte indique dès le début du livre des Actes que le baptême de l'Esprit est une expérience distincte de la conversion. Les disciples étaient déjà convertis avant la Pentecôte. Jésus ne leur a pas donné l'ordre d'attendre d'être nés de nouveau, mais d'être revêtus de l'Esprit (Luc 24.49 ; Actes 1.4-8). Selon Luc, cette expérience n'est pas offerte aux pécheurs, mais aux enfants de Dieu (Luc 11.9-13 ; comparer avec Jean 14.7).

PIERRE : UN TÉMOIN INSPIRÉ PAR L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 2.14-36.

Le récit

En réponse au cri de la foule assemblée (« Que veut dire ceci ? »), Pierre, rempli du Saint-Esprit, se leva et lui adressa la parole. Il lui expliqua que les disciples n'étaient pas ivres, comme certains l'avaient suggéré, mais qu'ils étaient remplis de l'Esprit, selon ce que le prophète juif Joël avait annoncé. D'après Pierre, cette plénitude de l'Esprit, vécue par les disciples et manifestée par le parler en langues, était l'accomplissement de la prophétie de Joël. C'était aussi une indication du fait que les derniers temps étaient arrivés. Citant le prophète, Pierre proclama que cette expérience n'était pas seulement réservée aux disciples, mais accessible à tous – hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres, et ce, jusqu'au retour de Jésus. Cette effusion venait d'ouvrir la porte aux gens de tous les peuples qui pouvaient désormais invoquer le nom du Seigneur et être sauvés.

Après avoir expliqué la signification des événements de la Pentecôte, Pierre se mit à proclamer l'Évangile. Il commença par raconter le ministère de Jésus, soulignant le fait qu'il avait été approuvé de Dieu et confirmé par les miracles, les signes et les prodiges accomplis en Son nom. Sa crucifixion, bien qu'elle ait été menée à bien par des hommes méchants, faisait partie du plan de Dieu. Et Sa résurrection était inévitable, car il n'était pas possible qu'Il soit retenu par la mort. Pierre cite deux psaumes de David (Psaume 16.8-11 ; 110.1), affirmant que ces prophéties ne pouvaient parler que de Christ, Lui seul étant ressuscité et exalté à la droite de Dieu. C'est là que le Père Lui a fait la promesse d'envoyer le Saint-Esprit, ce même Esprit qu'Il venait juste de déverser sur les disciples. Pierre conclut en disant : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (2.36).

COMMENTAIRE

La prophétie accomplie (vs. 14-21)

De même que, lors de Sa prédication à Nazareth (Luc 4.18-19), Jésus a interprété et expliqué la signification de l'onction du Saint-Esprit qui était descendue sur Lui alors qu'Il se trouvait sur les berges du Jourdain (3.21-22), la proclamation de Pierre le jour de la Pentecôte avait, quant à elle, pour but d'interpréter et d'expliquer la signification de l'effusion de l'Esprit qui avait été déversée en ce jour. Tout comme Jésus a été rempli de l'Esprit en vue de Sa mission (« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres... »), les disciples ont également été remplis de l'Esprit le jour de la Pentecôte afin de rendre témoignage et d'accomplir leur mission (Actes 1.8).

2.14 Pierre... éleva la voix et s'exprima en ces termes. Comme Jésus l'avait promis, l'effusion de l'Esprit a donné lieu à un témoignage puissant sous l'onction de l'Esprit. Pierre, élevant la voix afin d'être entendu par la multitude qui s'était assemblée, s'adressa à la foule. On retrouve le mot grec traduit par « s'exprimer » dans Actes 2.4. Il s'agit du mot *apoptheggomai*. Pierre ne s'est pas contenté de « prêcher un sermon », en tout cas pas dans le sens traditionnel du terme. Il a proclamé un message prophétique inspiré par l'Esprit. C'est là un bel exemple du don de prophétie en action dans les écrits de Luc. Ce dernier définit la prophétie comme étant la proclamation de l'Évangile sous l'inspiration de l'Esprit. Le but premier du baptême de l'Esprit est « kerygmatic » - du mot grec *kerygma* qui signifie *proclamation* ; l'Esprit apporte ainsi inspiration et onction pour rendre un témoignage efficace à l'Évangile.

2.16 Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël. En expliquant le pourquoi et le comment du déversement de l'Esprit sur les disciples, Pierre cite Joël 2.28-29. Le parler en langues des disciples était l'accomplissement de la prophétie de Joël selon laquelle Dieu avait promis : « Je répandrai mon Esprit sur toute chair » (Actes 2.17-18).

2.17 Dans les derniers jours. Le contexte du livre des Actes est eschatologique – en rapport avec l'étude des temps de la fin, tout comme l'ensemble du contexte du Nouveau Testament. Les événements de la Pentecôte démontrent de façon concluante que les derniers sont effectivement arrivés. Ils ont commencé lors de la première venue de Christ et se poursuivront jusqu'à ce qu'Il revienne. Les temps de la fin sont ainsi définis comme étant l'ère de l'Esprit. Le ministère missionnaire de l'Église, tel qu'il est mentionné dans le livre des Actes, est accompli dans l'anticipation du retour imminent de Christ (Actes 1.11).

Je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Sous l'ancienne alliance, l'Esprit était donné à des personnes bien précises, à des moments particuliers et dans un but bien particulier. À présent, l'Esprit est répandu généreusement sur tous. Le don de l'Esprit est donc universellement offert à ceux qui Le demandent sincèrement (Luc 11.9-13).

Vos fils et vos filles prophétiseront. Le don de l'Esprit, et l'onction qui en découle, sont offerts aux hommes comme aux femmes. Luc voit les femmes comme des participantes à part entière à la mission prophétique de l'Église qui consiste à apporter l'Évangile à toutes les nations (comparer avec Luc 1.41-42 ; 2.36 ; Actes 18.26 ; 21.9).

2.18 Et ils prophétiseront. Ces mots ne figurent pas dans la prophétie de Joël, mais ont été ajoutés par Pierre tandis qu'il parlait sous l'inspiration de l'Esprit. L'apôtre semble vouloir insister sur le fait que le parler en langues des disciples faisait partie intégrante de l'accomplissement de la prophétie de Joël. Le parler en langues est donc identifié comme étant un message prophétique, c'est-à-dire inspiré par l'Esprit. La Pentecôte est donc la réalisation initiale du désir que Moïse avait exprimé : « Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux ! » (Nombres 11.29). Tous les croyants pouvaient désormais entrer dans la dimension prophétique. Le parler en langues est donc le signe particulier de cette nouvelle communauté de prophètes.

2.20 *Le jour du Seigneur, ce jour grand et magnifique.* Luc souligne une fois de plus le contexte eschatologique du livre des Actes. Ce témoignage rempli de l'Esprit pour atteindre les nations devra continuer jusqu'au retour de Christ.

2.21 *Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* Le but ultime de l'effusion de l'Esprit est d'amener les hommes et les femmes à la foi en Christ. Quand l'Église rend un témoignage puissant sous l'onction de l'Esprit, nombreux sont ceux qui invoquent le nom du Seigneur et sont sauvés.

L'Évangile est proclamé (2.22-36)

Le message que Pierre communique sous l'onction de l'Esprit et celui dont il est question dans Actes 2.11-26 établissent la norme de ce que doit être la prédication de l'Évangile dans le livre des Actes. On appelle souvent ce modèle le « kerygma apostolique ». Il inclut des éléments tels que :

1. La proclamation selon laquelle Jésus est le Seigneur et le Christ, Celui qui a été crucifié, qui est ressuscité des morts et qui est exalté à la droite du Père (2.22-36 ; 3.13-15) ;
2. L'annonce de l'effusion de l'Esprit répandu sur tous les croyants (2.16-18, 32-33 ; 3.19) ;
3. Un encouragement à s'attendre à recevoir le don du Saint-Esprit promis (2.38-39) ;
4. Une déclaration concernant le retour futur de Jésus (3.20-21) ; et
5. Un appel à la foi et à la repentance (2.36-38 ; 3.19).

Tous ces éléments doivent se retrouver dans notre prédication aujourd'hui. (Voir les notes de bas de page de la Bible *Esprit et Vie* concernant Actes 2.14-40, page 1767.)

2.22 *Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes.* Jésus était le message central de toute la prédication apostolique. Pierre affirme ici que Dieu a mis son

sceau d'approbation sur la vie de Jésus, sur Son ministère et Son message en agissant au travers de Lui par des miracles, des signes et des prodiges. Selon Luc, ces miracles furent accomplis par la puissance de l'Esprit (Actes 10.38). L'Esprit qui avait agi ainsi au travers de Jésus agissait dès à présent par l'intermédiaire de Ses serviteurs revêtus de puissance. L'Esprit agréerait leur message de même qu'il l'avait fait pour Jésus. Un « miracle » (en grec, *dunamis*) est une démonstration de la puissance de Dieu. Un « prodige » (en grec, *teras*) est l'effet d'un miracle sur le cœur et l'esprit des observateurs. Un « signe » (en grec, *semeion*) est un miracle qui atteste ou confirme le message de l'Évangile et démontre la puissance du royaume de Dieu.

2.23-24 Vous l'avez fait mourir en le clouant à la croix... Dieu l'a ressuscité. La mort et la résurrection de Christ sont deux éléments essentiels de toute prédication de l'Évangile (comparer avec 1 Corinthiens 15.1-4). (Voir les commentaires sur Actes 1.3.)

2.32 Nous en sommes tous témoins. Le rôle du témoin est un thème central du livre des Actes. Ce thème fut tout d'abord introduit dans Actes 1.8. Dans le livre des Actes, les disciples de Jésus sont appelés *témoins* au moins 14 fois (1.8, 22 ; 2.32 ; 3.15 ; 5.32 ; 10.39, 41, 43 ; 13.31 ; 14.17 ; 22.15 ; 23.11 ; 26.16).

2.33 L'Esprit Saint qui avait été promis. Cette phrase fait référence au commandement de Jésus d'attendre « la promesse du Père » (1.4 ; comparer avec Luc 11.13 ; 24.49 ; Actes 2.33, 39). Le Père a promis que le peuple de Dieu serait baptisé du Saint-Esprit et revêtu de sa puissance (Actes 1.4-8 ; comparer avec Luc 3.15-16 ; 24.49).

Et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. L'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte était l'ultime acte rédempteur de Jésus, qui inclut Sa mort, Sa résurrection, Son ascension et l'effusion de Son Esprit. Cette effusion accomplit les promesses qu'Il a faites et que nous trouvons dans Jean 14.16 et Actes 1.4-5.

2.36 Seigneur et Christ. La conclusion de tout cela est que Jésus est à la fois Seigneur (en grec, *Kurion*) et Christ (en grec, *Christon*), ou Messie.

Mise en application

Dieu désire que Son Église soit une communauté remplie de l'Esprit et constituée de prophètes des derniers temps consacrés à proclamer le message de Christ jusqu'aux extrémités de la terre avant Son retour. Si tel est le cas, nous devons tous nous consacrer à cette tâche d'une importance vitale.

L'Évangile, qui est le message de Jésus, doit demeurer aujourd'hui le message central de l'Église. Au cœur de son message se trouve la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ (comparer avec 1 Corinthiens 15.1-7). Nous ne devons jamais oublier que c'est ce message, prêché par la puissance de l'Esprit, qui ouvrira aux hommes la porte du salut. Nous ne devons jamais négliger ce message. Nous ne devons jamais être insensés et aveugles au point de remplacer ce message par d'autres de moindre importance, aussi séduisants qu'ils puissent paraître pour un temps.

LA PROMESSE DE L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 2.37-41.

Le récit

En entendant l'explication que Pierre, inspiré par l'Esprit, donna des événements de la Pentecôte et sa proclamation de l'Évangile, beaucoup de ceux qui se trouvaient dans la foule furent profondément touchés et s'écrièrent en s'adressant aux apôtres : « Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? » Pierre répondit qu'il leur fallait se repentir de leurs péchés et suivre Christ dans les eaux du baptême. Ils pourraient ensuite recevoir, à leur tour, le don du Saint-Esprit. Non seulement pourraient-ils le recevoir, mais cela serait aussi possible pour tous ceux qui rempliraient ces mêmes conditions, où qu'ils soient et quelle que soit leur époque. Par suite de ces démonstrations puissantes du

jour de la Pentecôte et de la proclamation puissante de l'Évangile par Pierre, environ trois mille hommes crurent en Christ, se repentirent de leurs péchés, furent baptisés d'eau et ajoutés à l'Église.

Commentaire

La Pentecôte est le premier exemple dans les Actes du thème que Luc introduit dès le début : le témoignage sous l'onction de l'Esprit (1.8). Après que les disciples aient été remplis du Saint-Esprit, l'Évangile fut proclamé avec une puissante onction prophétique (2.14-41), ce qui entraîna une moisson d'âmes immédiate et continue (vs. 41,47).

2.37 Frères, que ferons-nous ? Ceux qui écoutaient le message oint de l'Esprit que Pierre délivra ce jour-là « eurent le cœur transpercé » (version Darby) ; ils furent profondément convaincus par le Saint-Esprit (comparer avec Jean 16.8-11). C'est ainsi qu'ils s'écrièrent : « Que ferons-nous ? », autrement dit : « Comment pouvons-nous accueillir le Messie et expérimenter ce dont nous avons été témoins ? »

2.38 Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé. L'impératif « Repentez-vous » (en grec, *metanoésate*) revient à cinq reprises dans la prédication du livre des Actes (2.38 ; 3.19 ; 8.22 ; 17.30 ; 26.20). La repentance et la foi sont essentiels au salut (Actes 20.21 ; comparer avec Matthieu 21.32 ; Marc 1.15), et le baptême d'eau est le premier pas d'obéissance. C'est « l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu » (1 Pierre 3.21) et un symbole extérieur de la conversion intérieure.

Le don du Saint-Esprit. Ceux qui sont nés de nouveau peuvent désormais recevoir le don du Saint-Esprit. Ce don - au singulier - est à ne pas confondre avec les dons - au pluriel - de l'Esprit. Il s'agit ici du don de l'Esprit lui-même. Dans le vocabulaire de Luc, le don de l'Esprit est l'expérience du revêtement de puissance indépendant de la conversion par lequel le croyant est équipé en vue du témoignage. Dans Actes 1.4-5, Jésus le présente comme étant la promesse du Père et le baptême du Saint-Esprit que les disciples recevraient à la Pentecôte. Il dit que ce don aurait pour fruit un témoignage puissant (v. 8). C'est le même

don que les nouveaux chrétiens recevront à Samarie (8.14-17) et que les païens recevront à Césarée (10.44-45 ; 11.17).

2.39 *Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin.* Le don de l'Esprit est pour tous les peuples de toutes les générations jusqu'au retour de Jésus. L'expression « et pour tous ceux qui sont au loin » fait référence aux païens (voir 22.21).

2.41 *En ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes.* Par suite de l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte et du témoignage puissant rendu par l'Esprit qui s'ensuivit, trois mille âmes suivirent les instructions de Pierre et furent ajoutées à l'Église. Il y a également de grandes chances pour que ces trois mille personnes aient été baptisées du Saint-Esprit ce même jour puisqu'elles suivirent les instructions de Pierre données au verset 38 (comparer avec le v. 41).

Mise en application

En tant que prédicateurs de l'Évangile, nous avons deux grandes responsabilités : la première est de proclamer clairement l'Évangile de Christ et d'amener les gens au salut. La seconde est d'amener de suite ces mêmes personnes à être baptisées du Saint-Esprit. Être nés de l'Esprit les prépare au ciel. Être remplis de l'Esprit les prépare au service chrétien.

UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ PROPHÉTIQUE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 2.42-47.

Le récit

L'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte engendra la création d'une nouvelle communauté prophétique. Cette communauté comprenait des prophètes baptisés dans l'Esprit et consacrés à Dieu, à la vérité et les uns aux autres. Elle était également caractérisée par la présence divine rendue évidente par les signes et les prodiges. Leur témoignage puissant, au-dedans comme au dehors, entraîna une croissance continue alors

qu'« ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières ».

Commentaire

2.42 Ils persévéraient. La vie intérieure de cette nouvelle communauté prophétique était marquée par la consécration. Cette consécration touchait à quatre domaines bien précis : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière. Cette vie communautaire dynamique résultait de l'action de l'Esprit en eux, tant individuellement que dans leurs rapports mutuels. Leur consécration était nourrie d'une vie de prière constante et d'un engagement profond envers la mission de Dieu.

2.43 Il se faisait beaucoup de prodiges et de signes. Le ministère de Jésus fut attesté par des signes miraculeux, et il en fut de même de celui de Ses disciples. D'après Luc, les deux résultaient du fait d'être remplis et oints de l'Esprit.

2.44 Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble. La vie intérieure de cette nouvelle communauté prophétique était également marquée par un lien très fort d'unité et de fraternité. Chaque jour, ils se rassemblaient ensemble dans les maisons et dans le parvis du temple. Ils se retrouvaient dans les maisons, y mangeaient et partageaient la communion. Durant leurs réunions publiques, ils rendaient témoignage à Christ. Leurs rassemblements étaient toujours remplis de louange et de joie.

2.47 Ils obtenaient la faveur de tout le peuple. En accord avec le thème que Luc développe dans le livre des Actes, un thème inspiré par l'Esprit et axé sur la mission, nous voyons que la vie communautaire que l'Esprit produisait au sein des croyants rendait un témoignage puissant auprès de ceux du dehors. C'est ainsi que les gens étaient attirés par l'Église et que « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés ».

Mise en application

Notre témoignage au monde est bien plus qu'une simple proclamation ; il montre également que nous faisons partie de la

communauté de Christ. En tant que communauté prophétique remplie de l'Esprit, nos rapports les uns avec les autres et avec le monde doivent être caractérisés par notre attachement à Christ, les uns envers les autres et envers la Parole de Dieu. Nos rassemblements doivent être remplis de la présence de Dieu et de la joie du Seigneur. Christ doit être au centre de tout ce que nous faisons. Sa vie et sa présence doivent être démontrées par des signes et des prodiges miraculeux. C'est ainsi que l'Église aura un témoignage puissant pour ceux du dehors et les attirera à Christ.

UN TÉMOIGNAGE ANIMÉ PAR L'ESPRIT À JÉRUSALEM

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 3.1-26

Le récit

À l'heure de la prière, Pierre et Jean rencontrèrent un mendiant à la Belle Porte du temple – l'entrée du parvis des femmes – à Jérusalem. Le mendiant leur demanda de l'argent. Mais Pierre allait lui donner quelque chose de bien meilleur. Par la puissance de l'Esprit, et au nom de Jésus-Christ de Nazareth, il le prit par la main et le fit se lever ; immédiatement, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. Émerveillé, cet homme se mit à courir dans le parvis du temple en louant Dieu.

À cause de cette guérison, les gens se précipitèrent vers Pierre et Jean. Tout comme il l'avait fait le jour de la Pentecôte, Pierre saisit l'occasion de prêcher l'Évangile. Il dit alors aux gens que ce n'était ni par sa puissance ni par celle de Jean ou par leur sainteté que cet homme pouvait marcher. C'était par la puissance du nom de Jésus ressuscité ! Ensuite, il leur proclama l'Évangile, déclarant que la mort et la résurrection de Jésus avaient été annoncées par les prophètes et appela la foule à la repentance. S'ils acceptaient, leurs péchés seraient effacés, et Dieu leur enverrait des « temps de rafraîchissement ». Ils devaient aussi s'attendre au retour de Jésus qui reviendrait du ciel. Tout cela, ajoute Pierre, avait été prédit par Moïse, Samuel ainsi que les autres saints prophètes. Dieu avait même promis à Abraham que, par sa descendance,

c'est-à-dire Jésus, tous les peuples de la terre seraient bénis. Il leur fallait donc à présent se repentir. Par contre, s'ils ne se détournèrent pas de leurs mauvaises voies, ils seraient retranchés.

Commentaire

Luc conclut son récit de l'effusion de la Pentecôte par un bref résumé : « La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de signes par les apôtres » (v. 43). Il donne à présent un récit plus détaillé de l'un de ces signes miraculeux : la guérison d'un mendiant boiteux. Cette guérison était une conséquence directe de l'onction du Saint-Esprit qui était descendue sur les disciples le jour de la Pentecôte. Et, comme au jour de la Pentecôte, il en résulta un témoignage puissant rendu à Christ.

Un miracle à la Belle Porte du temple (Actes 3.1-10)

3.6 *Ce que j'ai, je te le donne.* Cette phrase prononcée par Pierre est une référence à la puissance du Saint-Esprit que lui et les autres disciples ont reçue le jour de la Pentecôte. Ce n'est que parce qu'ils ont ainsi été remplis de l'Esprit qu'ils pouvaient oser dire : « Regarde-nous ! » (v. 4). Mais ce qu'ils avaient reçu n'était pas pour leur propre bénédiction. C'était une puissance dont ils devaient faire don aux autres afin qu'ils soient bénis. C'était la puissance de rendre témoignage à Christ.

Au nom de Jésus-Christ de Nazareth. Tout le ministère de l'Église primitive fut accompli au nom de Jésus (Actes 2.38 ; 3.16 ; 4.10, 18, 30 ; 5.40 ; 8.12, 16 ; 9.27 ; 10.48 ; 15.26 ; 16.18 ; 19.5, 13, 17 ; 21.13 ; 26.9). Cela signifie que l'Église agissait sous Son autorité et suivait Ses instructions. Dans la mesure où les disciples se soumettaient à Jésus et à Sa mission, ils recevraient Son autorité pour agir en Son nom.

3.10 *Les gens furent remplis de stupeur et d'étonnement.* En voyant ce mendiant sauter et louer Dieu dans les parvis du temple, les gens furent émerveillés et accoururent pour chercher à savoir ce qui s'était passé. Leur vie fut bouleversée à ce moment-là. Ces gens qui avaient jusque-là été hostiles ou indifférents au message de Christ étaient

soudain très attentifs. Cela illustre l'importance des signes miraculeux et des prodiges dans l'évangélisation comme dans la mission.

Le deuxième message inspiré de Pierre (Actes 3.11-26)

Luc présente un deuxième exemple de prédication typique du Nouveau Testament. Comme lors de la Pentecôte, Jésus est le thème central du message. Comme dans le discours de Pierre la première fois, il est rappelé que la promesse de l'Esprit est pour ceux qui se repentent et suivent Christ.

3.15 *Vous avez fait mourir le prince de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts.* Le message de Pierre est une nouvelle fois centré sur la mort et la résurrection de Jésus. Négliger ce thème essentiel revient à manquer le cœur même de l'Évangile (voir nos commentaires sur Actes 1.3).

Nous en sommes témoins. Un témoignage animé par l'Esprit est un thème central du livre des Actes (voir nos commentaires sur Actes 2.32). Dans ce cas précis, nous savons que le témoignage que Pierre a rendu était animé par l'Esprit car il fut précédé de la guérison du boiteux mendiant (3.1-8).

3.19 *Repentez-vous donc et convertissez-vous.* Comme dans toute proclamation apostolique, Pierre appelle ses auditeurs à se repentir. L'appel à la repentance et à la foi est une composante essentielle de toute prédication authentique de l'Évangile. L'appel de l'Évangile est on ne peut plus clair : « la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus » (20.21 ; comparer avec Matthieu 21.32 ; Marc 1.15 ; Actes 19.4 ; Hébreux 6.1).

3.20 *Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur.* Cette métaphore fait référence à l'effusion du Saint-Esprit. Nous pouvons nous attendre à ce que Dieu continue d'envoyer des temps de rafraîchissement, c'est-à-dire de répandre Son Esprit, sur l'Église jusqu'à ce qu'Il « envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus », c'est-à-dire jusqu'à ce que Jésus revienne. Ce verset se fait l'écho d'Actes 2.38 car il appelle tout d'abord les hommes au salut (« Repentez-

vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés ») avant qu'ils ne reçoivent le Saint-Esprit. Ces deux expériences peuvent être tant individuelles que collectives.

Et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus. Cette phrase nous rappelle le contexte eschatologique (en rapport avec les derniers jours) du livre des Actes. Parce que Jésus revient, l'Église doit accomplir promptement la mission qu'Il lui a confiée (voir aussi Actes 1.11).

3.25 Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance. La mission mondiale de Christ, telle qu'elle est exprimée dans Actes 1.8, n'était pas un nouveau développement dans le plan rédempteur de Dieu. C'est plutôt le rappel de la mission éternelle que Dieu s'est fixée depuis le commencement. Pierre fait ici référence à la promesse de Dieu à Abraham selon laquelle par sa « descendance », c'est-à-dire Christ, « toutes les familles de la terre seront bénies » (comparer avec Genèse 12.6 ; 18.18 ; 22.18 ; 26.4 ; Galates 3.8, 16). Depuis le début, l'intention de Dieu a toujours été de bénir toutes les nations de la terre. Le livre des Actes nous raconte la façon dont l'Église primitive s'y est prise pour mener à bien cette mission. Ce livre nous fournit le modèle à partir duquel l'Église doit accomplir la mission de Dieu jusqu'au retour de Jésus.

Mise en application

De nos jours, les croyants doivent être tout aussi capables que Pierre de dire au non-croyants dans le besoin : « Ce que j'ai, je te le donne ». Comme Pierre, nous devons être constamment remplis du Saint-Esprit si bien que, lorsque le besoin se présentera, nous serons prêts à servir par sa puissance. Nous n'en serons capables que si nous agissons au nom de Jésus, c'est-à-dire sous Son autorité et dans l'obéissance à Ses commandements. Si nous agissons ainsi, nous pourrions, à notre tour, nous attendre à voir le Seigneur accomplir des signes et des prodiges pour confirmer Sa Parole.

Lorsque nous prêchons l'Évangile, nous devons réfléchir très sérieusement au contenu de notre message. Il ne suffit pas de « prêcher la Bible ». Certes, nous devons prêcher « tout le conseil de Dieu » (Actes 20.27), mais notre message doit toujours demeurer centré sur Christ. Nous devons clairement expliquer la signification de Sa mort et de Sa résurrection. Le *kerygma* apostolique, c'est-à-dire la prédication des apôtres, tel que nous le trouvons dans les Actes, doit être à la base de notre prédication et de notre enseignement aujourd'hui tandis que nous évangélisons et accomplissons l'œuvre missionnaire de Dieu.

UN TÉMOIGNAGE INSPIRÉ PAR L'ESPRIT DEVANT LE SANHÉDRIN

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 4.1-22.

Le récit

Pierre et Jean furent arrêtés pour avoir prêché Christ dans le parvis du temple. Le lendemain matin, on leur demanda de justifier leurs actes. Pierre, rempli du Saint-Esprit, répondit que c'était « au nom de Jésus de Nazareth » que le boiteux avait été guéri et que c'était dans ce même nom qu'il prêchait l'Évangile au peuple. Il déclara avec assurance : « Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés ». Les chefs juifs ordonnèrent à nouveau aux deux apôtres de ne plus prêcher ni enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean répliquèrent qu'ils ne pouvaient pas ne pas parler de ce qu'ils avaient vu et entendu. Après avoir été menacés encore une fois, on finit par les relâcher.

Commentaire

L'incarcération et les menaces proférées à l'encontre de Pierre et Jean dans ces versets constituent le premier incident qui, dans le livre des Actes, témoigne d'une persécution ouverte contre l'Église. La capacité de l'Église à résister et à triompher de la persécution est un autre thème

dominant du livre. Le message de Luc semble bien être le suivant : tant que l'Église avance dans la puissance de l'Esprit et demeure centrée sur la mission de Dieu, elle peut triompher et progresser, même face à la persécution.

4.2 Ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts. Notez bien que les apôtres continuent d'enseigner et de proclamer l'Évangile.

4.4 Le nombre des hommes s'éleva à (environ) cinq mille. La croissance de l'Église est un sujet important aux yeux de Luc. En peu de temps, elle est passée de 120 au tout début (1.15) à 3 120 (2.41) et, à présent, à 5 000, sans compter les femmes et les enfants. Guidée et fortifiée par l'Esprit, l'Église continue de grandir et de prospérer (2.47 ; 5.14 ; 6.1-7 ; 8.6-8 ; 9.35-42 ; 11.21-26 ; 12.24 ; 13.49 ; 14.1, 21 ; 16.5 ; 17.4 ; 19.18-26). Elle a tellement grandi qu'elle est désormais perçue comme une menace par l'établissement religieux à Jérusalem.

4.8 Pierre, rempli d'Esprit Saint. Luc insiste ici encore sur le fait que le ministère de l'Église primitive est dynamisé et vivifié par l'Esprit. Ce n'était certes pas la première fois que Pierre était rempli du Saint-Esprit, puisqu'il l'avait déjà été lors de la Pentecôte. Il est à présent rempli de nouveau, ou oint, par l'Esprit en vue du ministère. Cette fraîche onction a pour résultat la proclamation puissante et audacieuse de l'Évangile.

4.10 C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth. Quand on lui demande par quelle puissance ou en quel nom ils avaient guéri le boiteux, Pierre attire l'attention de ses auditeurs sur Celui à qui tout est dû, c'est-à-dire Jésus-Christ de Nazareth. C'est par Sa puissance et par Sa vertu que cet homme fut guéri. Ce n'était pas sur Pierre ni sur les autres apôtres qu'il fallait fixer les regards, mais sur Jésus, qui était la source et l'autorité de leur ministère.

4.12 Il n'y a sous le ciel aucun autre nom... par lequel nous devons être sauvés. Jésus est la seule source de salut pour tous les hommes. Il est le Sauveur du monde (Jean 4.42 ; 1 Timothée 4.10 ; 1 Jean 4.14) et le

seul Médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2.5). Il n'est point de salut en dehors de Lui (Jean 14.6).

4.20 Nous ne pouvons pas ne pas parler. Les disciples ne pouvaient pas se retenir. C'était plus fort qu'eux. Ils étaient poussés à rendre témoignage de Jésus par une force intérieure. Cette dernière venait non seulement de ce qu'ils savaient qui était Celui qui les avait envoyé, et ce qu'Il attendait d'eux, mais aussi du fait qu'ils étaient remplis du Saint-Esprit.

Mise en application

Il arrive que la persécution survienne ; elle est souvent la conséquence directe de notre réussite en termes d'évangélisation et d'œuvre missionnaire. Si nous voulons demeurer fidèles à la proclamation de l'Évangile, nous devons apprendre, comme Pierre et Jean, à aller de l'avant et à servir Dieu par la puissance de l'Esprit. Nous devons aussi être ouverts au renouvellement de l'Esprit. Nous devons tenir bon, sans fléchir, et continuer à proclamer clairement et courageusement l'Évangile de Christ, car le message de Jésus est le seul qui puisse conduire les gens jusqu'au ciel.

CONCLUSION

Le récit de la Pentecôte est extraordinaire ; il nous montre comment l'Église primitive a été remplie de la puissance du Saint-Esprit pour accomplir son mandat et rendre témoignage de Christ à Jérusalem. C'est ainsi que la promesse de Christ dans Actes 1.8 a commencé à se réaliser : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem... ». Une fois revêtus de la puissance de l'Esprit, ces croyants ont été des témoins efficaces de l'Évangile ; en effet, ils se sont mis à proclamer l'Évangile avec assurance et Dieu s'est manifesté au travers de puissantes démonstrations. Dans le chapitre suivant, nous verrons la façon dont ce témoignage a continué de se propager à Jérusalem et dans toute la région.

Nous verrons aussi que l'église à Jérusalem a été de nouveau remplie lors d'une deuxième effusion de l'Esprit.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Les 120 parlèrent-ils en langues avant ou après avoir été remplis du Saint-Esprit ? Quelle est la signification de ce fait ?
2. Dans quel but l'Esprit fut-il déversé le jour de la Pentecôte ? (Actes 1.8)
3. Quel prophète Pierre a-t-il cité le jour de la Pentecôte ? Selon cette prophétie, quel serait le résultat de l'effusion de l'Esprit ?
4. D'après le contexte d'Actes 2.38-39, qu'est-ce qui nous dit que Pierre parlait d'un revêtement de puissance et non de la conversion ?
5. Qu'est-ce que le fait que Pierre soit à nouveau rempli de l'Esprit dans Actes 4.4 nous apprend sur la marche par l'Esprit ?

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur durant le cours.

LE MINISTÈRE À JÉRUSALEM ET LA DEUXIÈME EFFUSION

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 4.23—8.1a.

Après l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte, l'Église s'investit avec force dans l'évangélisation à Jérusalem. Le tout premier jour, 3 000 personnes furent sauvées et baptisées d'eau, et probablement du Saint-Esprit. Une communauté puissante revêtue de l'Esprit rendait témoignage, de nouveaux croyants s'ajoutant à l'Église chaque jour. Le témoignage des disciples était caractérisé par une prédication puissante, des signes miraculeux et des prodiges. Un de ces miracles se produisit à la Belle Porte du temple. Un homme d'une quarantaine d'années était boiteux depuis la naissance ; il fut miraculeusement guéri grâce au ministère de Pierre et Jean. Dans l'enthousiasme du moment, une foule immense se forma pour voir ce qui s'était passé. Pierre saisit l'occasion pour proclamer de nouveau l'Évangile, et l'Église grandit encore pour compter quelque 5 000 membres, sans compter les femmes et les enfants.

Un tel succès attira la persécution de la part des chefs religieux juifs. Les apôtres furent capturés, menacés puis relâchés. Au fil des jours, la persécution s'accrut. Mais les disciples n'étaient pas seuls, car le Saint-Esprit était avec eux. Jésus avait promis de leur accorder Sa puissance, qu'ils avaient ensuite reçue en étant baptisés du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte.

Être rempli de l'Esprit n'est pas une expérience que l'on vit une fois pour toutes ; elle peut se reproduire et devenir une réalité durable. Dieu était sur le point de répandre de nouveau Son Esprit avec puissance sur Jérusalem. Cette seconde effusion, que nous appelons la deuxième effusion de Jérusalem, allait entraîner un témoignage puissant et durable dans la ville.

UNE PRIÈRE MISSIONNAIRE PUISSANTE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 4.23-30.

Le récit

Après avoir été menacés et relâchés par les autorités religieuses juives, Pierre et Jean rejoignirent la compagnie des croyants et leur racontèrent ce que les sacrificateurs et les anciens leur avaient fait. Puis ils prièrent avec force, leurs pensées centrées sur Dieu et sur la mission, exprimant ainsi leur confiance en Dieu et en Sa providence à l'égard des hommes. Ils conclurent leur prière par deux requêtes : 1) que Dieu leur accorde l'assurance nécessaire pour prêcher la Parole, et 2) qu'Il accomplisse des signes miraculeux et des prodiges au nom de Jésus.

Commentaire

4.24 D'un commun accord, ils élevèrent la voix vers Dieu. La prière occupe une place prépondérante dans le livre des Actes ; elle y est mentionnée à 33 reprises. Nous voyons ici que les disciples prièrent que l'Esprit soit répandu. Remarquez que, là encore, la prière des disciples était centrée sur Dieu et non sur leurs problèmes. Leur attention n'était

pas fixée sur leurs propres préoccupations, mais sur la grandeur et la souveraineté de Dieu.

4.25 *C'est toi qui as dit par l'Esprit Saint.* Cette phrase est une affirmation qui montre que les Écritures de l'Ancien Testament ont été rédigées sous l'inspiration du Saint-Esprit. À présent, ce même Esprit inspirait et fortifiait les apôtres, ainsi que les autres disciples, afin qu'ils accomplissent la mission de Dieu.

4.28 *Pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient déterminé d'avance.* Ce qui était arrivé à Christ, et, par voie de conséquence, ce qui arrivait à présent aux disciples, n'était pas un accident. C'était plutôt un moyen pour Dieu d'intervenir parmi les hommes. Lorsque nous nous attachons à accomplir le mandat de Christ qui consiste à apporter l'Évangile à toutes les nations, nous pouvons être sûrs que nous sommes entre les mains de Dieu et qu'Il saura guider nos pas de manière providentielle.

4.29 *Donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance.* Les disciples n'ont donc pas demandé la délivrance, ni même la protection face au danger. Ils ont plutôt demandé à Dieu de leur donner de l'assurance afin de pouvoir proclamer l'Évangile face au danger et aux menaces. Dieu les a exaucés en les remplissant du Saint-Esprit. L'assurance est l'une des manifestations de la puissance pour témoigner selon la promesse contenue dans Actes 1.8.

4.30 *Étends ta main.* Demander à Dieu d'étendre Sa main revient à Lui demander de nous accorder Sa présence par la puissance du Saint-Esprit. En effet, quand les disciples Lui demandèrent d'étendre Sa main (v. 30), Dieu répondit en envoyant Son Esprit (v. 31). Dans les Écritures, la main – le bras ou le doigt – du Seigneur est une métaphore utilisée pour parler de la puissance du Saint-Esprit (Josué 4.24 ; 2 Rois 3.15 ; Ésaïe 59.1 ; Ézéchiel 3.14 ; 37.1 ; Luc 11.20 ; Actes 11.21 ; 13.11).

Mise en application

Lorsque nous prêchons l'Évangile de par le monde, nous pouvons nous attendre à rencontrer une certaine opposition. Nous pouvons même

parfois faire face à des menaces et à la persécution. Quand cela se produit, il nous appartient de rester concentrés sur la tâche que Dieu nous a confiée. Nous devons nous approcher de Lui et rechercher Sa face en vue d'une fraîche onction du Saint-Esprit. Notre prière ne doit pas être centrée sur notre problème, mais sur Dieu et sur Sa capacité à prendre soin de nous et à pourvoir à tous nos besoins.

UNE DEUXIÈME EFFUSION À JÉRUSALEM

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 4.31-37.

Le récit

Le Seigneur répondit à la prière de l'Église de façon spectaculaire. Il manifesta Sa présence parmi eux en secouant l'endroit même où ils s'étaient réunis. Dieu les a ensuite tous remplis du Saint-Esprit et, comme au jour de la Pentecôte, ils se mirent à proclamer le message de Christ avec assurance.

Par suite de cette effusion du Saint-Esprit à Jérusalem et d'autres encore, une grande grâce reposa sur les apôtres qui continuèrent de prêcher le Christ ressuscité. Cette fraîche onction du Saint-Esprit, à l'image de ce qui s'était produit le jour de la Pentecôte, renforça l'unité au sein de l'Église et l'amour sincère des membres les uns envers les autres. Certains sont allés jusqu'à vendre leur maison et leurs terres pour remettre ensuite l'argent qu'ils en ont retiré aux apôtres afin qu'il soit distribué à chacun selon leurs besoins. Un homme du nom de Joseph (ou Barnabas) vendit un champ et donna l'argent aux apôtres.

Commentaire

La prière des disciples fut exaucée lorsque Dieu déversa une deuxième effusion puissante de l'Esprit à Jérusalem. Tout comme la première fois, cette effusion eut pour effet un puissant témoignage rendu par l'Esprit à Jérusalem. Il s'agit là de la deuxième des sept effusions principales de l'Esprit consignées dans le livre des Actes (comparer avec

la Figure 2.1). Comme les six autres, elle illustre clairement le *thème du témoignage sous l'onction de l'Esprit* cher au cœur de Luc qui fut présenté dès Actes 1.8.

4.31 *Quand ils eurent prié.* Le Saint-Esprit se manifesta en réponse à la prière fervente des disciples. Jésus nous a enseigné qu'il nous fallait demander le Saint-Esprit : « Demandez et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Luc 11.9 ; comparer avec le v. 13).

Le lieu où ils étaient assemblés trembla. Comme au jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit manifesta sa force et sa présence avec puissance. C'est ici la deuxième théophanie consignée dans le livre des Actes, la première ayant eu lieu à la Pentecôte. Certains ont identifié le « lieu » (en grec, *topos*) comme le Mont du Temple (comparer avec Actes 2.46 ; 3.1 ; 4.1 ; 5.21, 25, 42). Si tel est le cas, sentir les immenses murs de pierre et les colonnes du temple trembler a dû être très impressionnant.

Ils furent tous remplis du Saint-Esprit. Comme au jour de la Pentecôte, lorsque l'Esprit a été déversé, les disciples furent « remplis du Saint-Esprit ». Luc utilise cette expression à dix reprises dans son évangile et dans les Actes (Luc 1.15, 41, 67 ; Actes 2.4 ; 4.8, 31 ; 9.17 ; 13.9, 52). À chaque fois qu'il l'emploie, il le fait pour décrire une expérience distincte de la conversion qui a pour but de revêtir la personne de puissance en vue d'un témoignage prophétique. Paul, pour sa part, ne l'utilise qu'une seule fois dans le contexte de l'adoration remplie de l'Esprit (Éphésiens 5.18-20).

Ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. Quand les croyants sont remplis de l'Esprit, ils rendent témoignage avec assurance sous l'onction de l'Esprit (v. 33). L'objet de leur témoignage est la résurrection du Seigneur Jésus (c'est-à-dire l'Évangile). Nous trouvons ici le même résultat qu'à la Pentecôte : les disciples furent remplis de l'Esprit et parlèrent en langues « des merveilles de Dieu » (2.11). Pierre a ensuite prêché un message prophétique qui entraîna la conversion de 3 000 hommes (vs. 14-41). Enfin, une communauté au témoignage

puissant fut constituée, et de nombreux signes et prodiges furent accomplis par les apôtres (vs. 42-47). C'est un modèle que l'on retrouve à travers le livre des Actes : chaque fois que l'Esprit est répandu, il en résulte un témoignage sous l'onction de l'Esprit en vue de la mission.

4.32 La multitude... n'était qu'un cœur et qu'une âme. L'unité était à la fois une condition essentielle et un résultat de l'onction de l'Esprit qui reposait sur eux. Avant la Pentecôte, « ils étaient tous ensemble dans le même lieu » (Actes 2.1). Après la Pentecôte, ils n'étaient plus « qu'un cœur et qu'une âme ». Leur unité était centrée sur la mission de Christ. Une telle unité est essentielle pour atteindre les nations avec l'Évangile.

4.33 Et une grande grâce reposait sur eux tous. Cette phrase est une autre façon de dire qu'ils étaient remplis de l'Esprit (Luc 2.40 ; Actes 6.8). La préposition « sur » nous rappelle la promesse de Jésus consignée dans Actes 1.8 selon laquelle le Saint-Esprit descendrait « sur » eux et leur donnerait la puissance nécessaire pour rendre témoignage (comparer avec Luc 24.49).

Mise en application

Les apôtres furent tout d'abord remplis de l'Esprit le jour de la Pentecôte (2.4). Pierre fut de nouveau rempli de l'Esprit dans Actes 4.8. À présent, ce sont tous les croyants qui sont une fois de plus remplis de l'Esprit. Il est essentiel pour les serviteurs de Dieu de réaliser à quel point il est important pour eux d'expérimenter le renouvellement de l'Esprit dans leur vie. Ils ne doivent pas commettre l'erreur de penser qu'une fois baptisés dans le Saint-Esprit, ils ont en quelque sorte « atteint leur but » et n'ont plus rien à faire pour maintenir une vie de plénitude dans l'Esprit. Le baptême de l'Esprit permet au chrétien de développer une relation nouvelle avec l'Esprit. Mais cette relation doit être constamment renouvelée. Aussi puissante qu'ait pu être l'expérience du baptême de l'Esprit la première fois, si celle-ci ne trouve pas son expression dans une véritable consécration, une vie de prière disciplinée

et un témoignage cohérent, cette puissance finira par s'estomper. Le serviteur de Dieu perdra alors la puissance spirituelle qu'il avait reçue.

RÉVÉLATION ET TÉMOIGNAGE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 5.1-16

Le récit

Si le témoignage de l'Église était en pleine expansion, il n'en était pas moins menacé de l'intérieur. Poussés par Satan, un homme du nom d'Ananias, ainsi que sa femme, Saphira, complotèrent de tromper la communauté des croyants. Ils prétendirent avoir donné le montant total de la vente d'un terrain à l'église ; en réalité, ils en avaient retenu une partie pour eux-mêmes. Le Saint-Esprit révéla ce complot à Pierre, qui les mit au pied du mur, dénonça leur mensonge non seulement devant les hommes, mais aussi devant le Saint-Esprit. Dieu les frappa sur-le-champ et ils moururent. Une grande crainte s'empara de l'église et de tous ceux qui eurent vent de cette histoire.

En dépit de tels méfaits en son sein et de l'opposition continue venant de l'extérieur, l'Église continua de prospérer et de grandir. Bien des signes miraculeux et des prodiges se produisirent parmi le peuple par la main des apôtres, qui étaient toujours oints par l'Esprit, et les croyants continuèrent de se réunir dans le temple sous le portique de Salomon dans le parvis des païens. Du fait de la présence puissante de l'Esprit en eux, certains les craignaient, tandis que d'autres les respectaient. Les croyants ne cessaient de se multiplier, hommes et femmes, et de se rallier à l'Église. Dieu accomplissait de formidables miracles à travers eux. Les malades étaient étendus dans les rues afin que l'ombre de Pierre passe sur eux. Des multitudes commencèrent à accourir des villages voisins ; nombreux étaient ceux qui amenaient leurs amis et leurs familles afin qu'ils soient guéris et délivrés des démons. Comme cela avait souvent été le cas lorsque Jésus exerçait Son ministère terrestre, tous étaient guéris.

COMMENTAIRE

Un complot est déjoué

Non seulement le Saint-Esprit équipe-t-il les croyants pour qu'ils proclament efficacement l'Évangile à ceux qui sont perdus, mais il les rend aussi capables d'affronter les menaces susceptible d'entraver l'expansion de l'Évangile dans les propres rangs de l'Église. L'histoire d'Ananias et Saphira en est un exemple.

5.3 Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur ? S'il est vrai que quelqu'un peut être rempli de l'Esprit, il se peut également que Satan ou ses agents démoniaques remplisse(nt) ou influence(nt) le cœur d'un homme (comparer avec Luc 22.3 ; 31). Le complot d'Ananias et Saphira fut révélé à Pierre par le Saint-Esprit. Par quel autre moyen aurait-il pu savoir ce qui était dans leurs cœurs ? Cet incident est un bon exemple donné par Luc du don de discernement des esprits (1 Corinthiens 12.10).

5.3, 9 Au point de mentir à l'Esprit Saint... Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Pécher contre l'œuvre et la mission de Dieu revient à pécher contre le Saint-Esprit et à le tenter.

5.11 Une grande crainte saisit toute l'Église et tous ceux qui apprirent ces choses. À l'instar de toutes les autres interventions de l'Esprit, celle-ci entraîna un témoignage formidable. Cette fois-ci, la crainte s'empara de ceux qui entendirent ces choses. Une telle crainte peut être le commencement de la crainte de la connaissance du Seigneur (Proverbes 1.7 ; 9.10). Dans le livre des Actes, la manifestation de la puissance de Dieu entraîne diverses réactions, y compris la stupéfaction (2.7 ; 3.10), l'émerveillement (2.43), la perplexité (2.12), la louange débordante (4.21), une grande crainte (5.5, 11), une grande joie (8.8), l'étonnement (8.13) et la foi qui mène au salut (9.42 ; comparer avec 1 Corinthiens 2.4-5). Nous devons prier comme les premiers chrétiens et dire : « Seigneur... étends ta main, pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus » (Actes 4.30).

Un témoignage durable à Jérusalem (5.12-16)

Actes 5.12-16 est un des quinze passages de synthèse que Luc insère dans le récit des Actes. Les autres passages de synthèse figurent dans Actes 2.43-47 ; 4.4, 32-35 ; 5.42 ; 6.7 ; 8.4 ; 9.31 ; 12.24 ; 13.52 ; 14.6-7, 28 ; 15.35 ; 16.4-5 ; 19.20.

5.12 *Beaucoup de signes et de prodiges se faisaient au milieu du peuple.* Les signes et les prodiges constituent une partie essentielle de la proclamation de l'Évangile véritable. En fait, d'après Paul, l'Évangile n'a été pleinement proclamé que lorsqu'il a été présenté clairement et démontré avec puissance (voir Romains 15.18-19). La proclamation et la démonstration sont les deux facettes de l'Évangile. Dans le cadre du ministère d'évangélisation, les signes et les prodiges permettent d'ouvrir le cœur des gens au message de l'Évangile. Pour en savoir plus sur « les miracles, les prodiges et les signes », voir notre commentaire sur Actes 2.22.

5.14 *Les multitudes d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur augmentaient toujours plus.* Là encore, les signes et les prodiges manifestés par l'Esprit ont ouvert la voie au témoignage qui, à son tour, a conduit à la foi qui sauve.

5.15 *L'ombre de Pierre.* Si le texte ne dit pas explicitement que des gens ont été guéris par l'ombre de Pierre, on peut raisonnablement supposer que cela fut le cas pour certains. Cette manifestation de la puissance de Dieu entre dans la catégorie des « miracles extraordinaires » semblables à ceux par lesquels des malades furent guéris et des démoniaques délivrés au contact des linges et des étoffes que Paul avait touchés (Actes 19.11-12). Si Dieu permet que de tels miracles aient lieu, nous ne pouvons que nous en réjouir, même s'il ne s'agit pas de pratiques courantes et normatives de l'Église.

5.16 *Des villes voisines de Jérusalem.* Le témoignage à Jérusalem s'était désormais étendu dans toutes les villes autour de Jérusalem, c'est-à-dire dans toute la Judée. L'accomplissement de la prophétie de Jésus (Actes 1.8) se déroulait comme prévu.

Mise en application

Nous avons été « rendus capables d'être serviteurs d'une nouvelle alliance... (celle) de l'Esprit » (2 Corinthiens 3.6). Dieu veut démontrer Sa grâce et Sa puissance à travers nous par le moyen de la manifestation des dons spirituels. De telles manifestations doivent se produire tant dans l'Église, comme dans le cas d'Ananias et Saphira, que sur la place publique où nous voyons les apôtres accomplir de nombreux signes parmi le peuple. Pour cela, il nous faut demeurer remplis de l'Esprit et être attentifs à Sa voix. Les dons spirituels peuvent alors se manifester puissamment, bénir grandement l'Église et favoriser l'avancement de l'Évangile.

INCARCÉRATION, LIBÉRATION ET TÉMOIGNAGE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 5.17-42.

Le récit

Remplis de jalousie, les chefs religieux juifs arrêtaient les apôtres et les jetèrent en prison. Le soir même, un ange du Seigneur les délivra et leur ordonna d'aller, de se tenir dans le parvis du temple et de proclamer « toutes les paroles de cette vie ». Le lendemain matin, les apôtres obéirent au commandement de l'ange et se rendirent dans le parvis du temple. Ils se mirent à enseigner le peuple. Quand les chefs juifs apprirent que les apôtres étaient de nouveau dans le temple et qu'ils enseignaient la foule, ils les firent arrêter et comparaître devant le sanhédrin qui leur ordonna de cesser de prêcher au nom de Jésus. Mais Pierre et les apôtres répondirent : « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » ; ils rendirent alors témoignage au sanhédrin concernant la mort, la résurrection et l'exaltation de Christ. Ils appelèrent ensuite les chefs religieux à se repentir, déclarant : « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent ».

Certains membres du sanhédrin auraient bien voulu les faire exécuter.

Mais Gamaliel les raisonna et les calma, disant : « Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les détruire. Prenez garde de peur de vous trouver en guerre contre Dieu » (vs. 38-39). Le sanhédrin les fit ensuite battre de verges, leur ordonna de cesser de parler au nom de Jésus, et les relâcha. Contre toute attente, les apôtres se réjouirent d'avoir été jugés dignes de souffrir « pour le nom (du Seigneur) ». Jour après jour, « au temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus ».

Commentaire

Les apôtres sont une fois de plus traînés devant les autorités juives qui leur intiment l'ordre de ne plus prêcher l'Évangile. Une fois de plus, ils refusent, déclarant qu'ils sont soumis à une autorité supérieure : Dieu Lui-même. Dans les deux cas, Luc attribue leur assurance au Saint-Esprit (4.8 ; comparer avec le v. 31 ; 5.32).

5.17 Remplis de jalousie. Au fur et à mesure que l'Église grandissait à Jérusalem, la jalousie et le ressentiment des autorités religieuses locales ont, eux aussi, pris de plus en plus d'ampleur. La persécution continuait de s'accroître contre l'Église. Tout au long du livre des Actes, nous voyons que l'Évangile a continué de se propager au cœur même de la persécution.

5.19 L'ange du Seigneur. Il est fait référence au ministère des anges au moins dix-huit fois dans le livre des Actes. L'auteur de l'épître aux Hébreux les décrit comme étant « des esprits au service (de Dieu), envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » (Hébreux 1.14). Mais les anges n'ont pas reçu le mandat de prêcher l'Évangile. C'est la mission qui incombe aux rachetés. Dans l'évangile de Luc, comme dans le livre des Actes, nous voyons cependant que les anges participent à l'avancement du royaume de Dieu en observant (Luc 15.10), informant (Luc 1.11-19, 26-38 ; 2.8-14 ; 24.4-8 ; Actes 7.38, 53 ; 27.23-24), dirigeant (Actes 1.10-11 ; 8.26 ; 10.3-6,

22 ; 11.13), réconfortant (Luc 1.26 ; 2.10 ; Actes 27.23), fortifiant (Luc 22.43) et délivrant (Actes 5.19 ; 12.7) les enfants de Dieu.

5.20 Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez. Le commandement de l'ange d'« aller » nous rappelle la grande Mission de Jésus par laquelle Il charge Ses disciples d'aller dans toutes les nations et de leur prêcher l'Évangile (voir aussi Matthieu 28.18-20 ; Marc 16.15-18 ; Luc 24.46-48 ; Jean 20.21-22 ; Actes 1.8). Lorsque nous *allons*, nous devons nous *tenir debout* pour Christ et *annoncer* Son message à qui voudra l'entendre.

5.32 Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit. C'est l'Esprit qui nous revêt de la puissance nécessaire pour être des témoins de Christ (1.8). L'Esprit lui-même rend témoignage à Christ. Il convainc ceux qui sont perdus de leurs péchés (Genèse 6.3 ; Jean 16.8), leur révèle Christ (Jean 16.13-15), puis régénère ceux qui se repentent et croient en l'Évangile (Jean 3.6 ; Tite 3.5). Les « choses » auxquelles nous sommes appelés à rendre témoignage sont le message de la crucifixion, de la résurrection et de l'exaltation de Jésus à la droite du Père. Ce faisant, nous sommes appelés à exhorter les gens à se repentir et à recevoir le pardon de leurs péchés (vs. 30-31).

Que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. Dans le contexte, l'obéissance dont il est question ici n'est pas l'obéissance générale aux commandements de Dieu, bien que cette application soit aussi possible, mais plutôt une obéissance spécifique à l'ordre d'être les témoins de Christ (comparer avec les vs. 28-29). Tout porte donc à croire que Dieu remplira de Son Esprit et fortifiera ceux qui sont prêts à obéir à Son commandement de prêcher l'Évangile à ceux qui sont perdus (1.8).

5.40 Puis ils... les firent battre de verges, leur défendirent de parler au nom de Jésus et les relâchèrent. La persécution va en s'accroissant. Les disciples reçoivent un autre ultimatum de cesser de prêcher Christ. Cette fois-ci, par contre, les autorités les font fouetter pour que leurs menaces soient prises au sérieux.

5.42 Ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus. Souvenez-vous d'un épisode précédent lors duquel

Pierre avait eu peur de prendre position pour Christ (Luc 22.54-62) ; à présent, il prêche avec assurance, même face à la persécution et à la mort. Qu'est-ce qui a fait la différence ? Il a été rempli et fortifié par le Saint-Esprit (2.4), et a continué de marcher selon l'Esprit. Cette onction est accompagnée d'un grand zèle et de l'assurance en vue de la prédication de l'Évangile (Actes 4.20 ; 31).

Mise en application

Quand ils furent menacés et qu'on leur intima l'ordre de cesser de prêcher l'Évangile, les apôtres ont persévéré, parce qu'ils étaient remplis du Saint-Esprit et étaient consacrés à la mission que Jésus leur avait confiée : être Ses témoins. Nous devons nous aussi demeurer remplis du Saint-Esprit et garder notre attention fixée sur le mandat que Christ nous a donné. Si nous le faisons, nous pourrons prêcher Christ courageusement même face à l'adversité.

UNE DÉCISION GUIDÉE PAR L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 6.1-7.

Le récit

Tandis que l'église à Jérusalem continuait de grandir, une autre querelle surgit en son sein. Certains Juifs hellénisants, c'est-à-dire qui avaient adopté la culture grecque, se plaignirent que leurs veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne de nourriture. Conduits par le Saint-Esprit, les apôtres mirent au point un plan pour faire face à la situation. Ils dirent aux croyants : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables ». Ils donnèrent donc comme instructions à l'église de désigner sept hommes « remplis de l'Esprit et de sagesse » à qui cette charge serait confiée. La proposition plut à l'église ; sept hommes remplis de l'Esprit furent donc choisis et consacrés à cette œuvre. Grâce à cette action conduite par l'Esprit, la Parole de Dieu continua de se répandre, et le nombre de disciples à

Jérusalem ne cessa de croître. De nombreux sacrificateurs se convertirent.

Commentaire

6.1 Comme les disciples se multipliaient. En dépit de l'hostilité croissante à l'encontre de l'Église, cette dernière continuait de grandir. Mais cette croissance entraîna de nouveaux défis. Les nombreux besoins des gens commencèrent à détourner les apôtres du ministère auquel Jésus les avait appelés, à savoir la proclamation de l'Évangile.

6.2 Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu. À l'image des apôtres, notre appel premier en tant que serviteurs de l'Évangile est de proclamer la Parole de Dieu. Quelles que puissent être les autres responsabilités qui lui sont confiées, le pasteur ou le missionnaire ne doit pas négliger le ministère de la Parole. Quand cela arrive, il doit immédiatement prendre les mesures qui s'imposent pour déléguer les activités qui accaparent son temps à d'autres afin de rester concentré sur la prédication, l'enseignement de la Parole de Dieu et la prière.

6.3 Sept hommes... remplis de l'Esprit et de sagesse. Ceux qui sont choisis dans l'église pour occuper un poste de leadership quelconque doivent être remplis du Saint-Esprit et de sagesse.

6.6 Ils... leur imposèrent les mains. Dans le livre des Actes, l'imposition des mains indique souvent la mise à part d'un individu pour le service, comme c'est le cas dans ce passage. D'autres exemples viennent étayer ces dires : Ananias qui impose les mains à Saul (Actes 9.15-18 ; comparer avec Actes 26.15-18) et Paul qui impose les mains aux disciples d'Éphèse (19.6 ; comparer avec le v. 10). (Voir la note sur Actes 8.17.)

6.7 La parole de Dieu se répandait. Par suite de la décision guidée par l'Esprit des apôtres d'établir sept « diacres » pour les assister dans leur œuvre, la parole du Seigneur continua de se répandre à Jérusalem. « Le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi ». Deux de ces diacres,

Étienne et Philippe, émergeront pour devenir de puissants évangélistes et témoins prophétiques de l'Évangile de Christ.

Mise en application

L'Esprit du Seigneur ne se contente pas de nous revêtir de puissance pour que nous puissions prêcher l'Évangile à ceux qui sont perdus ; il nous dirige aussi dans l'administration de l'œuvre de l'Église. Si les dirigeants de l'église sont remplis de l'Esprit et suivent la direction de l'Esprit, l'Église n'en sera que plus efficace dans sa mission principale qui consiste à apporter l'Évangile à ceux qui sont perdus et à implanter d'autres églises remplies de l'Esprit qui chercheront à s'acquitter de la mission que le Seigneur leur a confiée. Les pasteurs ne doivent pas empêcher les membres de leur église de prendre part au ministère de l'Évangile. Ils doivent au contraire veiller à ce qu'ils soient remplis du Saint-Esprit, puis les lancer dans la moisson afin que Dieu les utilise comme Il le juge bon.

LE TÉMOIGNAGE ANIMÉ PAR L'ESPRIT DE ÉTIENNE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 6.8-15

Le récit

Étienne était l'un des sept hommes choisis pour prendre soin des veuves négligées. C'était un homme « plein de grâce et de puissance » par lequel l'Esprit accomplissait de grands signes et prodiges parmi le peuple. Son témoignage rencontra une opposition très vive de la part d'une secte juive radicale que l'on appelait les Affranchis. Ils furent cependant incapables de résister à l'Esprit de sagesse par lequel il s'exprimait. Ils ameutèrent donc les anciens et les docteurs, accusant Étienne de blasphème. Peu de temps après, ils le saisirent et le traînèrent devant le sanhédrin, où de faux témoins prirent la parole contre lui. Tandis qu'Étienne rendait témoignage, ses accusateurs virent l'Esprit descendre sur lui si bien que son visage apparut comme étant celui d'un ange.

Commentaire

Après avoir présenté les sept « diacres » remplis de l'Esprit à ses lecteurs, Luc attire maintenant leur attention sur le ministère que deux d'entre eux exercèrent par l'Esprit. Le premier était Étienne, un homme « plein de grâce et de puissance ».

6.8 Étienne, plein de grâce et de puissance. Être rempli de la grâce de Dieu et de Sa puissance décrit bien la vie de celui qui est rempli de l'Esprit (voir aussi Actes 4.31-33). Avant que Luc ne décrive le ministère d'Étienne, il veut que ses lecteurs sachent qu'Étienne était rempli du Saint-Esprit (voir aussi le v. 3). C'est là un modèle qui revient souvent dans le livre des Actes. Luc commence toujours sa description du ministère d'un individu en montrant qu'il a tout d'abord été rempli de l'Esprit. Cela est vrai de Pierre (2.4 ; 4.8), d'Étienne (6.3, 5), de Philippe (6.3-5), de Paul (9.17-18), de Barnabas (11.22-24) et de Silas (15.32, sous-entendu).

6.10 Ils n'étaient pas capables de résister à la sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. Le ministère d'Étienne fut caractérisé par une prédication sous l'onction de l'Esprit. L'Esprit lui accorda une sagesse surnaturelle qui lui permit de confondre ses détracteurs. Cela pourrait être une manifestation du don spirituel de la parole de sagesse dont parle Paul (1 Corinthiens 12.8).

Mise en application

Exercer un ministère oint par le Saint-Esprit n'est pas réservé aux seuls apôtres ; c'est aussi le privilège de tous les croyants. Étienne n'était pas un apôtre, mais Dieu l'a utilisé puissamment. Nous avons tous été appelés à être Ses témoins, et Dieu a promis d'accorder Sa puissance à tous Ses enfants (1.8 ; 2.4, 38). Dieu peut utiliser quiconque Lui ouvre sa vie, se laisse remplir de l'Esprit et obéit à Son commandement de partager l'Évangile avec les autres.

LE MESSAGE D'ÉTIENNE ET SON MARTYRE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 7.1-8.1a.

Le récit

Lorsqu'il prit la parole, Étienne présenta un long message relatant en détail l'histoire du peuple d'Israël. Il rappela aux Juifs que Dieu n'avait cessé de leur tendre les bras et leur avait envoyé des leaders et des prophètes ; malgré cela, ils avaient rejeté Ses messagers. Dieu appela Abraham et fit une alliance avec lui afin de bénir sa descendance. Il bénit Isaac et Jacob, et utilisa Joseph pour sauver la nation. Dieu appela Moïse pour les délivrer de l'esclavage en Égypte. Mais certains rejetèrent Moïse, lui disant : « Qui t'a établi maître et juge sur nous ? » Mais Moïse persévéra, et Dieu l'utilisa pour accomplir des signes et des prodiges en Égypte, sur les rives de la mer Rouge et dans le désert. Moïse prophétisa : « Dieu vous enverra un prophète semblable à moi issu de votre propre peuple ».

Étienne leur parla ensuite de la rébellion de leurs pères contre Moïse et contre Dieu : « Ils le rejetèrent et, dans leurs cœurs, retournèrent en Égypte ». Leurs pères n'avaient pas, eux non plus, été reconnaissants des actes de bonté de Dieu à leur égard, comme le don du tabernacle dans le désert ou le temple, qu'Il fit construire par Salomon. Là encore, ils auraient dû savoir que « le Très-Haut ne vit pas dans des maisons faites par la main des hommes ».

C'est alors qu'Étienne enfonça le clou. Il appela ses accusateurs des « hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! » Il leur dit qu'ils étaient bien semblables à leurs pères, qui s'étaient opposés à l'œuvre du Saint-Esprit. Leurs pères étaient même allés jusqu'à persécuter les prophètes qui prédisaient la venue du Juste. Et à présent, le mal qu'ils avaient commis était à son comble ; ils avaient trahi et assassiné le Messie promis !

Les accusations osées d'Étienne finirent par exaspérer ses accusateurs. Ils devinrent si enragés qu'ils se mirent à grincer des dents

contre lui. Mais Étienne était rempli de l'Esprit. Il leva les yeux vers le ciel et vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite du Père. Il s'écria alors : « Voici : je vois les cieus ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu ! ». Cela excéda ses adversaires encore plus. Ils se couvrirent les oreilles et se mirent à crier à pleins poumons. Puis ils le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent. Pendant qu'ils le faisaient, Étienne pria en disant : « Seigneur Jésus reçois mon esprit ! » (v. 59). Tombant à genoux, il dit encore, avant de rendre l'âme : « Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! » (v. 60). Ceux qui avaient pris part à ce meurtre avaient déposé leurs manteaux aux pieds d'un jeune pharisien du nom de Saul de Tarse ; ce dernier avait approuvé la mise à mort d'Étienne.

COMMENTAIRE

Le discours d'Étienne

Le discours d'Étienne n'est pas tant une prédication que le message inspiré d'un prophète. Étienne ne tenta pas de plaider sa cause ou d'obtenir une peine plus clémente. Au contraire, il parla par l'Esprit, déclarant avec assurance le message de Dieu pour les hommes de son temps. Son message avait une forte consonance missionnaire. Étienne rappelle aux Juifs que Dieu avait souvent parlé à leurs pères en dehors de Jérusalem. Citant Ésaïe, il insiste sur le fait que le temple n'est pas le chemin qui mène à Dieu, car Dieu est bien trop vaste pour être hébergé par une maison faite par la main de l'homme.

La réaction violente de la foule à l'égard d'Étienne n'est pas vraiment surprenante. Après tout, ce sont ces mêmes personnes qui ont condamné Christ à mort. En fait, ils prononcèrent les mêmes accusations contre Étienne qu'ils avaient lancées contre Jésus : le blasphème contre le temple. Mais Étienne estima plus important de proclamer le message de la vérité divine que de préserver sa propre vie. En le tuant, ils lui ont fait ce qu'ils ont fait à tous les prophètes de Dieu.

7.37 Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. Il s'agit d'une référence à la prophétie de Moïse consignée dans Deutéronome 18.15. Pierre identifia le prophète semblable à Moïse comme étant Jésus, le Messie (Actes 3.19-22). Jésus et Moïse furent des prophètes oints par le Saint-Esprit, car l'Esprit de Dieu reposait sur eux (Nombres 11.16-29 ; Luc 4.18-19) ; par l'Esprit, tous les deux accomplirent des signes, des miracles et des prodiges (Actes 7.36 ; 10.38). Mais contrairement à Moïse, Jésus reçut une bien plus grande mesure de l'Esprit (Luc 4.18-19 ; Jean 1.32 ; 3.34). Il y a d'autres similitudes entre Jésus et Moïse. Par exemple, de même que Dieu a pris l'Esprit qui reposait sur Moïse pour le placer sur les soixante-dix anciens dans le désert, Dieu a pris l'Esprit qui reposait sur Jésus et l'a répandu dans la vie de Ses disciples le jour de la Pentecôte ; Il le fait encore aujourd'hui. Le désir de Moïse : « Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux ! » (Nombres 11.29) fut réalisé, pour la première fois le jour de la Pentecôte (Actes 2.17-18). Le but de ce « transfert » de l'Esprit est le même pour nous, pour les disciples de Jésus et pour les soixante-dix anciens qui œuvraient aux côtés de Moïse : la puissance en vue du service.

7.51 Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit ! Étienne, rempli du Saint-Esprit, était rempli d'assurance. Il rappela aux Juifs que leurs pères avaient refusé d'obéir aux paroles de Moïse « que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'Ange qui lui était apparu » (v. 35). À présent, ils rejetaient Celui qui était plus grand que Moïse et, ce faisant, s'opposaient au Saint-Esprit, tout comme leurs pères l'avaient fait avant eux.

7.52 Le Juste, dont vous êtes devenus maintenant les meurtriers après l'avoir livré. Ils avaient commis l'ultime outrage : ils avaient trahi et assassiné le Juste, le Messie promis.

Le martyr d'Étienne

7.55 Mais Étienne, rempli d'Esprit Saint. Étienne est décrit comme étant « rempli de » ou « plein de » l'Esprit à cette occasion mais aussi à

deux autres reprises dans le livre des Actes (6.3, 5). « Rempli » décrit le processus, tandis que « plein » décrit le résultat. Étienne était « plein » de l'Esprit quand il prêcha aux Juifs. À présent, alors même que l'on est en train de le lapider, il est toujours rempli de l'Esprit. Non seulement l'Esprit avait-il revêtu Étienne de puissance quand il enseignait et prêchait, mais aussi afin qu'il reste fidèle à Dieu et à Sa mission, même à l'heure de l'ultime épreuve.

Jésus debout à la droite de Dieu. Tandis qu'il mourait, Étienne eut une vision du Christ dans les cieux. Quand Jésus remonta au ciel, il nous est dit qu'Il s'assit à la droite du Père (Luc 22.69 ; Éphésiens 1.20 ; Colossiens 3.1 ; Apocalypse 3.21). C'est de cette position d'exaltation qu'Il répandit, de la part du Père, le Saint-Esprit promis à la Pentecôte (Actes 2.33). Comment expliquer que, dans ce cas-là, Jésus ait été vu debout à la droite du Père ? La seule explication est certainement qu'Il se leva pour honorer Son fidèle serviteur Étienne, premier martyr de l'Église.

7.59-60 Seigneur Jésus reçois mon esprit !... Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! Étienne est mort comme Jésus est mort : rempli de l'Esprit (voir aussi Hébreux 9.14) ; tous les deux prièrent pour leurs bourreaux (comparer avec Luc 23.46). Étienne n'a pas seulement rendu témoignage au Christ pendant sa vie et par sa prédication ; il Lui a aussi été fidèle dans sa mort.

8.1 Saul approuvait le meurtre d'Étienne. Luc nous dit que « les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul » (7.58). Ce jeune homme allait plus tard rencontrer le Christ ressuscité sur le chemin de Damas et devenir ensuite Paul, l'apôtre des païens. Mais pour le moment, nous le voyons ici approuvant le meurtre d'Étienne. Le courage et la grâce qui se dégageaient d'Étienne à ce moment précis ont dû profondément affecter Saul, ce qui a sans doute été un élément clé de son abandon à Christ quelque temps plus tard.

Mise en application

Parfois Dieu nous appelle à prêcher la Parole dans des situations qui peuvent s'avérer inconfortables, voire dangereuses. En pareil temps, nous ne devons jamais compromettre le message de l'Évangile. Nous devons faire preuve d'assurance et toujours dire « la vérité avec amour » (Éphésiens 4.15). Une telle assurance face au danger ne vient que lorsque nous sommes entièrement consacrés à la cause de la mission de Dieu et lorsque, comme Étienne, nous sommes « plein(s) de grâce et de puissance » (Actes 6.8).

Ces versets nous enseignent une autre leçon : nous devons veiller à ne pas devenir comme ces Juifs qui s'opposaient toujours au Saint-Esprit. Nous pouvons, nous aussi, tomber dans ce travers. Tout comme les pharisiens rejetèrent le ministère de Jésus, un ministère oint de l'Esprit, les responsables des églises peuvent aujourd'hui être tentés de rejeter la démonstration de la puissance de l'Esprit et la manifestation des dons spirituels au nom de la « saine doctrine » ou de la respectabilité sociale.

Une autre leçon : nous devons prendre conscience du fait que le Saint-Esprit ne nous abandonnera jamais au plus fort de l'épreuve. Et Jésus non plus ! De même qu'Il a honoré Étienne au moment de sa mort, Il nous honorera si nous Lui demeurons fidèles. Jésus a promis : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2.10). La mort d'un chrétien ou même son martyre peut avoir un impact encore plus profond pour Christ que sa vie n'en a jamais eu. Certainement, « le sang des martyrs est la semence de l'Église ! »

CONCLUSION

Dans cette partie de notre livre, nous avons observé deux effusions de l'Esprit qui se produisirent à Jérusalem : la Pentecôte, c'est-à-dire la première effusion à Jérusalem (2.1-4), et la seconde effusion (4.31). Les deux entraînent un témoignage puissant et conduit par l'Esprit dans la ville, démontrant ainsi la validité du grand thème souligné par Luc dans

le livre des Actes et introduit dans Actes 1.8 : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée... ».

Les effusions de l'Esprit à Jérusalem ont un deuxième but. Elles préparent l'Église à faire face à la grande persécution à venir. Les croyants de Jérusalem l'ignoraient encore, mais une frénésie de persécution violente allait bientôt s'abattre sur eux. Nous aborderons ce thème, ainsi que la réaction de l'Église, au chapitre suivant.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Pourquoi Luc a-t-il inclus l'épisode de la deuxième effusion de l'Esprit à Jérusalem dans son récit ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette deuxième effusion non seulement dans notre vie personnelle mais aussi dans notre ministère ?
2. Quel est le rapport entre les signes, les prodiges et le Saint-Esprit ? Quel est leur rapport avec le succès de l'Église dans l'évangélisation ?
3. Pourquoi était-il important que sept hommes soient choisis pour prendre soin de la distribution des vivres aux veuves dans Actes 6 ? Quel genre d'hommes a-t-on choisi ? Quel fut le résultat de cette initiative conduite par l'Esprit ?
4. Qui était présent et témoin du martyre d'Étienne ? Comment la mort d'Étienne a-t-elle pu avoir un impact sur la vie de cette personne ?
5. Comment peut-on se préparer à demeurer sous la tutelle de l'Esprit jusqu'au bout ?

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur, durant le cours.

- TROISIÈME PARTIE -

LA PÉRIODE DE TRANSITION

LA PERSÉCUTION ET LE TÉMOIGNAGE JUSQU'À L'EFFUSION DE SAMARIE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 8.1b-40.

Dans les deux chapitres précédents, nous avons vu qu'à la suite de deux – ou probablement davantage - puissantes effusions de l'Esprit sur l'église de Jérusalem, cette dernière se mit à évangéliser toute la ville avec puissance. Non seulement l'Église fut-elle équipée pour accomplir sa mission qui consistait à toucher la population de Jérusalem (1.8), mais elle fut aussi préparée à faire face à ce qui l'attendait. Les chrétiens de Jérusalem allaient bien vite connaître une flambée de persécution violente qui allait les contraindre à fuir pour sauver leur vie. Les croyants ignoraient ce qui allait arriver, mais Dieu, Lui, le savait bien. Et Il les préparait en les remplissant maintes et maintes fois de Son Saint-Esprit. Dans ce chapitre, nous verrons la façon dont l'Église a réagi face à cette persécution.

Le temps était venu pour l'Église de passer à la deuxième étape du programme de Jésus décrit dans Actes 1.8 : l'évangélisation de la Judée et de la Samarie. Comme nous l'avons dit plus haut, nous appelons cette

étape « la période de transition » du livre des Actes (voir la Figure 2.1). C'est le laps de temps au cours duquel l'Église est passée du statut de secte juive à celui d'une force missionnaire internationale. Pendant cette phase-là, trois puissantes effusions de l'Esprit se sont produites. Chacune d'elles a servi à préparer l'Église à sa mission auprès des païens, qui sera abordée dans la 4^e partie de cette étude.

LE TÉMOIGNAGE DES CHRÉTIENS DISPERSÉS

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 8.1b-4.

Le récit

Le jour où Étienne fut lapidé, une grande persécution, menée par Saul de Tarse, éclata contre l'église à Jérusalem. Saul allait de maison en maison, saisissant et arrêtant les chrétiens, hommes et femmes, et les jetant en prison. Beaucoup ont alors fui Jérusalem pour sauver leur vie, se dispersant à travers les régions de la Judée et de la Samarie. À la grande surprise de tous, ils prêchaient l'Évangile partout où ils allaient ! Mais les apôtres, qui étaient restés à Jérusalem, subirent la persécution de plein fouet.

Commentaire

La colère et le ressentiment, jusqu'alors refoulés, des Juifs contre l'Église explosèrent sous la forme d'une persécution violente et frénétique. Jusqu'à présent, l'Église n'avait atteint que les Juifs. Mais, par la suite, dès 13.1-4, elle se lancera dans sa mission auprès des païens. Avant que cela ne se produise, elle devait passer par une période de transition.

8.1a Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'église.

Cette persécution, dont l'élite religieuse juive était à l'origine, fut violente et cruelle. La réaction de l'Église face à cette persécution est un thème qui est souvent repris dans le livre des Actes. Luc raconte la

persécution qu'ont subie les croyants à plusieurs reprises (voir aussi Actes 4.1-22 ; 5.17-40 ; 6.12-15 ; 7.54-60 ; 8.1-3 ; 9.23-30). Cela nous aide à mieux cerner l'intention de Luc lorsqu'il rédige le livre des Actes. Son premier auditoire était probablement en train de subir cette persécution et avait de ce fait considérablement réduit son activité en termes d'évangélisation et de mission. Luc écrit pour aborder cet état de fait inacceptable. Il écrit donc pour montrer aux croyants comment triompher de la persécution. Ils pouvaient y parvenir en étant remplis de l'Esprit et en restant centrés sur la mission que Christ leur avait confiée : être Ses témoins auprès de tous les peuples jusqu'à Son retour.

8.1b Tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. À cause de la persécution, l'Église fut dispersée à travers toute la Judée et la Samarie. Cette dispersion constitua un pas en avant pour l'Église qui, de la secte juive régionale qu'elle était aux yeux de la population, allait devenir un corps universel de croyants. Ce fut ainsi la prochaine étape dans l'accomplissement du plan de Jésus exprimé dans Actes 1.8. Ce fut aussi la première percée de l'Église vers la mission auprès des non-Juifs, allant ainsi à l'encontre de préjugés profondément enracinés que les chrétiens d'origine juive avaient introduits dans l'Église de par leur héritage religieux et culturel.

8.4 Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole. La persécution de l'Église n'a pas eu le résultat escompté par les autorités juives. Au lieu d'étouffer ce mouvement, elle a plutôt attisé les braises de l'évangélisation. Ceux qui furent dispersés prêchèrent fidèlement l'Évangile partout où ils allaient. Certains sont allés jusqu'à dire que cette persécution était en fait un acte de Dieu en vue de forcer l'Église à s'acquitter de la tâche qu'elle n'était pas vraiment disposée à accomplir, à savoir prêcher l'Évangile en dehors de Jérusalem. Mais le véritable message de cette histoire est que les croyants d'une église, quelle qu'elle soit, peuvent triompher de l'adversité et continuer à être des témoins efficaces pour Christ si tant est qu'ils soient remplis de l'Esprit et demeurent fidèles à leur appel. Qu'est-

ce qui a fait que ces croyants, malgré la persécution et la souffrance, ont continué de prêcher l'Évangile ? Rien d'autre si ce n'est qu'ils étaient revêtus de la puissance du Saint-Esprit ! (comparer avec Actes 2.4 ; 4.31)

Mise en application

Bien que nous ne recherchions pas la persécution, celle-ci est cependant possible, surtout si nous proclamons fidèlement le message de Christ avec assurance. Lorsque la persécution nous assaille, nous devons être prêts à y faire face. Nous le pouvons si, tout comme les premiers chrétiens à Jérusalem, nous restons centrés sur la mission de Christ et demeurons remplis du Saint-Esprit.

LE TÉMOIGNAGE DE PHILIPPE SOUS L'ONCTION DE L'ESPRIT EN SAMARIE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 8.5-8.

Le récit

Philippe, un de ces croyants qui avaient été dispersés, se rendit en Samarie et commença à y prêcher le Christ. Sa prédication remplie de l'Esprit fut accompagnée de signes miraculeux, y compris la guérison de paralytiques et de boiteux, et la délivrance de personnes possédées. De ce fait, de grandes foules se rassemblèrent et écoutèrent attentivement son message. Il en résulta une grande moisson d'âmes car de nombreuses personnes crurent au message de Philippe concernant la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ. Philippe baptisa les hommes et les femmes qui reçurent Christ comme leur Sauveur.

Commentaire

8.5 Philippe, descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ. La proclamation de Christ, c'est-à-dire l'Évangile, est une fois encore mise en évidence. Jésus avait dit que Ses disciples seraient Ses

témoins (1.8). Il en découle deux choses : 1) Ils seraient Ses témoins, et donc Ses représentants, et 2) Il serait le thème central de leur témoignage. Philippe démontre bien ces deux concepts.

8.6 Les foules, d'un commun accord, s'attachaient à ce que disait Philippe, en apprenant et voyant les miracles qu'il faisait. Comme Jésus, il rendait témoignage non seulement en paroles mais aussi en actes (comparer avec Actes 1.1). Sa proclamation inspirée par l'Esprit fut accompagnée de signes miraculeux puissants générés par l'Esprit. Cette histoire illustre bien l'importance des signes et des prodiges dans l'évangélisation. Les foules prêtèrent attention aux paroles de Philippe parce qu'elles virent les signes miraculeux qu'il accomplissait. La véritable prédication de l'Évangile inclut toujours à la fois une proclamation puissante de l'Évangile et la manifestation puissante du royaume de Dieu (comparer avec Romains 15.18-19).

8.8 Une grande joie. La grande joie des Samaritains fut le résultat de leur expérience du salut et de l'assurance du pardon de leurs péchés. La joie est aussi le signe de l'œuvre de Dieu dans la vie d'une personne (Luc 10.21 ; Actes 13.52 ; Romains 14.17 ; 15.13 ; Galates 5.22 ; 1 Thessaloniens 1.6).

8.12 Quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ. Nous avons ici la description de la foi qui sauve véritablement : les Samaritains crurent que Jésus-Christ pouvait les sauver (comparer avec Actes 16.31). Prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu revient à proclamer le Seigneur Jésus-Christ (28.23, 31).

Hommes et femmes se firent baptiser. Philippe, un homme « rempli de l'Esprit et de sagesse » (Actes 6.3), n'aurait jamais baptisé d'eau ces jeunes croyants s'ils ne s'étaient pas réellement convertis. Luc mentionne une fois encore les femmes. Elles furent baptisées d'eau en même temps que les hommes ; il est donc clair qu'elles s'étaient converties. Plus tard, elles reçurent, elles aussi, le Saint-Esprit lorsque Pierre et Jean prièrent pour eux (v. 17 ; comparer avec Actes 2.38). Il en découle aussi que les

femmes reçurent l'Esprit dans le même but que les hommes : afin d'être remplies de puissance pour proclamer Christ (1.8).

Mise en application

Nous ne devons jamais oublier que notre message principal est l'Évangile, le message de Christ, et qu'il nous faut toujours tout faire pour le proclamer dans la puissance du Saint-Esprit. Si nous le faisons et si nous sommes fidèles, nous pouvons nous attendre à voir Dieu confirmer Sa Parole par des signes et des prodiges. De plus, nous devons nous attendre à voir des hommes et des femmes sauvés, baptisés d'eau et remplis du Saint-Esprit ; ils deviendront dès lors des participants à part entière du ministère de l'Esprit (comparer avec Actes 2.17-18 ; 21.9 ; 1 Corinthiens 11.13 ; 14.31).

L'EFFUSION EN SAMARIE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 8.9-25.

Le récit

Les nouvelles sont vite parvenues à Jérusalem : la Samarie avait accueilli la Parole de Dieu. Toutefois, aucun des Samaritains n'avait reçu le Saint-Esprit. Cela préoccupa les apôtres au point qu'ils envoyèrent Pierre et Jean afin qu'ils prient pour eux et qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.

Dès leur arrivée en Samarie, Pierre et Jean imposèrent les mains aux jeunes chrétiens samaritains. Les uns après les autres, ils reçurent le Saint-Esprit. Puis, après avoir prié avec eux, les apôtres se joignirent aux Samaritains dans la proclamation de l'Évangile aux habitants de la ville. Sur le chemin du retour vers Jérusalem, Pierre et Jean prêchèrent l'Évangile dans de nombreux villages samaritains.

Plusieurs crurent à la prédication de Philippe en Samarie, dont un sorcier du nom de Simon. À cause de ses pratiques occultes, Simon avait de nombreux adeptes. On l'appelait « la grande puissance de Dieu ».

Mais Simon crut au message de Philippe et fut baptisé. Émerveillé par les miracles que Dieu faisait par l'intermédiaire de Philippe, Simon le suivait partout. Puis, quand Pierre et Jean arrivèrent en Samarie et prièrent pour que les Samaritains reçoivent l'Esprit par l'imposition des mains, Simon fut particulièrement impressionné. Il offrit alors d'acheter ce pouvoir aux apôtres. Mais Pierre le reprit et disant : « Que ton argent aille à la perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent. » Pierre dit à Simon qu'il ne pouvait prendre part à leur ministère car son cœur n'était pas droit devant Dieu, mais était rempli d'amertume et encore captif de son péché. Il lui fallait donc se repentir de son iniquité. Simon fut alors rempli de crainte et demanda à Pierre de prier pour lui.

COMMENTAIRE

Un ingrédient manquant (8.14-16)

Comme les apôtres ont dû se réjouir quand ils ont appris la nouvelle de la vaste moisson d'âmes qui s'était produite en Samarie ! L'Évangile avait été proclamé avec clarté et puissance, et des gens avaient été miraculeusement guéris et délivrés. Beaucoup furent baptisés d'eau. Mais en considérant les choses de plus près, les apôtres à Jérusalem réalisèrent qu'il manquait un ingrédient vital dans ce réveil de Samarie : personne n'avait été rempli du Saint-Esprit. Dans l'esprit des apôtres, c'était une sérieuse lacune, car tous ceux qui reçoivent l'Évangile doivent ensuite devenir des proclamateurs de l'Évangile. Il en va de même pour les églises. Partout où *va* l'Évangile, il doit aussi en *sortir*. Pour que cela arrive, ceux qui reçoivent l'Évangile doivent aussi être remplis de l'Esprit, selon la promesse de Jésus dans Actes 1.8. Selon le plan de Jésus, le témoignage de l'Église devait commencer à Jérusalem pour se propager ensuite en Judée et en Samarie. Mais il ne devait pas s'arrêter là. Il devait continuer de se répandre « jusqu'aux extrémités de la terre ». La question fut jugée si sérieuse par les apôtres qu'ils

envoyèrent deux de leurs membres les plus respectés, Pierre et Jean, en Samarie afin de prier avec les Samaritains pour qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.

8.14 *Les habitants de la Samarie avaient reçu la parole de Dieu.*

Rien n'indique dans le texte que la conversion des Samaritains fut défectueuse de quelque manière que ce soit, comme certains l'affirment. Ils avaient réellement cru en Christ et répondu aux exigences de l'Évangile.

8.15 *Ceux-ci, descendus chez eux, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.* Comme nous le verrons plus tard dans le cas de Paul à Éphèse, dès leur arrivée en Samarie, les apôtres ont fait en sorte que ceux qui avaient accepté Christ soient immédiatement baptisés du Saint-Esprit, comme les autres croyants le jour de la Pentecôte. Ils y tenaient particulièrement non pas dans le but de parfaire le salut des Samaritains, mais pour qu'ils soient équipés par l'Esprit afin d'apporter l'Évangile aux autres.

8.16 *Car il (l'Esprit Saint) n'était encore descendu sur aucun d'eux.* Si ces Samaritains s'étaient vraiment convertis, il n'en demeurerait pas moins qu'ils n'avaient pas été baptisés du Saint-Esprit comme l'avait prescrit Jésus dans Actes 1.8. Remarquez que Luc emploie ici la même terminologie « descendre sur » ou « survenir sur » que Jésus dans Actes 1.8 : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous », indiquant ainsi qu'il s'agissait bien de la même expérience, et pour arriver aux mêmes fins, que celle qu'avaient faite les croyants le jour de la Pentecôte.

Ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Le baptême d'eau des Samaritains montrait clairement qu'ils s'étaient vraiment convertis avant l'arrivée de Pierre et Jean. Philippe, un homme « rempli de l'Esprit et de sagesse » (Actes 6.3), n'aurait jamais baptisé d'eau des gens qui ne s'étaient pas réellement convertis.

Les Samaritains reçoivent l'Esprit (8.17, 25).

L'effusion de Samarie est la troisième effusion de l'Esprit dont il est question dans le livre des Actes. Il s'agit en fait de la première effusion de la période de transition (voir la Figure 2.1).

8.17 Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains. Les apôtres posèrent leurs mains sur les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Certains affirment qu'une personne ne peut recevoir l'Esprit que si les apôtres ou leurs représentants lui imposent les mains. Est-ce vrai ? Non, car nous voyons, dans le livre des Actes, que certains furent remplis de l'Esprit sans que personne ne leur impose les mains (2.4 ; 10.44) et nous lisons également que Paul a été rempli de l'Esprit alors que la personne qui lui imposait les mains ne faisait pas partie des apôtres (9.17-18).

Mais alors, à quoi sert et que signifie l'imposition des mains pour recevoir l'Esprit d'après le livre des Actes ? Nous imposons les mains – ou plus littéralement posons nos mains sur – aux personnes afin de les encourager à être remplies de l'Esprit et, jusqu'à un certain point, nous leur impartissons l'Esprit. Une autre raison importante de l'imposition des mains pour recevoir l'Esprit est la notion de consécration au service, comme dans le cas des sept diacres (6.6), de Saul (9.15-17) et des croyants éphésiens (19.6). Ce fut probablement aussi le cas dans la situation présente. Pierre et Jean ne priaient pas seulement pour que les Samaritains reçoivent l'Esprit, mais aussi pour les établir dans leur mission de témoins (comparer avec Actes 1.8). Quiconque reçoit l'Esprit est ainsi établi comme témoin de Christ.

Et ils reçurent l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas ici de l'instant de la conversion de ces Samaritains. Cela avait déjà eu lieu quand ils avaient cru et reçu le message de Christ prêché par Philippe. Il s'agit plutôt du moment où ils ont été revêtus de la puissance de l'Esprit en vue du témoignage.

8.25 Après avoir rendu témoignage et annoncé la parole du Seigneur. L'effusion de Samarie est un autre exemple important du

thème de l'onction de l'Esprit en vue du témoignage, thème cher à Luc et établi par Jésus dans Actes 1.8 : « Vous recevrez une puissance... et vous serez mes témoins ». Le témoignage des apôtres et leur prédication semblent, dans ce cas, être dirigés non pas vers les chrétiens samaritains (qu'ils ont sûrement enseignés en d'autres occasions), mais plutôt vers les résidents non-chrétiens de la Samarie. Dans le livre des Actes, la proclamation s'adresse toujours à ceux qui sont perdus (4.2 ; 5.42 ; 8.5, 25 ; 13.5, 38 ; 17.3, 23 ; 20.27 ; 26.23). Ce verset contient la première mention de l'expression *la parole du Seigneur* dans le livre des Actes. En effet, dans ce livre, cette expression est synonyme d'Évangile (comparer avec Actes 13.44, 48-49 ; 15.35-36 ; 16.32 ; 19.10, 20). Elle est utilisée de façon interchangeable avec l'expression *parole de Dieu* (Actes 4.31 ; 6.2, 7 ; 8.14 ; 11.1 ; 12.24 ; 13.5, 7, 46 ; 17.13 ; 18.11). Le mot « Seigneur » dans l'expression « parole du Seigneur » renvoie au Seigneur Jésus-Christ.

Évangélisant plusieurs villages des Samaritains. Non seulement les apôtres se sont-ils joints aux Samaritains pour proclamer l'Évangile en Samarie, mais, lors de leur voyage de retour vers Jérusalem, ils commencèrent à prêcher dans plusieurs villages samaritains. C'est la première fois que les apôtres prêchent l'Évangile à des gens autres que des Juifs de pure souche. Il semblerait que les arroseurs aient été arrosés quand ils ont prié pour que les Samaritains soient remplis de l'Esprit. Eux aussi ont été à nouveau revêtus de puissance et inspirés à prêcher l'Évangile à ceux qui étaient perdus. Ceux qui prient pour que les autres soient remplis du Saint-Esprit sont eux-mêmes bénis.

Simon le magicien (8.9-11, 13, 18-24)

Pourquoi Luc a-t-il inclus le récit de Simon le magicien dans le livre des Actes ? Il semble qu'il ait inclus cette histoire comme un avertissement pour ceux qui seraient tentés de rechercher la puissance de Dieu pour un gain personnel. Il établit un contraste entre la perception du ministère qui anime Simon et celle qui anime Philippe, Pierre et Jean,

que l'Esprit utilisait pour apporter vie et bénédiction aux autres. Simon, quant à lui, ne cherchait la puissance de Dieu que pour son profit personnel.

8.13 Simon lui-même crut aussi et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe. Il est difficile de déterminer si Simon s'était réellement converti. Si oui, sa consécration à Christ était pour le moins superficielle. Il semble qu'il s'intéressait davantage à Philippe et aux miracles qu'il faisait qu'à Christ.

8.18 Simon vit que l'Esprit était donné. L'expérience des Samaritains par laquelle ils reçurent l'Esprit a dû être quelque peu spectaculaire et évidente, car Simon, lorsqu'il la vit, voulut acheter ce pouvoir aux apôtres (v. 18). À l'image des 120 le jour de la Pentecôte (2.4), des païens de Césarée (10.46) et des douze disciples d'Éphèse (19.6), Simon a probablement vu et entendu les Samaritains parler en langues.

8.20 Le don de Dieu. Le « don de Dieu » mentionné ici est le baptême du Saint-Esprit promis par Jésus dans Actes 1.4-8. Puisqu'il s'agit d'un don, cette expérience, comme celle du salut, ne saurait être gagnée ou méritée. Elle est donnée gratuitement par le Père céleste à tout enfant de Dieu qui la demande humblement et sincèrement (Luc 11.9-13). (Voir la note sur Actes 2.38.)

LA SAMARIE : UN NOUVEAU CENTRE MISSIONNAIRE

Quelques paragraphes après l'épisode samaritain, il nous est dit que : « L'église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit » (9.31). Ce verset résume très bien les progrès de l'Église depuis la persécution et la dispersion des chrétiens de Jérusalem (8.1) jusqu'à la conversion et le début du ministère de Saul (Paul). Il nous donne un aperçu du fruit missionnaire de l'effusion du Saint-Esprit en Samarie. Luc note (Actes 9.31) que, tout comme les églises de Judée et de Galilée, l'église en Samarie a joui d'un temps de

paix et de croissance à mesure qu'elle était fortifiée et encouragée par l'œuvre du Saint-Esprit. C'est ainsi que nous voyons qu'une Église missionnaire fut bel et bien établie en Samarie à la suite du ministère de Philippe et des apôtres.

Mise en application

Dans nos efforts d'évangélisation et d'implantation d'église, il est important que nous prenions en compte la question du baptême dans l'Esprit. Il est essentiel que ceux qui s'engagent dans l'œuvre de l'Évangile, qu'ils soient pasteurs, évangélistes ou missionnaires, comprennent l'importance d'amener immédiatement ceux qui sont nés de nouveau à vivre l'expérience du baptême de l'Esprit. Cette étape ne doit pas être retardée pour au moins deux raisons. La première est personnelle : le nouveau converti aura besoin de la puissance de l'Esprit pour résister aux tentations et aux attaques auxquelles il sera confronté face au monde, à la chair et au diable. La seconde raison est en rapport avec sa mission : chaque croyant doit être revêtu de la puissance de l'Esprit car chaque croyant est appelé à être le témoin de Christ auprès de ceux qui sont perdus (1.8).

Celui qui œuvre pour l'Évangile doit aussi comprendre que lorsque l'Évangile *entre* dans un lieu, il doit aussi *sortir*. Cela n'est possible que si les croyants de cette nouvelle église sont revêtus de la puissance du Saint-Esprit et conscients de leur responsabilité de gagner les autres à Christ. Nous devons donc veiller à ce que les églises que nous implantons soient des églises remplies de l'Esprit en vue de leur mission, c'est-à-dire qu'elles soient disposées à et capables d'implanter d'autres églises qui seront, à leur tour, remplies de l'Esprit en vue de leur mission. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'Évangile se propagera spontanément à travers toute une ville ou une région.

LE MINISTÈRE DE PHILIPPE À GAZA SOUS LA
DIRECTION DE L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 8.26-40.

Le récit

Alors que le réveil battait son plein en Samarie, un ange du Seigneur apparut à Philippe et l'envoya vers le sud, sur la route de Gaza, dans le sud-ouest de la Judée. C'est là qu'il rencontra un eunuque éthiopien qui voyageait à bord de son char. Cet homme était un haut fonctionnaire de la cour de Candace, reine d'Éthiopie. Il rentrait d'un pèlerinage au temple de Jérusalem.

Chemin faisant, il lisait le livre d'Ésaïe. L'Esprit de Dieu conduisit Philippe à s'approcher de ce char. Il entendit cet homme lire le passage d'Ésaïe 53.7-8. Philippe lui demanda s'il comprenait ce qu'il lisait. L'Éthiopien répondit : « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? » C'est alors que Philippe monta sur son char à son invitation et lui expliqua que ce passage parlait de Jésus. Peu après, ils passèrent près d'un point d'eau où Philippe baptisa l'Éthiopien. Immédiatement, l'Esprit enleva Philippe, et l'eunuque continua sa route en se réjouissant. Ensuite, Philippe se retrouva à Azot, environ 32 kilomètres au nord de l'endroit où il avait laissé l'eunuque. Il poursuivit sa route vers le nord en longeant la côte, prêchant l'Évangile dans toutes les villes jusqu'à son arrivée à Césarée.

Commentaire

L'histoire de Philippe et de l'eunuque éthiopien est un bon exemple de ce que l'on appelle une « rencontre divinement orchestrée ». Il s'agit d'une occasion et de circonstances que Dieu arrange de manière providentielle, donnant ainsi à Ses serviteurs l'occasion de présenter l'Évangile de manière à optimiser son impact.

8.26 Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : Lève-toi...

C'est ici la cinquième apparition d'un ange du Seigneur dans l'évangile de Luc et le livre des Actes (comparer avec Luc 1.11, 28 ; 2.9 ; Actes 5.19), et la deuxième dans le livre des Actes. Trois autres viendront s'ajouter par la suite (10.4 ; 12.7-11, 23). Luc montre que les anges participent activement à l'avancement du royaume de Dieu. Cependant, nous ne les voyons jamais en train de prêcher l'Évangile. Cette tâche incombe aux croyants remplis de l'Esprit. Ici, comme dans bien d'autres cas, l'ange est l'agent du Seigneur qui appelle le croyant à aller et à rendre témoignage à Christ (comparer avec Actes 5.19-20).

8.27 Un Éthiopien. Cet homme fut le premier païen à recevoir l'Évangile dans le livre des Actes. Comme le Saint-Esprit l'avait fait avec les Samaritains, il utilise une fois de plus Philippe pour ouvrir une nouvelle porte à l'Évangile. C'est ainsi que, dans le livre des Actes, un Africain noir devint le premier représentant de la multitude des « extrémités de la terre » (1.8), de « ceux qui sont au loin » (2.39) et qui sont appelés à recevoir l'Évangile et le don du Saint-Esprit.

8.29 L'Esprit dit à Philippe : Avance. Une fois de plus, le Saint-Esprit agit en tant qu'administrateur de la moisson. En tant que tel, il inspire et dirige l'œuvre missionnaire. Il interviendra encore dans ce récit, quand il enlèvera soudainement Philippe (v. 39). À six reprises dans le livre des Actes, le Seigneur, par Son Esprit, ordonne à Ses disciples d'« aller » (9.11, 15 ; 10.20 ; 22.10 ; 22.21 ; 28.26).

8.32 Il lisait. Pour Luc, l'Écriture joue un rôle essentiel dans l'avancement du royaume de Dieu. L'Esprit n'agit pas de façon indépendante par rapport à ce qui est écrit ; ce qu'il fait accomplit l'Écriture (comparer avec Actes 1.20 ; 7.42 ; 13.29, 33 ; 15.15 ; 23.5 ; 24.14).

8.35 Philippe... lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. En tant qu'évangéliste rempli de l'Esprit, Philippe est resté fidèle à son appel en prêchant Christ (8.40 ; 21.8).

8.39 L'eunuque..., joyeux, ... poursuivait son chemin. La joie de l'eunuque montre non seulement qu'il avait reçu Christ comme son Sauveur, mais aussi qu'il avait peut-être été rempli de l'Esprit après être passé par les eaux du baptême. Luc associe souvent la joie au fait d'être rempli de l'Esprit (Luc 1.44, 47 ; 10.21 ; Actes 8.8 ; 13.52) ; Paul en fait de même (Romains 14.17 ; Galates 5.22 ; 1 Thessaloniens 1.6).

Mise en application

Le ministère de Philippe auprès de l'eunuque éthiopien nous apprend plusieurs leçons importantes sur le service : nous voyons à quel point il est important de suivre la direction du Saint-Esprit dans l'accomplissement de notre œuvre en tant que serviteurs de l'Évangile. Si Philippe n'avait pas été rempli de l'Esprit et attentif à sa voix, il aurait manqué cette opportunité. Qui plus est, s'il n'avait pas compris à quel point il était important de présenter Christ, il aurait gaspillé cette occasion. Cette histoire est pour nous un sujet d'encouragement, sachant que, lorsque le Seigneur nous guide dans notre ministère, Il a aussi préparé le terrain et disposé le cœur des gens à recevoir l'Évangile.

CONCLUSION

Deux puissantes effusions de l'Esprit à Jérusalem ont préparé l'Église à exercer un ministère puissant et oint par l'Esprit à Jérusalem (2.4 ; 4.31). Ces mêmes effusions ont contribué à préparer l'Église à faire face à la persécution qui allait survenir (8.1). Tant et si bien que, lorsque le jour de l'épreuve est arrivé, et que l'église a été dispersée, elle était prête. Elle ne s'est pas laissée détourner de son appel premier, mais a continué à prêcher l'Évangile dans la puissance de l'Esprit. Philippe se rendit en Samarie et y prêcha Christ (v. 4). En Samarie, beaucoup furent sauvés, guéris et délivrés. Puis, quand les apôtres arrivèrent en Samarie, ils prièrent avec les nouveaux convertis afin qu'ils soient oints de l'Esprit, tout comme l'église de Jérusalem l'avait été.

Avec l'évangélisation des Samaritains qui ont également été remplis de l'Esprit, l'Église a franchi le premier pas la menant de sa mission parmi les Juifs à celle auprès des païens (voir Figure 2.1). Dans le chapitre suivant, nous verrons l'Église faire un pas de plus dans ce sens. Au fur et à mesure qu'elle s'étend à travers la Judée, la Galilée et la Samarie, une autre effusion de l'Esprit se produit. Cette effusion, que nous appellerons l'effusion de Damas, a aidé encore plus l'Église à se préparer à sa mission auprès des païens. Au chapitre suivant, nous examinerons l'effusion de l'Esprit qui s'est produite à Damas et l'expansion continue de l'Église qui en a résulté.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Pourquoi Luc a-t-il inclus l'histoire de la persécution et de la dispersion de l'église de Jérusalem dans son récit ?
2. Quel est le rapport entre la dispersion de l'Église en Judée et en Samarie et les propos de Jésus dans Actes 1.8 ?
3. Quelles indications trouvons-nous dans le texte que les Samaritains étaient vraiment sauvés par suite du ministère de Philippe ?
4. En quoi l'histoire de Philippe et de l'eunuque éthiopien est-elle un exemple de ce qu'est une « rencontre divinement orchestrée » ?
5. Vous est-il déjà arrivé de vous retrouver dans une situation que vous pourriez qualifier de « rencontre divinement orchestrée » sur le plan interculturel ? Si oui, expliquez.

CHAPITRE 5. LA PERSÉCUTION ET LE TÉMOIGNAGE JUSQU'À
L'EFFUSION DE SAMARIE

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées durant le cours par votre professeur en rapport avec le contenu de ce chapitre, durant le cours.

L'EXPANSION CONTINUE

JUSQU'À L'EFFUSION DE DAMAS

L'expansion de l'Église depuis Jérusalem jusqu'en Judée et en Samarie fut une étape importante dans le développement de sa mission. En fait, lorsque Philippe a exercé son ministère d'évangélisation, c'était la première fois que, depuis la Pentecôte, l'Évangile était prêché aux non-Juifs. Le ministère de Pierre et Jean au sein de l'Église naissante de Samarie démontra non seulement que les non-Juifs pouvaient être sauvés et devenir ainsi membres à part entière de la famille de Dieu, mais aussi qu'une fois remplis de l'Esprit, ils pouvaient prendre part sans réserve à la mission de Dieu. En Samarie, l'Église est passée de ce que l'on considérait comme une secte juive locale pour devenir le mouvement missionnaire omni-culturel que Jésus voulait qu'elle soit.

Dans ce chapitre, l'Église va faire un autre gigantesque pas en avant vers l'accomplissement de son mandat missionnaire : apporter l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la terre ». La conversion et l'onction de Saul de Tarse le prépareront à devenir l'instrument de Dieu pour ouvrir tout grand la porte de la famille et de la mission de Dieu aux païens.

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 9.1-43.

Saul ayant été rempli de l'Esprit dans la ville de Damas, nous appellerons cette effusion celle de Damas. Il s'agit de la quatrième des sept effusions du Saint-Esprit consignées dans le livre des Actes. C'est aussi la seconde des trois effusions qui se produisirent pendant la période de transition (voir la Figure 2.1). À l'instar de l'effusion qui avait eu lieu en Samarie, l'effusion de Damas a aidé l'Église à se préparer à sa mission à venir auprès des païens. Chacune de ses effusions a aussi contribué à l'accomplissement de l'intention première de Luc en écrivant le livre des Actes, à savoir rappeler l'Église à ses racines pentecôtistes et missionnaires. Pour souligner ce concept, Luc nous montre à plusieurs reprises que, lorsque les gens sont remplis de l'Esprit, ils deviennent de puissants témoins pour Christ.

LA CONVERSION DE SAUL

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 9.1-7.

Le récit

Saul de Tarse continuait de persécuter l'église à Jérusalem. Puis, entendant dire qu'un groupe de chrétiens se trouvait dans la ville syrienne de Damas, il obtint la permission officielle du souverain sacrificateur de s'y rendre pour les arrêter et les ramener prisonniers à Jérusalem. Tandis que lui et ses hommes approchaient de Damas, Jésus leur apparut dans une lumière éblouissante, aveuglant Saul et le faisant tomber à terre. Le Seigneur s'adressa à lui en ces termes : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ». Saul répliqua : « Seigneur, qui es-tu ? ». La voix répondit : « Moi, je suis Jésus, que tu persécutes... Lève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire ». Les hommes qui accompagnaient Saul entendirent ce que disait la voix, mais n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait. Ils le menèrent par la main jusque dans la ville, où il resta aveugle pendant trois jours. Pendant tout ce temps, il ne mangea ni ne but.

Commentaire

Luc attire une fois de plus l'attention du lecteur sur Saul de Tarse. Avant cela, au chapitre 7 du livre des Actes, nous avons lu que Saul avait donné son assentiment au meurtre d'Étienne ; nous le retrouvons au chapitre 8, persécutant et détruisant les chrétiens avec violence. Mais, sur le chemin de Damas, la vie de Saul va prendre un tournant décisif. C'est là qu'il fit une rencontre percutante avec le Christ ressuscité, rencontre qui allait bouleverser toute sa vie. Le champion de la persécution de l'Église allait ainsi devenir l'ardent proclamateur de son message.

9.1 *Cependant Saul, qui respirait encore la menace...* À Jérusalem, Saul avait systématiquement visité les maisons, capturant les croyants pour les jeter en prison (8.3). Plus tard, il décrivit ainsi sa besogne : « J'ai persécuté à mort cette Voie, liant et mettant en prison hommes et femmes » (22.4). Lors d'une autre occasion, il dira : « J'ai moi-même enfermé dans les prisons beaucoup de saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on voulait les faire mourir, j'apportais mon suffrage. Et souvent dans toutes les synagogues, pour les punir, je les forçais à blasphémer. Dans l'excès de ma fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères » (26.10-11).

9.3 *Tout à coup une lumière venant du ciel.* Cette phrase se fait l'écho de celle que l'on trouve dans Actes 2.2 : « Tout à coup, il vint du ciel un bruit ». L'expression « du ciel » indique l'origine divine de cette lumière (comparer avec Luc 20.4-5 ; Actes 11.9). La lumière émane de Jésus ressuscité, Lui qui a été élevé à la droite de Dieu, et qui, de cette position, a répandu le Saint-Esprit (2.33). Il apparaît ici à Saul en personne. Cette apparition est encore une autre théophanie du livre des Actes (comparer avec Actes 2.1-3 ; 4.31).

9.4 *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* En persécutant l'Église, Saul persécutait Christ. Ce fait démontre à quel point Jésus s'identifie de près à Son Église. Paul dira plus tard que Jésus a tant aimé l'Église qu'Il est mort pour elle (Éphésiens 5.25). Il fait souvent référence à l'Église

comme au « corps de Christ » (1 Corinthiens 12.12, 27 ; Éphésiens 4.12 ; 5.23).

9.5 *Qui es-tu, Seigneur ?* En réponse à la question de Saul, Jésus répondit : « Je suis Jésus que tu persécutes ». Des années plus tard, lorsqu'il rendra témoignage devant Agrippa, Paul nous révèle qu'il avait appelé Jésus par deux fois « Seigneur » (22.8-10). La deuxième fois intervient après que Jésus se soit clairement identifié. Saul demande alors : « Que ferai-je, Seigneur ? » (v. 10). Le fait que Saul s'exprime ainsi à deux reprises indique qu'il s'est véritablement converti sur ce chemin de Damas. Il écrira plus tard que « Nul ne peut dire : *Jésus est le Seigneur !* si ce n'est par le Saint-Esprit » (1 Corinthiens 12.3).

Mise en application

Saul reçut le salut lorsqu'il rencontra le Christ ressuscité. Il en est de même aujourd'hui. Pour être sauvé, il nous faut faire une rencontre personnelle avec le Christ vivant. Tous ne vivront pas une expérience aussi bouleversante que celle de Saul, mais il est essentiel que chacun rencontre Christ personnellement. En tant que serviteurs de l'Évangile, notre mission première est d'appeler les gens à la foi en Lui. Ils peuvent Le rencontrer personnellement en se repentant de leurs péchés et en plaçant leur confiance en Lui seul pour leur salut.

LA GUÉRISON DE SAUL, SON APPEL ET SON BAPTÊME DANS L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 9.8-19.

Le récit

Le Seigneur apparut dans une vision à un disciple du nom d'Ananias. Il lui dit d'aller dans la maison de Judas, qui vivait dans la rue appelée la droite. Il y trouverait Saul en train de prier. Le Seigneur informa aussi Ananias du fait que Saul avait eu une vision. Dans cette vision, il avait vu un homme du nom d'Ananias qui viendrait à lui et le guérirait de sa

cécité. Ananias s'y opposa d'abord, car il avait entendu dire que Saul avait persécuté les saints à Jérusalem et qu'il était venu à Damas pour y arrêter des chrétiens. Mais le Seigneur Le rassura en lui disant que Saul était un instrument de choix par lequel le nom de Jésus allait être proclamé parmi les païens et leurs rois, et devant le peuple d'Israël. Obéissant au Seigneur, Ananias se rendit à la maison de Judas. Il imposa les mains à Saul, l'appelant « mon frère ». Il lui dit que Jésus l'avait envoyé pour lui imposer les mains afin qu'il soit guéri et rempli de l'Esprit. Quand Ananias lui imposa les mains, il fut immédiatement guéri et rempli du Saint-Esprit. Saul fut alors baptisé d'eau. Après avoir mangé et repris des forces, Saul passa plusieurs jours avec les disciples de Damas.

Commentaire

Le récit de la conversion de Saul et de son baptême dans l'Esprit est un épisode important du livre des Actes. Il introduit les seize derniers chapitres du livre, dont le ministère de Paul deviendra le point central. Plus loin dans les Actes, Paul, à deux occasions, rappellera ces événements (22.4-21 ; 26.12-23). De toutes les effusions de l'Esprit consignées dans le livre des Actes, le baptême dans l'Esprit de Saul est unique en ce que, dans ce cas, il est le seul à avoir été rempli de l'Esprit. Nous ne devons toutefois pas sous-estimer l'importance de cet événement. Le baptême dans l'Esprit de Saul est un événement clé de sa préparation au ministère apostolique qui allait le conduire vers les païens et de l'accomplissement de la mission auprès des nations (voir la Figure 2.1).

9.10 Un disciple du nom d'Ananias. Littéralement, « un certain disciple ». Ananias n'était pas un apôtre, et rien n'indique qu'il ait rempli une fonction particulière au sein de l'église locale. Il était tout simplement un disciple de Christ rempli de l'Esprit. C'était un homme pieux dont on rendait un bon témoignage (22.12). Nous savons aussi qu'il était rempli de l'Esprit car il entendit la voix du Seigneur et nous le

voyons prier avec Saul pour sa guérison et pour qu'il soit rempli de l'Esprit.

9.11 Saul... Car il prie. Luc souligne là encore le rôle de la prière lorsqu'il s'agit de recevoir l'Esprit. Selon lui, la prière est le contexte dans lequel le baptême dans l'Esprit peut avoir lieu (comparer avec Luc 11.9-13 ; Actes 1.14 ; 4.24 ; 8.15 ; 10.2-4, 9, 30-31 ; 13.1-3 ; 19.6).

9.15 Cet homme est pour moi un instrument de choix. Saul est l'instrument de choix de Dieu pour apporter l'Évangile aux païens et aux enfants d'Israël. Outre la prière, il est également nécessaire d'être consacré à la mission de Dieu pour recevoir l'Esprit. Selon la perspective de Luc, le baptême dans l'Esprit est reçu non pas en vue du salut ou d'une bénédiction personnelle, mais pour être revêtu de puissance en vue de la mission à accomplir (1.8 ; comparer avec Actes 5.29-32).

9.17 Il imposa les mains à Saul. Dans ce contexte, il est raisonnable de penser qu'Ananias imposa les mains à Saul afin de le consacrer au service missionnaire (comparer avec les vs. 15-16 ; 22.14-15 ; 26.16-18). (Voir la note sur Actes 8.17.)

Saul, mon frère. En appelant Saul son « frère », Ananias montre que Saul était bel et bien devenu chrétien avant qu'il ne prie pour lui pour qu'il reçoive l'Esprit. Ananias, qui savait pourquoi Saul était venu à Damas, ne l'aurait jamais appelé « mon frère » s'il n'avait pas été convaincu qu'il était effectivement devenu son frère en Christ.

Pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint. Ananias avait reçu un double mandat de Christ ; il devait prier pour la guérison de Saul et pour qu'il soit rempli de l'Esprit. Il y a tout lieu de penser que les deux choses se sont produites tandis qu'Ananias lui imposait les mains. Comme ce fut le cas avec Pierre (2.4 ; 4.8, 31), Jean (2.4), Étienne (6.3, 8) et Philippe (6.3), Luc veut que ses lecteurs sachent que Saul a été rempli de l'Esprit avant d'aller plus loin. Il veut que le lecteur comprenne que le baptême de l'Esprit est une condition essentielle à tout ministère chrétien efficace (comparer avec Luc 24.49 ; Actes 1.8).

Mise en application

L'exemple d'Ananias nous enseigne deux leçons importantes : tout d'abord, il nous montre que Dieu peut utiliser n'importe qui du moment où cette personne est remplie de l'Esprit et demeure ouverte et obéissante à Ses instructions. Ananias n'avait pas de titre particulier, mais Dieu l'a utilisé pour prier pour un futur apôtre afin qu'il soit guéri et reçoive l'Esprit. Cette histoire nous montre également l'impact que peut avoir une seule personne remplie du Saint-Esprit. Nous ne devons pas nous décourager lorsque nous prions pour les gens, et qu'un seul, ou juste quelques-uns, sont remplis. L'un ou l'autre pourrait bien devenir, tout comme Saul de Tarse, un témoin puissant de Christ.

LE TÉMOIGNAGE DE SAUL À DAMAS ET À JÉRUSALEM

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 9.20-30.

Le récit

Quand Saul fut rempli du Saint-Esprit, il commença immédiatement à prêcher l'Évangile dans les synagogues de Damas. À cause du changement important intervenu dans sa vie, les gens se demandaient s'il s'agissait bien du même homme dont ils avaient entendu parler à Jérusalem. Au fil des jours, Saul devint de plus en plus puissant dans son témoignage pour Christ. Au bout de quelque temps, les Juifs de Damas complotèrent d'assassiner Saul, mais il parvint à leur échapper.

Saul se rendit ensuite à Jérusalem où il chercha à se joindre aux croyants. Eux aussi avaient peur de lui, n'étant pas sûrs qu'il soit vraiment devenu chrétien. Barnabas intercédait en sa faveur et l'introduisit auprès des apôtres à Jérusalem. Il leur raconta l'histoire de la conversion de Saul et son témoignage puissant pour Christ à Damas. À Jérusalem, Saul devint un témoin puissant de Christ, se déplaçant librement et parlant avec assurance au nom du Seigneur Jésus. Il passa aussi du temps à discuter avec les Hellénistes (Juifs issus de la dispersion), qui complotèrent de le faire mourir. Quand les frères eurent vent de ce

complot, ils l'amènèrent à Césarée. De là, il prit le bateau qui faisait voile sur Tarse, sa ville natale.

Commentaire

9.20 Et aussitôt il se mit à prêcher. Ayant été rempli de l'Esprit, Saul, « aussitôt », se mit à prêcher l'Évangile. Voici un autre exemple de la façon dont Luc conjugue délibérément le thème de la plénitude de l'Esprit et du témoignage tout au long du livre des Actes. Chaque fois que l'Esprit est répandu, il en résulte un témoignage. Comme nous l'avons souligné plus tôt, c'est le thème du *revêtement de puissance* cher à Luc. Il nous aide ainsi à comprendre son intention première en rédigeant le livre des Actes. Notez bien que le message de Christ constitue le contenu de la prédication de Saul, car il allait ici et là, « démontrant que Jésus est le Christ » (v. 22).

9.22 Saul se fortifiait intérieurement de plus en plus. Cette phrase indique que Saul demeura rempli du Saint-Esprit. Il s'abandonnait jour après jour à l'influence de l'Esprit sur sa vie et il devenait de plus en plus puissant dans l'exercice de son ministère.

9.28 Il allait et venait avec eux à Jérusalem et s'exprimait ouvertement au nom du Seigneur. Rempli du Saint-Esprit, Saul continua de rendre témoignage avec assurance, même après avoir quitté Damas et rejoint Jérusalem.

Mise en application

Le but premier du baptême de l'Esprit est le revêtement de puissance en vue du témoignage. Christ ne répand pas Son Esprit sur nous principalement pour que nous puissions en retirer un avantage personnel, même s'il est vrai que celui qui est rempli de l'Esprit est abondamment béni ; Il désire avant tout nous impartir le désir, l'assurance et la capacité de proclamer efficacement Christ à ceux qui sont perdus. C'est pour cela qu'il est si important que chaque croyant soit baptisé du Saint-Esprit. En nous en remettant jour après jour à l'Esprit, nous pourrions être de plus en plus utiles à Christ.

L'ÉGLISE SE FORTIFIE ET GRANDIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 9.31.

Le récit

Après la conversion de Saul, les églises de Judée, de Galilée et de Samarie jouirent d'un temps de paix. L'Esprit continuait d'œuvrer dans la vie des disciples de la région, et l'église fut fortifiée et continua de grandir. Les croyants vivaient dans la crainte du Seigneur.

Commentaire

9.31 Par l'assistance du Saint-Esprit. À travers la Judée, la Galilée et la Samarie, les croyants continuèrent d'avancer sous la direction de l'Esprit. Ce faisant, ils reçurent son aide et sa force. C'est ici le seul passage du livre des Actes où le mot grec *parakleesei* est employé en relation avec le Saint-Esprit. Il nous rappelle les paroles de Jésus dans Jean 14-16 concernant le Consolateur (*Parakletos*, traduit aussi par « conseiller » ou « aide »). Jésus avait promis à Ses disciples que, lorsque le *Parakletos* viendrait, il demeurerait en eux (14.17), les revêtirait de puissance pour accomplir de grandes œuvres (v. 12), leur enseignerait toutes choses (v. 26), rendrait témoignage de Christ (15.26), les aiderait dans l'évangélisation (16.6-11), les conduirait dans toute la vérité (v. 13) et glorifierait Christ (v. 14).

L'Église... s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit. Comme à ses débuts, l'Église continuait de grandir tant sur le plan quantitatif (« progressait » ou « se multipliait ») que qualitatif (« marchait dans la crainte du Seigneur »). (Comparer avec Actes 2.41-47 ; 4.31-35.)

Mise en application

En vivant par l'Esprit, nous pouvons nous attendre à ce qu'il vienne vers nous pour nous encourager et nous rendre capables de vivre pour

Christ et de Le servir. En suivant ses directives, l'Église grandira en nombre et dans sa relation avec le Seigneur.

LE MINISTÈRE DE PIERRE EN JUDÉE SOUS L'ONCTION DE L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 9.32-43.

Le récit

Le fil conducteur du livre des Actes nous ramène à Pierre, retraçant son ministère itinérant dans le nord-ouest de la Judée. Il se rendit à Lydda où il guérit Énée, un frère chrétien qui était paralysé depuis longtemps. En voyant ce miracle, tous ceux qui vivaient à Lydda et dans le village voisin de Saron se convertirent au Seigneur.

À Jaffa, une ville qui se trouvait sur la côte, vivait une chrétienne du nom de Tabitha (ou Dorcas). Elle était connue et appréciée pour ses bonnes œuvres. Elle tomba malade et mourut ; les croyants firent appel à Pierre. Quand il arriva à Jaffa, Pierre entra dans la chambre haute où ils l'avaient étendue et lui dit : « Tabitha, lève-toi ». La femme ouvrit les yeux et s'assit. Quand les gens eurent vent de ce miracle, ils crurent au Seigneur. Pierre demeura pendant quelque temps à Jaffa dans la maison de Simon le tanneur.

Commentaire

Plusieurs mois après la première effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte, Pierre continuait toujours d'exercer son ministère dans la puissance du Saint-Esprit. Son ministère charismatique dans le nord-ouest de la Judée nous montre comment les apôtres s'acquittaient de leurs tâches pastorales.

9.34 Jésus-Christ te guérit. Comme Jésus le faisait souvent, Pierre prononce une parole de guérison à ce malade. Ses paroles montrent que Jésus, même après Son ascension, continue de guérir (voir aussi Hébreux 13.8). Comme à la Belle Porte du temple, Pierre exerce son ministère

sous la direction de l'Esprit. L'Esprit a dû lui révéler que Christ, en ce moment précis, était en train de guérir Énée. Pierre n'a fait qu'affirmer ce qui était en train de se produire.

9.35 Tous les habitants de Lydda et (de la plaine) de Saron le virent et se convertirent au Seigneur. Le ministère puissant de Pierre en paroles et en actes ouvrit le cœur des résidents de Lydda et de Saron afin qu'ils reçoivent l'Évangile et se tournent vers le Seigneur.

9.40 Tabitha, lève-toi ! Pierre guérit Tabitha d'une simple parole. Cette méthode pour guérir les malades a été appelée « une parole de foi ». Jésus l'a souvent pratiquée lorsqu'Il guérissait les malades (comparer avec Luc 6.8, 10 ; 7.11-15 ; 8.53-54 ; 18.40-43 ; Jean 5.8-9). (Voir le commentaire sur Actes 14.10)

9.42 Beaucoup crurent au Seigneur. Là encore, comme dans le cas d'Énée, le miracle rendit témoignage à Christ et beaucoup se convertirent. Le but des signes et des prodiges n'est pas d'attirer l'attention sur soi, ni sur celui que Dieu utilise pour accomplir ces miracles. Leur raison d'être est de démontrer la puissance du royaume de Dieu et d'attirer les gens au Seigneur.

Mise en application

En tant que serviteurs de l'Évangile, nous devons, comme Pierre, chercher à imiter le ministère de Jésus, tant en paroles qu'en actes. De plus, nous devons toujours encourager les gens à s'approcher de Christ. Le but des miracles n'est pas d'attirer l'attention sur nous-mêmes, mais sur le Sauveur. Lui seul peut répondre à leurs besoins spirituels les plus profonds. Comme Pierre, nous devons demeurer en tout temps remplis de l'Esprit et ouverts à sa direction.

CONCLUSION

Au fil des jours, les disciples de la première heure continuèrent de servir dans la puissance du Saint-Esprit. Ils ont également persévéré dans leur engagement à accomplir la mission de Christ : prêcher l'Évangile à

ceux qui étaient perdus. Jésus leur avait dit qu'ils seraient Ses témoins « à Jérusalem, en Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». Ils avaient prêché l'Évangile et établi des églises partout à Jérusalem, en Judée, en Galilée et en Samarie. Le Saint-Esprit les préparait à présent à prêcher la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

Une troisième et dernière effusion de l'Esprit était sur le point d'être répandue pendant cette période de transition. Nous l'appellerons l'effusion de Césarée. C'est elle qui ouvrira tout grand la porte de la foi aux païens. Nous étudierons cette effusion et ses implications considérables dans le chapitre suivant.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Pourquoi Saul de Tarse se rendait-il à Damas ?
2. Jésus demanda à Saul : « Pourquoi me persécutes-tu ? » En quoi Saul persécutait-il Jésus ?
3. À votre avis, pourquoi Luc a-t-il inclus le récit du baptême dans l'Esprit de Saul dans son histoire ?
4. Décrivez le ministère charismatique de Pierre dans le nord-ouest de la Judée. Quelles ont été les conséquences des miracles qu'il accomplit dans cette région ?

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur durant le cours

- CHAPITRE 7 -

LA PORTE S'OUVRE POUR LES PAÏENS

ET L'EFFUSION DE CÉSARÉE

Avant de retourner au ciel, Jésus a laissé à Son Église un mandat, un commandement et une promesse. Son mandat était que Ses disciples devaient être Ses témoins sur toute la terre. De nos jours, on appelle souvent ce mandat la grande Mission. Il est repris dans les quatre évangiles et dans le livre des Actes (Matthieu 28.18-20 ; Marc 16.15-18 ; Luc 24.46-49 ; Jean 20.21-22 ; Actes 1.8). En outre, Jésus a ordonné à Ses disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24.49 ; Actes 1.4-5). Et enfin, Il leur a promis qu'ils recevraient Sa puissance quand le Saint-Esprit descendrait sur eux, les rendant ainsi capables d'être Ses témoins efficaces sur toute la terre (Actes 1.8). Les disciples ont obéi à Son commandement, ont reçu Sa promesse et se sont mis immédiatement à accomplir leur mandat.

Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 10.1-12.25.

L'accomplissement initial de la promesse de la puissance que Jésus avait faite à Ses disciples eut lieu le jour de la Pentecôte, lorsque Christ répandit Son Esprit sur Ses disciples pour faire d'eux Ses témoins (2.1-4). Quelques semaines plus tard, Dieu répandit à nouveau Son Esprit à Jérusalem, revêtant une deuxième fois l'Église de Sa puissance en vue de sa tâche missionnaire (4.31). Ces deux effusions ont permis à l'Église d'accomplir la première phase du mandat que Jésus lui avait confié, à savoir être Ses témoins à Jérusalem (1.8). C'est ce que nous avons appelé la mission auprès des Juifs.

Christ désire que Son Église soit une communauté de croyants internationale et « omni-ethnique ». Avant que cela ne soit possible, il fallait cependant qu'elle soit préparée à Sa mission auprès des nations, ce qui se fit au travers d'une série d'évènements providentiels et d'effusions clés du Saint-Esprit. C'est ce que nous appelons la période de transition du livre des Actes, et c'est là où nous en sommes dans notre étude. Nous avons déjà étudié certains de ces événements providentiels qui ont contribué à la préparation de l'Église en vue de la mission à venir auprès des païens. Parmi eux figurent la persécution et la dispersion des croyants de Jérusalem. Nous avons aussi examiné deux effusions essentielles de l'Esprit qui ont eu lieu à la même période. Il s'agit de l'effusion de Samarie et de celle de Damas. Elles ont contribué à préparer l'Église à sa mission à venir auprès des païens.

Dans ce chapitre, nous tenons à examiner une troisième effusion de l'Esprit qui s'est avérée déterminante pendant cette période de transition ; il s'agit de l'effusion de Césarée (voir la Figure 2.1). Cette effusion du Saint-Esprit a ouvert tout grand la porte, permettant ainsi aux païens d'être intégrés au sein du corps de Christ et de prendre part à la mission de Dieu. Tout commença lorsque Dieu orchestra surnaturellement une rencontre entre un soldat païen et un apôtre juif.

UNE RENCONTRE DIVINEMENT ORCHESTRÉE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 10.1-26.

Le récit

Un païen craignant Dieu du nom de Corneille vivait avec sa famille dans la ville de Césarée. C'était un centurion romain de la cohorte italienne. Il priait souvent et donnait généreusement aux pauvres. Un jour, un ange de Dieu lui apparut dans une vision. L'ange l'informa que Dieu avait tenu compte de ses prières et de ses dons aux pauvres. Il dit à Corneille d'envoyer ses hommes à Jaffa et de ramener avec eux un certain Simon Pierre. Corneille obéit et envoya trois hommes à Jaffa pour y trouver Pierre, qui demeurait chez un homme du nom de Simon qui était corroyeur.

Le lendemain, comme les hommes approchaient de Jaffa, Pierre monta sur le toit de la maison pour y prier. Il entra alors en transe et eut une vision. Dans cette vision, le ciel s'ouvrit et en descendit une grande nappe, tenue aux quatre coins. Elle était remplie de toutes sortes d'animaux impurs, de reptiles et d'oiseaux. Une voix ordonna à Pierre de « tuer et manger ». Pierre refusa, disant : « Je n'ai jamais rien mangé d'impur ou de souillé. » Mais la voix insista : « N'appelle pas impur ce que Dieu a purifié ». Cette scène se répéta trois fois, puis la nappe remonta jusqu'au ciel.

Tandis que Pierre réfléchissait à ce qui venait de se passer, les trois hommes venus de Césarée arrivèrent à la porte de la maison où se trouvait Pierre. L'Esprit parla alors à Pierre, lui disant que trois hommes le cherchaient et qu'il ne devait pas hésiter à les suivre, car Dieu les avait envoyés.

Ces hommes racontèrent à Pierre l'histoire de Corneille et pourquoi il les avait envoyés le chercher pour le ramener à Césarée. Le lendemain, Pierre prit six frères juifs avec lui et suivit les trois hommes jusqu'à Césarée. Quand ils arrivèrent chez Corneille le jour suivant, ils

découvrirent que celui-ci avait réuni toute une foule de parents et de proches amis, qui étaient prêts à entendre ce que Pierre avait à leur dire.

Commentaire

La rencontre entre Pierre et Corneille est un autre exemple de ce que l'on appelle une « rencontre divinement orchestrée ». Comme nous l'avons souligné plus haut dans notre commentaire sur le livre des Actes, Dieu a orchestré cette rencontre entre Pierre et Corneille.

Dieu allait se servir de cette rencontre pour accomplir Son dessein extraordinaire. Il voulait avant tout montrer que Son royaume était ouvert à tous ceux qui Le cherchent, qu'ils soient Juifs ou païens. Il voulait aussi montrer que tout homme et toute femme de tout peuple peut prendre part à la mission de Dieu du moment où il/elle est rempli(e) de l'Esprit. Il voulait réunir croyants Juifs et païens romains pour ensuite les embraser de Son Esprit. Dans ce récit, nous voyons encore le Saint-Esprit comme le Maître de la moisson. C'est lui qui dirige l'œuvre missionnaire.

10.1 Césarée. Césarée était une ville portuaire importante construite par Hérode le Grand entre 25 et 13 avant J.-C. Elle se situait à environ 80 kilomètres au nord-ouest de Jérusalem, et servait de lieu de résidence au procureur romain de la Palestine. La population de Césarée était constituée d'un mélange de Juifs et de païens.

Un homme du nom de Corneille. Avec Pierre, Corneille est le personnage principal de cette histoire. Luc le décrit comme un homme craignant Dieu, c'est-à-dire un païen qui cherchait sincèrement à servir et à suivre le Dieu d'Israël. C'était un homme de prière, pieux, généreux et très respectueux. Mais aux yeux des Juifs, il n'en demeurait pas moins un païen impur. Pire encore, en tant que soldat romain, il était le symbole vivant de l'oppression des Juifs par les païens.

10.3 Une vision. Un ange du Seigneur apparut à Corneille dans une vision. L'Esprit s'est manifesté dans la vie de cet homme, bien qu'il ne soit pas encore converti, le conduisant à la vérité. Un aspect du ministère du Saint-Esprit consiste à montrer aux hommes le chemin de la vérité

(Jean 6.44 ; 16.8-11). De nombreux anciens musulmans peuvent témoigner aujourd'hui de la façon dont Christ leur est apparu en vision, venant en quelque sorte à leur rencontre.

10.9 Pierre monta sur la terrasse pour prier. Il est à souligner que Corneille et Pierre ont tous les deux prié (vs. 2, 4, 9, 30-31 ; 11.5). La prière est un élément essentiel pour quiconque veut être rempli du Saint-Esprit (en ce qui concerne la relation entre la prière et le déversement de l'Esprit, voir nos commentaires sur Actes 1.14).

10.10 Il eut une extase. Lors de l'extase de Pierre, c'est le Saint-Esprit qui est à l'œuvre. C'est à ce moment-là que le Seigneur lui a donné une vision. Les croyants ne doivent pas chercher à avoir des visions ; toutefois, lorsqu'ils en ont, ils se doivent de les recevoir avec plaisir et d'en tenir compte.

10.15 Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. Dieu enseignait à Pierre que les chrétiens juifs ne devaient plus considérer les païens comme souillés ou impurs. Christ est mort pour eux comme pour les Juifs. Il ne devrait pas davantage être exigé des païens qu'ils deviennent des prosélytes juifs avant de devenir chrétiens. Grâce à l'œuvre accomplie par Christ, ils ont autant le droit que les Juifs de s'approcher de Dieu pour recevoir salut et bénédiction. Il s'agit là d'un tournant décisif dans la façon de penser des Juifs chrétiens. La porte à la bénédiction d'Abraham était donc désormais grande ouverte aux païens (Genèse 22.18 ; comparer avec Galates 3.16).

10.19 L'Esprit lui dit. Pierre avait été rempli de l'Esprit (2.4) ; il demeurait rempli de l'Esprit par la prière (2.42 ; 3.1 ; 6.4) et par les diverses effusions qui s'ensuivirent (4.8, 31). Il fut donc capable d'entendre et de discerner clairement la voix de l'Esprit.

Mise en application

Personne n'est indigne au point de ne pouvoir entendre et recevoir le message de Christ. Nous devons donc apporter l'Évangile avec joie à tous les peuples. Quand nous agissons de la sorte, nous pouvons nous

attendre à ce que le Saint-Esprit nous guide. Quand il le fait, nous pouvons être sûrs que l'Esprit est à l'œuvre d'un côté comme de l'autre. Non seulement il nous conduit dans notre témoignage, mais il dispose aussi le cœur de ceux vers lesquels il nous conduit. Si, comme Pierre, nous sommes remplis de l'Esprit et demeurons dans un esprit de prière, nous pouvons, nous aussi, nous attendre à ce que le Seigneur nous parle et nous guide.

PIERRE SE REND VERS LES PAÏENS

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 10.27-33.

Le récit

Quand Pierre et ses compagnons entrèrent chez Corneille, ils trouvèrent beaucoup de monde prêt à entendre ce que Pierre avait à dire. Après avoir expliqué pourquoi il avait dans un premier temps hésité à venir, pensant qu'il n'était pas approprié pour lui d'entrer chez un païen, Pierre s'adressa à son auditoire, disant : « Dieu m'a montré qu'il ne fallait dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur ». Il leur demanda ensuite pourquoi ils l'avaient fait venir. Corneille raconta à Pierre sa vision et lui dit qu'un ange lui avait dit de faire appel à lui. Il conclut en disant : « Maintenant donc nous sommes tous ici devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été ordonné par le Seigneur. »

Commentaire

10.28 Dieu m'a montré. Ce n'est pas grâce à son intelligence que Pierre a pu arriver à une nouvelle interprétation des voies de Dieu, mais par l'action directe du Saint-Esprit. Toutefois, ce que le Saint-Esprit lui a montré n'avait rien de nouveau. C'était ce que les Écritures enseignent depuis toujours : Dieu est le Dieu de toute la création ; Il aime toutes les nations et veut que tous Le connaissent et Le servent (Genèse 12.3 ; Psaume 2.8 ; Matthieu 2.18).

10.33 Nous sommes tous ici devant Dieu. Corneille comprend que, lorsque des gens se rassemblent dans un esprit de prière au nom du Seigneur, Il se joint à eux (Matthieu 18.20). La présence de Dieu se manifeste lorsque Son peuple prie et invoque Son nom. Dans une telle atmosphère, il n'est pas difficile de recevoir l'Esprit.

Mise en application

Nous ne devons pas hésiter à suivre la direction du Saint-Esprit, même lorsqu'il nous mène sur un terrain qui ne nous est pas familier et qui peut même être inconfortable. Quand nous suivons sa direction, nous pouvons être sûrs que sa présence nous accompagnera.

LE MESSAGE DE PIERRE, UN MESSAGE INSPIRÉ PAR L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 10.34-43.

Le récit

S'adressant à Corneille et aux personnes qui se trouvaient dans sa maison, Pierre commença par une confession : « je le comprends » dit-il, « pour Dieu, il n'y a pas de considération de personnes, mais en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ». Puis il partagea avec eux le message de l'Évangile, déclarant que Jésus est le Seigneur de tous. Il leur expliqua que Dieu avait oint Jésus du Saint-Esprit et de puissance, et qu'Il était allé de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable, car Dieu était avec Lui.

Pierre a ensuite abordé le thème du témoignage animé de l'Esprit, affirmant que Dieu avait suscité les apôtres comme témoins de tout ce que Jésus avait fait. Ils témoignèrent de Lui, de Sa crucifixion et de Sa résurrection. Après être ressuscité, Jésus ne fut vu par personne d'autres que les témoins choisis d'avance par Dieu. Il envoya ces mêmes témoins attester que Jésus était Celui que le Père avait établi comme juge de tous

les peuples. Et ce n'est pas tout, les prophètes avaient, eux aussi, rendu témoignage de Christ et du fait que quiconque croit en Lui reçoit le pardon de ses péchés.

Commentaire

En rapportant fidèlement les mots et le contenu du message de Pierre aux gens de la maison de Corneille, Luc a pris soin de relater les faits de façon à ce que son lecteur comprenne exactement ce qui s'était passé ce jour-là et ce que Dieu était en train d'accomplir. Le message de Pierre contient trois thèmes majeurs : le premier est la prise de conscience récente de Pierre qu'il ne fallait considérer aucun homme comme impur ou souillé. Il s'agissait là d'un changement de position radical dans la pensée de Pierre concernant les païens. Ce fut aussi un défi direct lancé aux judaïsants au sein de l'église de Jérusalem. Mais il était absolument indispensable que ce changement de pensée ait lieu pour que l'Église devienne tout ce que Jésus voulait qu'elle soit.

Le deuxième grand thème du message de Pierre concernait l'Évangile lui-même, le message de Christ. Ce message est le cœur même de tout témoignage apostolique. Pierre déclara ainsi que Jésus était le Messie et le Seigneur de tous. Il parla de Sa mort, de Sa résurrection et des apparitions qui suivirent Sa résurrection (comparer avec 1 Corinthiens 15.1-8).

Le troisième thème est aussi celui que Pierre développe le plus ; il s'agit de l'importance de l'appel au témoignage sous l'onction de l'Esprit. Il raconta que Jésus fut oint de l'Esprit pour accomplir Son ministère. Le même principe s'applique aux apôtres qui ont été les témoins oculaires de tout ce qu'avait fait Jésus, y compris Sa mort et Sa résurrection. Il apparut vivant à ces mêmes apôtres après Sa résurrection. Il leur ordonna de prêcher et de rendre témoignage au peuple du fait qu'Il était juge des vivants et des morts. Enfin, les prophètes rendirent témoignage du salut universel de Dieu pour tous ceux qui croiraient. Ce

thème du témoignage est important, car il prépare le terrain pour l'effusion de l'Esprit qui est sur le point d'avoir lieu.

10.34 En vérité, je le comprends, pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes. Pierre répète ici la leçon qu'il a apprise sur la terrasse de Jaffa. Avant cela, l'Évangile était comme enfermé dans le contexte du judaïsme, mais l'Église avait besoin d'apprendre et de comprendre que Dieu accepte les hommes et les femmes de toutes les nations du moment où ils Le craignent et font ce qui L'honore.

10.36 Jésus-Christ : c'est lui, le Seigneur de tous. Jésus n'est pas seulement le Messie promis aux Juifs, mais Il est aussi Seigneur (en grec, *Kurios*) de tous les peuples et de toutes les nations. Dans le livre des Actes uniquement, il est fait référence près de cent fois à Jésus comme étant « Seigneur ». Ce titre L'identifie à la fois comme Dieu et comme autorité suprême dans le royaume de Dieu.

10.38 Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth... car Dieu était avec lui. Si, de par Son incarnation, Jésus a toujours été Dieu, Il s'est vidé de Sa gloire en renonçant à Ses attributs divins et en servant comme un homme rempli du Saint-Esprit (comparer avec Philippiens 2.6-7). C'est ainsi que Jésus n'a pas exercé Son ministère par Ses propres forces, bien qu'Il fut membre de la Trinité, mais bien par la puissance du Saint-Esprit. C'est là l'un des thèmes clés de l'évangile de Luc qui débute par l'annonce que fait Jésus : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres » (4.18 ; comparer avec Actes 3.21-23), ce qu'Il a continué de faire tout au long de Son ministère (4.1, 14 ; 5.15 ; 9.1 ; 11.20 ; 24.45, 49 ; Actes 1.2). C'est pour cette raison que Jésus pouvait dire à Ses disciples qu'ils pourraient, eux aussi, faire les mêmes œuvres, et même de plus grandes que Lui (Jean 14.12), car ils seraient oints du même Esprit que Lui.

10.39 Nous sommes témoins. Comme nous l'avons dit précédemment, l'appel à un témoignage oint par l'Esprit est le thème central de la prédication de Pierre chez Corneille et du livre des Actes.

Le mot « témoin » est employé deux fois dans ce passage (vs. 39, 41) et sous-entendu à deux reprises, notamment quand les mots *attester* et *témoignage* sont utilisés (vs. 42-43). Le mot « témoin » apparaît pour la première fois dans Actes 1.8 où Jésus dit à Ses disciples qu'ils seront Ses « témoins... jusqu'aux extrémités de la terre » (voir les commentaires sur Actes 2.32).

10.39-40 Ils l'ont fait mourir... Dieu l'a ressuscité. Le cœur du message de l'Évangile est la mort expiatoire et la glorieuse résurrection de Christ (comparer avec 1 Corinthiens 15.1-8). (Voir les commentaires sur Actes 1.3.)

Mise en application

Jésus a exercé Son ministère par la puissance de l'Esprit ; nous devons donc, nous aussi, chercher à exercer notre ministère par la même puissance. De même qu'Il a été oint par l'Esprit (Luc 3.21-22 et 4.18-19), nous devons l'être, nous aussi. Cette onction est la conséquence du baptême du Saint-Esprit comme pour les 120 réunis le jour de la Pentecôte et les païens qui cherchaient Dieu à Césarée. L'onction demeure dans la mesure où nous vivons et marchons chaque jour selon l'Esprit. Nous devons garder le message de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus au cœur de notre prédication et de notre enseignement.

LE SAINT-ESPRIT EST RÉPANDU SUR LES PAÏENS

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 10.44-48.

Le récit

Avant même que Pierre ait terminé son message, le Saint-Esprit est descendu avec puissance sur ceux qui l'écoutaient. Les Juifs qui accompagnaient Pierre à Césarée furent stupéfaits de voir que le don du Saint-Esprit avait été ainsi répandu *même* sur les païens. Ils savaient qu'il

en était ainsi parce qu'ils les entendirent parler en langues et glorifier Dieu. Pierre invita ensuite ces nouveaux croyants à être baptisés d'eau, en disant : « Ils ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ». Après cela, il resta avec Corneille et ses compagnons pendant quelques jours.

Commentaire

Le Saint-Esprit est à nouveau répandu. L'effusion de Césarée est la cinquième des sept effusions principales de l'Esprit consignées dans le livre des Actes. Elle est aussi la troisième et dernière effusion ayant eu lieu pendant la période de transition. Cette effusion ouvrit tout grand la porte de la mission auprès des païens (voir la Figure 2.1). Le but de l'effusion de Césarée est le même que celui de toutes les autres mentionnées dans le livre des Actes : revêtir l'Église de puissance en vue du témoignage missionnaire (comparer avec Actes 1.8 ; 10.46 ; 11.15).

10.44 Comme Pierre prononçait encore ces mots. Les « mots » auxquels se réfèrent Luc sont ceux que Pierre prononce concernant l'appel à un témoignage rempli de l'Esprit (vs. 28-43). C'est à ce moment précis de la prédication de Pierre que le Saint-Esprit est descendu sur tous ceux qui étaient présents. Cette « coïncidence divine » nous aide à comprendre la raison pour laquelle le Saint-Esprit fut déversé à cette occasion. Il fut donné afin que la maisonnée de Corneille, constituée de païens, puisse être revêtue de puissance en vue du témoignage, tout comme Christ l'avait Lui-même été (v. 38).

Le Saint-Esprit descendit sur tous. Le revêtement de puissance en vue de la mission est une expérience réservée à tous les chrétiens. Le mot « tous » est souvent employé dans les Écritures quand il est question de recevoir l'Esprit. Moïse souhaitait que « *tout* le peuple de l'Éternel [puisse] être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux ! » (Nombres 11.29). Joël prophétisa un temps où Dieu déverserait Son Esprit « sur *toute* chair » (Joël 3.1). Le jour de la Pentecôte, « ils furent *tous* remplis du Saint-Esprit » (Actes 2.4). À cette même occasion, Pierre annonça que le don du Saint-Esprit était destiné à

« tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2.39). Et voici que « le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole », c'est-à-dire tous les gens qui se trouvaient dans la maison de Corneille.

10.45 *Le don du Saint-Esprit soit aussi répandu sur les païens.* Joël avait prophétisé que Dieu répandrait Son Esprit sur tous les peuples (3.1-2). Dieu continua d'accomplir cette promesse en accordant l'Esprit à des païens incirconcis.

10.46 *Car ils les entendaient parler en langues et exalter Dieu.* Le mot grec traduit par « car » (*gar*) dans ce verset est souvent traduit par « parce que ». Les frères juifs savaient que les païens avaient reçu l'Esprit parce qu'ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Le parler en langues et le témoignage prophétique servent donc à authentifier le baptême du Saint-Esprit d'un individu. C'est ici le deuxième cas, dans le livre des Actes, où les langues sont mentionnées spécifiquement comme accompagnant l'effusion du Saint-Esprit dans la vie d'une personne (Actes 2.4). Les langues sont de nouveau mentionnées de façon précise dans Actes 19, quand les disciples d'Éphèse reçoivent l'Esprit (v. 6). Dans les deux autres cas où des individus ont reçu le Saint-Esprit, le parler en langues trouve naturellement sa place dans les données mentionnées (8.17-18 ; comparer 9.17-18 avec 1 Corinthiens 14.18).

Ces païens récemment baptisés dans l'Esprit exaltaient Dieu probablement en déclarant aux autres Ses œuvres puissantes, comme l'avaient fait les 120 disciples et Pierre le jour de la Pentecôte (2.11, 14 et suivants). L'effusion de Césarée est un autre exemple du thème cher à Luc, à savoir le *témoignage puissant sous l'onction de l'Esprit* introduit, pour la première fois, dans Actes 1.8.

10.47 *(Ils) ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous.* Les païens de Césarée ont reçu l'Esprit de même que les 120 Juifs de Jérusalem l'avaient reçu le jour de la Pentecôte, et ce, dans le même but : un témoignage puissant sous l'onction de l'Esprit.

Mise en application

Nous pouvons, nous aussi, nous attendre à recevoir le Saint-Esprit aujourd'hui tout comme l'ont reçu ces croyants païens à Césarée et les disciples le jour de la Pentecôte. Quand nous recevons le Saint-Esprit, nous pouvons nous attendre aux mêmes résultats : nous parlerons en langues et nous recevrons la puissance de Dieu pour être des témoins efficaces pour Lui.

LA PORTE EST OUVERTE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 11.1-18.

Le récit

La nouvelle des événements survenus à Césarée s'est propagée peu de temps après à travers la Judée. Tout le monde disait que les païens avaient, eux aussi, reçu la Parole de Dieu. Mais certains croyants juifs avaient du mal à accepter ce que Pierre avait fait. Pierre retourna donc à Jérusalem où ils commencèrent à le critiquer et à l'accuser de s'être compromis en entrant chez des païens incirconcis et en mangeant avec eux.

Pierre défendit son comportement en expliquant exactement ce qui lui était arrivé, y compris sa vision et l'injonction de l'Esprit : « N'appelle pas impur ce que Dieu a purifié ». Il précisa encore aux croyants juifs que l'Esprit lui avait parlé et lui avait dit de ne pas hésiter à se rendre à Césarée. Il leur fit part de la vision de Corneille et leur raconta que ce dernier avait envoyé ses hommes le chercher pour qu'il leur apporte un message de la part de Dieu. Ce message leur indiquerait la voie du salut.

Pierre termina en leur racontant que le Saint-Esprit était descendu sur les païens « comme (il l'avait fait) au commencement sur nous aussi ». C'est alors que Pierre se souvint du dernier message de Jésus lors duquel

Il avait dit à Ses disciples : « Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit Saint ». Il conclut en ajoutant : « Or, puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous... qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu ? ». Quand l'assemblée entendit cela, elle se calma et reconnut que Dieu avait accordé la repentance aux païens afin qu'ils aient la vie.

Commentaire

L'effusion de l'Esprit sur les païens à Césarée fut un point tournant dans l'histoire de l'Église. À cette occasion, Dieu a donné aux païens qui Le cherchaient deux expériences dynamiques quasi simultanées. Il leur a tout d'abord accordé « la repentance... afin qu'ils aient la vie » (Actes 11.18). Puis, tout de suite après, Il les a revêtus de puissance en répandant le Saint-Esprit sur eux, comme Il l'avait fait pour les 120 « au commencement » (v. 15). Il était clair que Dieu avait versé le vin nouveau de l'Esprit dans les vieilles outres de la tradition religieuse juive qui se sont avérées incapables de le contenir. Dieu a donc eu recours à l'effusion de Césarée pour préparer l'Église à sa mission « jusqu'aux extrémités de la terre » comme Jésus l'avait expliqué en détail dans Actes 1.8.

Cette effusion est un autre exemple clé du thème du *témoignage puissant sous l'onction de l'Esprit* que Luc mentionne si souvent dans le livre des Actes. L'effusion de Césarée eut pour résultat un témoignage puissant dans deux directions. Tout d'abord auprès des habitants de Césarée. Cela se fit par une proclamation prophétique immédiate de l'Évangile (voir les notes concernant Actes 10.46) et en créant un nouveau centre de témoignage puissant par l'Esprit dans une ville romaine importante (Actes 18.22 ; 21.8, 16). Deuxièmement, la nouvelle de l'effusion d'Éphèse parvint jusqu'à Jérusalem. Elle montrait clairement aux chrétiens juifs qu'il ne doit pas y avoir de critères inutiles, si ce n'est la foi et la repentance, pour accueillir les païens et reconnaître l'authenticité de leur conversion. Les païens incirconcis devaient être

accueillis dans l'Église non seulement comme membres, mais aussi comme participants à part entière de la mission divine.

11.12 L'Esprit m'a dit. Pour expliquer ses actes aux apôtres et aux anciens de Jérusalem, Pierre répondit que l'Esprit lui avait parlé et l'avait conduit à agir comme il l'avait fait. Là encore, l'Esprit est très actif pour diriger et accomplir la mission de Christ. Parce que Pierre était ouvert et obéissant à la voix de l'Esprit, Dieu a pu l'utiliser.

11.15 Le Saint-Esprit descendit sur eux. Cette phrase nous rappelle la promesse de Jésus dans Actes 1.8 : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant (ou descendant) sur vous... ». Luc emploie la même terminologie dans les deux cas pour nous aider à interpréter l'effusion de Césarée. C'est là même que Dieu accomplit Sa promesse d'Actes 1.8 : Il revêtirait les croyants afin qu'ils soient des témoins en mission après que le Saint-Esprit soit descendu sur eux. Pierre rend aussi témoignage du fait que le Saint-Esprit descendit sur les disciples de Césarée « comme... au commencement sur nous aussi ». Ils reçurent l'Esprit de la même façon et dans le même but que les disciples le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire pour qu'ils soient revêtus de la puissance qui leur permettrait d'être les témoins de Christ.

11.16 Vous serez baptisés d'Esprit Saint. Quand l'Esprit est descendu sur les chrétiens de Césarée, Pierre s'est souvenu de ces paroles que Jésus avait prononcées juste avant de remonter au ciel (1.4-8) afin de préparer Ses disciples pour le jour de la Pentecôte où ils seraient oints par l'Esprit afin d'amener l'Évangile à toutes les nations (v. 8). L'implication est de nouveau très claire : le baptême du Saint-Esprit accordé aux croyants de Césarée l'avait été dans le même but que celui du jour de la Pentecôte : pour que les croyants soient revêtus de puissance en vue de leur mission.

11.17 Puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous. Dieu accorda aux nouveaux croyants de Césarée le même don (le baptême du Saint-Esprit) dans le même but (la puissance en vue du témoignage) que celui qu'Il avait accordé aux apôtres et aux autres croyants le jour de la

Pentecôte. Aujourd'hui encore, Dieu baptise les croyants dans l'Esprit pour la même raison.

11.18 Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. Le raisonnement de Pierre est très logique. Si Dieu a revêtu les païens de Son Esprit pour qu'ils soient Ses témoins parmi les nations, et s'Il leur a donné la même évidence divine qu'aux 120 rassemblés le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire le parler en langues, on ne peut donc renier le fait qu'Il leur a tout d'abord accordé la repentance pour qu'ils aient la vie.

Mise en application

En tant que témoins de Christ sur la terre, nous devons nous attendre à être conduits par l'Esprit tout comme Pierre et les autres croyants du Nouveau Testament l'ont été. Nous pouvons compter sur lui pour nous guider. Et quand il nous dirige, nous devons le suivre sans hésiter, où que ce soit et quels que soient les gens qu'il place sur notre chemin. Lorsque nous le suivons, nous ne devons pas perdre de vue le fait que non seulement Dieu nous utilisera pour propager Sa Parole, mais Il utilisera aussi ceux qui vont ainsi recevoir l'Évangile. Nous devons donc nous assurer que ceux qui reçoivent la bonne nouvelle sont immédiatement remplis de l'Esprit afin qu'ils puissent, à leur tour, partager ce message avec les autres.

L'ÉGLISE SE FORTIFIE ET S'ÉTEND

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 11.19-12.25.

Le récit

Luc ramène à présent ses lecteurs à la dispersion des chrétiens juifs dont il est question dans Actes 8. Il rappelle que certains d'entre eux, après avoir été dispersés par la persécution, voyagèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre, Cyrène et Antioche de Syrie. Les premiers arrivés à

Antioche ne prêchèrent l'Évangile qu'à leurs compatriotes juifs. Mais d'autres arrivèrent à Antioche en passant par Chypre et Cyrène, et prêchèrent aussi l'Évangile aux Grecs, c'est-à-dire aux non-Juifs. La main du Seigneur fut avec eux et un grand nombre se tournèrent vers le Seigneur.

Quand la nouvelle de ce qui se passait à Antioche parvint aux oreilles des leaders de l'église de Jérusalem, ils envoyèrent Barnabas pour voir ce qu'il en était. Barnabas était rempli du Saint-Esprit et de foi, et, lorsqu'il arriva à Antioche, il se réjouit car « il vit la grâce de Dieu » et encouragea les disciples qui s'y trouvaient à demeurer fidèlement attachés au Seigneur. Par son ministère, beaucoup d'autres vinrent à Christ.

Puis Barnabas se rendit à Tarse, où il trouva Saul. Il le ramena à Antioche où ils travaillèrent ensemble, enseignant beaucoup de gens. C'est après avoir été ainsi enseignés pendant un an que les disciples d'Antioche furent appelés *chrétiens* pour la première fois.

C'est alors qu'un groupe de prophètes arriva de Jérusalem. L'un d'entre eux s'appelait Agabus ; il prophétisa par l'Esprit qu'une grande famine allait s'abattre sur la terre entière. En réponse à cette prophétie, les disciples d'Antioche décidèrent d'aider leurs frères vivant en Judée en leur envoyant une offrande par les bons soins de Barnabas et de Saul.

Peu après, Hérode, chef politique de la région, se mit à persécuter l'église de Jérusalem en faisant arrêter les chrétiens. Il fit tuer Jacques, saisit Pierre et le fit jeter en prison afin de le juger. Quand l'église apprit cela, elle se mit à intercéder pour sa libération. La nuit avant son procès, un ange du Seigneur apparut à Pierre dans sa cellule, le réveilla, et lui ordonna de se lever. Il s'exécuta, et les chaînes tombèrent de ses poignets. L'ange le guida ensuite hors de la prison. Pierre fut le premier surpris, persuadé qu'il était d'avoir fait un rêve. Quand il retrouva ses esprits, il comprit que le Seigneur avait envoyé son ange pour le délivrer. Il se rendit alors à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de croyants s'étaient réunis pour prier pour lui. Ceux-ci

doutèrent tout d'abord qu'il s'agisse bien de lui, mais lorsqu'ils le reconnurent, ils furent stupéfaits.

Le lendemain matin, la confusion remplit la prison. Personne ne savait ce qui était arrivé à Pierre. Furieux, Hérode fit exécuter les gardes. Il se rendit plus tard à Césarée. Ayant refusé de rendre gloire à Dieu, un ange du Seigneur le frappa, et il mourut rongé par les vers.

Même au cœur de cette persécution, « la parole de Dieu se propageait de plus en plus ». Quand Barnabas et Saul eurent terminé leur mission qui consistait à apporter l'argent collecté par les saints d'Antioche à ceux de Jérusalem, ils retournèrent à Antioche, accompagnés de Jean, surnommé Marc.

Commentaire

Au fil des mois, l'Église continua de se fortifier et de s'étendre. Sept ans après la Pentecôte, elle s'était répandue dans toute la Judée, en Samarie, en Galilée, vers le sud jusqu'à Gaza et l'Afrique du nord, vers l'ouest jusqu'à Chypre dans la mer Méditerranée, et au nord, en Phénicie, Syrie et Cilicie. Il est également vraisemblable que l'Évangile ait aussi touché bien des lieux passés sous silence dans le livre des Actes. Dans la suite du chapitre 11 et au chapitre 12, Luc nous parle de l'implantation de l'église à Antioche et de nouveaux développements affectant l'église de Jérusalem.

Témoignage missionnaire à Antioche (11.19-30)

Quand l'évangélisation devient-elle la mission ? L'évangélisation devient mission quand les croyants commencent à partager l'Évangile au-delà des barrières culturelles. C'est ce que nous observons avec l'église d'Antioche. La première vague de chrétiens juifs qui arriva à Antioche ne partagea l'Évangile qu'avec les Juifs. Mais la deuxième vague le proclama aussi aux Grecs. La première vague avait certes parcouru bien des kilomètres depuis leur ville natale, Jérusalem, et avait traversé des frontières nationales, mais les croyants s'en tenaient encore

à faire de l'évangélisation car ils n'atteignaient que leur propre peuple. Mais quand survint la deuxième vague, les chrétiens qui la constituaient commencèrent à se joindre aux gens originaires de diverses cultures et ethnies : ils étaient en mission !

L'église fondée à Antioche allait devenir le deuxième grand centre missionnaire chrétien après Jérusalem. C'est à partir de cette église que Paul allait entreprendre ses trois grands voyages missionnaires. C'est pour cela que Luc insiste sur le récit de la fondation de cette grande église.

11.20 La bonne nouvelle du Seigneur Jésus. Comme dans tous les autres cas mentionnés dans le livre des Actes, où qu'aillent les croyants, la bonne nouvelle du Seigneur Jésus était toujours leur message central. Ce message doit demeurer la pièce maîtresse de notre prédication, car seul le message de Jésus peut sauver les gens de leurs péchés et leur donner la vie éternelle (Actes 4.12 ; 16.31).

11.21 La main du Seigneur était avec eux. Comme nous l'avons mentionné précédemment, c'est une autre façon de dire que la présence manifeste et la puissance du Saint-Esprit les accompagnaient. Dans les Écritures, l'action de l'Esprit est souvent représentée par la main, le bras ou le doigt du Seigneur (Ézéchiel 3.14 ; 47.1 ; Luc 11.20). (Voir les commentaires sur Actes 4.30).

11.23 Il vit la grâce de Dieu. La grâce de Dieu était visible de par les vies changées de ceux et celles qui étaient devenus disciples de Jésus. Nous devons nous attendre à la même démonstration convaincante dans notre ministère actuel.

11.24 Un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi. Barnabas est mentionné à trente reprises dans le livre des Actes et cinq fois dans les épîtres de Paul. Sa nature généreuse lui a valu le titre de « fils d'exhortation » ou « fils d'encouragement » (4.36). C'est ainsi qu'il était connu dans l'église d'Antioche où il nous est dit qu'il « les encourageait tous » (v. 23). Barnabas fut aussi un apôtre et un compagnon de voyage de Paul lors de son premier voyage missionnaire (13.3—14.26). Il est ici

appelé « un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi ». Il était aussi prédicateur (15.35), enseignant (11.26 ; 13.1 ; 15.35), prophète (13.1) et un homme qui accomplissait des prodiges (14.3 ; 15.12).

Une foule assez nombreuse s'attacha au Seigneur. Beaucoup vinrent ainsi au Seigneur grâce au ministère de Barnabas exercé sous l'onction de l'Esprit. Luc établit ici un lien direct entre le caractère du prédicateur, le fait qu'il soit rempli d'Esprit Saint, sa foi et la croissance de l'église.

11.26 C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. Remarquez que ce sont les disciples, c'est-à-dire des adeptes engagés, qui furent appelés chrétiens (en grec, *christianous*) à Antioche. Ce n'est qu'après une année de formation intensive à la vie de disciple que les croyants commencèrent à manifester le caractère de Christ au point d'être appelés *chrétiens*.

11.28 Agabus... annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine. Agabus faisait partie de ce groupe de prophètes venus de Jérusalem pour fortifier l'œuvre menée à Antioche (v. 27). C'est ici l'une des deux fois où ce prophète est mentionné dans le livre des Actes (voir 21.10). Il semble qu'il avait un don particulier pour la prophétie prédictive. Tel n'est pas toujours la nature de la prophétie dans l'Écriture. Même les prophètes de l'Ancien Testament ont passé le plus clair de leur ministère non pas à prédire l'avenir mais à annoncer la Parole de Dieu aux auditoires de leur temps. Dans l'église, le triple but de la prophétie est de fortifier, d'encourager et de reconforter les croyants (1 Corinthiens 14.3). (Voir les commentaires sur Actes 21.10).

Persécution, prière, délivrance et témoignage (12.1-25)

Une fois de plus, l'Église est persécutée, mais la persécution provient d'une deuxième source. Les autorités juives étaient à l'origine de la première vague de persécution. Celle-ci allait venir d'Hérode, qui était le chef politique de la région. La persécution est un thème récurrent du livre

des Actes. (Pour une explication du rôle de la persécution dans le livre des Actes, voir nos commentaires sur Actes 8.1.)

12.5 *L'église adressait d'ardentes prières à Dieu.* Là encore, Luc souligne la puissance de la prière et le rôle central qu'elle joua dans la vie de l'Église primitive. Tout au long du livre des Actes, nous voyons constamment les croyants en train de prier, tant individuellement que collectivement. La prière est une arme puissante que Dieu a mise à la disposition de l'Église.

12.24 *Quant à la parole de Dieu, elle se propageait de plus en plus.* En dépit de ce harcèlement constant, et même du martyre, l'Église a su garder le cap sur sa mission et continua de proclamer l'Évangile.

Mise en application

Si nous voulons que nos assemblées soient vraiment des églises en mission, nous devons être prêts à exercer notre ministère auprès de personnes issues de milieux culturels et ethniques différents. Nous ne pouvons nous permettre de ne pas évangéliser ceux qui, dans nos quartiers, appartiennent à des religions et à des ethnies différentes. Il nous faut trouver des moyens de les atteindre avec l'Évangile. C'est ainsi que nous serons de vrais missionnaires, sans même avoir à quitter nos villes. De plus, il est important de nous assurer que la main du Seigneur est avec nous alors même que nous exerçons notre ministère. La présence et la puissance de l'Esprit doivent agir en nous. À l'instar de Barnabas qui était un homme de bien, rempli du Saint-Esprit et de foi, nous devons, nous aussi, chercher à vivre dans la sainteté, remplis de l'Esprit et agir dans la foi dans tout ce que nous faisons pour Christ.

Lorsque nous avons du mal à obéir à la grande Mission, nous devons nous tourner vers Dieu et prier avec ferveur. Par la prière, nous pouvons puiser dans la puissance miraculeuse de Dieu. C'est aussi par la prière que nous recevrons force et direction pour le travail qui nous attend. Si nous cherchons la face de Dieu et si nous demeurons centrés sur Sa mission, nous pouvons, nous aussi, nous attendre à ce que la parole de

Dieu continue de progresser et de s'étendre, et ce, où que nous exercions notre ministère.

Conclusion

Le récit de la délivrance de prison de Pierre nous amène à la fin de la deuxième partie du livre des Actes que nous avons appelée la période de transition. À présent, l'Église est prête à se lancer dans sa mission auprès des païens, et c'est ce qu'elle fera, propulsée par la manifestation puissante du Saint-Esprit dans l'église d'Antioche. Nous étudierons cette action de l'Esprit dans notre prochain chapitre.

RÉVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Quelle était la signification de la vision que l'Esprit avait donnée à Pierre sur le toit de la maison où il se trouvait ?
2. Pourquoi est-il important de comprendre que Jésus a exercé Son ministère par la puissance et l'onction du Saint-Esprit (Actes 10.38) ? Quelles en sont les implications pour notre ministère aujourd'hui ?
3. Comment les frères juifs qui accompagnaient Pierre à Césarée ont-ils su que les disciples d'origine païenne avaient reçu le Saint-Esprit ?
4. D'après Actes 1.8 et 11.15-17, comment savons-nous que les païens de Césarée ont reçu le Saint-Esprit afin d'être revêtus de puissance pour être des témoins ?
5. Comment votre église peut-elle devenir une église en mission ?

CHAPITRE 7. LA PORTE S'OUVRE POUR LES PAÏENS ET
L'EFFUSION DE CÉSARÉE

Après avoir répondu à ces questions, examinez de plus près les principaux points soulevés dans ce chapitre. Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur durant le cours.

- QUATRIÈME PARTIE -

LA MISSION
AUPRÈS
DES PAÏENS

LE PREMIER VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL ET L'EFFUSION D'ANTIOCHE

Nous allons, à présent, passer à l'étude de la période de la mission auprès des païens. Il s'agit de la troisième partie du programme missionnaire de Jésus tel que décrit dans Actes 1.8. L'Église s'était déjà étendue à Jérusalem, en Judée et en Samarie. Le moment était venu pour elle de s'étendre jusqu'aux « extrémités de la terre ». Dans Actes 1.8, l'expression « extrémités de la terre » correspond à la mission auprès des païens.

La mission auprès des païens débute par une action puissante du Saint-Esprit au sein de l'église d'Antioche. Nous l'appelons l'« effusion » d'Antioche. C'est la cinquième des sept effusions principales du Saint-Esprit consignées dans le livre des Actes et la première déversée pendant la mission auprès des païens (voir la Figure 2.1).

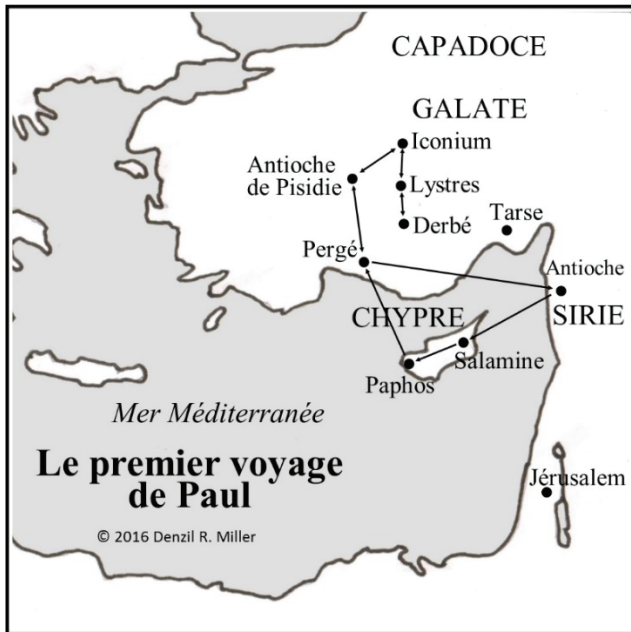
Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 13.1-14.28.

L'« EFFUSION » D'ANTIOCHE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 13.1-3.

Le récit

Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des enseignants. Parmi eux se trouvaient Barnabas, Siméon (aussi appelé Niger, c'est-à-dire le Noir), Lucius de Cyrène, Manaën, frère adoptif du roi Hérode le tétrarque, et Saul. Un jour, alors qu'ils jeûnaient et priaient, une parole prophétique fut donnée. Le Saint-Esprit ordonna à l'église de mettre à part Barnabas et Saul pour le ministère missionnaire auquel il les avait appelés. Après avoir encore prié et jeûné, les dirigeants leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.



Le premier voyage de Paul

Commentaire

La mission de l'Église auprès des païens fut inaugurée par une intervention puissante de l'Esprit dans l'église d'Antioche que nous appelons l'« effusion » d'Antioche. Remarquez que nous avons mis le mot « effusion » entre guillemets. Effectivement, on ne peut pas dire qu'il s'agisse techniquement parlant d'une effusion de l'Esprit semblable aux six autres décrites dans le livre des Actes. Pour être plus précis, il faudrait parler d'une *action* ou d'une *intervention* de l'Esprit. Mais nous avons choisi de l'appeler *effusion* pour maintenir une certaine continuité dans notre terminologie. Il est cependant à noter que cette intervention puissante de l'Esprit présuppose une ou plusieurs effusion(s) de l'Esprit au sein de l'église d'Antioche.

Luc a déjà décrit les débuts de l'église d'Antioche dans Actes 11.19-26. L'église fut implantée par des réfugiés chrétiens qui fuirent Jérusalem pendant la persécution qui éclata après le martyre d'Étienne. Elle grandit rapidement pour devenir une église multiethnique et dynamique. Sous la direction et les soins de Paul et de Barnabas, ainsi que d'autres leaders compétents, elle devint une église en mission véritablement ointe de l'Esprit. C'est de cette assemblée que le premier effort missionnaire intentionnel fut lancé et que la mission auprès des païens débuta officiellement. Comme nous l'avons souligné, cette mission commença sur l'impulsion puissante du Saint-Esprit dans l'église.

Il convient de souligner que Luc remarque la présence du *pneuma* (c'est-à-dire une intervention marquante et directe de l'Esprit) vers le début de chacun des trois voyages missionnaires de Paul. Ces interventions du Saint-Esprit sont plus précisément situées au moment du lancement des nouvelles initiatives missionnaires, comme l'indique la Figure 8.1 ci-dessous. Ces *pneuma* furent importants en ce qu'ils nous font savoir que le ministère missionnaire de Paul était oint et conduit par le Saint-Esprit.

L'effusion d'Antioche est un autre exemple clé du thème que Luc reprend si souvent, à savoir celui du *témoignage sous l'onction de l'Esprit*, thème présent dès Actes 1.8 : « Vous recevrez une puissance... et vous serez mes témoins. » En rappelant constamment ce modèle, Luc essaie de montrer à ses lecteurs que tout croyant et toute église peut être utilisé(e) puissamment par Dieu du moment où il/elle se laisse remplir du Saint-Esprit et demeure consacré(e) à l'accomplissement de la mission de Christ.

13.1 Antioche. Cette ville était appelée « la Reine de l'Orient » ; elle était la troisième capitale de l'Empire romain, après Rome et Alexandrie. C'était une ville cosmopolite et un centre d'échange commercial. Sa population était essentiellement constituée de Syriens, de Grecs, de Juifs et de Romains. Antioche était l'endroit idéal pour favoriser l'émergence d'une église missionnaire et devenir la base de départ des trois voyages missionnaires de Paul.

Des prophètes et des docteurs (enseignants). Toute église en bonne santé doit compter des prophètes et des enseignants parmi ses membres. Paul décrit ces deux ministères comme des dons de grâce que Christ fait à Son Église (Éphésiens 4.7-11). Les deux sont des dons charismatiques et, selon Luc, opèrent l'un comme l'autre sous l'inspiration de l'Esprit (Luc 5.17 ; Actes 2.17-18 ; 4.2 ; 5.21 ; 25, 28 ; 11.28 ; 13.9-12 ; 21.10-11). Jésus Lui-même était un prophète et un enseignant (Luc 24.19 ; Jean 3.2 ; 13.13), de même que Paul et Barnabas (Actes 11.26 ; 13.1). À l'heure actuelle, l'Église a besoin de ces deux ministères.

13.2 Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient. Luc voit l'Église comme un corps de croyants qui adorent Dieu. Avant la Pentecôte, les disciples « étaient continuellement dans le temple et bénissaient Dieu » (Luc 24.53). Après la Pentecôte, les croyants fraîchement remplis de l'Esprit passaient beaucoup de temps ensemble et « louaient Dieu » (Actes 2.47). Les croyants de Jérusalem louèrent Dieu après que Pierre leur ait appris que les païens avaient reçu l'Esprit à Césarée (11.18). De plus, à Jérusalem, les frères louèrent Dieu

CHAPITRE 8. LE PREMIER VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL
ET L'EFFUSION D'ANTIOCHE

Voyage missionnaire	Référence dans les Actes	<i>Pneuma</i>	Nouvelle initiative
1 ^{er} voyage	13.1-4	L'Esprit se manifeste dans l'église d'Antioche	Lancement de la mission auprès des Païens
2 ^e voyage	16.6-10	L'Esprit guide l'équipe missionnaire de Paul en direction de l'ouest, vers la Macédoine	Lancement de la mission vers l'Europe de l'Ouest
3 ^e voyage	19.1-7	L'Esprit est déversé sur les disciples éphésiens	Lancement de la mission en Asie Mineure

Figure 8.1

pour ce qu'Il avait fait parmi les païens au travers du ministère de Paul (21.20). À présent, à Antioche, Luc décrit une église occupée à « célébrer le culte du Seigneur ». La prière et le jeûne étaient également une pratique courante de l'Église du Nouveau Testament (Luc 5.35 ; Actes 13.3 ; 14.23).

Le Saint-Esprit dit. Luc inclut cette manifestation de l'Esprit à Antioche parce qu'il veut que ses lecteurs sachent que les voyages

missionnaires de Paul étaient une initiative du Saint-Esprit. À cette occasion, l'Esprit s'adressa à l'église par le moyen d'un don prophétique. Le message pourrait aussi avoir été donné par des langues interprétées, mais dans ce cas, il s'agissait probablement du don de prophétie (comparer avec 1 Corinthiens 14.1-5).

L'œuvre à laquelle je les ai appelés. Les vrais apôtres et missionnaires ne le sont pas de leur propre chef ; c'est Dieu qui les appelle. Paul et Barnabas savaient déjà qu'ils avaient été appelés et qu'ils se trouvaient là où ils étaient parce qu'ils y avaient été envoyés. La prochaine étape n'était qu'une question de temps. L'Esprit leur dit en quelque sorte que le moment était venu pour eux de commencer leur mission.

13.3 Alors, après avoir jeûné et prié. L'Église jeûna et pria après avoir entendu la parole prophétique concernant Barnabas et Saul. Il semble que l'église a en quelque sorte « testé » la prophétie. Paul écrira plus tard que les prophéties doivent être éprouvées. Il dira : « Pour les prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent » (1 Corinthiens 14.29). Nous devons évaluer les prophéties à l'aune de la Parole de Dieu et par le moyen de la prière et du jeûne. Aucune prophétie exprimée dans une assemblée ne doit être reçue avant d'avoir été testée et approuvée. Les croyants d'Antioche ont peut-être également recherché davantage la direction de Dieu. Peut-être ont-ils intercédé en faveur de la protection des deux missionnaires et du succès de leur voyage.

Ils leur imposèrent les mains. De même que les apôtres et les missionnaires ne partent pas de leur propre initiative, ils ne s'envoient pas non plus eux-mêmes. Barnabas et Saul furent envoyés par l'église et par le Saint-Esprit (comparer avec Actes 13.4). Paul lui-même posa plus tard la question concernant les missionnaires : « Comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? » (Romains 10.15).

Mise en application

Si nous voulons avoir des églises missionnaires puissantes, il nous faut être toujours plus ouverts à l'action de l'Esprit au milieu de nous. Nous devons nous assurer que les croyants ont été baptisés du Saint-Esprit et qu'ils comprennent bien leur responsabilité de demeurer remplis de l'Esprit et de continuer d'accomplir la mission que Dieu leur a confiée. Une église véritablement en mission, comme celle d'Antioche, ira de l'avant dans l'évangélisation et l'implantation d'églises. Elle ne négligera cependant pas les nations qui ont besoin d'entendre l'Évangile. Une telle église devra exceller dans le domaine des soins pastoraux et de la formation de disciples. Les dons de l'Esprit y seront actifs, et les gens seront encouragés à donner généreusement et dans un esprit de sacrifice à la mission. Une église qui est réellement en mission se rassemblera souvent pour adorer Dieu sous la conduite de l'Esprit et organisera des temps de prière et de jeûne intensifs. Dieu désire que chaque assemblée locale soit revêtue de la puissance de l'Esprit pour accomplir sa mission.

CHYPRE : UN MINISTÈRE OINT PAR L'ESPRIT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 13.4-12.

Le récit

Barnabas et Saul furent donc envoyés par l'église d'Antioche et par le Saint-Esprit. Le neveu de Barnabas, un certain Jean, surnommé Marc, était avec eux. Ils voyagèrent depuis Antioche vers le sud pour arriver à la ville côtière de Séleucie. C'est de là qu'ils s'embarquèrent pour Chypre, île située au nord-est de la mer Méditerranée, et débarquèrent à Salamine. Ils y prêchèrent l'Évangile dans la synagogue locale, puis continuèrent vers l'ouest, traversant l'île, prêchant de ville en ville. Ils finirent par rejoindre Paphos sur la côte ouest de Chypre.

À Paphos, Barnabas et Saul rencontrèrent deux hommes : Sergius Paulus, proconsul de l'île, et un magicien juif du nom de Bar-Jésus. Le

proconsul fit appeler Barnabas et Saul afin d'entendre la Parole de Dieu. Mais Bar-Jésus, aussi connu sous le nom d'Élymas, s'opposa à eux et essaya de détourner Sergius Paulus de la foi.

C'est alors que Paul fut à nouveau rempli du Saint-Esprit ; Dieu lui donna un aperçu de ce qu'Il était sur le point d'accomplir. Il regarda le magicien droit dans les yeux et lui annonça que la main du Seigneur allait être sur lui et qu'il serait aveugle pour un temps. C'est ce qui se produisit immédiatement : Élymas se mit à chercher son chemin en tâtonnant dans le noir, suppliant pour que quelqu'un le prenne par la main. Quand le proconsul vit cela, il fut étonné et crut à l'enseignement des apôtres concernant le Seigneur.

Commentaire

Une fois envoyés par l'église et par le Saint-Esprit, Paul et Barnabas arrivèrent à Chypre et se lancèrent principalement dans l'œuvre missionnaire : proclamer le message de Christ. Ils traversèrent l'île en visitant systématiquement ses villages, établissant probablement des assemblées partout où ils passaient. Il est également très probable qu'il existait déjà sur cette île des assemblées de croyants construites par les réfugiés chrétiens qui avaient fui à cause de la persécution dont il est question dans Actes 8 (11.19-20).

La rencontre entre Paul et Élymas est une confrontation de puissances très classique. On parle de confrontation de puissances lorsque la puissance de Satan vient s'opposer à celle de Dieu. Dans ce cas, Élymas, le magicien, s'opposa à Paul et Barnabas et tenta de détourner Sergius Paulus de la foi. Il ne l'a probablement pas fait par des arguments raisonnables, mais plutôt en faisant appel à sa puissance spirituelle ténébreuse. Il a vraisemblablement essayé de détourner le proconsul de la foi en ayant recours à des pratiques occultes. Mais Paul, rempli du Saint-Esprit, le confronta avec assurance.

Par une parole de connaissance, l'Esprit révéla à Paul ce que Dieu était sur le point de faire. Agissant par la foi, Paul annonça à Élymas que la main du Seigneur était sur lui, et qu'il allait devenir aveugle pour un

temps. Quand la prédiction de Paul se réalisa instantanément, le cœur de Sergius Paulus s'ouvrit à l'Évangile et il crut en Christ. La puissance de Dieu à l'œuvre dans la vie de Paul était supérieure, et de loin, à celle des ténèbres dont été revêtu le magicien.

13.4 Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit. Ce dernier est une fois de plus présenté comme le grand Maître de la moisson. Il est le principal stratège missionnaire, celui qui forme, envoie, dirige, encourage et pourvoit à la mission.

Chypre. Les résidents de Chypre étaient connus pour le culte immoral qu'ils rendaient à Vénus, la déesse romaine de l'amour, et à Astarté, déesse assyrienne de la fertilité et de la guerre. L'île était la terre natale de Barnabas. Il y avait déjà une présence chrétienne sur l'île quand Barnabas et Saul sont arrivés (11.19).

13.5 Ils annoncèrent la parole de Dieu. Le message des apôtres était la Parole de Dieu – l'Évangile. Cette phrase est souvent utilisée dans le livre des Actes pour parler de la prédication de la bonne nouvelle. Nous sommes en mission pour faire connaître « tout le conseil de Dieu » (20.27), et le message de Jésus est au cœur de ce message (4.2 ; 5.42 ; 8.5 ; 9.20 ; 17.3). (Voir les commentaires sur Actes 8.25 et 17.13).

13.9 Rempli de l'Esprit Saint. Cette phrase ne décrit pas l'onction initiale de l'Esprit sur Paul, car celle-ci avait eu lieu des années auparavant, quand Ananias lui avait imposé les mains à Damas (9.17-18). L'expérience que vécut Paul peut plutôt être qualifiée de renouvellement ou d'onction particulière du Saint-Esprit. À l'instar de Pierre dans Actes 4.8, Paul est oint par l'Esprit pour manifester un don spirituel.

13.12 Quand le proconsul vit... il crut, vivement frappé de la doctrine du Seigneur. Le ministère de puissance n'est pas une fin en soi. Son but ultime est d'amener les gens à la foi en Christ. Une confrontation de puissances doit toujours être accompagnée de la proclamation de l'Évangile. Dans ce verset, l'expression « la doctrine (l'enseignement) du Seigneur » inclut à la fois la proclamation et la démonstration.

Mise en application

Lorsque nous prenons part au ministère de l'Évangile, nous devons nous en remettre au Seigneur, sachant qu'Il déversera sur nous l'onction nécessaire pour proclamer l'Évangile avec puissance. Nous devons également nous attendre à ce qu'Il manifeste Sa puissance à travers nous au moyen de l'exercice des dons spirituels. Quand nous avons à affronter Satan, nous pouvons être sûrs que l'Esprit de Dieu est plus puissant que l'ennemi (1 Jean 4.4). Si nous sommes remplis de l'Esprit, nous pouvons tenir tête aux puissances démoniaques avec assurance au nom de Jésus et par la puissance du Saint-Esprit. Dans tout ce que nous faisons, notre but doit être d'amener chacun à reconnaître Christ comme son Sauveur et Seigneur.

ANTIOCHE DE PISIDIE : L'ÉVANGILE EST PROCLAMÉ

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 13.13-52.

Le récit

Depuis Paphos, Paul, Barnabas et Jean Marc firent voile vers le nord jusqu'à leur arrivée à Perge en Pamphylie. C'est là que Jean les quitta pour rentrer à Jérusalem. Paul et Barnabas continuèrent vers le nord à travers la Pamphylie jusqu'à Antioche de Pisidie. Le sabbat suivant, Paul fut invité à prêcher dans la synagogue juive locale.

Paul commença son message en rappelant à ses auditeurs que Dieu avait béni Israël de multiples façons. Il l'avait particulièrement béni en lui envoyant le message du salut en Jésus, le Sauveur descendant de David. Bien que le peuple de Jérusalem et leurs chefs l'aient rejeté et aient demandé à Pilate de l'exécuter, Dieu Le justifia en Le ressuscitant des morts. Tout cela avait été annoncé par les prophètes. À présent, par ce même Jésus, ils pouvaient recevoir le pardon de leurs péchés et, par la foi en Lui, être justifiés devant Dieu. C'était là quelque chose que la loi

de Moïse était incapable de faire. Ils ne devaient donc pas rejeter Jésus. S'ils le faisaient, Dieu les jugerait, comme les prophètes les en avaient avertis solennellement.

À l'issue de cette rencontre, certains demandèrent à Paul et à Barnabas de revenir leur parler une fois de plus à ce sujet. Beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux les suivirent, et les apôtres les exhortèrent à persévérer dans la grâce de Dieu.

Le sabbat suivant, presque toute la ville était réunie pour entendre la Parole du Seigneur. Cela provoqua la jalousie de certains Juifs, qui se mirent à contredire Paul. Dès lors, Paul et Barnabas se tournèrent vers les païens. Ce faisant, les paroles d'Ésaïe s'appliquaient à eux : « Je t'ai établi pour être une lumière pour les nations ». Quand les païens entendirent cela, ils se réjouirent et glorifièrent le Seigneur.

La Parole du Seigneur se répandit ensuite dans toute la région. Certains Juifs réagirent en faisant appel aux hauts fonctionnaires de la ville, qui instiguèrent une persécution à l'encontre de Paul et Barnabas, finissant par les expulser de leur région. Paul et Barnabas secouèrent donc la poussière de leurs pieds contre eux et se rendirent à Iconium. Les disciples d'Antioche n'en étaient pas moins remplis de joie et du Saint-Esprit.

Commentaire

La prédication de Paul à Antioche est un autre exemple de prédication apostolique, que l'on appelle parfois le *kerygma* apostolique (pour en savoir plus sur ce sujet, voir nos commentaires sur Actes 2.22-36). Comme cela est souvent le cas dans le livre des Actes, Jésus, et en particulier Sa mort et Sa résurrection, est le thème central de sa prédication. Paul en appelle aux Écritures pour prouver ses affirmations. Il finit par appeler ses auditeurs à la repentance et à la foi en Christ. Ces éléments doivent toujours faire partie intégrante de notre prédication de l'Évangile.

Certains commentateurs ont souligné que les versets 38 et 39 sont le résumé de l'épître de Paul aux Galates qu'il allait écrire quelque temps plus tard à ces mêmes auditeurs : « Vous donc frères, sachez-le bien : par lui le pardon des péchés vous est annoncé, et en lui quiconque croit est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. »

13.30 Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Dans ce bref message, Paul mentionne la résurrection de Christ à cinq reprises (vs. 30, 33, 34, 35, 37), démontrant ainsi l'importance du message de l'Évangile (voir les commentaires sur Actes 1.3).

13.38 Par lui le pardon des péchés vous est annoncé. Nous ne prêchons pas l'Évangile simplement dans le but d'effectuer un transfert d'information. Le but de la prédication de l'Évangile est d'appeler les gens à décider de suivre Jésus et de recevoir le pardon des péchés et la vie éternelle en Lui.

13.47 La lumière des nations... jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus est le Sauveur du monde (Jean 4.42 ; 1 Jean 4.14). Il est non seulement la lumière des Juifs mais aussi celle des païens. L'expression « extrémités de la terre » (en grec, *eschatos tees gees*) nous rappelle la promesse de Jésus dans Actes 1.8 : « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre ». Notre mission consiste à proclamer l'Évangile dans la puissance de l'Esprit à toutes les nations avant le retour de Jésus (Matthieu 24.14).

13.50 Ils soulevèrent une persécution. Bien que la persécution ressurgisse maintes et maintes fois, les apôtres persistèrent dans la proclamation de l'Évangile.

13.52 Les disciples, quant à eux, étaient remplis de joie et d'Esprit-Saint. Ce verset montre que Paul a conduit les nouveaux convertis d'Antioche à recevoir le baptême de l'Esprit, car ils furent « remplis... d'Esprit-Saint ». Ce fait est mis en évidence par les paroles de Paul (Galates 3.2-5, 14). Les gens furent remplis de l'Esprit et, par conséquent, « la parole se répandait dans le pays tout entier » (v. 49). La

joie est un effet « secondaire » naturel de la plénitude de l'Esprit (Luc 10.21 ; Romains 14.17 ; Galates 5.22 ; 1 Thessaloniens 1.6).

Mise en application

Nous devons prêcher l'Évangile fidèlement où que nous allions. La croix de Christ doit toujours être au cœur de notre message. Nous devons clairement enseigner Son œuvre de salut à la croix et Sa glorieuse résurrection des morts. Nous devons proclamer que chacun peut recevoir, par la foi en Lui, le pardon de ses péchés et la vie éternelle. De plus, nous devons proclamer à tous qu'Il est remonté à la droite du Père et qu'Il a déversé le Saint-Esprit afin de nous remplir de Sa joie et de nous permettre d'annoncer le message de la croix aux autres. Dans tout ce que nous faisons, nous ne devons jamais oublier que l'Évangile n'est pas uniquement destiné à notre peuple, mais à tous les peuples de la terre.

ICONIUM : SIGNES ET PRODIGES

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 14.1-7.

Le récit

En arrivant à Iconium, Paul et Barnabas se rendirent à la synagogue juive, comme ils en avaient l'habitude. Ils y prêchèrent avec une telle puissance et clarté qu'un grand nombre de Juifs et de païens crurent. Mais, tout comme à Antioche, plusieurs Juifs rejetèrent le message de Christ et commencèrent à empoisonner l'esprit des païens en disant du mal des apôtres. Paul et Barnabas ne baissèrent pas les bras pour autant, et restèrent longtemps à Iconium, prêchant avec assurance. Le Seigneur confirma leur message en accomplissant de puissants signes et prodiges parmi le peuple.

La population de cette ville fut cependant divisée dans son opinion au sujet des apôtres. Certains les soutenaient, d'autres leur faisaient opposition. Quand Paul et Barnabas apprirent que l'on fomentait un

complot pour inciter une foule de Juifs et de païens à les capturer et à les lapider, ils quittèrent la ville sans délai. Ils se rendirent ensuite dans les villes de la Lycaonie, Lystre et Derbe, et dans leurs environs. Partout où ils allaient, ils prêchaient fidèlement l'Évangile.

Commentaire

À Iconium, comme à Antioche, Paul et Barnabas rencontrèrent l'hostilité des Juifs. Leur prédication de l'Évangile provoqua une division dans la ville. Mais ce n'est pas leur prédication en elle-même qui la provoqua, mais plutôt la réaction de certains Juifs qui s'opposaient violemment à leur message.

14.1 Ils parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent. Il est important pour nous d'apprendre à proclamer efficacement la Parole du Seigneur. L'efficacité dans la prédication vient d'une connaissance profonde de l'Écriture, d'un caractère intègre et de l'onction du Saint-Esprit sur le ministère.

14.3 Le Seigneur... rendait témoignage à la parole de sa grâce et leur accordait de voir des signes et des prodiges. Là encore, Dieu confirma la parole qu'ils prêchaient par des « signes et des prodiges ». C'est une expression que Luc aime tout particulièrement et qu'il utilise sous diverses formes à onze reprises dans le livre des Actes (2.19, 22, 43 ; 4.30 ; 5.12 ; 6.8 ; 7.36 ; 8.6, 13 ; 14.3 ; 15.12). Jésus a promis qu'Il confirmerait la prédication de l'Évangile avec les « signes qui suivraient » (Marc 16.15-18). Il ne nous a jamais retiré cette promesse. Tandis que nous allons et prêchons fidèlement l'Évangile à ceux qui ne l'ont jamais entendu, nous pouvons nous attendre à ce que Dieu confirme le message aujourd'hui comme au temps des Actes. Les signes et les prodiges sont des manifestations de la puissance de l'Esprit (Romains 15.19).

14.4 Les apôtres. Nous voyons ici que Paul et Barnabas sont tous les deux appelés apôtres. Le ministère apostolique est bien plus étendu que celui des douze premiers disciples. Il existe des apôtres encore

aujourd'hui. Notez cependant que l'Écriture n'utilise jamais le mot *apôtre* comme un titre (par exemple, l'apôtre Paul) ; il est toujours employé pour décrire une fonction ou un ministère. Il n'y a rien dans l'Écriture qui nous dise d'affubler telle ou telle personne du titre d'apôtre. Ceux qui le font aujourd'hui risquent fort de tomber dans l'orgueil ou la manipulation. Par contre, l'Écriture décrit clairement des hommes qui exercent un ministère apostolique. Un tel ministère sous-entend l'implantation pionnière d'églises par la puissance de l'Esprit dans des régions jusque-là non explorées et parmi des peuples non-atteints (Romains 15.17-21 ; 2 Corinthiens 12.12).

14.6-7 Ils y annoncèrent l'Évangile. Même après avoir été chassés de la ville, Paul et Barnabas continuent de prêcher la bonne nouvelle. Nous ne pouvons permettre à l'opposition de nous empêcher de prêcher Christ à ceux qui sont perdus.

Mise en application

Quand nous prêchons l'Évangile, nous ne devons pas nous attendre à ce que tout le monde reçoive notre message avec joie. Mais certains le feront. Le ministère apostolique exercé dans des endroits jusque-là non-atteints peut s'avérer très difficile. De puissantes forces spirituelles peuvent aveugler les gens et les empêcher de discerner l'Évangile. Quoi qu'il en soit, nous devons continuer de prêcher la bonne nouvelle aussi longtemps que Dieu veut que nous restions au même endroit. Si nous marchons dans la sainteté et si nous demeurons remplis du Saint-Esprit et proclamons fidèlement l'Évangile, nous pouvons nous attendre à voir Dieu confirmer Sa Parole par des signes et des prodiges.

LYSTRE : LES DONS SE MANIFESTENT

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 14.8-20a.

Le récit

Un jour, tandis que Paul prêchait à Lystre, un homme boiteux de naissance se présenta à lui. Pendant qu'il prêchait, Paul regarda cet homme dans les yeux et vit qu'il avait la foi pour être guéri. Il ordonna à cet homme : « Lève-toi, droit sur tes pieds ! » L'homme bondit et se mit à marcher.

Hors d'elle d'enthousiasme, la foule commença à crier que Paul et Barnabas étaient les dieux grecs Zeus et Hermès venus sur terre sous forme humaine ! Quand les deux apôtres virent qu'un prêtre païen amenait deux taureaux pour les leur sacrifier, ils déchirèrent leurs vêtements et crièrent à la foule de cesser. « Nous vous annonçons une bonne nouvelle, » lancèrent-ils à la multitude, « il vous faut vous détourner de ces vanités et vous convertir au Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. » Ils leur dirent qu'ils leur proclamaient le même Dieu qui s'était révélé à eux en leur donnant la pluie et les récoltes, comblant ainsi leurs cœurs de joie. Même ainsi, ils eurent beaucoup de mal à convaincre ces gens de ne pas leur offrir de sacrifices.

C'est alors qu'une délégation de Juifs arriva d'Antioche et d'Iconium pour manipuler l'esprit des gens contre Paul et Barnabas, comme ils l'avaient déjà fait précédemment. La foule en colère saisit Paul, le lapida, puis le traîna hors de la ville, le laissant pour mort. Quand les disciples se rassemblèrent autour de lui, il se leva et, plein d'assurance, rentra dans la ville.

Commentaire

Par suite d'un formidable miracle, Paul et Barnabas gagnèrent une grande crédibilité aux yeux des habitants de Lystre. Ils saisirent cette occasion de présenter l'Évangile à un auditoire plus réceptif.

14.9 Paul... voyant qu'il avait la foi pour être sauvé (guéri). Dieu seul peut voir ce qui est dans le cœur d'un homme et déterminer s'il a la foi. Paul n'a pu savoir cela que par une révélation divine.

14.10 Lève-toi, droit sur tes pieds. Comme Pierre, Paul, par la foi, ordonne que cet homme soit guéri (à comparer avec notre commentaire sur Actes 9.40). La plupart du temps, Jésus guérissait en prononçant une parole de foi ou en donnant un ordre (Marc 7.34 ; Luc 4.39 ; 6.10 ; 7.14 ; 8.48 ; 13.12 ; 17.14 ; 18.42 ; Jean 5.8 ; 9.7 ; 11.43). Il se peut que Paul ait exercé ce même don de foi en cette occasion (1 Corinthiens 12.9). Si l'homme ne s'était pas levé, Paul aurait été embarrassé et son ministère à Lystré aurait été fortement amoindri. Mais parce que l'homme s'est levé, une formidable occasion de prêcher l'Évangile en résulta. Paul dut faire preuve d'une grande foi pour voir ce miracle se réaliser.

14.15 Nous vous annonçons une bonne nouvelle. Le but premier de tout ministère missionnaire est de présenter la bonne nouvelle et d'appeler les gens à la foi en Christ.

14.20 Les disciples l'entourèrent. Les disciples se sont approchés de Paul afin de prier pour lui. Ils ont probablement prié pour sa guérison, et furent exaucés. Il se peut aussi qu'ils aient prié afin qu'il soit tout à nouveau rempli du Saint-Esprit. Dans tous les cas, il a bien dû recevoir force et assurance de la part du Seigneur car, après qu'ils eurent prié, il se rendit une nouvelle fois dans la ville.

Mise en application

Pour être des missionnaires et des serviteurs de l'Évangile réellement efficaces, il nous faut apprendre à répondre aux impulsions du Saint-Esprit et à le laisser nous utiliser au moyen des dons spirituels. Le ministère de l'Évangile ne se limite pas à de simples paroles (1 Corinthiens 4.20). Il inclut aussi le fait d'entendre la voix de l'Esprit et de lui obéir. Il inclut aussi la prédication et l'enseignement de l'Évangile sous l'onction de l'Esprit (1 Corinthiens 2.1-5). Il nécessite aussi que nous agissions par la foi et que nous permettions à l'Esprit de

se manifester au travers de nous par des paroles prophétiques ainsi que par des miracles de guérison et de délivrance. Pour que cela se produise dans nos vies et nos ministères, il nous faut apprendre à marcher selon l'Esprit au quotidien. De plus, nous devons vivre dans un esprit de prière et de sainteté devant le Seigneur.

D'AUTRES POINTS A NOTER SUR LES DONNÉS SPIRITUELS DANS LE TRAVAIL DU MISSIONNAIRE

Le livre des Actes nous apprend que la manifestation des dons spirituels est un aspect important de l'œuvre missionnaire. Dans le ministère de Paul à Lystré, ce sont ces dons qui ouvrirent la voie à une évangélisation efficace. Cela fut vrai dans bien d'autres cas dans le livre des Actes. D'après mon calcul, les dons spirituels sont manifestés à 66 reprises durant la période retracée dans le livre des Actes. Cela inclut des dons issus de trois catégories : les dons prophétiques, les dons de révélation et les dons de puissance (à comparer avec 1 Corinthiens 12.8-10). (Voir l'appendice 1 du manuel de l'instructeur.) Contrairement à Paul qui, dans ses épîtres, se concentre sur l'exercice des dons dans l'Église (1 Corinthiens 12-14), dans le livre des Actes, Luc met l'accent sur leur exercice dans le cadre de l'évangélisation et de la mission.

En lisant le livre des Actes, nous découvrons que ces dons fonctionnaient souvent par groupe afin de produire l'effet désiré, c'est-à-dire d'amener les gens à Christ. C'est ce qui arriva à Lystré. Tandis que Paul prêchait sous l'onction de l'Esprit (don de prophétie), l'Esprit lui permit de voir la foi qui était dans le cœur de cet homme en vue de sa guérison (don de révélation). Il agit ensuite avec une foi extraordinaire, ordonnant à cet homme infirme de se lever. L'homme obéit, et c'est ainsi que le miracle eut lieu (don de puissance).

Cela nous rappelle ce qui arriva le jour où Pierre et Jean guérirent le boiteux qui se trouvait à la Belle porte du temple (3.1—4.4). Les dons manifestés appartiennent aux trois catégories. Par une parole de

connaissance (don de révélation), Pierre sut que Dieu avait décidé de guérir cet homme. Par un don de guérison (don de puissance), l'homme fut miraculeusement guéri. Et par une manifestation du don de prophétie (don de prophétie), Pierre se tourna vers la foule et lui annonça l'Évangile. Grâce à la manifestation de ces trois catégories de dons spirituels, beaucoup furent ajoutés au royaume de Dieu ce jour-là (4.4).

Qui pourrait nier l'importance des dons spirituels dans l'œuvre missionnaire ? Chaque missionnaire et serviteur de l'Évangile doit s'assurer que les dons spirituels sont à l'œuvre dans sa vie et son ministère. Le missionnaire doit aussi s'assurer que l'église qu'il plante sait comment permettre aux dons de l'Esprit de se manifester en son sein.

DERBE : UNE MOISSON D'AMES

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 14.20b-23.

Le récit

Le lendemain, Paul et Barnabas se rendirent à Derbe. Ils y prêchèrent l'Évangile, et un grand nombre de gens se convertirent. Ils sont ensuite retournés à Lystré, Iconium et Antioche, où ils fortifièrent les nouveaux croyants, les encourageant à demeurer fidèles au Seigneur en dépit de la persécution. Ils établirent aussi des anciens dans chaque église et les consacrèrent au Seigneur après avoir jeûné et passé du temps dans la prière.

Commentaire

Peu de détails nous sont donnés sur le ministère missionnaire de Paul et Barnabas à Derbe. Mais ce qui nous est dit est merveilleux. Après y avoir prêché, les apôtres engrangèrent une grande moisson d'âmes !

14.21 Après avoir évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples. Fidèles à leur appel, les apôtres proclamèrent l'Évangile à Derbe, comme ils l'avaient fait aux autres endroits (Marc

16.15 ; Luc 24.46-48 ; Actes 1.8). C'est ainsi qu'ils amenèrent beaucoup d'hommes et de femmes au Seigneur.

14.22 Ils affermissaient l'âme des disciples, les exhortaient à demeurer dans la foi. Le rôle du missionnaire ne se limite pas uniquement à la prédication de l'Évangile et au fait d'amener les gens au salut. Jésus nous a ordonné de faire d'eux des disciples (Matthieu 28.19). Un disciple est plus qu'un simple converti ; c'est un apprenti qui marche sur les pas de Christ. Le rôle du missionnaire consiste également à encourager les disciples de Christ à Lui rester fidèles. Cela peut se faire par la communion fraternelle (Romains 1.12 ; Éphésiens 6.21-22 ; Philémon 7 ; Hébreux 10.25), par l'enseignement (Actes 20.2 ; Romains 15.4 ; 1 Thessaloniens 4.18 ; 2 Timothée 4.2) et par des paroles prophétiques (Actes 9.31 ; 15.32 ; 27.33-36 ; 1 Corinthiens 14.3).

Le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est mentionné à huit reprises dans le livre des Actes (1.3, 6 ; 8.12 ; 14.22 ; 19.8 ; 20.25 ; 28.23, 31). Il peut être défini comme le règne souverain de Dieu sur Sa création. Christ a été déclaré Roi sur tout le royaume de Dieu (Éphésiens 5.5 ; 2 Pierre 1.11 ; Apocalypse 11.15). Prêcher l'Évangile du royaume revient donc à prêcher Christ (Actes 8.12 ; 28.23, 31). Nous devons prêcher l'Évangile dans le monde entier avant le retour de Jésus (Matthieu 24.14). (Voir notre commentaire sur Actes 1.3.)

Mise en application

À Derbe, la prédication de l'Évangile entraîna une grande moisson d'âmes. Paul avait une grande confiance en l'Évangile qu'il prêchait, et il n'hésitait pas à prêcher où qu'il se trouve (v. 15). Il savait que ce message contenait la puissance de Dieu pour amener les gens au salut (Romains 1.16). Nous devons, nous aussi, nous en remettre à l'Évangile et veiller fidèlement à le prêcher aussi souvent que possible, appelant les gens à la foi et à la repentance. Nous ne devons jamais oublier que le message de Jésus est le seul qui puisse permettre aux gens d'entrer au ciel (Jean 14.6 ; Actes 4.12 ; 1 Timothée 2.5).

ANTIOCHE : LA PREMIERE CONVENTION MISSIONNAIRE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 14.24-28.

Le récit

Paul et Barnabas quittèrent la Lycaonie et retournèrent en Pamphylie en passant par la Pisidie. Après avoir prêché à Perge, ils descendirent à Attalie. De là, ils s'embarquèrent pour Antioche, où se trouvait l'église qui les avait envoyés pour qu'ils accomplissent l'œuvre à laquelle ils avaient été appelé. Quand l'église fut réunie, les apôtres firent un rapport de ce que Dieu avait accompli par eux et de la façon dont Il avait ouvert la porte de la foi aux païens. Puis ils demeurèrent à Antioche avec les disciples pendant quelque temps.

Commentaire

Ce passage nous parle de la toute première convention missionnaire mentionnée dans l'Écriture. Après que Paul et Barnabas furent rentrés de leur voyage missionnaire en Galatie du sud, les membres de l'église d'Antioche se réunirent pour entendre leur compte rendu. Ils leur racontèrent comment Dieu, dans Sa grâce, S'était révélé aux païens, et la façon dont Dieu les avait aidés dans leur œuvre et dont l'Esprit s'était manifesté avec puissance parmi les païens. Cette église qui les avait envoyés n'a pu que se réjouir en apprenant comment Dieu avait guéri, délivré, relevé et sauvé ceux qui n'avaient auparavant jamais entendu l'Évangile de Jésus-Christ.

14.26 L'œuvre qu'ils venaient d'accomplir. Les deux apôtres ne se sont pas contentés d'entreprendre leur mission : ils l'ont achevée. Ils ont su endurer les épreuves et aller jusqu'au bout parce qu'ils étaient réellement appelés par Dieu (13.2), parce qu'ils sont restés concentrés sur leur mission (14.21, 25) et parce qu'ils étaient constamment remplis du Saint-Esprit (13.9). Si nous suivons leur exemple, nous pouvons, nous

aussi, achever la tâche que Dieu nous a confiée, même si les circonstances peuvent s'avérer difficiles.

14.27 Ils réunirent l'Église. L'église était remplie de joie et impatiente d'apprendre ce que Dieu avait fait par l'intermédiaire leurs missionnaires. Elle a donc convoqué une réunion missionnaire spéciale pour entendre le rapport des apôtres.

Ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. Les croyants d'Antioche ont dû se réjouir en apprenant comment Dieu s'était servi de Paul et Barnabas pour que Son message soit proclamé aux Galates, Juifs et païens. Par définition, la mission consiste en ce que Dieu accomplit par des missionnaires remplis de Son Esprit afin d'amener la bonne nouvelle de Jésus-Christ à ceux qui sont perdus et de démontrer la puissance et la supériorité de Son règne par des signes et des prodiges.

Dieu... avait ouvert aux païens la porte de la foi. Quand Paul fut sauvé et rempli de l'Esprit, Dieu l'informa qu'il serait « un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les nations » (Actes 9.15 ; 22.21 ; 26.17-18). À présent, l'apostolat de Paul et son appel missionnaire vers les païens avaient été fermement établis. Dieu se servit de Barnabas et de lui pour leur ouvrir « la porte de la foi ».

Mise en application

À l'exemple de l'église d'Antioche, les églises d'aujourd'hui ont, elles aussi, besoin d'organiser des réunions missionnaires. Au cours de ces rassemblements, les missionnaires peuvent partager avec l'église leur appel et leur fardeau pour les perdus. Ils peuvent aussi partager la bonne nouvelle de ce que Dieu est en train de faire parmi ceux vers lesquels Il les a envoyés. De telles rencontres encourageront les gens à s'impliquer dans la mission par la prière, les dons, et peut-être même en répondant eux-mêmes à cet appel. Les missionnaires seront encouragés de savoir que l'église les soutient dans leur œuvre. Les missions doivent faire partie intégrante de l'œuvre de l'église.

D'AUTRES POINTS A NOTER SUR L'IMPLANTATION D'EGLISES AUTOCHTONES

Le premier voyage missionnaire de Paul et Barnabas nous en apprend beaucoup sur les méthodes missionnaires de Paul. Une analyse de son approche nous révèle ceci :

1. *Paul implantait des églises.* Paul ne se contentait pas de conduire les gens au salut ; il établissait des églises autochtones. Ces églises sont ainsi capables de subvenir à leurs propres besoins, de prendre leurs propres décisions et de s'étendre. Pour ce faire, il avait recours aux méthodes suivantes : a) la proclamation de l'Évangile (Actes 13.5, 23-43 ; 14.3, 7, 14-18 ; 14.21), b) la démonstration de la puissance de Dieu par des signes et des prodiges (13.9-12 ; 14.3, 8-10), c) en s'assurant que ceux qui recevaient le salut étaient aussi remplis du Saint-Esprit (13.52), d) en enseignant et encourageant les nouveaux disciples à demeurer fidèles à la foi (13.43) et e) en mobilisant les croyants afin qu'eux-mêmes puissent prendre part au témoignage et à l'évangélisation (13.49).
2. *Paul établissait des responsables dans les églises.* Actes 14.23 nous dit que « Paul et Barnabas firent nommer pour eux des anciens dans chaque église ». Ces hommes pourraient ainsi diriger l'église en l'absence de Paul. Ces leaders devaient être remplis du Saint-Esprit et de sagesse (Actes 6.3). Ils devaient aussi faire preuve de maturité et être respectés dans la communauté (1 Timothée 3.1-13).
3. *Paul faisait confiance au Saint-Esprit.* La deuxième partie d'Actes 14.23 nous dit qu'« après avoir prié et jeûné, ils (Paul et Barnabas) les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru ». Paul et Barnabas pouvaient s'en remettre au Seigneur quant au sort de ces jeunes disciples parce qu'ils savaient qu'ils étaient véritablement

convertis et remplis de l'Esprit (13.52 ; 14.1). Si nous nous assurons que les gens sont véritablement nés de nouveau par l'Esprit et qu'ils ont été remplis de l'Esprit, nous pouvons faire pleinement confiance au même Saint-Esprit de les enseigner et de les guider, tout comme il nous enseigne et nous guide (à comparer avec Jean 14.25-26 ; 16.13 ; 1 Jean 2.27).

CONCLUSION

Dieu a ouvert la porte aux païens ; mais toutes les églises n'en étaient pas encore convaincues. Certains Juifs chrétiens de Jérusalem étaient persuadés qu'il fallait d'abord devenir un bon Juif avant de pouvoir devenir chrétien. Cela voulait dire qu'avant que des païens puissent suivre Christ, ils devaient d'abord accepter et adopter le mode de vie des Juifs, ce qui impliquait l'observance des lois juives, y compris la circoncision. C'était une exigence quasi impossible à satisfaire pour la plupart des païens qui ne purent donc pas s'intégrer dans l'Église. Il fallait donc régler cette question une bonne fois pour toutes. Nous verrons dans le prochain chapitre comment l'église s'y est prise pour traiter cette question délicate.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Quel fut le résultat de l'action puissante de l'Esprit dans l'église d'Antioche ? En quoi cette nouvelle « effusion » de l'Esprit

confirme-t-elle le thème du témoignage sous l'onction de l'Esprit que Luc reprend si souvent dans ses écrits ?

2. D'après Actes 13.1-4, qui collabora à l'envoi de missionnaires sur le terrain ?
3. Quel fut le rôle de la démonstration des dons spirituels lors de la conversion à Christ de Sergius Paulus ?
4. Expliquez le rôle des dons spirituels dans l'œuvre missionnaire à notre époque actuelle. Leur rôle est-il essentiel ou secondaire dans la démonstration de la supériorité de l'Évangile ?
5. Quels sont trois principes importants liés à l'implantation d'églises autochtones que nous apprenons du premier voyage missionnaire de Paul ?
6. Que signifie : « Le ministère de l'Évangile ne se limite pas à de simples paroles » ?
7. Votre église a-t-elle organisé des réunions spéciales sur la mission ou des conventions missionnaires ?

En considérant l'impact de la première mission auprès des païens, réfléchissez à l'effet qu'elle a eu sur les missionnaires, sur l'église qui les a envoyés et sur le nouveau champ de mission. Examinez l'incidence de cette nouvelle direction révolutionnaire sur la propagation de l'Évangile. Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur durant le cours.

- CHAPITRE 9 -

LE CONCILE MISSIONNAIRE DE JÉRUSALEM

Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 15.1-21.

Après les effusions de l'Esprit à Césarée et à Antioche, l'Église continua à grandir et à s'étendre. Elle atteignait désormais le nord de la région jusqu'en Galatie en Asie Mineure orientale. C'est là que Paul et Barnabas avaient été envoyés comme premiers missionnaires auprès des païens. Ils y avaient connu un grand succès et plusieurs églises autochtones y avaient été implantées, si bien que beaucoup de nouveaux convertis avaient été ajoutés à l'Église. Ces nouveaux croyants représentaient quatre catégories de personnes : les Juifs, les prosélytes juifs, ceux qui « craignaient Dieu » et les païens. C'est autour de ces deux dernières catégories que la controverse fit rage dans l'Église. Certains croyants Juifs affirmaient qu'avant que des membres de ces deux groupes puissent être sauvés, il fallait d'abord qu'ils se soumettent au rite juif de la circoncision. On appela ce débat la

« question païenne ». Actes 15 nous raconte comment cette controverse fut réglée.

Dans ce chapitre, nous étudierons le concile de l'Église à Jérusalem où cette question fut abordée de façon très directe. Il fut convoqué peu de temps après le premier voyage missionnaire de Paul et Barnabas ; nous l'appellerons le concile missionnaire de Jérusalem. Ce fut un événement extrêmement important pour le développement missionnaire de l'Église. C'est la raison pour laquelle Luc le mentionne dans son récit. Lors de ce concile, l'Église décréta officiellement que les païens n'avaient pas à se soumettre à la loi de Moïse qui exigeait la circoncision des hommes juifs. Comme l'Écriture le montre clairement, le salut pour les Juifs comme pour les païens s'obtient uniquement par le moyen de la foi en Christ. Cette décision fit de l'Église la force missionnaire globale que Christ voulait qu'elle soit, plutôt qu'une simple secte dérivée du judaïsme.

DISSENSION A ANTIOCHE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 15.1-5.

Le récit

Certains frères juifs arrivèrent à Antioche de Judée et commencèrent à enseigner aux chrétiens que les croyants devaient être circoncis avant de pouvoir être sauvés. Paul et Barnabas s'opposèrent farouchement à cet enseignement et s'engagèrent dans un vif débat avec ces hommes. Les responsables de l'église d'Antioche désignèrent donc Paul et Barnabas afin qu'ils aillent à Jérusalem accompagnés de plusieurs frères de l'assemblée afin de discuter de cette question avec les apôtres et les anciens qui s'y trouvaient.

En route pour Jérusalem, la délégation traversa la Phénicie et la Samarie, où ils racontèrent comment des païens avaient donné leur vie à Christ. Cette nouvelle réjouit tous les croyants. Quand Paul et Barnabas arrivèrent à Jérusalem, ils furent reçus chaleureusement par les responsables de l'église. Ensuite, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait

fait par eux parmi les païens. Certains des Pharisiens qui étaient devenus chrétiens émirent des objections, disant que les chrétiens païens devaient être circoncis et obéir à la loi de Moïse pour être sauvés.

Commentaire

Un païen doit-il d'abord devenir un bon Juif avant de pouvoir devenir chrétien ? Aussi simple que cette question puisse nous paraître aujourd'hui, elle ne l'était pas pour l'Église primitive. Le christianisme est né dans le berceau du judaïsme. Pour qu'il puisse grandir et s'étendre dans le monde entier, il lui fallait s'affranchir du légalisme contraignant de la religion juive. Certains chrétiens juifs résistèrent à cet appel à la libération. D'autres, comme Paul et Barnabas, savaient que cela était nécessaire pour que le christianisme puisse prendre son essor parmi les nations. C'est pourquoi ils décidèrent de faire le voyage jusqu'à Jérusalem pour régler cette question une fois pour toutes.

15.2 Après un vif débat. Il ne s'agissait pas là d'une mince affaire. Cette question touchait au cœur même de l'Évangile de la grâce. Paul et Barnabas n'ont eu d'autre choix que de monter au créneau pour s'opposer à cet enseignement, même si cela devait entraîner un vif débat. Certaines questions sont suffisamment importantes pour ne pas être ignorées ; elles doivent être traitées et réglées.

Cette question. La « question » renvoie à la question païenne. Après que Dieu ait déversé Son Esprit sur les croyants païens à Césarée, les apôtres et les frères de Jérusalem louèrent Dieu et dirent : « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie » (11.18). Ce fut une occasion historique. Toutefois, la question païenne ne fut pas pour autant définitivement réglée. La question qui subsista pour certains était : comment Dieu peut-Il accepter ceux qui, selon la loi de Moïse, sont impurs sur le plan rituel ?

D'un côté, comment des païens incirconcis, qui mangeaient de la nourriture non-casher et se souillaient en participant à des pratiques païennes, pouvaient-ils être considérés comme de vrais disciples de l'Éternel Dieu sans devenir d'abord de bons Juifs ? D'un autre côté,

Jésus Lui-même n'avait-Il pas ordonné aux disciples d'être Ses témoins « jusqu'aux extrémités de la terre » ? Comment pouvait-on réconcilier ces deux positions ? Cette question avait besoin d'être réglée.

15.5 Le parti des Pharisiens. Ces chrétiens juifs légalistes sont parfois appelés judaïsants. C'étaient d'authentiques croyants en Christ. En fait, ils étaient probablement les membres de l'Église les plus conservateurs sur le plan biblique. Mais ils avaient tort en ce qu'ils considéraient que les païens devaient être circoncis et observer la loi de Moïse avant de pouvoir être sauvés.

Mise en application

Nous devons défendre fermement notre conviction selon laquelle toute personne peut être sauvée par la seule foi en Christ. Certes, nous ne devons pas devenir arrogants ni querelleurs dans nos rapports avec les autres, mais nous ne pouvons laisser qui ce soit dénaturer l'Évangile. Paul était tellement ferme sur cette position qu'il écrira : « Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! » (Galates 1.8).

PIERRE, BARNABAS ET PAUL RENDENT TEMOIGNAGE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 15.6-12.

Le récit

Peu après que Paul et Barnabas soient arrivés à Jérusalem, les apôtres et les anciens se rencontrèrent pour faire le point sur la question païenne. Après bien des discussions, Pierre se leva et rappela aux délégués que Dieu l'avait utilisé pour apporter le message de l'Évangile aux païens à Césarée. Il leur dit que Dieu avait vu le cœur des païens et avait accepté leur foi en Lui. Dieu le prouva en leur accordant le Saint-Esprit, tout comme Il l'avait fait pour les croyants juifs le jour de la Pentecôte. Il n'avait fait aucune distinction entre eux et les Juifs, purifiant le cœur des uns comme des autres par la foi. Pierre conclut son

discours en lançant cet appel : « Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, et mettez-vous sur le cou des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes nous n'avons pas été capables de porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux » (vs. 10-11). Après avoir dit ces mots, toute l'assemblée resta silencieuse et écouta Paul et Barnabas leur raconter comment Dieu S'était servi d'eux pour accomplir de nombreux signes et prodiges parmi les païens.

Commentaire

Lors du concile de Jérusalem, Pierre, Paul et Barnabas rendirent témoignage du fait que Dieu avait choisi d'inclure les païens dans Son plan de salut. Ils racontèrent comment Dieu, par la puissance de l'Esprit, avait étendu Sa main sur les païens incirconcis. Le salut ne vient pas du fait que l'on observe la loi, mais par la foi en Christ.

15.7 Dieu a fait un choix. Il ne nous appartient pas de choisir qui doit entendre l'Évangile et être sauvé ou non. Le choix d'inclure tous les peuples dans Son plan de salut appartient à Dieu seul. C'est par un choix souverain de Dieu que Pierre fut le premier à prêcher l'Évangile aux païens à Césarée.

15.8 En leur donnant le Saint-Esprit. Dieu prouva qu'Il avait accepté les païens dans Sa famille en leur donnant le Saint-Esprit. Le baptême du Saint-Esprit est une expérience réservée aux croyants. Jésus nous a enseigné que le don du Saint-Esprit est accordé aux enfants de Dieu (Luc 11.13). Il nous a également appris que le monde, c'est-à-dire ceux qui ne croient pas, ne peut pas recevoir l'Esprit (Jean 14.17).

Comme à nous. Dieu a donné l'Esprit aux païens chez Corneille tout comme Il l'avait fait pour les Juifs le jour de la Pentecôte. Il leur a accordé le même Esprit, de la même façon, avec le même signe (2.4 ; 10.46) et dans le même but : les revêtir de Sa puissance en vue du témoignage (Actes 1.8).

15.9 Il a purifié leurs cœurs par la foi. C'est par la foi que tous sont sauvés, qu'ils soient Juifs ou païens. Le salut ne vient pas par les œuvres de la loi mais « par la grâce de notre Seigneur Jésus » (v. 11). Paul écrira

plus tard : « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2.8-9).

15.12 Les signes et les prodiges. Le fait que Dieu ait accompli des signes miraculeux et des prodiges parmi les païens et en leur faveur montre clairement qu'Il désirait les bénir et les intégrer dans Sa famille.

Mise en application

Nous ne devons en aucun cas imposer des exigences inutiles qui n'ont rien à voir avec ce qu'enseigne clairement l'Évangile. Notre tâche consiste à amener les gens à Christ et à les aider à grandir vers la maturité chrétienne. Cela ne saurait se faire en leur imposant une liste de règles à respecter. Ils doivent être introduits dans une relation vivante avec Christ et enseignés à Le suivre pleinement. Comme le dit Paul aux croyants de Galatie : « Sachant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ-Jésus, nous aussi nous avons cru en Christ-Jésus, afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi, parce que nul ne sera justifié par les œuvres de la loi » (Galates 2.16).

UNE PAROLE DU SEIGNEUR

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 15.13-21.

Le récit

Après que Pierre, Paul et Barnabas eurent terminé leurs discours, Jacques prit la parole et renforça l'argument de Pierre. Il souligna le fait qu'à Césarée, Dieu avait visité les païens et avait accueilli nombre d'entre eux au sein de Son peuple. Cela était en accord avec les paroles des prophètes hébreux : « En ce jour-là, je relèverai la cabane chancelante de David, j'en réparerai les brèches, j'en relèverai les ruines et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils entrent en

possession du reste d'Édom et de toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, — Oracle de l'Éternel, qui accomplit tout cela » (Amos 9.11-12 ; Ésaïe 45.21, comparer avec le v. 22).

Jacques rendit ensuite son verdict sur la question, déclarant que les responsables de l'Église ne devaient pas rendre les choses difficiles pour les païens qui se tournaient vers Dieu. Seules quatre restrictions sur les milliers d'interdictions religieuses juives devaient être respectées par les convertis païens. Il recommanda qu'on écrive une lettre leur prescrivant de s'abstenir des souillures des idoles, de l'immoralité sexuelle, des animaux étouffés et du sang. Il souligna également que ces interdictions avaient été enseignées par Moïse lui-même et avaient été réitérées dans les synagogues juives des générations durant. L'immoralité sexuelle est clairement interdite par l'Écriture, et les autres domaines permettaient de s'assurer que Juifs et païens puissent manger ensemble et fraterniser sans mauvaise conscience. Jacques faisait donc en sorte que l'unité et la paix soient préservées entre les chrétiens juifs et païens au-delà de leurs différences culturelles.

Commentaire

Paul et Barnabas, qui s'étaient opposés aux judaïsants à Antioche, étaient à présent rejoints par Pierre. Ils parlèrent tous les trois en faveur de l'inclusion des païens au sein de l'Église sans exiger d'eux qu'ils se conforment d'abord aux exigences de la loi de Moïse. Jacques se joignit à eux en disant que l'Église devait veiller à ne pas rendre la vie difficile aux païens qui se tournaient vers Dieu.

15.13 Jacques prit la parole. Il s'agit de Jacques, le demi-frère de Jésus. Il était pasteur de l'église de Jérusalem et écrivit l'épître du même nom dans le Nouveau Testament. Jacques, apôtre et frère de Jean, mourut en martyr aux mains d'Hérode (voir 12.2).

15.15 Les paroles des prophètes s'accordent avec cela. L'intention de Dieu d'inclure les païens dans Son plan rédempteur n'avait en fait rien de nouveau. De tout temps, Dieu avait voulu « prendre parmi les nations

un peuple (consacré) à son nom » (v. 14). Dieu avait dit à Abraham que, par sa descendance (Jésus), toutes les nations de la terre seraient bénies (Genèse 22.18 ; comparer avec Galates 3.16). Les prophètes hébreux ont toujours rendu témoignage de la même chose (Ésaïe 45.6, 22 ; 49.6 ; 51.4-5 ; 52.10 ; 56.7 ; Amos 9.11-12 ; Sophonie 2.11 ; Zacharie 2.10-13). De ce fait, les païens pouvaient, eux aussi, porter le nom du Seigneur (v. 17).

15.16 *Je reviendrai, et je relèverai la tente de David qui était tombée.* Cette prophétie d'Amos disait que Dieu rebâtirait le tabernacle détruit de David afin que les païens y cherchent Dieu. Jésus est maintenant la tête de l'Église qui a remplacé le temple comme lieu de culte. Le temps choisi par Dieu pour que les païens puissent être pleinement inclus dans le royaume de Dieu était donc arrivé. Remarquez ici que Jacques fait appel à l'Écriture pour régler la question païenne.

Mise en application

Lors du concile de Jérusalem, les délégués écoutèrent les témoignages de Pierre, Paul et Barnabas ; mais leur décision finale fut fondée sur l'Écriture. Nous devons veiller à ce que toutes nos décisions concernant l'œuvre de Dieu soient solidement fondées sur la Parole de Dieu.

UNE LETTRE ENCOURAGEANTE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 15.22-35.

Le récit

Après le discours de Jacques, les apôtres et les anciens, avec le consentement de l'ensemble de l'assemblée, choisirent deux hommes parmi eux, Judas (Barsabbas) et Silas, et les envoyèrent à Antioche avec Paul et Barnabas. Ils les chargèrent d'une lettre adressée « aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie ». La lettre assurait les croyants païens que les hommes de Judée qui les avaient

troublés n'avaient pas eu la permission des responsables de l'église de Jérusalem pour agir de la sorte. Ils leur envoyaient donc Judas et Silas pour accompagner Paul et Barnabas et confirmer ainsi l'origine de cette lettre.

La lettre appelait Paul et Barnabas « nos bien-aimés » et ceux « qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ ». Les apôtres informèrent donc les destinataires que la décision qu'ils avaient prise avait paru bonne au Saint-Esprit ainsi qu'à eux, indiquant ainsi que le Saint-Esprit les avait inspirés. Ils assurèrent les croyants païens qu'ils ne voulaient pas placer sur leurs épaules de fardeau inutile ; cependant, ils leur recommandaient de s'abstenir de nourriture sacrifiée aux idoles, de sang, de viandes venant d'animaux étranglés et d'immoralité sexuelle.

Dès que les quatre hommes arrivèrent à Antioche, ils convoquèrent une réunion de l'église et lurent la lettre à haute voix. Quand les païens l'entendirent, ils se réjouirent. Après cela, Judas et Silas, qui étaient prophètes, encouragèrent et fortifièrent les croyants. Après quelque temps, Judas retourna à Jérusalem avec la bénédiction de l'église. Paul, Barnabas et Silas restèrent cependant à Antioche, enseignant et prêchant la Parole de Dieu avec d'autres.

Commentaire

La décision prise par le concile de Jérusalem fut lourde de conséquences. Parce que les délégués furent ouverts à l'Esprit et aux enseignements de l'Écriture, ils prirent la bonne décision. Il en résulta une grande joie parmi les nouveaux croyants païens dans l'Église. Plus important encore, la porte était désormais ouverte, et l'Église pouvait continuer de s'étendre parmi les païens sans encombre.

15.22 Il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à l'Église entière. La décision a été prise non seulement par les principaux leaders de l'Église mais aussi par l'Église tout entière. Cela semble indiquer qu'une certaine forme de démocratie primitive était appliquée dans l'Église dès ses débuts.

15.23 Aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie. L'Église, conduite par l'Esprit, continue de s'étendre dans de nouvelles régions. Comment expliquer la présence de ces croyants en Syrie et à Antioche ? Ceux de Syrie ont peut-être bénéficié des efforts d'implantation d'églises à l'initiative de l'assemblée d'Antioche. Les croyants de Cilicie étaient peut-être le fruit du ministère de Paul dans cette région. Il avait passé du temps à Tarse, en Cilicie, où il a pu implanter des églises dans toute la région, comme il en avait coutume (11.25).

Luc ne nous rapporte pas tous les efforts d'implantation d'églises de l'Église primitive, mais seulement ceux qui sont en rapport direct avec son témoignage écrit. Sans aucun doute, des centaines d'autres églises furent implantées par les apôtres et autres disciples remplis de l'Esprit au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Asie Mineure. Les églises se sont spontanément multipliées parce que ces premiers chrétiens étaient remplis de l'Esprit et entièrement consacrés à l'accomplissement du mandat que Christ leur avait confié.

15.28 Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous. Le Saint-Esprit était à l'œuvre lors des délibérations du concile. La question était trop importante pour en laisser l'issue à la raison humaine. Là encore, le Saint-Esprit agit en tant que grand Maître de la moisson. Il ne nous est pas dit exactement comment le Saint-Esprit s'y est pris pour aider ces responsables et ces délégués à prendre leur décision. Une parole de prophétie a pu être donnée, comme cela avait été le cas à Antioche, et ce, à deux occasions (11.28 ; 13.2). Peut-être Jacques ou tout autre délégué a-t-il reçu une parole de connaissance ou encore un profond témoignage intérieur de l'Esprit dans son cœur. Quelle que soit la façon dont l'Esprit les a conduits, il a joué un rôle important dans le processus qui les a menés à cette décision.

15.31 Lecture en fut faite et l'on se réjouit de cet encouragement. La décision que prit le concile de Jérusalem sous la conduite de l'Esprit remplit de joie les croyants païens. Ils pouvaient désormais se consacrer

pleinement au service de Christ et à l'avancement de Son royaume plutôt qu'à l'observance de règles légalistes et superflues.

Mise en application

Tout au long de nos vies, nous devons prendre bien des décisions concernant notre service pour Dieu et notre vie personnelle. Nous ne devons jamais oublier que Dieu a un plan pour chacune de nos vies. Ce plan inclut notre participation à l'avancement de l'Évangile partout dans le monde. C'est pourquoi, lorsque nous avons à prendre des décisions importantes, nous devons le faire en consultation avec d'autres croyants consacrés et avec Dieu. Nous devons chercher la direction de l'Esprit afin que, quand nous prenons nos décisions, nous puissions, nous aussi, dire : « Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous... ». Quand nous prenons de telles décisions, la bénédiction abonde dans nos vies et sur l'œuvre de Dieu.

CONCLUSION

Ayant réglé la question païenne, l'Église est désormais prête à poursuivre sa mission auprès des païens sans être gênée par ces disputes doctrinales. Après avoir passé pas mal de temps à enseigner et à prêcher dans l'église d'Antioche, Paul et Barnabas se préparèrent à leur deuxième voyage missionnaire. Ce voyage allait cependant commencer par une querelle d'un autre type. Nous la découvrirons dans le chapitre suivant, ainsi que le voyage missionnaire de Paul qui s'ensuivit.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Quelle fut la nature de la dispute qui surgit dans l'église d'Antioche (Actes 15.1-5) ?
2. Quelles preuves Pierre, Paul et Barnabas fournirent-ils du fait que Dieu avait accepté les païens sans qu'ils deviennent d'abord prosélytes juifs ?
3. Sur la base des preuves avancées dans ce chapitre, peut-on dire que certains croyants juifs confondaient les exigences culturelles juives avec les exigences de l'Évangile ? Pouvez-vous penser à des circonstances tirées de l'histoire, ou de votre propre expérience, où les responsables de l'église et/ou des chrétiens ont commis la même erreur ?
4. Quel fut le résultat de la décision que l'église de Jérusalem prit sous la conduite de l'Esprit ?
5. Dieu attache-t-Il de l'importance au fait que Ses enfants préservent des liens de paix et d'unité au sein des groupes de croyants de cultures diverses ? Comment un dirigeant pourrait-il s'y prendre pour préserver une telle unité entre les églises ?

En répondant à ces questions, nous espérons que vous avez trouvé des moyens d'appliquer certaines des solutions pratiques suggérées par l'auteur et par le contenu de ce cours. Dans tous les cas, soyez prêt à discuter de ces questions ou de toute autre situation qui, dans votre église, pourrait nécessiter une approche similaire afin de parvenir à une solution.

- CHAPITRE 10 -

LE DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL (1^{RE} PARTIE)

Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 15.36-16.40.

La question païenne venait d'être réglée. Il était clair que les païens ne devaient pas se convertir au judaïsme avant de pouvoir devenir chrétiens. La porte était désormais ouverte à une évangélisation incontestée des nations.

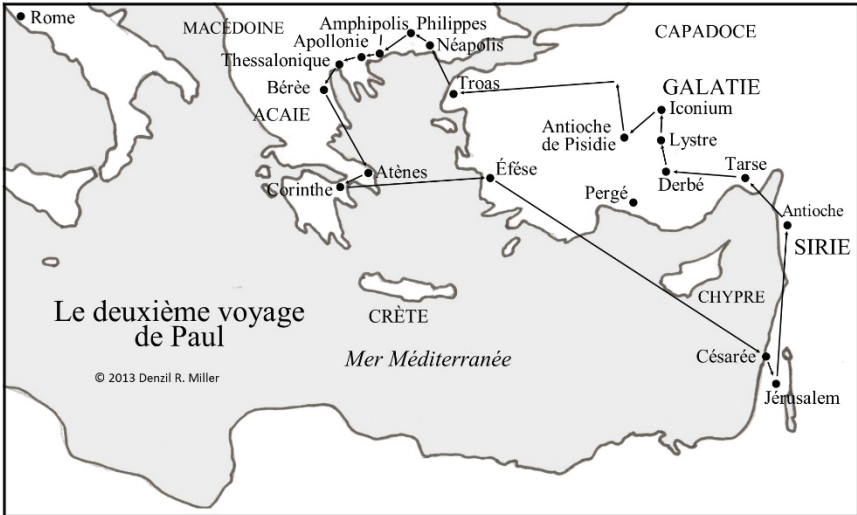
Dans ce chapitre, nous nous pencherons sur l'œuvre d'évangélisation de Paul lors de son deuxième voyage missionnaire. Il s'agit du plus grand de ses trois voyages. C'est à cette occasion qu'après avoir revisité les églises de Galatie, Paul et son équipe missionnaire furent conduits par l'Esprit à faire route vers l'ouest jusqu'en Europe. C'est là qu'ils plantèrent des églises dans les provinces de Macédoine et d'Achaïe (Grèce). Après une brève escale à Éphèse, ils retournèrent à Antioche d'où ce voyage commença.

PAUL COMMENCE SON DEUXIÈME VOYAGE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 15.36-39a.

Le récit

Après avoir passé quelque temps à Antioche, Paul proposa à Barnabas de retourner dans les endroits où ils avaient prêché l'Évangile pendant leur premier voyage missionnaire pour voir où en étaient les croyants. Barnabas voulait prendre avec eux Jean, surnommé Marc. Paul, quant à lui, était contre cette idée étant donné qu'au cours de leur dernier voyage, Jean-Marc avait abandonné l'œuvre et était rentré chez lui. Leur désaccord prit une telle ampleur que Paul et Barnabas décidèrent de se séparer et s'en allèrent chacun de leur côté.



Le deuxième voyage de Paul

Commentaire

Le deuxième voyage de Paul a débuté dans la controverse. Cette fois, ce n'était pas entre Paul et les judaïsants, mais entre Paul et son proche associé missionnaire et ami, Barnabas. Paul ne voulait pas que Jean-Marc fasse partie du voyage car il le considérait comme un individu peu fiable. Barnabas, quant à lui, pensait que le jeune homme méritait une deuxième chance. La controverse devint si intense que les missionnaires décidèrent de se séparer ; Barnabas se rendit à Chypre et Paul fit route vers le nord en passant par la Syrie et la Cilicie jusqu'en Galatie, pour finir en Europe occidentale. Cette controverse révèle en toute candeur le caractère humain de ces missionnaires chrétiens de la première heure. Cela montre aussi que Dieu a ainsi permis que deux ministères différents mais importants soient menés de front : 1) celui consistant à fortifier des églises récemment établies, et 2) un ministère apostolique d'implantation d'églises là où aucune n'existait encore.

15.36 Retournons visiter les frères. Ces propos révèlent le souci pastoral de Paul et Barnabas pour les églises qu'ils avaient implantées à Chypre et en Galatie du sud. Leur intention en y retournant était de voir comment allaient les églises, d'encourager les croyants et de les édifier. Le désir de Paul était de voir chaque église qu'il avait établie émerger et devenir une assemblée en mission et remplie de l'Esprit, capable d'étendre son influence dans la région environnante.

15.39 Ils se séparèrent. Après une discussion animée au sujet de Jean-Marc, Paul et Barnabas partirent chacun de leur côté. Il est important de noter que ni l'un ni l'autre n'a quitté l'œuvre, mais que les deux ont persévéré dans l'œuvre de la mission. Il semble que, même après ce désaccord, Paul et Barnabas aient convenu d'une entente stratégique pour définir leurs champs d'action.

Mise en application

Les missionnaires et autres ouvriers au service de Dieu sont des êtres humains, et les désaccords peuvent surgir entre collègues. Il arrive

malheureusement que ces désaccords puissent parfois être profonds. En pareil cas, nous ne devons pas céder à la tentation de quitter l'œuvre que Dieu nous a confiée. À nous d'être assez mûrs pour parvenir à une entente stratégique afin de déterminer qui fera quoi, même si cela doit signifier travailler séparément. Dieu est capable d'utiliser des gens qui sont ouvertement en désaccord l'un avec l'autre si tant est qu'ils gardent une attitude pure et fraternelle. Si nous agissons avec bonté et maturité, alors, avec le temps, une unité et une entente d'autant plus profondes pourraient découler de cette situation. Tel fut le cas de Paul et Barnabas. Quelques années plus tard, Paul demandera à Marc de le rejoindre dans son œuvre (2 Timothée 4.11 ; comparer avec Colossiens 4.10 ; Philémon 24). Marc finira même par rédiger l'un des quatre évangiles du Nouveau Testament.

GALATIE : VISITES PASTORALES

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 15.39b-16.5.

Le récit

Barnabas s'embarqua avec Marc pour Chypre. Paul choisit Silas comme partenaire missionnaire et, recommandés par les frères, ils firent route vers le nord en direction de la Syrie et de la Cilicie. Pendant leur voyage, Paul et Silas prirent le temps de fortifier les églises de ces régions. En traversant la Cilicie, ils se rendirent à Derbe dans la Galatie du sud, puis jusqu'à Lystre. C'est là qu'ils rencontrèrent un jeune homme respecté de tous qui s'appelait Timothée et dont la mère était juive et le père grec.

Paul voulait que Timothée se joigne à son équipe missionnaire, alors il le fit circoncire afin que la présence de Timothée ne soit pas une offense pour les Juifs de la région. Il ne l'a pas fait parce que la Bible l'exigeait mais simplement dans le but de favoriser l'harmonie entre les chrétiens juifs et païens, et ce, en dépit de leurs différences culturelles.

Au fur et à mesure de leur voyage, les missionnaires lisaient la lettre du concile de Jérusalem contenant les décisions des apôtres et les consignes à respecter à l'égard des croyants païens (15.23-29). Du fait de leur visite, les églises se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre jour après jour.

Commentaire

Le premier objectif de Paul pendant son deuxième voyage missionnaire était de retourner dans les églises qu'il avait implantées avec Barnabas dans le sud de la Galatie lors de leur premier voyage. Son but était pastoral : encourager les croyants et fortifier les églises émergentes. Il prit Silas avec lui.

15.40 Paul choisit Silas. Silas et Judas Barsabbas avaient voyagé de Jérusalem jusqu'à Antioche avec Paul et Barnabas afin de communiquer le décret du concile de Jérusalem concernant les croyants païens. À en juger par son nom, Silas était probablement un juif hellénisant, c'est-à-dire un Juif qui avait vécu dans la culture grecque. Il était prophète et ancien responsable de l'église de Jérusalem (15.22, 32). Après avoir délivré son message, il resta à Antioche et servit l'église en y exerçant son ministère prophétique et d'enseignement (15.30-32). Paul le mentionne dans ses épîtres (2 Corinthiens 1.19 ; 1 Thessaloniens 1.1 ; 2 Thessaloniens 1.1). Pierre l'appellera « le fidèle frère » (1 Pierre 5.12).

Recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Comme elle l'avait fait lors du départ du premier voyage, l'église d'Antioche est encore une fois impliquée dans l'envoi de missionnaires (comparer avec Actes 13.3). Bien que Paul ait été appelé à aller vers les païens (Actes 26.17-18 ; Galates 2.2) et que l'Esprit l'ait clairement dirigé (Actes 13.2-4), il ne s'est pas rendu sur le champ missionnaire de sa propre initiative. Il s'y est rendu avec la bénédiction et la recommandation de l'église.

16.1 Un disciple du nom de Timothée. Timothée s'était probablement converti lors du premier voyage missionnaire de Paul ou

quelque temps plus tard pendant les efforts d'évangélisation de l'église de Lystré. Il est devenu un collaborateur fidèle de Paul qui l'appellera plus tard « mon enfant légitime en la foi » (1 Timothée 1.2).

16.3 Il le circoncutit à cause des Juifs. Si Paul a demandé à Timothée de se faire circoncire, ce n'était pas pour compromettre ses principes ni pour aller à l'encontre du décret de Jérusalem (Actes 15.23-29). C'était plutôt une démarche missionnaire stratégique afin de se faire « tout à tous » dans le but de gagner le plus grand nombre de gens à Christ (1 Corinthiens 9.19-23). La réalité de la diversité culturelle incitait Paul à s'adapter aux nombreux contextes auxquels il était confronté afin que les gens de chacun de ces groupes culturels puissent comprendre son message. Jésus fit de même en prenant les traits d'un homme lors de Son incarnation afin que nous puissions comprendre qui est Dieu. Ces actes de Paul nous servent donc d'exemple d'un *ministère missionnaire incarné*. Tite était païen, alors Paul ne lui a pas demandé de se faire circoncire (comparer avec Actes 15.1-2).

16.5 Les Églises se fortifiaient dans la foi. Un rôle important du ministère missionnaire consiste à fortifier les églises et les croyants dans la foi. Le commandement de Jésus n'était pas de faire des convertis mais des disciples (Matthieu 28.19). Paul écrira plus tard que le ministère des apôtres (dont il faisait lui-même partie), des prophètes (tels que Silas), des évangélistes, des pasteurs et des enseignants consistait à équiper les saints en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps de Christ (Éphésiens 4.12).

Elles augmentaient en nombre de jour en jour. Paul et Barnabas avaient intentionnellement établi des églises missionnaires et remplies de l'Esprit ; par conséquent, celles-ci ont continué de grandir dans la foi et en nombre. Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul écrit qu'une église en bonne santé et bien formée grandit et s'édifie dans l'amour (4.16).

Mise en application

Notre travail ne s'arrête pas à l'issue d'une campagne d'implantation d'églises. Nous avons la responsabilité constante de pourvoir aux soins pastoraux de cette œuvre naissante. Notre objectif est que cette nouvelle église soit remplie de l'Esprit, enracinée dans la Parole et centrée sur la mission de Dieu. Nos méthodes doivent inclure la communion fraternelle, la prière, l'enseignement et les conseils spirituels.

L'ESPRIT GUIDE LES MISSIONNAIRES

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 16.6-10.

Le récit

Ayant quitté Lystre, Paul et ses collègues missionnaires se rendirent vers le nord-ouest en passant par la Galatie et jusqu'en Phrygie. Ils pensaient aller vers l'ouest jusqu'en Asie Mineure, et peut-être même jusqu'à Éphèse, mais le Saint-Esprit les en empêcha. Arrivés à la frontière de la Mysie, ils décidèrent de s'aventurer vers le nord en Bithynie au bord de la mer Noire, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas non plus. Ils décidèrent donc de faire route vers la Mysie jusqu'à ce qu'ils arrivent tout près de Troas sur la côte de la mer Égée. C'est là que Luc les rejoignit. À Troas, Paul eut une vision pendant la nuit dans laquelle il vit un Macédonien debout le suppliant : « Passe en Macédoine, viens à notre secours ! ». Les missionnaires en conclurent que Dieu voulait qu'ils prêchent l'Évangile en Macédoine. Ils se préparèrent donc de suite à reprendre la route dans cette direction.

Commentaire

Comme pour le premier voyage missionnaire de Paul, le deuxième débuta par une intervention du Saint-Esprit. Luc place cette intervention de manière stratégique près du commencement de chacun des voyages missionnaires de Paul. Il le fait afin que le lecteur sache que tout ce qui

s'est passé pendant ces voyages était guidé par la puissance de l'Esprit (Actes 13.1-4 ; 16.6-10 ; 19.1-7 ; voir la Figure 8.1). Bien que ce soit la seule mention du rôle actif de l'Esprit lors de ce deuxième voyage, nous savons, par les propos que Paul tient dans ses épîtres, qu'il a exercé son ministère en Macédoine et en Achaïe par la puissance de l'Esprit (1 Corinthiens 2.4 ; 2 Corinthiens 12.12 ; 1 Thessaloniens 1.5).

16.6-7 Empêchés par le Saint-Esprit ... L'Esprit de Jésus ne le leur permet pas. Là encore, le Saint-Esprit est celui qui dirige les opérations en vue de la moisson. En empêchant les missionnaires d'entrer en Asie et en Bithynie, il les dirige en fait vers des champs bien précis qu'il leur a préparés. Le titre « l'Esprit de Jésus » est un autre nom donné au Saint-Esprit. Il est celui que Jésus a envoyé à Sa place (Jean 15.26 ; 16.7 ; Actes 2.33) et qui nous révèle ce qui concerne Christ (Jean 16.15). Pierre appelle le Saint-Esprit l'Esprit de Christ (1 Pierre 1.11 ; comparer avec le v. 12), et Paul l'appelle l'Esprit de Jésus-Christ (Philippiens 1.19).

16.9 Paul eut une vision : un Macédonien. L'Esprit dirigea l'équipe missionnaire de Paul en direction de l'Europe au moyen d'une vision. D'après l'enseignement de Luc dans le livre des Actes, les visions sont un des moyens dont Dieu se sert pour guider les messagers de Christ (Actes 9.10-12 ; 10.9-16 ; 16.9-10 ; 18.9-10 ; 23.11 ; 26.19). En d'autres situations, Dieu parle directement à leur esprit par Son Esprit (10.19-20 ; 11.12 ; 15.28 ; 20.22), par des circonstances providentielles (8.1-4), des apparitions angéliques (5.19-20 ; 8.26 ; 10.3-7 ; 12.7-15 ; 27.23-23) et des paroles prophétiques (2.17-18 ; 11.28-30 ; 13.1-2 ; 15.32 ; 20.23 ; 21.10-11).

16.10 Nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine. Dès que l'Esprit leur a indiqué le chemin à prendre, les missionnaires ont réagi rapidement et énergiquement. Le « nous » présent ici, ainsi qu'à plusieurs autres occasions, nous permet d'affirmer que Luc rejoignit l'équipe missionnaire de Paul en Macédoine et l'accompagna jusqu'à Philippes où il demeura.

Mise en application

Nous devons rechercher le Saint-Esprit et nous attendre à ce qu'il nous guide dans notre service pour Dieu. Il peut nous guider de plusieurs manières, c'est-à-dire au travers de visions, d'apparitions angéliques et de circonstances providentielles. La plupart du temps, Dieu parlera directement à notre esprit par Son Esprit. Pour être ainsi conduits, il est essentiel que nous demeurions dans un esprit de prière et que nous restions remplis du Saint-Esprit. Ce que nous dit le Seigneur par Son Saint-Esprit sera toujours en harmonie avec la Bible, Sa Parole écrite.

PHILIPPES : LA PERCEE DE L'ÉVANGILE EN EUROPE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 16.11-15.

Le récit

Paul et son équipe de missionnaires (Silas, Timothée et Luc) mirent les voiles sur Troas en Macédoine. Ils arrivèrent dans la colonie romaine de Philippes, ville principale du district. Le jour du sabbat, les missionnaires descendirent vers une rivière où ils trouvèrent un groupe de femmes juives qui s'étaient réunies pour prier. Ils s'assirent et commencèrent à s'entretenir avec elles. Tandis qu'ils parlaient, le Seigneur ouvrit le cœur de l'une de ces femmes appelée Lydie ; c'était une marchande de pourpre de Thyatire qui craignait Dieu. Elle accepta l'Évangile, et elle et les membres de sa famille furent baptisés. Après cela, elle persuada les missionnaires de loger chez elle, disant : « Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y ».

Commentaire

Il semblerait qu'il n'y ait pas eu de synagogue à Philippes, alors Paul et Silas descendirent vers la rivière à la recherche de Juifs. Quand il n'y avait pas de synagogue, les Juifs se rassemblaient souvent près d'une

rivière, ce qui leur offrait un lieu pratique pour y pratiquer leurs rituels nécessitant de l'eau.

16.13 Nous avons parlé aux femmes qui étaient réunies. Lydie fut la première convertie en Europe. En racontant son histoire, Luc montre à nouveau qu'il se préoccupe des femmes. Pour lui, il est clair que celles-ci peuvent tout autant que les hommes être remplies de la puissance du Saint-Esprit et jouer un rôle actif dans la mission de Dieu (comparer avec Actes 1.8, 14 ; 2.17-18).

16.14 Le Seigneur lui ouvrit le cœur. Le Saint-Esprit agit pour ouvrir le cœur des gens à l'Évangile. La puissance de l'Évangile (Romains 1.16) associée à celle de l'Esprit (Actes 1.8) permet d'amener des hommes et des femmes à Christ. Dieu ouvre le cœur des gens, mais ils doivent eux-mêmes répondre à l'Évangile par la repentance et la foi.

Mise en application

Tout au long de l'histoire de l'Église, les femmes ont joué un rôle important. Elles furent les premières à proclamer la résurrection de Jésus (Matthieu 28.5-8 ; Luc 24.9-10 ; Jean 20.16-18). Elles étaient également présentes le jour de la Pentecôte quand l'Esprit fut répandu (Actes 1.14), et la première conversion en Europe fut celle d'une femme (16.14). Nous ne devons jamais traiter les femmes comme des citoyens de second ordre dans le royaume de Dieu. Nous devons au contraire les encourager et leur ouvrir la voie afin qu'elles soient parties prenantes de l'œuvre de Dieu par l'Évangile.

UNE JEUNE ESCLAVE EST DELIVREE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 16.16-18.

Le récit

Un jour, à Philippes, tandis que les missionnaires se rendaient au lieu de prière, ils rencontrèrent une jeune esclave qui était possédée d'un

esprit de divination. Des hommes profitaient d'elle en l'exploitant pour ses talents divinatoires. Jour après jour, elle suivait les missionnaires et criait : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut ». Finalement, Paul fut tellement exaspéré dans son esprit qu'il se tourna vers elle et ordonna à l'esprit qui l'habitait de la quitter au nom de Jésus. Immédiatement, il la quitta et elle fut délivrée.

Commentaire

Ce récit raconte la délivrance d'une jeune esclave de Philippes ; c'est un nouvel exemple de la façon dont Paul et les autres serviteurs exerçaient leur ministère par la puissance du Saint-Esprit. Par la manifestation des dons spirituels, Paul apporta la délivrance à cette jeune esclave possédée par un démon.

16.18 Paul, excédé. Certes, ce que cette jeune femme disait était vrai, mais son message était motivé par des forces occultes et maléfiques. Son activité était vraisemblablement une tactique inspirée par les démons, visant à saper le ministère de Paul et de Silas à Philippes. Grâce au don de discernement des esprits, Paul a pu identifier la source de son inspiration et, par le don des miracles, il a pu chasser les démons au nom de Jésus (comparer avec 1 Corinthiens 12.10).

Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Jésus chassait les démons par le doigt (ou l'Esprit) de Dieu (Luc 11.20 ; comparer avec Matthieu 12.28). Aujourd'hui, les croyants ont accès à la même puissance grâce au baptême du Saint-Esprit. Ceux qui suivent fidèlement Jésus et obéissent à Ses commandements ont également reçu le droit d'utiliser Son nom pour combattre le mal et faire avancer Son règne sur la terre (Marc 16.17 ; Jean 14.12-14 ; 16.23-24 ; Actes 3.6, 16 ; 4.10, 30 ; 1 Corinthiens 5.4). Avoir recours au nom de Jésus signifie agir sous Son autorité.

Mise en application

En tant que serviteurs de Christ, nous devons être remplis de l'Esprit et apprendre à exercer les dons du Saint-Esprit. Si Paul n'en avait pas été capable, son ministère à Philippiens ainsi que celui de Silas auraient été bien moins efficaces, et la jeune esclave serait probablement restée sous l'emprise du diable. La Bible nous ordonne d'être remplis de l'Esprit (Actes 1.4-5 ; Éphésiens 5.18). Elle nous ordonne également de rechercher ardemment les dons spirituels (1 Corinthiens 12.31 ; 14.1). Ceux qui ignorent ces commandements ne seront jamais les serviteurs efficaces de l'Évangile que Dieu désire qu'ils soient.

OPPOSITION ET DELIVRANCE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 16.19-28.

Le récit

Les propriétaires de la jeune esclave se mirent en colère contre Paul, parce qu'ils ne pouvaient plus exploiter la jeune fille pour gagner de l'argent. Ils saisirent Paul et Silas et les traînèrent devant les autorités sur la place publique du marché. Ils les accusèrent de causer du trouble parmi le peuple en encourageant des pratiques contraires à la loi romaine. Ils rassemblèrent la foule qui se joignit à leurs attaques contre Paul et Silas. Les magistrats ordonnèrent qu'on les fouette et qu'on les jette en prison, où ils seraient enchaînés.

Ce soir-là, vers minuit, alors que tous les autres prisonniers les écoutaient, Paul et Silas se mirent à chanter les louanges de Dieu. Soudain, un grand tremblement de terre secoua les fondations de la prison ; les portes s'ouvrirent et les chaînes tombèrent des pieds de tous les prisonniers. Le geôlier se réveilla en sursaut et, voyant ce qui était arrivé, tira son épée pour se donner la mort, persuadé que tous les prisonniers s'étaient échappés. Voyant cela, Paul s'écria : « Ne te fais pas de mal ! Nous sommes tous ici ! ».

Commentaire

Même dans les épreuves les plus difficiles, les apôtres sont restés tout près de Dieu et concentrés sur leur mission. De ce fait, leurs cœurs étaient remplis de joie, et ils devinrent de puissants témoins auprès de ceux qui les entouraient.

16.25 Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu. L'Église a connu l'opposition et la persécution. Malgré cela et tandis que l'Évangile continuait son avancée, les missionnaires sont restés remplis du Saint-Esprit et de joie (Actes 13.52 ; Romains 14.17 ; Galates 5.22 ; Colossiens 1.11 ; 1 Thessaloniens 1.6 ; Hébreux 1.9). Dans leur joie, ils prièrent et chantèrent des cantiques au Seigneur.

Et les prisonniers les écoutaient. Les prières et les chants que les apôtres faisaient monter vers Dieu sous l'inspiration de l'Esprit furent en eux-mêmes une occasion de témoignage. C'est le grand thème des Actes : la plénitude de l'Esprit équipe les chrétiens afin d'en faire des témoins efficaces auprès de ceux qui sont perdus (comparer avec Actes 1.8). Les autres prisonniers ont dû être impressionnés quand ils entendirent Paul et Silas – qui avaient été faussement accusés, que l'on avait frappé et jetés en prison – en train de louer Dieu dans la joie !

16.26 Tout à coup il se produisit un grand tremblement de terre. Ce violent tremblement de terre est une autre puissante théophanie consignée dans le livre des Actes. Le mot « tout à coup » nous rappelle l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte (2.1), et le tremblement de terre, quant à lui, nous fait penser au tremblement qui s'est produit lors de la deuxième effusion de Jérusalem (4.31). Les deux nous parlent de la puissance et de l'œuvre de l'Esprit. Comme de rigueur, cette action de l'Esprit est suivie par un temps de prière et de louange (comparer avec Luc 24.53 ; Actes 1.14 ; 4.31).

Mise en application

La joie, quelles que soient les circonstances, est une preuve de la plénitude de l'Esprit. Le parler en langues ne doit pas être la seule preuve de l'onction du Saint-Esprit sur nos vies. Lorsque nous demeurons en Christ, marchons par l'Esprit et obéissons aux commandements du Seigneur, nos vies sont remplies de la joie du Seigneur. Une telle joie sera en soi un témoignage auprès de ceux qui nous observent et les encouragera à se tourner vers Christ.

LA MAISONNEE DU GEOLIER EST SAUVEE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 16.29-34.

Le récit

Le geôlier tomba, tremblant, aux pieds de Paul et Silas. Il les implora en disant : « Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Ils répondirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille ». Les apôtres partagèrent alors l'Évangile avec lui et sa famille. Ensuite, le geôlier les fit sortir de la prison et lava leurs blessures, et lui et sa famille furent baptisés d'eau. Il les amena ensuite chez lui et leur prépara un repas. Lui et sa famille étaient remplis de joie.

Commentaire

Au cœur du ministère de Paul réside le message du salut. Quand le geôlier de Philippes demanda ce qu'il devait faire pour être sauvé, Paul et Silas étaient prêts à lui répondre. Ils lui expliquèrent que le salut s'obtient par la foi en Christ.

16.30 *Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* C'est la question la plus importante que l'on trouve dans la Bible. Tous sont perdus ; par conséquent, tous ont besoin d'être sauvés (Romains 3.23-24). Christ a pourvu au salut par Sa mort expiatoire sur la croix. La mission première

de l'Église est de proclamer ce message de salut à toutes les nations (Marc 16.15-16 ; Luc 24.46-47).

16.31 Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.

Les gens sont sauvés par la foi en Christ. La foi qui sauve contient deux éléments essentiels : la repentance devant Dieu et la foi au Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 21.32 ; Marc 1.15 ; Actes 19.4 ; 20.21 ; Hébreux 6.1). La repentance envers Dieu nécessite que la personne reconnaisse son péché, demande pardon et se détourne de son péché pour vivre en nouveauté de vie. La foi au Seigneur Jésus signifie croire en Sa mort et Sa résurrection, et L'inviter dans sa vie comme Sauveur et Seigneur, se confiant en Lui seul pour son salut (comparer avec Romains 10.9-10).

16.32 Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur. L'expression « la parole du Seigneur » est utilisée à neuf reprises dans le livre des Actes. Chaque fois, elle fait allusion à la prédication de l'Évangile (8.25 ; 13.48-49 ; 15.35-36 ; 16.32 ; 19.10, 20). Le seul autre endroit où cette expression est mentionnée dans le Nouveau Testament est 1 Pierre 1.25, et le contexte lui donne une signification identique (voir les commentaires sur Actes 8.25).

16.33 Aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Si le baptême n'est pas une condition du salut, Luc le présente comme le premier pas d'obéissance du nouveau croyant. Selon Pierre, il est « l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu » (1 Pierre 3.21). Dans le livre des Actes, le baptême a lieu tout de suite après la nouvelle naissance (Actes 2.41 ; 8.12, 36-39 ; 9.18 ; 10.47-48 ; 16.15, 33 ; 18.8).

16.34 Il se réjouit. La joie qu'ont manifestée les apôtres en chantant les louanges de Dieu en plein milieu de la nuit remplit à présent le cœur du geôlier. Cette joie toute nouvelle est une évidence de sa nouvelle naissance, et peut-être même de son baptême de l'Esprit.

Mise en application

Le chrétien doit toujours être prêt à répondre à cette question : « Que dois-je faire pour être sauvé ? ». Il est de la responsabilité des pasteurs et

des autres responsables d'églises de former tous les croyants afin qu'ils sachent conduire les autres à Christ.

EXCUSES ET DEPART

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 16.35-40.

Le récit

Le lendemain matin, les chefs de la ville envoyèrent les gardes libérer Paul et Silas, leur disant de partir en paix. Mais Paul refusa, disant : « Après nous avoir fait battre publiquement et sans jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous mettraient dehors secrètement ? Non pas ! Qu'ils viennent eux-mêmes nous libérer ».

Les magistrats furent dans l'embarras, réalisant qu'ils venaient de maltraiter des citoyens romains. Ils vinrent donc en personne pour s'excuser auprès de Paul et Silas et leur demander de quitter la ville. Après cela, les missionnaires retournèrent chez Lydie et y encouragèrent les frères qui s'y trouvaient. Puis ils partirent pour Thessalonique.

Commentaire

En exigeant des excuses des magistrats, Paul ne cherchait pas à préserver sa propre dignité ou son image ; il se préoccupait davantage de la sécurité et de la bénédiction de la nouvelle église de Philippes. Il eut donc recours à sa citoyenneté romaine afin d'assurer un traitement juste des chrétiens qui demeuraient dans cette ville.

16.37 *Qu'ils viennent eux-mêmes nous libérer.* Paul voulait quitter Philippes avec honneur. Il le fit afin que la marche de l'église ne soit pas entravée et qu'elle puisse accomplir sa mission sans interférence inutile. C'est pourquoi il exigea des officiels qu'ils viennent s'excuser avant de quitter Philippes.

16.40 *Après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent.* Paul et Silas ne se préoccupaient pas seulement de voir des gens sauvés, aussi important que cette tâche puisse être. Leur souci allait plus loin : ils voulaient établir une église autochtone solide. C'est pourquoi ils réunirent les frères pour les encourager dans l'œuvre du Seigneur avant de partir pour Thessalonique.

Mise en application

La façon dont un missionnaire ou tout autre serviteur de Dieu démarre une œuvre a toute son importance. Il est aussi important qu'il veille à la façon dont il la quitte. Notre départ ne doit jamais contribuer à l'affaiblissement de l'église. Tout pasteur ou implanteur d'église doit s'assurer que l'église est assez forte pour porter sa propre charge, ou que l'église est laissée à des personnes compétentes. Il doit aussi partir en laissant un bon témoignage afin que l'œuvre ne soit pas ternie.

CONCLUSION

Pendant son deuxième voyage missionnaire, Paul et ses compagnons furent conduits par l'Esprit à se rendre en Europe et à y prêcher l'Évangile pour la première fois. Comme nous l'avons observé dans ce chapitre, le ministère de Paul en Europe commença à Philippien en Macédoine orientale. C'est dans cette ville que Paul et Silas ont établi une église indigène solide. Plus tard, Paul écrira une lettre à cette église, disant à ses membres combien il rend grâces à Dieu toutes les fois qu'il pense à eux et à quel point il les porte dans son cœur. Ils étaient devenus partenaires avec lui en le soutenant dans son œuvre missionnaire (Philippiens 1.3-7).

Dans le chapitre suivant, nous examinerons la suite du deuxième voyage missionnaire de Paul au cours duquel il se rendra à Thessalonique et à Bérée en Macédoine, puis à Athènes et à Corinthe en Grèce. Paul fera aussi une brève visite à Éphèse lors de son retour vers

Antioche. En observant le ministère de Paul dans ces villes, nous apprendrons à devenir des missionnaires efficaces et à exercer un ministère d'implantation d'églises réussis.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Comment le Saint-Esprit a-t-il agi une fois de plus comme le Maître de la moisson en dirigeant l'équipe missionnaire de Paul jusqu'en Macédoine puis jusqu'aux portes de l'Europe ? Comment cela peut-il s'appliquer à notre ministère aujourd'hui ?
2. Qui fut le premier converti en Europe ? Est-il significatif que ce fut une femme ?
3. En quoi les chants de Paul et Silas en prison pendant la nuit servirent-ils de témoignage auprès des autres prisonniers ? Quelles autres formes de témoignage trouve-t-on dans ce récit ? Quel en fut le résultat ?
4. Quelles instructions Paul a-t-il données au geôlier de Philippiques quant à la façon dont il pouvait être sauvé ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'action de l'Esprit dans le cœur du geôlier ?
5. En quoi les commentaires que fit Paul aux chefs de la ville de Philippiques concernant la façon dont ils les avaient traités, Silas et lui, sont-ils importants ? Dans quel but Paul a-t-il tenu ces propos quand il souligna que Silas et lui étaient des citoyens romains ? Voir aussi Actes 22.24-26 pour en savoir plus à ce sujet.

CHAPITRE 10. LE DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE
DE PAUL (1^{RE} PARTIE)

Soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées durant le cours par votre professeur en rapport avec le contenu de ce chapitre.

- CHAPITRE 11 -

LE DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL (2^E PARTIE)

Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 17.1-18.22.

Pendant le deuxième voyage missionnaire de Paul, lui et ses compagnons furent conduits par l'Esprit à prêcher l'Évangile en Europe. Ils commencèrent en Macédoine sur la rive nord de la mer Égée. Dans le chapitre précédent, nous nous sommes penchés sur le ministère de Paul à Philippi. Dans celui-ci, nous considérerons la suite de son deuxième voyage. Cela inclura la continuation de son œuvre missionnaire en Macédoine, sa visite en Grèce et sa brève escale à Éphèse. À l'image de son ministère à Philippi, le ministère de Paul à Thessalonique, Bérée, Athènes, Corinthe et Éphèse fut, lui aussi, rempli de témoignages de sacrifice et de courage.

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 17.1-9.

Le récit

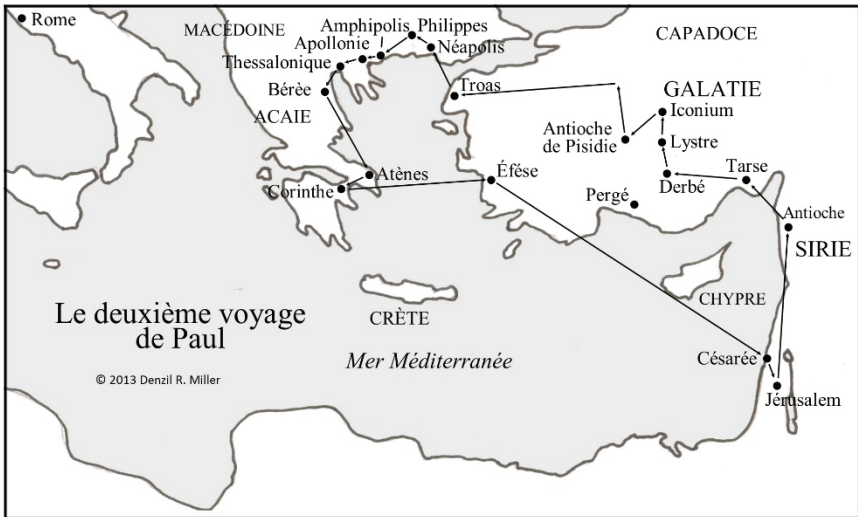
Paul, Silas et Timothée laissèrent Luc à Philippes ; ils firent route vers l'ouest et se rendirent à Thessalonique. Les trois sabbats suivants, Paul se rendit à la synagogue et s'entretint avec les Juifs de la ville et des Grecs craignant Dieu. En s'appuyant sur les Écritures, il leur montra comment Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Il déclara avec assurance : « Et Jésus que je vous annonce, c'est lui qui est le Christ ». Beaucoup crurent et se joignirent aux deux missionnaires, y compris certains Juifs, de nombreux Grecs craignant Dieu et quelques femmes notables.

Certains Juifs furent jaloux et rassemblèrent quelques fauteurs de troubles sur la place du marché afin de les inciter à provoquer une émeute. Puis ils entraînaient la foule chez Jason, à la recherche des deux missionnaires. Ne les trouvant pas, ils accusèrent Jason et le traînèrent, ainsi que d'autres frères, devant le tribunal. Ils s'écrièrent : « Ceux-ci, qui ont bouleversé le monde entier, sont aussi venus ici ». Ils accusèrent les missionnaires d'ignorer les décrets de César en prétendant que Jésus est Roi. Après les avoir entendus, les magistrats furent troublés, exigèrent d'eux une caution avant de les relâcher.

Commentaire

L'accueil de Paul et Silas à Thessalonique ne fut pas des plus chaleureux. Ils parvinrent cependant à y implanter une église missionnaire forte et remplie de l'Esprit. Nous apprenons ceci en lisant la première épître de Paul aux Thessaloniens. Il y rappelle aux croyants qu'il avait prêché parmi eux l'Évangile « avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude » et qu'ils avaient reçu « la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint ». C'est ainsi que l'église de Thessalonique devint « un modèle pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe » et que « la parole de Dieu a retenti de chez

CHAPITRE 11. LE DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE
DE PAUL (2^e PARTIE)



Le deuxième voyage de Paul

vous, non seulement en Macédoine et en Achaïe » au point que votre « foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu » (1.5-8).

17.3 Il expliquait et exposait que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts. Comme il l'avait fait partout ailleurs, Paul proclama fidèlement le message de la mort et de la résurrection de Jésus à Thessalonique. Seul l'Évangile détient la puissance de transformer la vie des gens et de les amener à la connaissance du salut en Christ (comparer avec Romains 1.16). Paul expliqua aussi aux Juifs de Thessalonique que « Jésus que je vous annonce, c'est lui qui est le Christ », le Messie tant attendu (voir nos commentaires sur Actes 1.3).

17.7 Ils disent qu'il y a un autre roi, Jésus. En fait, Jésus est effectivement le Roi. Il est la descendance de David (Luc 1.32 ; Apocalypse 22.16), le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (1 Timothée 6.15 ; Apocalypse 19.16).

Mise en application

Nous sommes parfois appelés à rendre témoignage de Christ au cœur de l'opposition, voire de l'hostilité. En pareil cas, nous devons nous assurer d'être remplis de l'Esprit et fidèles dans la proclamation de l'Évangile. Nous le pouvons en demeurant en communion étroite avec Christ par la prière. Si nous demeurons fidèles à la mission que Dieu nous a confiée, il nous utilisera en vue de l'avancement de Son royaume, et Son œuvre sera fermement établie.

Qui plus est, nous devons nous appliquer à implanter des églises comme celle que Paul a implantée à Thessalonique, c'est-à-dire des églises remplies de joie et du Saint-Esprit. Ces églises peuvent servir de modèles aux autres églises de la région. De là, le message de Christ peut rayonner vers d'autres lieux. Certaines églises ne verront le jour que si des missionnaires et des pionniers prennent les mesures nécessaires pour que cela se réalise. Il convient donc d'établir des objectifs clairs et d'apporter un enseignement précis quant à la mission de l'Église. Les nouveaux disciples de ces églises naissantes doivent être enseignés et amenés à être remplis de l'Esprit afin de devenir des participants actifs à la mission de Christ.

BEREE : LE MESSAGE EST REÇU

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 17.10-15.

Le récit

Ce soir-là, les frères firent partir Paul et Silas qui se rendirent à Bérée. Dès leur arrivée, ils entrèrent dans la synagogue et commencèrent à y enseigner et à y prêcher Christ. Étant animés de meilleurs sentiments (litt. *plus nobles*) que les Thessaloniens, les habitants de Bérée reçurent avec joie la parole et examinèrent attentivement les Écritures afin de déterminer si ce que disait Paul était vrai. Beaucoup vinrent à Christ, y compris quelques Juifs, des femmes de renom et des Grecs. Lorsque

certaines Juifs de Thessalonique apprirent que Paul prêchait la Parole de Dieu à Bérée, ils vinrent et semèrent le trouble en montant les gens contre lui. Paul dut encore une fois être escorté par les frères hors de la ville jusqu'à la côte. De là, il fut escorté jusqu'à Athènes, à quelque 160 kilomètres au sud en Achaïe. Silas et Timothée restèrent cependant à Bérée. Quand Paul arriva à Athènes, il envoya un message à Silas et à Timothée afin qu'ils l'y rejoignent dès que possible.

Commentaire

À Bérée, Paul et Silas trouvèrent des Juifs de caractère plus honorable que ceux de Thessalonique. Ils étaient plus ouverts aux choses qui concernaient le Seigneur et impatientes de connaître la vérité. Beaucoup reçurent le message et vinrent à Christ. Cependant, à cause de l'agitation des fauteurs de troubles de Thessalonique, Paul dut partir pour Athènes.

17.12 Beaucoup d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques distinguées et des hommes en assez grand nombre.

L'Évangile est ouvert à tous. Tous peuvent être sauvés et suivre Christ, comme nous le montre la réponse de ces Juifs, païens, hommes et femmes qui crurent en Christ et choisirent de le suivre à Bérée.

17.13 Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu. Encore une fois, nous voyons que Paul et ses collègues étaient fidèles à la mission de Christ : ils prêchent l'Évangile. La phrase « parole de Dieu » est employée 11 fois dans le livre des Actes (Actes 4.31 ; 6.2, 7 ; 8.14 ; 11.1 ; 12.24 ; 13.5, 7, 46 ; 17.13 ; 18.11) et elle est souvent synonyme d'Évangile, par exemple dans Actes 11.1 (voir nos commentaires sur Actes 8.25 et Actes 13.4).

Mise en application

Nous devons prêcher fidèlement l'Évangile où que nous soyons. Et nous devons le prêcher à toutes les catégories de personnes et nous attendre à une moisson d'âmes. Certains s'agiteront et s'opposeront à

l'Évangile. À nous de ne pas nous décourager, car certains auront de meilleurs sentiments et accepteront avec joie Jésus comme leur Sauveur.

ATHENES : PEU PLACENT LEUR CONFIANCE
DANS LE SEIGNEUR

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 17.16-34.

Le récit

À Athènes, Paul fut profondément troublé par l'étalage d'idolâtrie qu'il trouva dans la ville. Jour après jour, il enseignait dans la synagogue et sur les marchés, enseignant aux gens l'Évangile et la résurrection de Jésus. Il entra un jour dans un débat avec certains philosophes grecs. Ces philosophes étaient toujours aux aguets pour entendre quelque nouveauté ; ils l'ont donc amené avec eux à l'Aréopage où ils lui ont demandé de leur en dire davantage sur ce nouvel enseignement.

Saisissant l'occasion, Paul se leva et partagea l'Évangile avec eux. Il commença par souligner la religiosité évidente des Athéniens, comme l'indiquaient les nombreux objets de culte présents dans la ville. « J'ai même trouvé un autel avec cette inscription : À un dieu inconnu ! Ce que vous vénérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce ». Il proclama alors son message.

Il leur dit que le seul vrai Dieu, qui a créé tout ce qui est dans le ciel et sur la terre, n'habite pas dans des temples bâtis par la main de l'homme. Il n'a pas non plus besoin que l'on prenne soin de Lui, puisqu'Il est Celui qui donne la vie et le souffle, et tout le reste, à tous les hommes. Ce Dieu a créé tous les peuples de la terre d'un seul sang et a fixé pour eux les temps et les lieux où ils demeureraient. Il l'a fait afin qu'ils Le cherchent et Le trouvent en tâtonnant, bien qu'Il ne soit jamais bien loin. En effet, Paul leur expliqua : « C'est en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ». Comme certains de leurs poètes l'avaient dit : « Nous sommes de la race de Dieu ».

Et si nous sommes de Sa race, alors comment Dieu pourrait-Il être une image en or, en argent ou en pierre, aussi belle soit-elle ? Dans le passé, Dieu n'avait pas tenu compte d'une telle conduite, mais plus maintenant. Il ordonne à présent que tout homme se repente en tout lieu. Ceux qui ne se repentent pas seront un jour jugés par l'Homme qu'Il a désigné, c'est-à-dire Christ. C'est précisément cet Homme qu'Il a ressuscité des morts !

Quand les gens entendirent Paul parler de résurrection des morts, ils commencèrent à se moquer de lui. Mais certains dirent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois ». Quelques-uns crurent Paul et devinrent des disciples, tel Denys, un membre de l'Aréopage, et une femme du nom de Damaris.

Commentaire

Le ministère de Paul à Athènes a été cité en exemple comme étant une bonne adaptation de la prédication de l'Évangile dans un contexte interculturel. Dans son message à l'Aréopage, Paul attira l'attention sur le culte que rendaient les Athéniens aux idoles, soulignant le fait qu'ils étaient extrêmement religieux. Il fit aussi référence à leur monument dédié à un dieu inconnu et cita leurs poètes païens. Il a fait ces choses pour s'identifier davantage à leur culture athénienne. Il est néanmoins resté fidèle à sa mission et n'a jamais compromis le message de l'Évangile.

17.16 Athènes. Capitale de la Grèce (Achaïe) et centre de la culture, de l'architecture, de la philosophie et de l'art grecs.

Il avait en lui-même l'esprit exaspéré. Au lieu d'être impressionné par les merveilles architecturales et les œuvres d'art classiques d'Athènes, Paul fut indigné, réalisant combien ces choses étaient autant de symboles de l'idolâtrie et de la perte de ses habitants (comparer avec 1 Corinthiens 10.18-21). Si nous pouvons nous réjouir des prouesses culturelles de l'humanité, force est de constater que l'homme a désespérément besoin de Christ.

17.17 Il s'entretenait donc dans la synagogue... et sur la place publique. Paul n'a pas limité sa prédication et son enseignement à « l'église ». Il a plutôt amené l'Évangile sur les places, là où se trouvent les perdus. Nous ne devons jamais limiter notre prédication aux seuls murs de nos églises ; nous nous devons d'apporter l'Évangile dans les rues. Il nous faut proclamer Christ « publiquement et dans les maisons » (20.20).

17.18 Il annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection. Comme toujours, Paul centre sa prédication sur l'Évangile de Christ, y compris Sa mort et Sa résurrection (voir nos commentaires sur Actes 1.3).

17.26 Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul homme, habitent sur toute la face de la terre. S'il existe bien des différences culturelles entre les divers peuples et nations, il n'existe qu'une race sur la terre : la race humaine. Tous sont descendants d'Adam et Ève et sont précieux devant Dieu qui les a créés. Tous sont tombés par la transgression d'Adam, mais tous sont rachetés par Christ à la croix et doivent entendre et croire au message de l'Évangile.

17.27 Afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Dieu a providentiellement placé tous les peuples, toutes les tribus et les nations là où ils se trouvent sur la terre. Il a aussi déterminé les temps où ils seraient visités. Il a fait tout cela pour qu'ils puissent Le chercher et Le trouver. Il est de notre responsabilité de suivre la direction de Son Esprit afin d'apporter l'Évangile à tous partout où ils se trouvent.

17.30 Dieu... annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. Pour être sauvés, tous doivent se tourner vers Dieu, se repentir de leurs péchés et placer leur foi en Christ. Il n'existe aucun autre moyen de salut (comparer avec Actes 4.12).

Mise en application

Nous devons connaître notre message. C'est celui de Christ (1 Corinthiens 2.1-5). Le point central de ce message est Sa mort, Son

ensevelissement et Sa résurrection (15.1-6). En outre, nous devons inlassablement inviter les hommes à placer leur confiance en Lui. Ils doivent se repentir de leurs péchés, croire en Christ et Le suivre. Ce faisant, nous devons être sensibles aux coutumes et à la culture des gens, et, là où c'est possible, utiliser ce que nous savons de leur culture pour mieux leur présenter l'Évangile. Dans tout cela, nous ne devons pas oublier que c'est Dieu qui est à l'œuvre et que c'est Son Esprit qui prépare les cœurs à recevoir Christ. Il donne à Son Église Sa puissance afin qu'elle leur proclame le message de Christ. Nous devons être fidèles et apporter l'Évangile à tous les peuples, que ce soit dans le village voisin ou dans un pays éloigné.

CORINTHE : UN SEJOUR PROLONGE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 18.1-17.

Le récit

Paul voyagea d'Athènes à Corinthe, où il rencontra Aquilas et sa femme Priscille. Ils avaient récemment fui l'Italie parce que l'empereur Claude avait expulsé tous les Juifs de Rome. Puisque, comme Paul, ils fabriquaient des tentes, il resta et travailla avec eux. Chaque sabbat, Paul allait à la synagogue et tentait de persuader Juifs et Grecs de se tourner vers Christ.

Quand Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine, Paul put se consacrer exclusivement à la prédication de l'Évangile. Toutefois, au bout de quelque temps, quand les Juifs s'endurcirent dans leur opposition à l'Évangile, Paul se tourna vers eux et leur dit : « Que votre sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur et, dès maintenant, j'irai vers les païens ».

Paul quitta alors la synagogue et se mit à enseigner dans la maison de Titius Justus, un prosélyte juif. Peu de temps après, le chef de la synagogue se convertit au Seigneur, ainsi que toute sa famille. Quand ils

l'apprirent, beaucoup de Corinthiens crurent en l'Évangile et se firent baptiser.

Un soir, le Seigneur s'approcha de Paul par une vision et lui dit de ne rien craindre mais de continuer de parler et de ne pas se taire. Le Seigneur dit à Paul qu'Il était avec lui et que personne ne lui ferait de mal. Le Seigneur ajouta : « J'ai un peuple nombreux dans cette ville ». Ces paroles furent un encouragement pour Paul qui demeura à Corinthe pendant un an et demi à enseigner la parole de Dieu.

Par la suite, quand Gallion devint proconsul de l'Achaïe, les Juifs se rallièrent contre Paul et portèrent des accusations contre lui, l'accusant de convaincre les gens d'adorer Dieu de manières contraires à la loi romaine. Mais Gallion rejeta ces charges puisque, dit-il, elles ne concernaient que des questions en rapport avec la loi juive et les coutumes religieuses. Pour se venger, la foule saisit Sosthène, le nouveau chef de la synagogue, et le frappa devant le tribunal. Gallion resta toutefois indifférent.

Commentaire

Paul arriva à Corinthe avec une autre idée en tête. À Athènes, il avait tenté de convaincre ses auditeurs de se tourner vers Christ en ayant recours à la sagesse et à la philosophie, mais les résultats avaient été bien médiocres. Mais pour Corinthe, il avait une nouvelle stratégie. Il était déterminé à ne savoir rien d'autre « sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens 2.2). Quand Paul écrivit plus tard à l'église de Corinthe, il relata ainsi son ministère parmi eux : « Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu » (vs. 4-5).

18.1 Corinthe. Capitale et centre commercial de la Grèce, et siège du proconsul romain (Actes 18.12). La ville était connue pour son

immoralité. Elle comptait environ un demi-million d'habitants au moment de la visite de Paul.

18.4 Il persuadait des Juifs et des Grecs. Quand Paul prêchait, il ne se contentait pas de raconter l'histoire de Jésus. Il essayait de persuader les gens de suivre Jésus comme leur Sauveur et Seigneur. Il appelait ses auditeurs à réagir de façon décisive. Notre mission ne consiste pas seulement à parler aux gens de Jésus ; nous devons tout mettre en œuvre pour les persuader de se tourner vers Lui dans la repentance et la foi. Pour ce faire, nous devons être remplis de l'Esprit et proclamer clairement et fidèlement l'Évangile.

18.5 Paul se consacra entièrement à la parole. Quand Silas et Timothée arrivèrent à Corinthe, Paul put cesser son activité de faiseur de tentes et se consacrer entièrement à la prédication de l'Évangile. En tant que pasteurs et missionnaires, notre objectif doit toujours être de nous consacrer entièrement à la proclamation et à l'enseignement de l'Évangile.

18.8 Et beaucoup de Corinthiens, qui écoutaient Paul, crurent et furent baptisés. Grâce au travail missionnaire de Paul à Corinthe, beaucoup s'approchèrent du Seigneur. Une grande église animée par l'Esprit fut ainsi fondée.

18.9 Le Seigneur dit à Paul en vision. Paul est une fois de plus guidé par une vision. Le Seigneur lui parle à cette occasion et lui dit de ne pas avoir peur. Non seulement l'Esprit nous guide-t-il dans notre service pour Dieu, mais il sait aussi nous rassurer et nous encourager lorsque nous sommes abattus. À cette occasion, l'Esprit donna à Paul une vision de Christ. Quel encouragement cela a-t-il dû être pour cet apôtre si chargé !

Mise en application

Quand nous allons prêcher l'Évangile, nous devons le faire dans la puissance de l'Esprit, et nous devons centrer notre prédication et notre enseignement sur « Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens

2.2). Quand surviennent les moments difficiles, si nous suivons la direction de l'Esprit, nous pouvons nous attendre à ce que le Seigneur nous apporte des paroles de réconfort et d'encouragement. Il se peut même qu'Il nous apparaisse dans une vision. Mais la plupart du temps, Il nous parlera directement par Son Esprit. De tels moments d'encouragement se produisent le plus souvent quand nous recherchons la face de Dieu dans la prière.

ÉPHESE : UNE BREVE ESCALE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 18.18-21.

Le récit

Après être resté à Corinthe quelque temps, Paul partit avec Priscille et Aquilas et s'embarqua vers la Syrie. Il se fit raser la tête pour donner suite à un vœu qu'il avait fait. Lors de son voyage à Antioche, lui et ses compagnons étaient passés par Éphèse. Pendant leur séjour, Paul se rendit à la synagogue et s'entretint avec les Juifs. Ils lui demandèrent de passer plus de temps avec eux ; mais il refusa, promettant de revenir si Dieu le lui permettait. Laissant Priscille et Aquilas à Éphèse, il fit voile vers Césarée, où il salua l'église. Puis il se rendit à Antioche en Syrie plus au nord.

Commentaire

Pendant son séjour à Corinthe, Paul décida de retourner à Antioche où avait commencé son voyage. En route, il fit une brève escale à Éphèse, où il avait laissé un petit groupe de croyants. Il y laissa Priscille et Aquilas pour prendre soin d'eux et il poursuivit sa route vers Antioche.

18.19 Paul entra dans la synagogue et s'entretint avec les Juifs. De toute évidence, certains de ces Juifs s'étaient convertis puisque le verset

27 parle des « frères » qui, à Éphèse, écrivirent aux disciples de Corinthe concernant Apollos.

18.21 Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut. Paul avait l'intention de retourner à Éphèse et d'en faire sa base d'opération missionnaire pour atteindre toute l'Asie Mineure. C'est ce qu'il fera lors de son troisième voyage missionnaire.

Mise en application

Nous devons saisir toutes les occasions de prêcher Christ, même lorsque nous sommes en route d'un lieu de ministère à un autre. Si nous restons centrés sur la mission de Dieu et sensibles à la voix de l'Esprit, il nous montrera ce que nous devons faire. Comme Paul l'écrivit, nous devons « racheter le temps » et prêcher Christ (Éphésiens 5.16).

CONCLUSION

Paul rentra à d'Antioche, le siège de son ministère, achevant ainsi son deuxième voyage missionnaire. Pendant ce voyage, Paul et Silas ont implanté des églises dans les provinces européennes de la Macédoine et de l'Achaïe. Ils avaient aussi démarré une petite œuvre à Éphèse. Lors de son troisième voyage missionnaire, Paul retournera à Éphèse pour y mener sa campagne la plus réussie de toutes. C'est ce que nous verrons dans notre prochain chapitre.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

CHAPITRE 11. LE DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE
DE PAUL (2^e PARTIE)

1. Décrivez l'accueil réservé à Paul et à Silas dans la ville de Thessalonique. Quel fut le résultat de leur œuvre dans cette ville ?
2. Comment Paul a-t-il subvenu à ses besoins à son arrivée à Corinthe ? Avec qui a-t-il travaillé ? Qu'est-ce qui a changé quand Silas et Timothée sont arrivés ?
3. Comment le Saint-Esprit a-t-il encouragé Paul à Corinthe (18.9-10) ?
4. Paul voulait se consacrer au ministère à plein temps. Pensez-vous que cet objectif soit réaliste dans son œuvre de pionnier ? Les serviteurs de l'Évangile peuvent-ils justifier le fait de travailler à temps plein tout en étant pasteur d'une église ? Justifiez votre réponse.

Après avoir répondu à ces questions, vous devriez facilement pouvoir débattre les questions soulevées par votre professeur durant le cours.

- CHAPITRE 12 -

LE TROISIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL ET L'EFFUSION D'ÉPHÈSE

Après un séjour prolongé à Antioche, Paul se lança dans son troisième et dernier voyage missionnaire consigné dans le livre des Actes. Ce voyage commença par une seconde visite pastorale dans les régions du sud de la Galatie et de la Phrygie. Paul retourna aussi à Éphèse, où il mena la campagne d'évangélisation et d'implantation d'église la plus fructueuse de toute sa carrière. Dans ce chapitre, nous examinerons ces activités de Paul, et d'autres encore, pendant ce troisième voyage. Ce faisant, nous tirerons des leçons précieuses concernant la stratégie missionnaire.

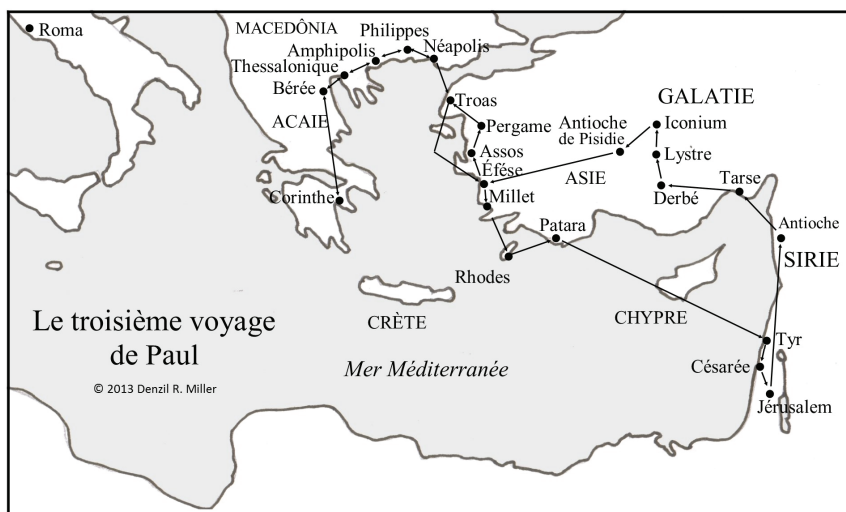
Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 18.23-20.6.

VISITES PASTORALES EN GALATIE ET EN PHRYGIE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 18.23.

Le récit

Après avoir passé du temps à Antioche, Paul repartit et se rendit en Phrygie et en Galatie. Partout où il passait, il fortifiait les disciples.



Le troisième voyage de Paul

Commentaire

18.23 Après y avoir passé quelque temps, il repartit. Contrairement à ses deux voyages précédents, il ne nous est pas précisé s'il amena quelqu'un avec lui.

Affermissant tous les disciples. La préoccupation de Paul pour les gens ne s'arrêtait pas au moment où il les avait amenés au Seigneur, ni même quand une nouvelle église était fondée. Il revint fortifier ceux qui avaient choisi de suivre Christ. Si l'évangélisation et l'implantation d'églises sont des aspects vitaux de la mission, le rôle du missionnaire va

bien au-delà de l'évangélisation ; il est aussi pastoral. Non seulement faut-il établir des églises, mais les croyants doivent aussi être encouragés et fortifiés dans leur foi. La Parole de Dieu doit leur être enseignée et ils doivent être introduits dans la vie de l'Esprit. C'est ainsi qu'ils seront à même de grandir pour devenir des croyants adultes et des témoins efficaces de Christ.

Mise en application

Parfois, dans le ministère, nous devons être seuls pour un temps comme Paul le fit au début de son troisième voyage missionnaire. En pareil moment, nous ne devons pas céder à la tentation de fuir nos responsabilités devant Dieu. Nous devons tenir bon et continuer d'accomplir notre tâche. Si nous sommes fidèles dans le travail que Dieu nous a confié, même s'il nous faut le faire seul, en Son temps Il placera des compagnons de route à nos côtés. Paul a commencé ce voyage seul mais, bien avant de le terminer, il allait être entouré de toute une équipe d'ouvriers (comparer avec Actes 20.4).

APOLLOS, PRISCILLE ET AQUILAS

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 18.24-28.

Le récit

Tandis que Paul exerçait son ministère en Phrygie et en Galatie, un frère du nom d'Apollos, originaire d'Alexandrie en Égypte, arriva à Éphèse. Apollos était un homme instruit qui connaissait très bien les écrits de l'Ancien Testament. Il avait été enseigné dans les voies de Dieu et prêchait avec beaucoup de zèle. Bien qu'il n'ait reçu que le baptême de Jean, il parlait de Jésus de façon exacte. Quand Priscille et Aquilas l'entendirent prêcher avec assurance concernant Jésus dans la synagogue, ils le prirent à part et l'enseignèrent davantage sur les voies de Dieu.

Plus tard, Apollos décida d'aller en Achaïe. Les frères d'Éphèse l'encouragèrent et écrivirent une lettre de recommandation adressée aux disciples de l'Achaïe. Quand il y arriva, le Seigneur l'utilisa puissamment pour fortifier l'église. Il réfuta avec force les Juifs publiquement, prouvant à partir des Écritures que Jésus est vraiment le Christ.

Commentaire

L'histoire d'Apollos illustre le fait que des hommes et des femmes autres que les apôtres étaient de fidèles proclamateurs du message de Christ dans bien des régions du monde de l'époque. Il semble bien qu'il y ait eu une église active à Alexandrie en Égypte, ce dont le livre des Actes ne nous parle pas. Des églises furent implantées dans bien d'autres endroits qui ne sont pas mentionnés dans le livre des Actes ni dans les épîtres de Paul. Luc ne nous parle que des endroits qui nous aident à mieux saisir la raison principale de la rédaction du livre des Actes.

18.24-25 Apollos. Cet homme est décrit comme étant éloquent et « versé dans les Écritures ». De toute évidence, Apollos comprenait ce que disaient les Écritures au sujet de Christ, car il nous est dit qu'il était « instruit dans la voie du Seigneur » et « annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concernait Jésus ». Dans 1 Corinthiens, Paul décrit Apollos comme celui qui arrosait la semence de l'Évangile qu'il avait plantée, aidant ainsi l'Église à grandir (3.5-6 ; comparer avec 1.12 ; 3.22 ; 4.6 ; 16.12).

18.25 Fervent d'esprit. Nous trouvons la même expression dans Romains 12.11 ; elle signifie littéralement « bouillant ou rayonnant par l'Esprit ». Ces termes nous portent à croire qu'Apollos avait déjà été rempli de l'Esprit, comme l'indique son ministère à Éphèse, où il parla « fervent d'esprit », et à Corinthe, où il « réfutait avec vigueur les Juifs en public » (v. 28) (comparer avec Actes 1.8).

18.27 Les frères l'y encouragèrent et ils écrivirent aux disciples. Le fait qu'il y avait des disciples à Éphèse indique qu'il s'y trouvait une

église. Il est possible qu'elle ait été établie par Paul lors de sa première visite vers la fin de son deuxième voyage (18.18-21). L'église avait été soutenue par les ministères de Priscille, d'Aquila et d'Apollos (vs. 19, 24-26). Il est possible qu'elle se soit réunie, toute ou en partie, chez Priscille et Aquila (v. 26).

18.28 Il démontrait par les Écritures que Jésus est le Christ.

Comme Pierre (4.12), Philippe (8.5) et Paul (9.22), le ministère d'Apollos est centré sur Jésus et sur la proclamation de Son Évangile.

Mise en application

Quand l'enseignement public (ou formel) ne suffit pas, il nous faut parfois agir comme l'ont fait Priscille et Aquila à l'égard d'Apollos. Nous devons avoir recours à une instruction individuelle avec certaines personnes et être leur mentor dans la foi et dans le ministère. Nous devons le faire afin qu'elles puissent mieux comprendre l'Évangile et la responsabilité qui leur incombe en ce qui concerne sa propagation.

L'EFFUSION ET LA CAMPAGNE D'ÉPHÈSE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 19.1-10.

Le récit

Tandis qu'Apollos exerçait son ministère à Corinthe, Paul partit pour la Phrygie et voyagea vers l'ouest, à travers l'Asie, pour arriver enfin à Éphèse. Il y rencontra douze disciples. Sans hésitation, il leur demanda : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? » Ils répondirent qu'ils n'avaient même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Perplexe, Paul demanda alors : « Quel baptême avez-vous reçu ? » Ils répondirent : « Celui de Jean ».

Paul leur expliqua alors que le baptême de Jean était un baptême de repentance que les gens recevaient en attendant la venue de Jésus. Quand les douze disciples entendirent ces mots, ils furent rebaptisés, mais cette

fois-ci au nom du Seigneur Jésus. Paul leur imposa les mains, et le Saint-Esprit descendit sur eux. Ils se mirent alors à parler en langues et à prophétiser.

Paul prit ensuite ces douze hommes et se rendit avec eux à la synagogue, où il prêcha avec assurance pendant trois mois, persuadant son auditoire concernant le royaume de Dieu. Au bout de quelque temps, certains membres de la synagogue s'entêtèrent et refusèrent de croire ce que Paul prêchait. Certains se mirent même à parler en mal de la voie chrétienne.

Paul quitta alors la synagogue et commença à prêcher chaque jour dans l'école de Tyrannus, et ce, pendant deux ans. Il est remarquable de constater qu'au bout de ce temps-là, tous ceux qui vivaient dans la province d'Asie, Juifs et Grecs, avaient entendu la parole du Seigneur !

Commentaire

La campagne de Paul à Éphèse a été décrite comme étant le principal accomplissement de sa carrière missionnaire et l'apogée de son ministère. Il est intéressant de noter que le ministère de Paul à Éphèse est le seul événement à avoir été consigné par écrit en ce qui concerne ses efforts d'évangélisation et d'implantation d'églises pendant son troisième voyage missionnaire. C'est un peu comme si Luc avait voulu souligner cette œuvre exceptionnelle. En parlant de la campagne à Éphèse, Luc résume toute la stratégie missionnaire de Paul, stratégie qu'il a employée avec succès dans tout l'Empire romain (comparer avec Romains 15.17-21). Cette stratégie peut aussi nous servir de modèle de stratégie missionnaire encore aujourd'hui. Nous diviserons nos commentaires sur ce passage en deux parties : 1) l'« effusion d'Éphèse » et 2) la « campagne d'Éphèse ». Nous analyserons et tirerons ensuite les leçons de la stratégie missionnaire de Paul sous le titre : « D'autres points à noter ».

L'effusion d'Éphèse (vs. 1-7)

Paul est arrivé à Éphèse avec un but et une stratégie bien précis et définis. Nous pouvons les découvrir par un examen attentif de son ministère dans cette ville. Le but de Paul était d'évangéliser et d'établir des églises partout dans la province romaine d'Asie (comparer avec le v. 10). Sa stratégie contenait trois éléments principaux, que nous pouvons appeler des « piliers » (voir la partie « D'autres points à noter » plus loin). Le premier pilier de la stratégie de Paul consistait à s'assurer que l'église d'Éphèse était revêtue de la puissance du Saint-Esprit. C'est ce qui se produisit lors de l'« effusion d'Éphèse » (19.1-7).

L'effusion d'Éphèse est la septième et dernière effusion du Saint-Esprit consignée dans le livre des Actes. Comme dans le cas des six effusions précédentes, il en résulta un puissant témoignage missionnaire. De plus, ces sept cas démontrent la validité du thème de Luc concernant *le témoignage sous l'onction de l'Esprit* tel que présenté dans Actes 1.8. Luc a rédigé le livre des Actes principalement dans le but d'appeler l'église de son temps, et du nôtre également, à revenir à ses racines pentecôtistes et missionnaires. L'effusion et la campagne d'Éphèse démontrent clairement que n'importe quelle église, si elle est remplie de la puissance de l'Esprit et qu'elle reste concentrée sur sa mission, peut devenir un témoin puissant dans sa ville et sa région. Et cela reste possible quand bien même l'opposition et la persécution feraient rage.

19.1 Éphèse. Capitale provinciale de l'Asie, Éphèse était une grande ville d'environ 750 000 habitants. C'était le site du célèbre temple d'Artémis (Diane), l'une des sept merveilles du monde antique. Cela faisait des années que Paul voulait s'y rendre (comparer avec Actes 16.6 ; 18.19-21). Il savait que, pour évangéliser toute l'Asie occidentale, il allait devoir établir une église forte et ointe par l'Esprit, une église centrée sur sa mission, dans la ville d'Éphèse.

Il rencontra quelques disciples. Ces hommes étaient de véritables chrétiens. Sans exception, quand Luc emploie le terme « disciple » sans autre qualificatif, il parle toujours des disciples de Christ (comparer avec

Luc 9.16, 18, 54 ; 10.23 ; 16.1 ; 17.22 ; 18.15 ; 19.29, 37 ; 20.45 ; 22.39, 45 ; Actes 6.1, 2, 7 ; 9.10, 19, 26, 38 ; 11.26, 29 ; 13.52 ; 14.20, 22, 28 ; 15.10 ; 16.1 ; 18.23, 27 ; 19.1, 9, 30 ; 20.1, 30 ; 21.4, 16). S'il est clair que ces douze hommes étaient bel et bien nés de nouveau, ils n'avaient pas encore été baptisés du Saint-Esprit comme les disciples le furent le jour de la Pentecôte. Ils étaient probablement membres de l'église naissante d'Éphèse (voir notre commentaire sur Actes 18.27).

19.2 Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez cru ? En posant cette question, Paul ne cherchait pas à s'enquérir du salut de ces douze hommes. Il voulait juste savoir s'ils étaient prêts à participer à la mission qui consistait à annoncer l'Évangile à Éphèse et dans toute l'Asie. Une église revêtue de la puissance de l'Esprit : voilà quel était le premier pilier de la stratégie missionnaire de Paul, ce dont nous reparlerons un peu plus loin. Quand Paul leur posa cette question, peut-être pensait-il aux paroles de Jésus : « Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24.49 ; comparer avec Actes 1.4-5).

19.6 Paul leur imposa les mains. Il posa ses mains sur les douze disciples pour les aider à être remplis de l'Esprit. Il se peut aussi qu'il ait fait cela afin de les consacrer au ministère. Dans le livre des Actes, l'imposition des mains est souvent pratiquée lors de la consécration au ministère, comme cela fut le cas avec les sept diacres (6.6) et Saul (9.17) (voir la note sur Actes 8.17).

Le Saint-Esprit vint sur eux. Luc utilise ici délibérément le même vocabulaire que dans Actes 1.8 (« quand le Saint-Esprit viendra sur vous ») afin que ses lecteurs comprennent que le Saint-Esprit est descendu sur ces hommes comme il l'avait fait sur les disciples le jour de la Pentecôte, non pas en vue de leur nouvelle naissance mais afin de les revêtir de puissance en vue du témoignage. L'effusion d'Éphèse s'est produite quelque vingt-cinq ans après le jour de la Pentecôte. C'est un bon exemple de ceux que Pierre décrit comme étant « ceux qui sont au

loin » (2.38-39). Eux aussi pouvaient recevoir le don du Saint-Esprit. Et nous le pouvons également !

Ils se mirent à parler en langues et à prophétiser. Ces douze hommes parlèrent en langues et prophétisèrent, tout comme les Juifs l'avaient fait le jour de la Pentecôte et les païens à Césarée (2.4 ; 10.46). D'après l'enseignement de Luc dans le livre des Actes, le baptême du Saint-Esprit peut entraîner deux manifestations possibles dans la vie du croyant. La première est le parler en langues selon que l'Esprit lui donne de s'exprimer. C'est « la preuve du signe initial » du baptême du Saint-Esprit. La seconde est de nature prophétique en vue d'un témoignage puissant.

Le revêtement de puissance constitue le premier pilier de la stratégie missionnaire de Paul (voir la Figure 12.1). C'est le résultat fonctionnel du baptême du Saint-Esprit. Ces deux résultats peuvent être considérés comme normatifs. Les disciples prophétisant dans ce cas précis démontrent qu'ils sont désormais en mesure d'être des témoins puissants. C'est un accomplissement direct des propos de Jésus dans Actes 1.8 : « Vous recevrez une puissance... et vous serez mes témoins ».

La campagne d'Éphèse (vs. 8-10)

La campagne d'Éphèse eut lieu directement après l'effusion dont nous venons de parler. Elle dura environ deux ans et eut un tel impact que l'Évangile fut annoncé à tous les habitants de la province romaine d'Asie ; il est fort probable qu'elle ait entraîné la création de plusieurs centaines d'églises. En menant sa campagne à Éphèse, Paul suivait une stratégie missionnaire bien réfléchie, ce que nous étudierons bientôt de plus près. À présent que l'Église était remplie de l'Esprit, elle devait se consacrer à la proclamation de l'Évangile et à la mobilisation d'ouvriers afin d'atteindre Éphèse et toute la province d'Asie.

19.8 Paul... parla ouvertement. L'assurance caractérise le témoin rempli de l'Esprit (comparer avec Actes 4.29-31 ; 9.28 ; 13.46 ; 14.3 ; 18.26 ; 28.31). Paul prêchait avec beaucoup d'assurance, même face à la

pire opposition (comparer avec 1 Corinthiens 15.32 ; 16.9-10) ; cela montre que, des années après avoir été initialement rempli de l'Esprit (9.17-18), il était toujours rempli du Saint-Esprit. Nous voyons également que Paul exerçait son ministère dans la puissance de l'Esprit lorsqu'il a imposé les mains aux autres afin qu'ils reçoivent l'Esprit (19.6) et que Dieu l'a utilisé pour accomplir des « miracles extraordinaires » (v. 11). La proclamation de l'Évangile accompagnée de signes est donc le deuxième pilier de la stratégie missionnaire de Paul.

En ce qui concerne le royaume de Dieu. Il s'agit du thème clé de l'évangile de Luc et du livre des Actes. Il est mentionné 39 fois dans Luc et 8 fois dans les Actes.

19.9 Il prit les disciples à part. C'est probablement une référence aux douze disciples mentionnés au verset 1. Après que ces douze hommes aient été remplis du Saint-Esprit, Paul les amena immédiatement avec lui à la synagogue pour y prêcher l'Évangile. Nous avons là un exemple de mentorat à son plus haut niveau.

Il eut des entretiens chaque jour dans l'école de Tyrannus. Une fois que Paul s'est assuré que l'église d'Éphèse était animée par l'Esprit, et alors qu'il était encore occupé à prêcher l'Évangile avec les signes qui s'ensuivaient, il établit une école de formation pour missionnaires et planteurs d'églises. C'est là le troisième pilier de la stratégie missionnaire de Paul que nous appellerons la mobilisation (voir la Figure 12.1).

19.10 Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. Quelle prouesse extraordinaire ! En deux ans seulement, tous ceux qui habitaient l'Asie, quelles que soient leur culture et leur ethnie, avaient entendu l'Évangile. Bien des églises furent établies, y compris les sept églises d'Asie mentionnées dans Apocalypse 2-3. L'histoire de l'Église révèle que l'Asie est devenue un grand centre du témoignage chrétien pendant plusieurs années. De tels fruits rendent témoignage à l'efficacité de la stratégie de Paul.

D'AUTRES POINTS A NOTER CONCERNANT LA STRATEGIE MISSIONNAIRE DE PAUL

Luc inclut le récit du ministère de Paul à Éphèse comme l'illustration la plus compétente de la stratégie missionnaire de Paul. En fait, il résume ainsi la stratégie démontrée lors de ses deux premiers voyages. Paul a réussi à proclamer l'Évangile de Christ dans toute l'Asie en l'espace de deux ans seulement. Nous ferons bien de comprendre et d'imiter cette stratégie dans nos efforts actuels et futurs d'implantation d'églises. La campagne de Paul à Éphèse comportait donc trois piliers principaux. Les voici :

Premier pilier : la puissance de l'Esprit

Le premier pilier de la stratégie missionnaire de Paul concernait le revêtement de puissance des chrétiens (voir Figure 12.1). Ce revêtement de puissance présentait deux aspects : d'abord l'onction de l'Esprit sur le missionnaire lui-même. Tout missionnaire et planteur d'église doit se mettre à l'ouvrage en ayant été rempli du Saint-Esprit. Il fallait ensuite que les églises implantées soient entraînées dans la vie de l'Esprit et soient elles-mêmes revêtues de sa puissance. Nous allons brièvement nous pencher sur ces éléments essentiels.

Paul entra dans Éphèse rempli du Saint-Esprit (voir les commentaires sur Actes 19.8). Il y exerça son ministère comme un témoin rempli de l'Esprit comme Jésus l'avait prescrit dans Actes 1.8. Paul comprit cependant qu'il ne suffisait pas qu'il soit, lui seul, rempli de l'Esprit. Il savait que, pour que l'œuvre prospère, il fallait que l'église qu'il établissait soit elle-même remplie de l'Esprit. En arrivant à Éphèse, il s'assura en premier lieu que les croyants de cette ville avaient été baptisés du Saint-Esprit. C'est pour cela qu'il leur demanda : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? ». Et c'est pour cela qu'il a immédiatement prié avec eux afin qu'ils le reçoivent. Il est évident que Paul a continué sur la même voie pendant tout son séjour à Éphèse. En

LA STRATÉGIE MISSIONNAIRE DE PAUL
Actes 19.1-20

Plénitude de l'esprit	→ Dans la vie du missionnaire → Dans la vie de l'église
Témoignage	→ Proclamation → Démonstration
Mobilisation	→ Formation → Envoi

Figure 12.1

outre, il persista en disant que tous ceux qui s'ajoutaient à l'église devaient, à leur tour, être baptisés dans l'Esprit et revêtus de puissance en vue du témoignage. Paul s'est également efforcé d'inculquer aux disciples cette même passion de voir les nouveaux convertis être revêtus de l'Esprit.

C'est ainsi que les deux aspects essentiels de ce premier pilier de la stratégie missionnaire de Paul sont le revêtement de puissance du missionnaire et, tout aussi important, le revêtement de puissance des disciples de l'église qu'il implante. C'est ainsi que fut établi le fondement spirituel sur lequel l'église naissante d'Éphèse allait pouvoir s'épanouir. Ainsi revêtue de puissance, l'église d'Éphèse allait devenir un puissant centre d'activité missionnaire dont la portée allait s'étendre jusqu'aux extrémités de la province.

Deuxième pilier : le témoignage

Le deuxième pilier de la stratégie missionnaire de Paul était le témoignage. Il n'y a rien d'étonnant à cela puisque le témoignage est le résultat spontané d'une vie remplie de l'Esprit (1.8). Le témoignage revêt, lui aussi, deux aspects : la proclamation et la démonstration (voir la Figure 12.1). Tout d'abord, Paul rendit témoignage à l'Évangile au travers d'une proclamation puissante. Cette proclamation commença dans la synagogue d'Éphèse, où Paul « parla ouvertement ; pendant trois mois il s'entretenait avec eux et les persuadait en ce qui concerne le royaume de Dieu » (19.8). De plus, il dira : « Je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons, tout ce qui vous était utile, en proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus » (20.20-21). Le second aspect du témoignage est celui de la démonstration. Le témoignage oral de Paul était accompagné d'une démonstration puissante de l'autorité du royaume par les grands signes qui s'ensuivaient (vs. 11-20 ; comparer avec Romains 15.17-19). Il n'y a pas de doute que le témoignage des compagnons d'œuvre de Paul fraîchement remplis de l'Esprit manifestait, lui aussi, ces deux aspects.

Troisième pilier : la mobilisation

Le troisième pilier de la stratégie missionnaire de Paul était la mobilisation. Une fois que l'église était revêtue de la puissance de l'Esprit, et alors même que l'Évangile était proclamé et accompagné de signes et de prodiges, Paul commença à mobiliser l'église en vue des missions régionales. Cette mobilisation apparaît au verset 10 : « Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur ». Sans jamais quitter Éphèse, Paul a pu proclamer l'Évangile dans toute la province d'Asie en l'espace de deux ans à peine ! Cela n'a pu être possible que par la mobilisation efficace des croyants d'Éphèse. Là encore, ce pilier présente deux aspects : former et envoyer (voir la Figure 12.1).

Paul formait des ouvriers et des planteurs d'églises à l'école de Tyrannus. Il semble évident qu'il existait un lien direct entre la formation que dispensait Paul et le fait qu'en seulement deux ans, tous ceux qui vivaient en Asie avaient entendu la Parole de Dieu. Le programme de son école insistait probablement sur l'implantation d'églises et l'évangélisation, et l'atmosphère de l'école a dû être saturée de la présence de l'Esprit. Au fur et à mesure que les disciples étaient formés, Paul les envoyait prêcher l'Évangile et établir des églises remplies de l'Esprit aux quatre coins de la province. Sans aucun doute, les disciples de Paul firent appel à la même stratégie missionnaire que lui. L'application de cette stratégie entraîna une multiplication spontanée d'églises à travers toute la région « de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur » (19.10).

UNE « STRATEGIE DE L'ESPRIT » SELON LE NOUVEAU TESTAMENT

La stratégie de Paul à Éphèse et en Asie Mineure ne lui était pas singulière. Elle faisait partie d'une « stratégie de l'Esprit » plus large que l'on retrouve dans l'ensemble du Nouveau Testament. Paul n'a fait que suivre l'exemple de Jésus lorsqu'Il envoya Son église dans le monde. Et Jésus Lui-même suivait le plan que le Père céleste avait utilisé en L'envoyant dans le monde. Quand le Père envoya Jésus dans le monde, Sa mission était bien claire : racheter l'humanité. Mais il fallait d'abord que Jésus soit revêtu de l'Esprit (comparer avec Matthieu 3.16—4.17 ; Marc 1.9-15 ; Luc 3.21-22 ; 4.1-14 et Jean 1.29—2.11). Ce n'est qu'ainsi qu'Il a pu exercer Son ministère par la puissance de l'Esprit, prêchant l'Évangile et manifestant la puissance du royaume de Dieu par des signes et des prodiges.

Jésus eut ensuite recours à la même stratégie pour envoyer Son église dans le monde. Il mobilisa Ses disciples en les formant et en les envoyant. Ils devaient prêcher l'Évangile et démontrer Sa puissance par

les signes et les prodiges qui suivraient. Mais avant de pouvoir faire cela, ils devaient attendre à Jérusalem d'être revêtus de la puissance de l'Esprit. C'est ce qui se produisit le jour de la Pentecôte, et à bien d'autres occasions consignées dans le livre des Actes.

Lors de sa campagne à Éphèse, Paul ne faisait que « mettre en œuvre le plan d'action ». Il suivait tout simplement l'exemple que le Père avait donné en envoyant Jésus dans ce monde et que Jésus avait donné en envoyant l'Église dans le monde.

Mise en application

En tant que missionnaires et planteurs d'églises, nous devons aborder notre tâche avec une stratégie profondément biblique et réfléchi. Tout ce que nous faisons doit être ciblé et délibéré. Notre travail doit viser à implanter des églises remplies de l'Esprit et engagées dans la mission. Pour ce faire, nous devons nous assurer que nous accomplissons notre tâche remplis du Saint-Esprit et que ceux que nous dirigeons, ainsi que les églises que nous implantons, sont réellement remplis de l'Esprit. Ce n'est qu'alors que ces croyants et ces églises auront le dynamisme spirituel nécessaire pour propager l'Évangile dans leur région. De plus, nous devons prêcher l'Évangile dans la puissance du Saint-Esprit, en nous attendant à ce que Christ confirme Sa parole par des signes. Enfin, nous devons mobiliser avec soin les églises que nous implantons en vue de nouvelles initiatives missionnaires. Nous pouvons y parvenir au travers d'une formation ciblée et intentionnelle et en envoyant des ouvriers qui auront été préparés avec sagesse.

LE MINISTÈRE CONTINUE A ÉPHESE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 19.11-41.

Le récit

Pendant le séjour de Paul à Éphèse, Dieu fit des « miracles extraordinaires » par son intermédiaire. Les gens prenaient des étoffes qui avaient été en contact avec son corps et les plaçaient sur les malades qui étaient guéris ou délivrés de mauvais esprits.

Un jour, certains Juifs, les sept fils de Scéva, tentèrent d'exorciser un homme. Ils ordonnèrent aux mauvais esprits de sortir « par Jésus, celui que Paul prêche ! ». À leur surprise, l'un des esprits répondit en disant : « Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? » Le possédé bondit ensuite sur eux et se mit à les rouer de coups. Quand les gens eurent vent de cet incident, ils furent remplis de crainte, et le nom du Seigneur Jésus fut exalté. Ceux qui crurent prirent position et confessèrent publiquement leurs péchés. Plusieurs sorciers amenèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous. C'est ainsi que l'Évangile gagna du terrain et se propagea à travers toute la région.

Paul décida ensuite de retourner à Jérusalem, en passant par l'Achaïe et la Macédoine. Après cela, il prévoyait de visiter Rome. Il envoya Timothée et Éraste en Macédoine pour préparer le chemin ; quant à lui, il demeura encore quelque temps à Éphèse.

C'est à cette période qu'un fabricant d'idoles du nom de Démétrius provoqua tout un émoi à Éphèse. Il agit ainsi parce que la croissance de l'église commençait à affaiblir son commerce. Il excita la foule en prétendant que Paul diffamait la déesse éphésienne, Artémis. Très vite, cela déclencha un grand tumulte dans la ville et la foule se mit à crier : « Grande est l'Artémis des Éphésiens ! ».

La foule se saisit alors de deux des compagnons de Paul et les traîna jusqu'au théâtre. Paul lui-même voulait les suivre, mais les autres disciples et les chefs de la ville l'en empêchèrent. Après environ deux

heures de confusion et de cris, le secrétaire de la ville parvint à calmer la foule. Il expliqua aux gens que Paul et ses compagnons n'avaient ni volé le temple ni blasphémé contre la déesse éphésienne. Si Démétrius avait une plainte à déposer contre ces hommes, il n'avait qu'à la déposer devant le tribunal. Puis il renvoya l'assemblée.

Commentaire

La réussite dans le ministère ne suscite pas toujours les applaudissements ; elle peut parfois provoquer une opposition amère. À Éphèse, tant de gens venaient au Seigneur que l'industrie locale de fabrication d'idoles en fut sévèrement affectée. C'est ce qui a poussé les leaders de cette industrie à provoquer une émeute contre l'église.

Un ministère exercé dans la puissance de l'Esprit (vs. 11-20)

Le ministère de Paul à Éphèse fut marqué par de réelles confrontations de puissances. Luc nous en donne deux exemples. Le premier consista à triompher de démons par des moyens « extraordinaires » (vs. 11-12). Le deuxième eut des effets presque comiques lorsque nous voyons les sept fils de Scéva utiliser à tort le nom de Jésus (vs. 13-19). Beaucoup se tournèrent vers le Seigneur suite à cette manifestation de la puissance de Dieu (v. 20).

19.11 Dieu faisait des miracles extraordinaires. La prédication de Paul à Éphèse fut accompagnée de puissantes manifestations divines. Remarquez bien que c'est Dieu qui accomplissait les miracles. Paul n'était qu'un canal, mais les miracles étaient opérés par la puissance de l'Esprit. S'il est vrai que Dieu est capable d'accomplir de tels miracles extraordinaires, le fait est qu'Il ne le fait pas toujours et que les miracles ne sont pas la norme.

19.17 Le nom du Seigneur Jésus fut exalté. Les actes puissants par l'Esprit accomplis par Paul et les autres à Éphèse eurent un témoignage percutant. Tel est le thème central du livre des Actes. À cause de ce témoignage, « la parole du Seigneur se répandit et grandit en puissance ».

Les confrontations de puissances entre le royaume de Dieu et celui des ténèbres doivent faire partie de notre ministère d'évangélisation.

Émeute et vengeance (vs. 12-41)

Comme dans tous les autres cas mentionnés dans le livre des Actes où les apôtres furent amenés devant les autorités, ils furent trouvés innocents des accusations de trahison et de sédition portées contre eux.

19.23 *Des troubles assez graves au sujet de la Voie.* À Éphèse, Christ était proclamé au milieu de beaucoup d'opposition. C'est de là que Paul écrivit sa première épître aux Corinthiens, dans laquelle il dit : « J'ai combattu contre les bêtes à Éphèse » (15.32) et « les adversaires sont nombreux » (16.9).

19.26 *Non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une assez grande foule.* En dépit d'une forte opposition, Paul et ceux qu'il formait continuèrent de prêcher l'Évangile dans toute la ville et la région. Des milliers vinrent au Seigneur, et de nombreuses églises furent implantées. Les sept églises mentionnées dans Apocalypse 2-3 figurent probablement parmi celles-ci.

Mise en application

Quand nous entrons dans des régions nouvelles pour y prêcher Christ, nous pouvons nous attendre à une certaine opposition, surtout si notre ministère porte du fruit. Il arrive souvent que les autorités religieuses et légales locales fassent obstacle à nos initiatives d'implantation d'église. En pareil cas, nous devons garder le cap. Nous devons rester remplis de l'Esprit et garder les yeux fixés sur la tâche que Dieu nous a confiée. En agissant ainsi, nous pouvons nous attendre à ce que Dieu confirme la prédication de l'Évangile par des signes miraculeux.

FIN DU MINISTÈRE EN EUROPE ET EN ASIE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 20.1-38.

Le récit

Après cette émeute, Paul prit le temps d'encourager les croyants d'Éphèse. Il avait espéré faire voile immédiatement pour la Syrie, mais un complot avait été instigué par les Juifs à son encontre ; il décida donc d'aller d'abord en Macédoine. Où qu'il aille, il encourageait les frères. De Macédoine, il se rendit en Grèce, où il demeura pendant trois mois. Paul et Luc étaient accompagnés d'une équipe de missionnaires internationale, y compris Sopater et Secundus de Macédoine, Gaïus et Timothée de Galatie, et Tychique et Trophime de la province d'Asie. Ces hommes suivirent une autre route que Paul, mais finirent par le rejoindre ainsi que Luc à Troas.

Le dimanche, les croyants de Troas se réunirent pour partager le repas du Seigneur et écouter Paul leur parler. Il leur parla jusqu'à minuit parce qu'il devait partir le lendemain. Pendant qu'il parlait, un jeune homme du nom d'Eutychus finit par s'endormir et tomba par la fenêtre du troisième étage de la salle où ils étaient réunis. Ils se précipitèrent en bas et le trouvèrent mort. Mais Paul se pencha sur lui et le tint dans ses bras. « Qu'il n'y ait pas de trouble parmi vous, car son âme est en lui », leur dit-il. Grandement encouragés les disciples remontèrent et continuèrent leur réunion jusqu'au petit matin.

Depuis Troas, Paul partit à pied jusqu'à Assos, où il retrouva les autres missionnaires qui l'avaient précédé en bateau. Le groupe continua ensuite jusqu'à Milet, où Paul demanda aux anciens de l'église d'Éphèse de venir le rejoindre. Sachant que c'était la dernière fois qu'il les verrait, il leur parla avec beaucoup d'affection. Il leur rappela sa conduite et ses épreuves parmi eux, et qu'il avait continué de leur prêcher le royaume de Dieu, sans hésiter à leur enseigner tout ce qu'ils avaient besoin de savoir pour pouvoir suivre Christ. Il ajouta que l'Esprit le poussait à présent à se

rendre à Jérusalem. Bien qu'il ait été mis en garde par des paroles prophétiques qu'il serait capturé et jeté en prison, il savait qu'il lui fallait obéir à la voix de l'Esprit. Son plus grand désir dans la vie était d'accomplir et d'achever la mission que le Seigneur Jésus lui avait confiée et de rendre témoignage de l'Évangile de la grâce de Dieu. Il dit aussi aux anciens qu'il était innocent devant Dieu et les hommes car il avait rempli son mandat en leur proclamant sans restriction tout le conseil de Dieu.

Paul instruisit ensuite les anciens d'Éphèse, les exhortant à rester fidèles à Dieu et à l'appel de l'Esprit de Dieu. Ils devaient demeurer de fidèles bergers de l'Église que Christ s'est acquise par Son propre sang. Il les avertit aussi que des « loups redoutables » viendraient bientôt provoquer des dégâts dans l'Église. Certains se lèveraient même du milieu d'eux. Ils devaient donc rester vigilants et garder le troupeau de Dieu.

Enfin, Paul les confia à Dieu et à Sa grâce. Il les exhorta à suivre son exemple de générosité, d'honnêteté et de travail acharné. Ils ne devaient pas se contenter de prendre soin que d'eux-mêmes, mais aussi des plus faibles parmi eux, en se souvenant des paroles de Jésus qui avait dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».

Après que Paul eut fini de parler, ils s'agenouillèrent tous et prièrent. Ils se mirent à pleurer et à embrasser Paul. Ce qui les bouleversait le plus était le fait que Paul leur ait dit qu'ils ne reverraient plus son visage. Ils l'escortèrent ensuite jusqu'à son bateau et lui firent leurs adieux.

Commentaire

Paul, pendant son séjour de plus de deux ans à Éphèse, avait établi une église forte dans la ville comme partout à travers l'Asie. Il l'avait fait en appliquant sa mission selon *la stratégie de l'Esprit*. Ce faisant, il avait formé et servi de mentor à bien des responsables avec lesquels il avait développé des liens d'affection profonds. Ces liens sont évidents dans ce récit. On y aperçoit aussi certains éléments importants du ministère

d'enseignement de Paul. Son souci pastoral pour les anciens d'Éphèse et pour ceux qu'ils étaient appelés à servir est évident. Au cœur de tout ce qu'il dit et fait se trouve cet engagement indéfectible à accomplir l'appel qu'il a reçu de Christ. Paul a dû en quelque sorte transférer cet engagement aux anciens de cette église. Jésus a dit : « Tout disciple accompli sera comme son maître » (Luc 6.40). Paul poursuit sa route sous la direction de l'Esprit. C'était l'Esprit de Dieu qui le conduisait à Jérusalem, puis ensuite jusqu'à Rome (v. 22 ; comparer avec Actes 19.21). Notre réflexion dans cette section est divisée en trois parties :

Une équipe missionnaire internationale (vs. 1-6)

Paul se déplaçait le plus souvent avec divers collaborateurs au sein d'une équipe missionnaire. Ces équipes étaient souvent constituées de gens de diverses nations. Nous voyons un peu la même chose de nos jours. Les missions ont « bouclé la boucle ». La réalité missionnaire est devenue « de toutes les nations vers toutes les nations ». Les missionnaires du vingt-et-unième siècle sont souvent appelés à travailler au sein d'équipes internationales. Cela signifie qu'il faut qu'ils apprennent à communiquer au-delà des différences culturelles, non seulement à l'égard du pays où ils œuvrent, mais aussi par rapport aux autres membres de l'équipe missionnaire.

20.2 Adressant aux gens de nombreuses exhortations. Là encore, le cœur de berger de Paul est mis en évidence. Partout où il va, il encourage les croyants qui s'y trouvent.

20.4 Il avait pour l'accompagner... Il y avait dans l'équipe missionnaire de Paul des hommes d'au moins quatre nationalités différentes. Ces hommes voyageaient avec Paul pour l'aider à livrer les fonds de secours à l'église de Jérusalem. Sans aucun doute, ils assistèrent aussi Paul dans sa tâche missionnaire pendant le voyage.

Eutyclus ressuscité des morts (vs. 7-12)

Pendant le bref séjour de Paul à Troas – où il avait reçu sa vision macédonienne bien des années auparavant – l'église se rassembla pour partager le repas du Seigneur et entendre les paroles d'exhortation de l'apôtre.

20.10-12 *Il est vivant* (version BFC). La résurrection d'Eutyclus fut vraiment un miracle formidable. Il est d'ailleurs ajouté : « et ce fut une grande consolation ». La guérison divine ne fait pas qu'attirer l'attention des pécheurs sur la puissance de l'Évangile – elle apporte aussi bénédiction et réconfort aux croyants.

Adieux aux anciens d'Éphèse (20.13-38)

Le discours d'adieu de Paul aux anciens d'Éphèse est un des messages les plus émouvants de l'Écriture. Ses propos sont remplis d'émotions et de compassion pour ses compagnons d'œuvre. Ils révèlent ce qui est au fond du cœur de Paul : son amour pour Christ et Son Église, et sa totale consécration à la cause de Christ.

20.17 *Les anciens de l'église*. Il s'agit d'hommes que Paul avait formés et dont il avait été le mentor pendant son séjour de deux ans à Éphèse. Ils étaient à présent les responsables de l'église, chargés de former eux-mêmes les autres et de veiller sur le troupeau. Une des meilleures façons dont un missionnaire ou un pasteur peut étendre son ministère est de former d'autres ouvriers et d'être leur mentor.

20.20 *Publiquement et dans les maisons*. Paul n'a pas limité son enseignement et sa prédication aux seuls lieux publics. Sa passion à communiquer Christ l'a aussi conduit de maison en maison, prêchant et enseignant le message de Christ.

20.22 *Lié par l'Esprit*. Comme bien d'autres fois dans son ministère, Paul était conduit par le Saint-Esprit à agir comme il le faisait (comparer avec Actes 11.28-30 ; 13.1-4 ; 16.6-10). Il ne partit pas vers Jérusalem sans être conscient de ce qu'il était sur le point de vivre. Le Saint-Esprit l'avait amplement prévenu que la prison et les épreuves l'y attendaient

(v. 23 ; comparer avec 21.4, 11). Là encore, le Saint-Esprit est le grand Maître d'œuvre de la moisson.

20.24 *Pourvu que j'accomplisse avec joie ma course.* Le risque de la persécution ou même de la mort ne l'arrêterait pas. Il était poussé par un désir intense d'accomplir et d'achever la tâche que le Seigneur Jésus lui avait confiée : prêcher l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore entendu (comparer avec Romains 15.20).

20.27 *Tout le conseil de Dieu.* Si nous devons prêcher l'Évangile à ceux qui sont perdus, nous avons pour devoir d'enseigner « tout le conseil de Dieu » à l'Église, soit l'ensemble des enseignements de l'Écriture.

20.28 *Le Saint-Esprit vous a établis évêques.* Pasteurs et anciens doivent réaliser que c'est le Saint-Esprit qui les a établis anciens et bergers sur l'Église que Christ a rachetée par Son propre sang. Ils doivent donc regarder à Christ et à la Parole de Dieu pour y trouver conseil quant à la manière de mener leur ministère. Ils ne doivent jamais oublier que les responsables d'église auront des comptes à rendre à Dieu quant à la façon dont ils se seront acquittés de leur tâche (Romains 14.12 ; Hébreux 13.17 ; Jacques 1.3).

20.33 *Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.* Les serviteurs de l'Évangile qui aiment l'argent s'excluent eux-mêmes d'un service chrétien efficace. L'amour de l'argent ne faisait pas partie des motivations de Paul, pas plus que le désir de posséder de beaux vêtements. Il était motivé par l'Esprit de Dieu et l'amour de Christ et de ceux pour lesquels Il est mort. Paul écrira à Timothée, son fils dans la foi : « Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur » (1 Timothée 6.10-11). Tel est le chemin que les véritables serviteurs de Dieu sont appelés à suivre.

Mise en application

En tant que serviteurs de l'Évangile, notre plus grand désir dans la vie est de demeurer fidèles à l'appel que nous avons reçu de Christ. Nous le pouvons si nous gardons nos motivations pures, nos vies saintes, que nous restons remplis de l'Esprit et que nous demeurons attachés à la Parole de Dieu. Tout serviteur de l'Évangile doit être constant dans la prière et toujours rester à l'écoute de la voix de l'Esprit.

CONCLUSION

C'est ainsi que se termine le récit des trois voyages missionnaires de Paul. La passion de l'apôtre ne s'arrête cependant pas là, lui qui désirait tant apporter l'Évangile « là où Christ n'avait pas été nommé » (Romains 15.20). Paul espérait encore visiter Jérusalem, puis aller jusqu'à Rome (Actes 19.21 ; Romains 1.15). De Rome, il espérait pouvoir amener l'Évangile encore plus loin à l'ouest jusqu'en Espagne (Romains 15.24, 28). Paul allait effectivement aller jusqu'à Rome, mais pas comme il l'avait imaginé. Il y serait en tant que prisonnier. Dans les deux prochains chapitres, nous verrons comment se sont déroulées les visites de Paul à Jérusalem et à Rome.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. À partir d'où Paul a-t-il entrepris son troisième voyage missionnaire ? Qui l'a accompagné ? Cela a-t-il influencé son approche ou l'efficacité de son ministère ?

2. Quelle promesse d'Actes 1.8 nous rappelle l'expression employée par Luc au verset 6 : « Le Saint-Esprit vint sur eux » ?
3. Quelle fut la première question de Paul aux croyants d'Éphèse à son arrivée ? Dans quel but posa-t-il cette question ?
4. Énumérez et décrivez les trois piliers de la stratégie missionnaire de Paul.
5. À quels types de défis interculturels les équipes missionnaires internationales d'aujourd'hui peuvent-elles être confrontées ? Pourquoi est-il si important de réussir à relever ces défis ?

Après avoir étudié la stratégie missionnaire de Paul dans ce chapitre, soyez prêt à discuter de son efficacité dans le cadre de sa vocation missionnaire lorsque votre instructeur traitera cette question ainsi que d'autres en classe.

- CINQUIÈME PARTIE -

JÉRUSALEM ET ROME

JÉRUSALEM ET LES PROCÈS

L'Esprit conduisit Paul jusqu'à Jérusalem. Paul voulait y rencontrer Jacques et les autres responsables de l'église et leur rendre compte des progrès de l'œuvre du Seigneur auprès des païens. Après cela, il voulait se rendre à Rome, où il établirait une nouvelle base missionnaire à partir de laquelle il espérait étendre son action vers l'ouest jusqu'en Espagne (comparer avec Romains 15.24, 28).

Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 21.1—25.32.

JUSQU'À JERUSALEM : VOYAGE, ARRIVÉE ET ARRESTATION

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 21.1-36

Le récit

Après avoir pris congé des anciens d'Éphèse à Milet, Paul et ses compagnons, y compris Luc, embarquèrent pour Tyr où ils rencontrèrent quelques disciples. Ces derniers, parlant par l'Esprit, exhortèrent Paul à ne pas se rendre à Jérusalem. Mais Paul et son équipe poursuivirent leur

route vers Césarée, où ils logèrent chez Philippe l'évangéliste et ses quatre filles qui prophétisaient.

Tandis qu'ils étaient à Césarée, Agabus prophétisa qu'à Jérusalem, Paul serait lié et livré aux païens. En entendant ces mots, tous supplièrent Paul de renoncer à son projet, mais il était déterminé à s'y rendre ; il leur dit : « Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus ».

Quand Paul et les autres missionnaires arrivèrent à Jérusalem, les frères les accueillirent chaleureusement. Le lendemain, Paul raconta à Jacques et aux anciens de l'église ce que Dieu avait fait parmi les païens par son ministère. En l'entendant, ils glorifièrent Dieu. Puis ils convinrent Paul de faire un vœu de purification et de se joindre à quatre autres chrétiens juifs qui iraient au temple le lendemain. Ils supposaient que, de cette façon, les chrétiens juifs zélés pour la loi n'auraient aucune raison d'accuser Paul.

Le lendemain, Paul entra dans le temple. Tandis qu'il s'y trouvait, des Juifs venus d'Asie le virent avec un autre homme, dont ils supposaient qu'il était païen. Ils saisirent Paul et se mirent à crier et à l'accuser de souiller le temple en y faisant entrer des Grecs avec lui. Le message se propagea très vite, si bien qu'une foule en colère se rassembla. Bientôt, toute la ville fut en émoi. Les Juifs se mirent à frapper Paul et l'auraient tué si quelques soldats romains n'étaient pas intervenus. L'officier romain saisit alors Paul et l'amena dans la forteresse. Pendant tout ce temps, la foule hurlait : « À mort ! ».

COMMENTAIRE

Le voyage jusqu'à Jérusalem (21.1-16)

Au fur et à mesure que Paul s'approchait de Jérusalem, il fut averti plusieurs fois que le danger et la prison l'y attendaient. Certains de ces avertissements émanaient du Saint-Esprit. Beaucoup de ses collègues les interprétèrent comme signifiant qu'il ne devait pas retourner à Jérusalem. Paul comprit leurs craintes, mais il savait aussi qu'il agissait selon la

volonté de Dieu. Il était même prêt à y mourir s'il le fallait. Ce qui lui importait, c'était d'obéir à la voix de l'Esprit et d'achever le ministère que Christ lui avait confié.

21.7 *Nous avons pris congé les uns des autres.* Paul fut salué par une délégation de frères à Ptolémaïs, ville du nord de la Galilée. C'est la première fois que Luc mentionne une église dans cette ville. Il nous parle par contre de la croissance de l'église en Galilée (9.31). Ptolémaïs est l'un de ces centaines de lieux où une église fut implantée par de nombreux frères et sœurs restés anonymes.

21.8 *Césarée.* C'est dans cette ville que Dieu déversa Son Esprit quelque vingt ans plus tôt (10.44-46). Nous découvrons dans ce verset qu'il y avait là aussi une église active. C'est là que vivait Philippe l'évangéliste, autrefois l'un des sept diacres d'Actes 6, mais aussi le proclamateur de l'Évangile d'Actes 8.

21.9 *Quatre filles vierges qui prophétisaient.* Philippe avait quatre filles qui étaient prophétesses. Cela s'accorde avec la prophétie de Joël citée par Pierre le jour de la Pentecôte : « Vos... filles prophétiseront » (Joël 2.28 ; Actes 2.17 ; comparer avec 1 Corinthiens 11.4-5). Le Saint-Esprit est donné aux femmes au même titre qu'aux hommes, et ce, pour les mêmes raisons : afin qu'elles puissent proclamer l'Évangile par la puissance de l'Esprit (Actes 1.8, 14 ; 2.18).

21.10 *Un prophète, du nom d'Agabus.* Les prophètes jouèrent un rôle clé dans l'expansion de l'Église primitive (comparer avec Actes 2.17-18 ; 11.27 ; 13.1-2 ; 15.32 ; 19.6 ; 21.9-10). À cette occasion, Agabus vit et prédit l'arrestation et l'emprisonnement de Paul à Jérusalem. Si sa prophétie concernait l'avenir, le but premier de la prophétie, selon Paul, est d'édifier, d'exhorter et de consoler les croyants (1 Corinthiens 14.3). Dans le livre des Actes, Luc décrit la prophétie essentiellement comme une proclamation sous l'onction de l'Esprit pour annoncer l'Évangile à ceux qui sont perdus (Pour plus de détails sur la prophétie prédictive, voir nos commentaires sur Actes 11.28. Pour plus de détails sur la définition de la prophétie selon Luc, voir nos commentaires sur Actes 2.14 et 19.6).

21.11 Voici ce que déclare le Saint-Esprit. Parler en prophète signifie parler de la part de Dieu sous l'inspiration du Saint-Esprit. Mais parce que les prophéties contiennent un élément humain, elles doivent être testées (1 Corinthiens 14.29 ; 1 Thessaloniens 5.19-21 ; voir notre commentaire sur Actes 13.3). Elles doivent être jugées par d'autres croyants remplis de l'Esprit à la lumière de la Parole de Dieu. Si Paul a accepté l'authenticité de la prophétie d'Agabus, il n'a pas accepté l'interprétation que les autres en faisaient. Ils essayèrent de l'empêcher d'aller à Jérusalem. Mais il savait que Dieu voulait qu'il s'y rende, même si cela signifiait l'emprisonnement ou la mort (21.12-14).

Arrivée (21.17-26)

La rencontre de Paul avec Jacques et les anciens à Jérusalem est importante. Souvenez-vous que c'est Jacques qui présida au concile de Jérusalem (Actes 15) et qui écrivit la lettre que Paul apporta aux églises païennes. Jacques se réjouit à présent avec Paul de ce que Dieu avait accompli parmi les païens. Mais il subsistait dans l'église de Jérusalem et ailleurs quelques traditionnalistes – les judaïsants mentionnés plus haut – qui étaient persuadés qu'il fallait observer la Loi de Moïse avant de pouvoir vraiment servir Christ.

21.19 Ce que Dieu avait fait au milieu des païens. Le mot grec traduit par païens est *ethne*. Il signifie les nations du monde. Le salut de Dieu et Ses bénédictions sont pour tous les peuples et toutes les nations (Genèse 12.3 ; Apocalypse 5.9 ; 7.9).

21.20 En l'écoutant, ils glorifiaient Dieu. Jacques et les anciens de Jérusalem se réjouirent en apprenant que les païens avaient reçu l'Évangile. Nous devons nous réjouir tout autant quand nous apprenons que l'Évangile a été apporté à des peuples du monde jusqu'ici non atteints. Nous devons tout mettre en œuvre pour que ces peuples soient évangélisés.

Combien de dizaines de milliers de Juifs ont cru. Alors même que la parole du Seigneur se propageait parmi les nations païennes, l'œuvre

continuait de s'étendre en Judée, où Jacques rapporte que des milliers de Juifs avaient cru.

Arrestation (21.27-36)

Paul fut arrêté sur la base d'accusations tronquées à partir de fausses perceptions. Mais les accusations à répétition de certains Juifs d'Asie finirent par mettre la foule en colère au point qu'elle demande son exécution.

21.27 *Les Juifs d'Asie.* Ces Juifs d'Asie avaient probablement fait connaissance avec Paul pendant son ministère de plus de deux ans à Éphèse, lors duquel ce dernier avait fait face à une opposition acharnée et à la persécution tant des Juifs que des Grecs (Actes 19.23 ; 20.19 ; 1 Corinthiens 15.32 ; 16.9).

21.31 *Comme ils cherchaient à le tuer.* Là encore, la vie de Paul fut en danger. Tout au long de son ministère, il dut faire face à l'éventualité de la souffrance et de la mort (1 Corinthiens 15.30-32 ; 2 Corinthiens 11.25-26). Mais Paul ne fut jamais contrôlé ni paralysé par la peur. Il était plutôt poussé par l'amour de Christ et la puissance du Saint-Esprit (Actes 20.22 ; 2 Corinthiens 5.14).

Mise en application

Il y a aujourd'hui plus d'un million d'églises pentecôtistes dans le monde, sans parler de toutes les autres églises évangéliques. La plupart de ces églises prêchent fidèlement l'Évangile de Christ. Mais, tout comme l'église de Ptolémaïs, la plupart ont été implantées par des croyants dont on ignore le nom. Dieu les connaît et, lors du jugement dernier, Il saura les récompenser largement pour leur labeur fidèle.

Comme Paul, nous ne devons pas être motivés par la peur, ou quelque autre préoccupation égocentrique. Nous devons être motivés par l'amour de Christ et la présence vivifiante de l'Esprit en nous. À cela s'ajoute une saine compréhension de la mission de Dieu et de la part que nous avons à y contribuer.

LES DISCOURS DE PAUL A JERUSALEM

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 21.37-23.11.

Le récit

Cette fois-ci, Paul choisit d'avoir recours à ses connaissances linguistiques pour se défendre. Quand le tribun romain entendit Paul parler en grec, il lui permit de s'adresser à la foule. Passant à l'araméen, Paul rappela à ses auditeurs qu'il avait été un adepte zélé de la Loi de Moïse et un persécuteur violent de l'Église. Il leur raconta ensuite comment il avait rencontré le Christ ressuscité sur le chemin de Damas et comment il s'était alors converti et avait répondu à l'appel de prêcher l'Évangile parmi les nations. Quand la foule l'entendit parler des païens, elle se mit en colère et commença à jeter de la poussière en l'air en criant : « À mort un tel homme ! Il ne faut pas le laisser en vie ! ». Voyant cela, le tribun ordonna à un centenier de le fouetter et de lui faire subir un interrogatoire. Paul surprit alors le centenier en lui demandant : « Vous est-il permis de flageller un citoyen romain, qui n'est pas même condamné ? ». En apprenant que Paul était citoyen romain de naissance, le tribun se ravisa et le relâcha.

Le lendemain, le tribun convoqua une réunion des chefs religieux et de tout le sanhédrin, et fit amener Paul afin qu'il se tienne devant eux. Après une brève confrontation avec Ananias, le souverain sacrificateur, Paul présenta sa défense. Sachant que son auditoire était divisé entre Pharisiens et Sadducéens, il dit : « Frères, moi je suis Pharisien, fils de Pharisiens ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement ». Quand il eut dit cela, les Pharisiens, qui croient en la résurrection, et les Sadducéens, qui n'y croient pas, se disputèrent. Finalement, un Pharisien tira la conclusion que Paul était innocent et demanda : « Et si un esprit ou un ange lui avait parlé ? ». L'assemblée fut alors dans une telle confusion que le tribun ordonna à ses soldats de prendre Paul et de le ramener en lieu sûr dans la forteresse. La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : « Prends courage ;

car, de même que tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage à Rome ».

COMMENTAIRE

Le discours de Paul à la foule (21.37—22.21)

Dans son discours adressé à la foule en colère, Paul n'a pas hésité à proclamer l'Évangile. Bien que sa propre vie ait été en danger, il est resté fidèle à son appel. Il s'agit là du premier des cinq procès de Paul consignés dans le livre des Actes. En voici la liste :

1. Son procès devant la foule des Juifs dans le temple (21.37-22.29)
2. Son procès devant le sanhédrin à Jérusalem (22.30-23.10)
3. Son procès devant Félix (24.1-27)
4. Son procès devant Festus (25.1-12)
5. Son procès devant le roi Agrippa (25.13-26.32).

À chacun de ces procès, Paul fut jugé innocent des charges que l'on portait contre lui.

21.37-40 Tu sais le grec ?... Alors il leur adressa la parole en langue hébraïque. Paul était un homme très instruit qui parlait plusieurs langues. Ce talent l'a beaucoup aidé dans son œuvre missionnaire. L'apprentissage de la langue est un aspect très important de l'œuvre missionnaire. Ceux qui ressentent que Dieu les appelle à travailler dans un contexte culturel différent du leur doivent se préparer à apprendre la langue de la culture qui va les accueillir.

22.41 J'ai persécuté à mort cette Voie. Paul admet ainsi que sa persécution des chrétiens a été jusqu'à provoquer la mort de certains. Mais Paul n'a pas permis à son passé de l'arrêter. Il savait que Christ l'avait été entièrement pardonné. En fait, le souvenir de son opposition passée au Christ le motivait d'autant plus à servir son Seigneur (comparer avec 1 Corinthiens 15.9-10 ; Galates 1.13-16).

22.21 *Va, car je t’enverrai au loin vers les païens.* Paul reçut ce commandement direct de Christ dans une vision (comparer avec les vs. 17-18). Cela nous rappelle le grand commandement que Jésus a laissé à Son Église : « Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16.15). Le commandement bien précis du Seigneur à Paul était d’aller vers les païens.

Paul, citoyen romain (22.22-29)

Quand les soldats romains découvrirent que Paul était citoyen romain de naissance, ils furent affolés en pensant à la façon dont ils venaient de le traiter. Ils lui manifestèrent sur-le-champ bien plus de respect.

22.25 *Vous est-il permis de flageller un citoyen romain.* En tant que citoyen romain, Paul avait certains droits. Au moment opportun, il n’hésita pas à les faire valoir, surtout si cela pouvait contribuer à l’avancement de l’Évangile (comparer avec Actes 16.37-40 ; 23.27).

Devant le sanhédrin (22.30—23.11)

Quand il apprit que Paul était citoyen romain, le tribun prit davantage de précautions. Voulant savoir exactement de quoi on l’accusait, il convoqua une réunion du sanhédrin.

23.6 *C’est à cause de l’espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement.* Paul témoigne encore une fois de la résurrection des morts. Comme nous l’avons découvert dans cette étude du livre des Actes, le message de la résurrection de Jésus fut la composante centrale de l’Évangile tel que Paul le prêchait (Actes 17.18 ; Romains 10.9-10). Il écrira d’ailleurs : « S’il n’y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n’est pas ressuscité. Et si Christ n’est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine » (1 Corinthiens 15.13-14). La mort, l’ensevelissement et la résurrection de Jésus sont des éléments clés de la prédication de l’Évangile aujourd’hui encore (1 Corinthiens 15.1-6). (Voir nos commentaires sur Actes 1.3.)

23.11 *La nuit suivante, le Seigneur s’approcha de Paul.* Lors d’une vision nocturne, le Seigneur apparut à Paul, lui disant de prendre courage

car il devait aussi rendre témoignage à Rome. Quel encouragement cela a dû être pour Paul durant ce moment si difficile de sa vie !

Mise en application

Durant les périodes de grand stress et de difficulté, nous devons, comme Paul, rester centrés sur notre mission et notre message. Si nous cherchons Sa face, Christ viendra vers nous et nous encouragera. Il ne se manifestera pas toujours au travers d'une vision, comme Il le fit pour Paul dans ce cas précis, mais Il viendra tout de même. Jésus a promis : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.20) et « Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai » (Hébreux 13.5). Christ viendra à nous par le Saint-Esprit qui sera toujours notre consolateur divin (Jean 14.16-18).

D'AUTRES POINTS A NOTER : « LE SAINT-ESPRIT REND LA MISSION POSSIBLE. »

Dans le livre des Actes, nous remarquons que le Saint-Esprit agit afin de réaliser la mission Dieu (*missio Dei*). Comme nous l'avons montré dans notre étude, il est véritablement le Maître d'œuvre de la moisson. Il permet à l'Église d'accomplir son mandat de prêcher l'Évangile à toutes les nations avant le retour du Seigneur. Il le fait au moins de trois façons :

Le Saint-Esprit inspire la mission

Lui seul est capable de sortir l'Église de sa torpeur et de motiver les croyants à participer à la mission de Dieu. Quand on lui demanda pourquoi il s'était rendu vers les païens à Césarée, Pierre répondit : « L'Esprit m'a dit de partir avec eux sans hésiter » (Actes 11.12). Quand le temps fut venu pour l'église d'Antioche d'envoyer des missionnaires vers les nations, le Saint-Esprit se manifesta dans l'église et parla, déclarant : « Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle

je les ai appelés » (13.2). Si nous veillons à ce que les membres des églises soient remplis du Saint-Esprit et si nous lui permettons d'agir librement dans nos assemblées, il inspirera le peuple à s'impliquer dans les missions.

Le Saint-Esprit dynamise la missio

Jésus a dit que nous recevrons Sa puissance pour être des témoins en mission quand le Saint-Esprit serait descendu sur nous (Actes 1.8). L'Esprit rendra notre témoignage puissant de diverses façons : il nous inspirera dans notre prédication et notre enseignement (2.14-41 ; 11.22-26 ; 18.25), et nous donnera de l'assurance et du discernement pour apporter l'Évangile de façon appropriée aux personnes vers lesquelles il nous conduira (4.31-33 ; 14.9). Il rendra sa présence manifeste par les dons spirituels en confirmant la parole par des signes et des prodiges (2.43 ; 5.12 ; 15.12). À l'instar des premiers disciples avant la Pentecôte, nous devons obéir fidèlement et faire ce qu'ils ont fait : « Restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut » (Luc 24.49).

Le Saint-Esprit soutient la mission

Il vient près de ceux qui sont engagés dans l'accomplissement de la mission de Dieu et les encourage dans leur tâche. Comme il le fit pour Étienne, Paul et tant d'autres, le Saint-Esprit vient à nous dans nos temps d'épreuve et de découragement. Il nous reconfortera par des songes, des visions et d'autres moyens de grâce (Actes 7.55 ; 16.9 ; 18.9). Dans tout cela, et dans la mesure où nous recherchons la face de Dieu, l'Esprit nous aidera à garder notre attention centrée sur la mission de Dieu. Nous pouvons nous fortifier et nous maintenir dans l'amour de Dieu en priant par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 14.4 ; Éphésiens 6.18 ; Jude 20-21).

COMLOT ET FUITE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 23.12-35.

Le récit

Le lendemain matin, un groupe d'environ quarante Juifs complotèrent de tuer Paul. Ils firent le vœu de ne manger ni boire tant que Paul ne serait pas mort. Ils firent part de leur plan aux chefs religieux et leur demandèrent de les aider. Les sacrificateurs et les anciens devaient demander que Paul soit traduit devant le sanhédrin pour le questionner. Les conspirateurs le tueraient pendant le trajet jusqu'au tribunal.

Mais le neveu de Paul entendit parler de ce complot et en alerta Paul ; ce dernier appela le garde et lui demanda d'amener le garçon à Claude Lysias, le commandant de la forteresse. Le garçon lui raconta tout. Le soir même, le commandant fit transférer Paul à Césarée, escorté par un détachement de 270 soldats. Il écrivit une lettre à Félix, gouverneur de Judée, lui racontant la situation et lui disant qu'après avoir examiné le cas de Paul, il n'avait pu trouver de charge à faire valoir contre lui qui mérite l'emprisonnement ou la mort.

À Césarée, Paul fut présenté à Félix. Quand le gouverneur découvrit que Paul venait de Cilicie, il lui dit : « Je t'entendrai quand tes accusateurs aussi seront arrivés ». Il ordonna ensuite que Paul soit gardé dans le prétoire d'Hérode.

COMMENTAIRE

Le complot pour tuer Paul (23.12-22)

Estimant qu'une injustice avait été commise en ce qui concernait Paul, un groupe de Juifs radicaux forma le complot de l'assassiner avant même qu'il ne soit jugé.

23.12 Un complot. Le complot qui consistait à vouloir tuer Paul fut conçu dans le cœur d'hommes mauvais. Mais, à l'origine, cette démarche était surtout démoniaque. Jésus nous a appris que « les portes du séjour

des morts », c'est-à-dire les complots du diable, ne prévaudront pas contre l'Église (Matthieu 16.18).

23.16 *Le fils de la sœur de Paul entendit parler du guet-apens.* Ce n'est certes pas par accident que le neveu de Paul eut vent du complot qui se tramait contre Paul. Ce fut providentiel, c'est-à-dire arrangé par la main de Dieu. Dieu nous conduit non seulement par Son Esprit, mais aussi par Sa providence.

Paul transféré à Césarée (23.23-35)

Gardé par un contingent impressionnant de soldats romains, Paul fut secrètement transféré à Césarée pendant la nuit.

23.29 *Il n'y avait contre lui aucune accusation.* Tout au long de ses procès, Paul fut trouvé innocent de toutes les charges que l'on voulait faire peser contre lui. Luc a voulu ainsi montrer à tous les officiels romains à travers l'Empire que l'Église n'était pas une organisation subversive mais que les chrétiens étaient des citoyens qui respectaient les lois. Il espérait sans doute que cela contribuerait à apaiser les persécutions que les chrétiens subissaient.

Mise en application

Nos vies sont entre les mains de Dieu. Nous pouvons savoir qu'en tout temps Dieu agit en notre faveur. Il le fait notamment en arrangeant providentiellement les circonstances et les événements de nos vies afin que nous soyons bénis et que Son règne avance. Paul écrira : « Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8.28). Notre tâche consiste simplement à Lui rester fidèles et à chercher à marcher au cœur de Sa volonté.

LE PROCES DE PAUL DEVANT FELIX

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 24.1-27.

Le récit

Cinq jours plus tard, Ananias, le souverain sacrificateur, prit avec lui quelques anciens et un avocat, un certain Tertulle, et se rendit à Césarée. C'est là qu'il présenta, devant Félix, sa plainte contre Paul. Tertulle, après avoir tenté de flatter le gouverneur, s'exprima ainsi : « Nous avons trouvé cet homme, une peste qui provoque des disputes parmi tous les Juifs du monde, dirigeant de la secte des Nazaréens, et qui a même tenté de profaner le temple ».

Quand Paul reçut la permission de parler, il nia calmement les faits qu'on lui reprochait. Il admit cependant qu'il adorait « le Dieu de mes pères, selon la Voie qu'ils appellent une secte ». Il rendit alors témoignage de son espérance en Dieu et en la résurrection des morts. Il ajouta encore : « C'est à cause de la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous ! ». Félix, qui était lui-même bien au fait du christianisme, déferra sa décision, prétextant qu'il voulait d'abord entendre Lysias, le commandant des soldats romains de Jérusalem.

Quelques jours après, Félix et sa femme juive, Drusille, firent appeler Paul. Cette fois, Paul leur parla de la foi en Christ. Il leur parle de justice, de maîtrise de soi et du jugement à venir. Félix l'écoutait et fut rempli de crainte ; il l'arrêta et lui dit : « Pour le moment, tu peux t'en aller ; quand j'en trouverai le temps, je te rappellerai ». Parce qu'il espérait que Paul lui donnerait un pot-de-vin, il l'envoya chercher assez souvent pour discuter avec lui.

Deux ans plus tard, Félix fut remplacé par Porcius Festus. Voulant gagner la faveur des chefs juifs, Félix laissa Paul en prison.

Commentaire

24.14 Je rends un culte au Dieu de mes pères, selon la Voie. Le christianisme est appelé « la Voie » à cinq reprises dans le livre des Actes (9.2 ; 19.9, 23 ; 24.14, 22).

24.24 Il l'écoula au sujet de la foi en Christ Jésus. La foi en Christ est le cœur même du christianisme. À cette époque, Paul avait déjà écrit

sa lettre aux Romains, lettre qu'il rédigea depuis Corinthe lors de son troisième voyage missionnaire. Paul parla sans aucun doute à Félix de bien des choses mentionnées dans son épître. Dans l'épître aux Romains, il emploie le mot « foi » à quarante reprises et « croire » dix-sept fois. Il y écrit : « En effet, la justice de Dieu se révèle dans l'Évangile par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi » (Romains 1.17).

Mise en application

Nous ne devons jamais oublier que Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu, pour nous comme pour ceux avec lesquels nous partageons notre message. Ce n'est que par la foi en Lui que nous pouvons être sauvés. Christ doit donc être au centre de nos vies, le sujet principal de notre prédication et de notre enseignement. Nous ne devons jamais oublier que notre tâche première est d'amener les autres à la foi en Lui.

LE PROCES DE PAUL DEVANT FESTUS

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 25.1-12.

Le récit

Festus Porcius succéda à Félix comme gouverneur de Judée. Trois jours après être arrivé à Césarée, il se rendit à Jérusalem. Il y rencontra les principaux sacrificateurs et les chefs religieux, qui lui parlèrent immédiatement des charges qui pesaient contre Paul, lui demandant instamment de faire transférer Paul à Jérusalem. Ils prévoyaient secrètement de lui tendre une embuscade et de le tuer en cours de route. Mais Festus refusa en disant qu'ils pouvaient venir à Césarée, où il entendrait leurs plaintes contre Paul.

Le lendemain, après être arrivé à Césarée, Festus convoqua la cour et fit comparaître Paul. Les Juifs qui avaient accompagné Festus accusèrent Paul des mêmes crimes graves. Ils étaient cependant incapables de prouver un seul d'entre eux.

Lors de sa défense, Paul nia avoir fait quoi que ce soit contre la loi juive, le temple ou César. Festus voulait faire une faveur aux Juifs, alors il demanda à Paul s'il souhaitait aller à Jérusalem pour y être jugé. Paul répondit : « Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais toi-même fort bien. Si j'ai des torts et si j'ai commis quelque action digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, s'il n'y a rien de vrai dans leurs accusations contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. » Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : « Tu en as appelé à César, tu iras devant César ! ».

Commentaire

25.11 J'en appelle à César. L'appel de Paul n'était pas une tentative désespérée d'échapper aux charges qui pesaient contre lui. C'était une démarche calculée, et peut-être même inspirée, pour être sûr d'aller jusqu'à Rome. Paul avait été poussé par l'Esprit à aller à Jérusalem (20.22). Bien que Luc n'en dise rien, il est fort probable que Paul ait été poussé de la même manière par l'Esprit à en appeler à César. Le contexte semble indiquer que tel est bien le cas.

Mise en application

En tant que serviteurs de l'Évangile, il peut arriver que des accusations soient portées contre nous. Nous devons cependant veiller à vivre de façon à ce que ces accusations ne soient jamais fondées. Jésus a dit : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi » (Matthieu 5.11). Notez bien que nous sommes heureux seulement quand les hommes nous accusent *faussement*. Les Juifs portèrent des accusations contre Paul sans jamais pouvoir prouver aucune d'elles. Paul écrira qu'il faut qu'un serviteur de l'Évangile soit « irréprochable » (Tite 1.6).

LE PROCES DE PAUL DEVANT AGRIPPA

Avant d’entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 25.13—26.32.

Le récit

Quelques jours après que Paul en ait appelé à César, le roi Agrippa et sa femme Bérénice arrivèrent à Césarée. Festus exposa le cas de Paul au roi, lui racontant les événements récents qui s’étaient produits. Il dit à Agrippa que les Juifs reprochaient à Paul de prêcher « un certain Jésus qui est mort et que Paul affirme être vivant ». Il expliqua aussi au roi que Paul en avait appelé à César. En entendant ces choses, Agrippa voulut entendre Paul de vive voix ; une audience fut donc prévue pour le lendemain.

Le jour venu, Paul fut amené devant le roi Agrippa. Festus rappela au roi que les Juifs l’avaient accusé, demandant sa mort, mais il avait déduit que Paul n’avait rien fait qui mérite la mort ou même la prison. Cependant, comme Paul avait fait appel à César, Festus avait décidé de l’envoyer à Rome. Le gouverneur était confronté à un dilemme : il n’avait aucun motif d’accusation contre Paul. Il avait donc besoin de l’aide du roi pour savoir quoi écrire à César.

Quand Agrippa donna enfin à Paul la permission de parler, l’apôtre se lança dans sa défense. Il expliqua au roi que son « crime » n’était rien de plus que de croire en ce que Dieu avait promis aux pères : il y aurait une résurrection des morts. Il raconta qu’il fut un temps où il persécutait l’Église à Jérusalem, et qu’un jour, en route pour Damas, il avait rencontré le Seigneur ressuscité. C’est alors que Jésus lui avait dit d’aller annoncer l’Évangile aux païens.

Paul expliqua au roi qu’il n’avait pas désobéi à cette vision céleste et qu’il s’était mis à proclamer l’Évangile à Damas, et plus tard à Jérusalem et en Judée, aux païens de toutes les nations. Il encourageait ces derniers à se repentir de leurs péchés, à se tourner vers Dieu et à mener une vie sainte. Il ajouta : « J’ai subsisté jusqu’à ce jour et je rends témoignage devant les petits et les grands, sans rien dire en dehors de ce que les

prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, c'est-à-dire que le Christ souffrirait et que ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux païens ».

À ce moment-là, Festus devint si agité qu'il cria à Paul : « Tu es fou, Paul ! Ta grande érudition te pousse à la folie ! » « Je ne suis pas fou, très excellent Festus, » répliqua Paul, puis se tournant vers le roi, il ajouta : « Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ? ... Je sais que tu y crois. » Et Agrippa dit à Paul : « Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien ! » Paul répondit : « Que ce soit pour un peu ou pour beaucoup, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écourent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, moi, à l'exception de ces chaînes ! »

Ayant entendu ceci, le roi et sa suite quittèrent la salle. Après s'être concerté avec les autres, Agrippa conclut en disant : « Cet homme ne fait rien qui mérite la mort ou les chaînes. » Et Agrippa dit à Festus : « Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en avait appelé à César ».

COMMENTAIRE

Le roi Agrippa était aussi connu sous le nom de Hérode Agrippa II. Il était le fils de Hérode Agrippa I, celui qui avait tué Jacques et emprisonné Pierre (Actes 12.1-4), et le petit-fils d'Hérode le Grand. Agrippa avait épousé sa sœur Bérénice. Paul avait donc beaucoup à craindre de lui. Mais Paul comptait sur le Saint-Esprit et sur sa puissance pour lui donner les mots qui lui permettraient de répondre clairement et courageusement à ce chef puissant et impie. Si les messagers de Dieu exercent souvent leur ministère auprès des pauvres et des gens ordinaires, nous ne devons pas oublier que les riches et les grands de ce monde ont, eux aussi, besoin du Sauveur. Dieu peut envoyer Ses serviteurs pour être des témoins auprès d'eux.

Le procès de Paul devant Agrippa est son dernier procès consigné dans le livre des Actes. Dans ce passage, Paul l'évangéliste présente clairement l'appel de l'Évangile à Agrippa, Bérénice et Festus.

Festus consulte le roi Agrippa (25.13-22)

Festus, ne sachant comment gérer le cas de Paul, consulte le roi Agrippa, ce dernier étant plus familier que lui avec les coutumes juives (26.3). Il espérait qu'Agrippa l'aiderait à se tirer de ce mauvais pas : il allait envoyer Paul à Rome sans chef d'accusation valable contre lui. Quand Agrippa entendit parler du cas de Paul, il décida de s'entretenir avec lui le lendemain.

Paul devant Agrippa (25.23—26.32)

La rencontre de Paul avec Agrippa fut un accomplissement des paroles de Christ qui avait dit à Paul qu'il « porterait mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël » (Actes 9.15).

26.16 *Je te destine à être serviteur et témoin.* Jésus avait établi Paul comme serviteur et témoin de ce qu'il avait vu et entendu. Les deux principales activités des missionnaires sont d'être des serviteurs de Dieu et du peuple auprès duquel Il les envoie, et d'être témoins de Christ et de Son œuvre accomplie à la croix. Les versets 17-18 relatent l'appel de Jésus à Paul en vue de la prédication de l'Évangile parmi les païens. Sa mission avait cinq facettes :

1. « ouvrir les yeux »,
2. « qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière »,
3. Qu'ils se tournent « du pouvoir de Satan vers Dieu »,
4. « Qu'ils reçoivent le pardon des péchés », et
5. Qu'ils reçoivent « un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi » en Christ.

En tant qu'ambassadeurs de Christ, nous avons aujourd'hui la même responsabilité (comparer avec 2 Corinthiens 5.18-20).

26.19 *Je n'ai pas désobéi à la vision céleste.* Plus de vingt ans après avoir reçu son mandat de Christ, Paul témoigne qu'il est resté fidèle à sa vision initiale. Il a voyagé sur des milliers de kilomètres, souvent à pied. Il a fait face à toutes sortes de dangers. Il a été frappé, lapidé et harcelé

tant par les Juifs que par les païens. Il a parfois dû se passer d'un toit, de nourriture, d'eau et de sommeil, travaillant sans relâche pour la cause de Christ (comparer avec 2 Corinthiens 11.25-28). Il a tenu bon envers et contre tout, sans jamais perdre cette vision. Il n'a jamais fléchi ni négligé sa mission.

26.20 *J'ai annoncé la repentance et la conversion à Dieu.* Non seulement Paul est-il resté fidèle à Christ et à Sa mission, mais il est également resté attaché à Son message, c'est-à-dire celui de l'Évangile. Il a prêché fidèlement la mort de Christ et Sa résurrection, et comment, par la foi en lui et la repentance devant Dieu, les hommes peuvent trouver en Dieu la vie éternelle (comparer avec Actes 20.21).

Mise en application

Christ attend avant tout de Ses serviteurs qu'ils demeurent fidèles. Quels que soient les circonstances et le coût, nous devons demeurer fidèles à Christ et à Son appel dans nos vies. Paul écrivit à propos de lui-même et de son ministère : « Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle » (1 Corinthiens 4.1-2). Nous sommes administrateurs des « mystères de Dieu », c'est-à-dire de l'Évangile, que nous devons prêcher fidèlement, quel qu'en soit le coût sur le plan personnel.

CONCLUSION

Paul en a fini avec ses procès à Jérusalem et à Césarée. Il sera bientôt en route pour Rome, mais pas dans les conditions qu'il avait sans doute imaginées. Quand il quitta Éphèse lors de son troisième voyage missionnaire, Paul avait dit : « Il me faudra aussi voir Rome » (Actes 19.21). Quelques semaines plus tard, voici ce qu'il écrivit aux chrétiens de Rome depuis Corinthe où il séjournait : « Je demande d'avoir enfin, Dieu voulant, une occasion favorable d'aller chez vous » (Romains

1.10). Paul était bel et bien en route pour Rome, mais comme prisonnier et non en homme libre.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Comment les anciens de Jérusalem ont-ils reçu le rapport de Paul concernant son ministère missionnaire parmi les païens ? Avaient-ils raison de vouloir que Paul rectifie la perception qu'avaient certains Juifs de son ministère et de ses méthodes ?
2. Énumérez et décrivez trois façons dont le Saint-Esprit permet à l'Église d'accomplir sa mission qui consiste à prêcher l'Évangile à toutes les nations.
3. Selon le témoignage de Paul devant le roi Agrippa, quels sont les cinq aspects du mandat que Christ lui a confié ? Comment ce mandat s'applique-t-il aussi à l'Église aujourd'hui ?
4. Arrive-t-il que Dieu exige de Ses serviteurs aujourd'hui qu'ils rendent témoignage devant des rois et des chefs d'état ? Pourquoi est-il important d'être respectueux tout en présentant l'Évangile clairement à ces autorités ?

Comme d'habitude, soyez prêt à débattre ces questions et toutes les observations ou autres questions soulevées par votre professeur, en rapport avec le contenu de ce chapitre, durant le cours.

- CHAPITRE 14 -

EN ROUTE POUR ROME

Paul en avait appelé à César ; son chemin était tout tracé. Dans ce chapitre, nous suivrons son voyage périlleux jusqu'à Rome. Nous verrons aussi que, là encore, Dieu, dans toute Sa providence, était à l'œuvre par le Saint-Esprit. Il allait conduire Paul par Son Esprit et Son action souveraine sur la nature.

Avant d'entamer cette série de leçons, lisez Actes 27.1—28.30.

LE VOYAGE VERS ROME

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 27.1-44.

Le récit

À Césarée, Paul, qui était sous la garde d'un centenier romain, embarqua pour Rome. Luc et Aristarque, un frère de Thessalonique,

l'accompagnaient. Ils firent voile vers le nord puis vers l'ouest jusqu'à Myra, ville côtière de Lycie. C'est là qu'ils changèrent de navire et continuèrent leur voyage. Après bien des jours de navigation lente et difficile, ils arrivèrent finalement à Beaux-Ports, à la pointe sud de l'île de Crète. L'hiver étant arrivé, la saison était très mauvaise et dangereuse pour continuer le voyage. À Beaux-Ports, Paul mit en garde l'équipage : « Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes ».



Voyage à Rome

Mais ceux qui étaient en position d'autorité ignorèrent l'avertissement de Paul et décidèrent de remettre les voiles vers un port tout proche du nom de Phénix, un endroit plus adapté pour passer l'hiver. Quand un léger vent du sud commença à souffler, le pilote et le capitaine du navire pensèrent qu'ils avaient atteint leur but. Ils levèrent donc l'ancre et mirent le cap sur l'ouest, tout en longeant la Crète. Mais une tempête surgit subitement et un vent fracassant se mit à souffler depuis le nord-est. Il poussa le navire au large et à la merci de vagues très

violentes. Jour après jour, l'équipage et les passagers luttèrent désespérément pour maintenir le bateau à flots. Finalement, après bien des journées pénibles, ils abandonnèrent tout espoir de s'en sortir vivants.

Paul encouragea alors l'équipage affamé à se nourrir. Il leur rappela que, s'ils avaient suivi son conseil, cette tragédie ne se serait pas produite. Il les incita à reprendre des forces et à placer leur foi en Dieu, car un ange du Seigneur l'avait visité pendant la nuit et lui avait dit de ne pas avoir peur de mourir car il fallait qu'il comparaisse devant César. L'ange lui dit aussi qu'il serait épargné ainsi que tous ceux qui étaient à bord. Cependant, le navire allait faire naufrage près d'une île.

La quatorzième nuit, le navire s'approcha effectivement d'une île et menaçait de s'échouer sur des récifs. Certains tentèrent de fuir avec le bateau de sauvetage, mais Paul les mit en garde en disant : « Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés ».

Puis, juste avant l'aube, Paul invita chacun à manger afin qu'ils aient de nouvelles forces pour affronter ce qui les attendait. Il les encouragea en disant : « Personne de vous ne perdra un cheveu de sa tête ». Puis, après avoir rendu grâce à Dieu, ils mangèrent tous. Ils étaient quelque 276 âmes à bord.

Au lever du jour, ils aperçurent une plage de sable et décidèrent de s'approcher. Ils délièrent donc les ancres et relâchèrent les attaches des gouvernails en se dirigeant vers le rivage. Quand le navire frappa le banc de sable, la proue s'enfonça, et la poupe se disloqua sous la violence des vagues. Paul ordonna que chacun abandonne le navire et se dirige vers la côte à la nage. C'est ainsi que tous furent sauvés.

COMMENTAIRE

Un avertissement de l'Esprit (27.1-12)

Avant que le navire ne quitte Beaux-Ports, Paul, parlant par l'Esprit, avertit les marins : s'ils essayaient d'appareiller pour un autre port, un désastre s'ensuivrait.

27.10 *Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril.* Il semble que Paul parle ici par révélation. La phrase indique vraisemblablement une manifestation du don de la parole de connaissance (comparer avec 1 Corinthiens 12.8). Il est possible qu'il soit fait référence à ce même don spirituel dans Actes 8.23, 10.34, 14.9, 17.22 et 28.26.

27.12 *La plupart furent d'avis.* La volonté de Dieu n'est pas déterminée par un vote à la majorité mais par la Parole de Dieu et le discernement spirituel.

Une tempête (27.13-26)

27.14 *Un vent de tempête... se déchaîna.* Cette tempête pourrait bien avoir été providentielle, c'est-à-dire être survenue par la volonté de Dieu. Si tel est le cas, c'est bel et bien la main de Dieu qui a conduit Paul jusqu'à Rome.

27.23 *Un ange du Dieu à qui j'appartiens... s'est approché de moi.* L'ange adressa à Paul des paroles d'encouragement et d'espérance. Paul fut alors capable de communiquer ce même message à ses camarades d'infortune. Les anges sont « des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » (Hébreux 1.14).

27.25 *J'ai cette foi en Dieu.* Cette confession de la foi de Paul résume l'essentiel de sa vie et de son ministère. C'est lui qui écrira : « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2.20). Telle doit être la confession de tout serviteur de l'Évangile.

Le naufrage (27.27-44)

Après de nombreux jours passés en mer, le navire s'échoua sur une île lointaine et fut mis en pièces. Comme Paul l'avait prophétisé, tous en réchappèrent sains et saufs.

27.35 Il rendit grâces à Dieu devant tous. Son action de grâces visait deux objectifs. Premièrement, c'était l'expression de sa reconnaissance sincère envers Dieu. Deuxièmement, elle servait de témoignage à tous ceux qui entendirent sa prière. La confiance de Paul en Dieu dans ces circonstances périlleuses encouragea les autres à Lui faire confiance à leur tour.

Mise en application

Notre façon d'agir ou de réagir face aux épreuves influencera les autres. La confiance constante de Paul en Dieu encouragea les autres à faire de même. Si, par contre, nous réagissons en faisant preuve de crainte et d'incrédulité, les autres seront moins enclins à faire confiance à Dieu. Nous rendons témoignage aux autres non seulement par nos paroles, mais aussi par la façon dont nous menons notre vie et dont nous réagissons face aux problèmes de l'existence.

LE MINISTERE A MALTE

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 28.1-10.

Le récit

Une fois sains et saufs, Paul et les autres rescapés apprirent qu'ils avaient échoué sur l'île de Malte. La bonté et l'intérêt spirituel des habitants furent très vite évidents. Ils s'empressèrent d'allumer un feu pour que les rescapés grelottants puissent se réchauffer. Paul voulut naturellement les aider à rassembler du bois. Tandis qu'il jetait quelques branches dans le feu, une vipère venimeuse s'accrocha à son bras. Les habitants de l'île la virent et pensèrent que les dieux punissaient le

prisonnier à cause de ses crimes. Ils s'exclamèrent : « Certainement cet homme est un meurtrier, puisque, à peine sauvé de la mer, la Justice (divine) n'a pas voulu le laisser vivre ». Mais Paul secoua la vipère qui tomba dans le feu sans aucun effet nocif, si bien qu'ils changèrent d'avis. À présent, ils le considéraient comme un dieu !

Publius, premier personnage de l'île, vivait dans le secteur. Il invita Paul et ses amis missionnaires chez lui et prit soin d'eux pendant trois jours. Pendant ce séjour, Paul pria pour son père qui était malade, souffrant de fièvre et de dysenterie. Il le guérit en lui imposant les mains. Quand ce miracle fut connu, tous les malades de l'île s'approchèrent et furent guéris, eux aussi. Lorsque Paul et ses collègues s'apprêtèrent à quitter l'île, les habitants leur fournirent tout ce dont ils avaient besoin pour leur voyage.

COMMENTAIRE

Ces voyageurs épuisés firent naufrage sur l'île de Malte. Ils y séjournèrent pendant trois mois. Pendant ce temps-là, Paul prêcha l'Évangile et démontra la puissance du royaume de Dieu aux habitants de l'île. Très vraisemblablement, Paul implanta une église sur cette île, comme il avait coutume de le faire partout où il prêchait. On ne peut imaginer un instant qu'il ait accompli des miracles sans présenter Christ à ceux qui en étaient les témoins. Il est tout aussi inconcevable que Paul ait conduit des gens à Christ sans les rassembler pour constituer une assemblée afin d'adorer Dieu ensemble et d'évangéliser le reste de la population de l'île. Quoiqu'il en soit, un événement providentiel contribua au témoignage du royaume de Dieu sur une île isolée de la mer Méditerranée.

La protection divine (28.1-6)

Sur l'île de Malte, Dieu guérit miraculeusement Paul d'une morsure de vipère venimeuse.

28.1 *Nous avons appris que l'île s'appelait Malte.* Malte est une toute petite île de la mer Méditerranée juste au sud de la Sicile et de l'Italie. La main providentielle de Dieu permit que le navire sur lequel voyageait Paul fasse naufrage sur une plage sablonneuse de cette île éloignée.

28.4 *Certainement, cet homme est un meurtrier.* Voyant le serpent attaché à la main de Paul, les habitants de l'île interprétèrent cet incident selon leur vision du monde. Ils en déduisaient que la Justice avait rattrapé Paul. Mais quand il secoua sa main et se débarrassa du serpent sans séquelles, ils changèrent d'avis et pensèrent qu'il était un dieu. Les missionnaires doivent tenir compte de la vision du monde de ceux qu'ils veulent évangéliser. Ils ne doivent cependant pas compromettre l'Évangile de manière à l'adapter aux conceptions locales (voir aussi Actes 14.8-13).

28.5 *Paul... ne ressentit aucun mal.* Ce miracle ainsi que les guérisons qui allaient être opérées par la main de Paul à Malte sont l'accomplissement de la prophétie de Jésus dans Marc 16.18 : « Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris ».

Les malades sont guéris (28.7-10)

La guérison du père de Publius permit à Paul de prier pour la guérison de plusieurs autres personnes.

28.8 *Paul... pria, lui imposa les mains et le guérit.* La guérison fait partie intégrante du message de l'Évangile et doit faire partie intégrante de toute réunion où l'Évangile est annoncé, comme l'illustre le ministère de Paul à Malte. Un miracle de guérison peut ouvrir le cœur des gens et les amener à recevoir l'Évangile (comparer avec Actes 3.11-16 ; 4.4 ; 8.4-8, 14 ; 9.34-35, 40-42).

Mise en application

Tandis que nous allons dans le monde pour y prêcher l'Évangile, nous devons nous attendre à voir le Seigneur confirmer Sa parole par des miracles (comparer avec Marc 16.15-20). Nous ne devons pas seulement proclamer la vérité de l'Évangile, mais aussi démontrer sa puissance. Nous ne pouvons le faire que si nous marchons quotidiennement par la puissance et l'onction du Saint-Esprit.

DES PORTES OUVERTES A ROME

Avant d'entamer cette partie de la leçon, lisez Actes 28.11-31.

Le récit

Après un séjour de trois mois sur l'île de Malte, Paul et ses compagnons embarquèrent une nouvelle fois et firent voile vers la Sicile, puis vers la terre ferme italienne. Dans la ville de Pouzzoles, ils trouvèrent quelques frères chez lesquels ils demeurèrent pendant une semaine. Ils partirent ensuite pour Rome. Les frères de Rome, ayant appris que Paul et ses compagnons arrivaient, vinrent à leur rencontre. Quand ils arrivèrent à Rome, Paul fut autorisé à vivre par lui-même dans une maison qu'il loua avec juste un soldat pour le garder.

Au bout de trois jours, Paul convoqua une réunion des chefs juifs de Rome. Une fois rassemblés, il leur présenta son cas, expliquant qu'il était innocent de toutes les accusations que les Juifs de Jérusalem avaient portées contre lui. Il conclut en disant : « C'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne ». Les Juifs répondirent qu'ils n'avaient reçu aucun mauvais rapport le concernant. Cependant, tout le monde parlait contre la foi chrétienne, alors ils voulurent entendre ce que Paul avait à dire. Ils organisèrent donc avec lui une réunion à une date convenue.

Quand le jour arriva, les chefs juifs étaient encore plus nombreux à se réunir pour écouter les propos de Paul. Du matin jusqu'au soir, il les enseigna concernant le royaume de Dieu. Il tentait de les persuader

concernant Jésus à partir de la Loi et des prophètes. Citant Ésaïe 6.9-10, Paul reprit les Juifs pour leur incrédulité. Il conclut en disant : « Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens : eux, ils écouteront ».

Paul resta dans sa maison en location pendant deux années entières et reçut tous ceux qui venaient lui rendre visite. Avec assurance, et sans opposition, il prêchait ainsi le royaume de Dieu et enseignait la foule à propos de Jésus-Christ.

COMMENTAIRE

Arrivée à Rome (28.11-16)

Après un voyage long et mouvementé depuis Césarée, Paul et ses amis missionnaires arrivèrent enfin à Rome.

28.13-14 Pouzzoles... où nous avons trouvé des frères. Pouzzoles est une ville côtière située à environ 130 kilomètres au sud de Rome. Le fait que Paul y ait trouvé quelques frères indique qu'il y avait là une église. Se peut-il qu'il s'agisse d'une assemblée établie par l'église de Rome ?

Nous sommes allés à Rome. Combien Paul a dû se réjouir lorsqu'il arriva enfin à Rome ! Il avait beau être prisonnier, il savait qu'il se trouvait dans la volonté de Dieu.

Paul prêche le royaume à Rome (28.17-31)

Arrivé à Rome, Paul saisit toutes les occasions pour prêcher et enseigner concernant Jésus-Christ, auprès des Juifs et des Romains.

28.23 Depuis le matin jusqu'au soir. Les longues séances d'enseignement de Paul montrent à quel point il était dévoué à l'Évangile et l'intérêt des Juifs pour ce qu'il avait à dire. Cela n'est pas sans nous rappeler son ministère à Troas où il avait enseigné pendant toute la nuit (Actes 20.7-12).

Paul a recours à la loi de Moïse et aux prophètes pour convaincre les Juifs concernant Jésus. De même que Jésus, après Sa résurrection, avait enseigné les disciples à Son sujet à partir de Moïse et des prophètes (Luc 24.27), Paul fait appel aux textes de l'Ancien Testament pour enseigner les Juifs au sujet de Jésus, leur Messie et le Sauveur du monde. Apollos avait, lui aussi, eu recours à l'Ancien Testament pour prouver que Jésus était bien le Christ (Actes 18.28). Que la prédication soit présentée à partir de l'Ancien ou du Nouveau Testament, notre enseignement et notre prédication doivent être centrés sur la personne et l'œuvre de Christ.

28.28 Le salut de Dieu a été envoyé aux païens : eux, ils l'écouteront ! On pourrait dire que ce verset est le résumé du livre des Actes. Le salut de Dieu est pour tous les peuples, et il doit leur être prêché par la puissance du Saint-Esprit (comparer avec Actes 1.8).

28.31 Il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ. Le livre des Actes commença par l'enseignement sur le royaume de Dieu (1.3) ; il termine de la même façon. Le royaume de Dieu est le contexte et la clé de voûte du livre tout entier (comparer avec Actes 1.6 ; 8.12 ; 14.22 ; 19.8 ; 20.25 ; 28.23, 31).

Mise en application

Lorsque l'occasion se présente à nous de proclamer l'Évangile, nous ne devons pas hésiter à la saisir. Tout comme Paul le fit avec les chefs juifs de Rome, nous devons « racheter le temps » pour prêcher Christ (comparer avec Éphésiens 5.16). Nous devons être prêts à prêcher la parole « en toute occasion, favorable ou non » (2 Timothée 4.2).

CONCLUSION

C'est ainsi que se termine le livre des Actes : l'arrivée de Paul à Rome. Selon la prophétie de Jésus dans Actes 1.8, l'Évangile a été annoncé par la puissance de l'Esprit « à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Quoique la partie qui concerne

« les extrémités de la terre » n'ait pas encore été pleinement réalisée, le processus a commencé et est achevé tout au moins de façon symbolique.

Le livre des Actes nous a enseigné bien des leçons. Avant tout, nous avons découvert la mission de Dieu et nous avons vu comment l'Église du premier siècle s'y est prise pour accomplir cette mission. Pussions-nous mettre en pratique ce que nous avons appris dans notre vie et dans notre ministère. Pussions-nous, comme les apôtres et les premiers disciples, expérimenter personnellement la même puissance de Dieu dans notre vie. Pour terminer cette étude, posons-nous la question suivante : quel est le message du livre des Actes pour l'Église d'aujourd'hui ?

Les messages du livre des Actes sont certes aussi divers que ses lecteurs. En effet, comme avec toute la Parole de Dieu, le Saint-Esprit peut prendre et appliquer certains passages et incidents de ce livre aux situations bien précises et concrètes que nous vivons. Mais si nous voulons prendre le livre des Actes au sérieux, nous nous devons de découvrir son message dans le contexte littéraire et historique qui le caractérise. Avant de pouvoir saisir ce que ce livre a vraiment à nous dire, nous devons d'abord saisir ce qu'il avait à dire à ses lecteurs du premier siècle.

Dans cette étude, nous avons vu que Luc a écrit ce livre dans un but bien précis. Ce but était et demeure aujourd'hui le message principal du livre des Actes : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (1.8). Luc a donc écrit pour appeler l'Église à revenir à ses racines pentecôtistes et missionnaires.

Souvenons-nous que Luc a écrit à une deuxième génération de chrétiens qui vivaient loin de Jérusalem. Ces croyants, à cause de la persécution qu'ils enduraient, avaient perdu leur passion spirituelle et leur zèle missionnaire. Selon Luc, ils avaient urgemment besoin d'entendre – ou de réentendre – l'histoire de l'évolution missionnaire puissante et irrésistible de l'Église à ses débuts. C'est ainsi que Luc a écrit pour montrer à ses lecteurs qu'il était absolument essentiel pour

l'Église, et pour chacun de ses membres, d'être rempli(e) de la puissance du Saint-Esprit.

Il a écrit aussi pour démontrer qu'un tel revêtement de puissance est le résultat d'une expérience spirituelle puissante que l'on appelle le baptême du Saint-Esprit. Si les lecteurs de Luc étaient ainsi remplis et demeuraient résolument fixés sur la mission de Christ, ils deviendraient à leur tour une force missionnaire puissante, pleinement équipée pour proclamer l'Évangile chez eux et à l'étranger, comme l'avait fait l'Église du premier siècle. Qui plus est, ils pourraient le faire même durant les périodes de persécution.

Tel est donc le message du livre des Actes adressé directement aux croyants du premier siècle, et il est le même pour nous aujourd'hui : si nous voulons participer pleinement à la mission de Christ et apporter l'Évangile aux nations avant Son retour, il nous faut, nous aussi, être revêtus de la puissance du Saint-Esprit. En tant que responsables d'églises, missionnaires et pasteurs, nous devons travailler inlassablement pour que nos églises, et chaque membre de nos églises, soient revêtus de la puissance d'en haut. Plus encore, nous devons tout mettre en œuvre pour que nos assemblées comprennent clairement leur mission et celle de l'Église dans ce monde. Si nous faisons ces choses, nous aurons largement contribué à faire de l'Église la force efficace que Christ a toujours voulu qu'elle soit sur la terre.

REVISION ET APPLICATION

Maintenant que vous avez terminé votre étude de cette leçon, posez-vous la question suivante : « Que signifient les vérités que je viens d'apprendre dans ma situation ? » ou encore : « Comment puis-je mettre ces principes en pratique dans le cadre de mon ministère en tant que pasteur ou responsable ? »

1. Quel avertissement Paul a-t-il reçu du Saint-Esprit ? Plutôt que de suivre la voix de l'Esprit, qu'est-ce que les marins ont choisi de faire ?
2. Quels obstacles remarquables Paul a-t-il surmonté lors de son voyage jusqu'à Rome ? Lorsque nous lisons l'histoire du séjour de Paul à Malte, qu'est-ce que cela nous enseigne concernant l'importance des petites villes et des gens qui vivent dans des lieux reculés ?
3. Bien que Paul fût prisonnier, qu'a-t-il fait quand il est arrivé à Rome ? Quel était son message central (Actes 25.23, 31) ?
4. Quel est le message du livre des Actes pour l'Église d'aujourd'hui ?
5. Comment pouvez-vous appliquer le message du livre des Actes à votre ministère ? Énumérez au moins cinq applications précises ou actions que vous pourriez entreprendre à l'issue de l'étude du livre des Actes.
6. Donnez aux élèves l'opportunité de faire part de leurs réponses et priez ensemble. Quand nous cherchons à mettre la Parole de Dieu en pratique, nous pouvons demander à Dieu de nous revêtir de la puissance de la Pentecôte en vue du témoignage.

À présent que vous avez répondu à cette dernière série de questions et que vous êtes prêt à en discuter en classe, notre prière est qu'après avoir étudié le livre des Actes en profondeur, vous puissiez mettre en pratique les concepts et les principes que vous avez appris dans votre service pour le Seigneur.

QUESTIONS SUR LES DIVERS CHAPITRES

Les questions qui suivent pourront vous être posées par votre instructeur pour vous amener à approfondir le sujet. Chaque question est basée sur un point enseigné dans la leçon dans le but de vous aider à intégrer ce que vous avez appris et de pouvoir ainsi mieux vous en souvenir dans le cadre de votre service chrétien.

Chapitre 1 : Une introduction à l'étude et à l'interprétation du livre des Actes

1. Faites la distinction entre le concept de la mission et celui des missions.
2. Énumérez les preuves qui montrent que Luc est l'auteur du livre des Actes. À quelle période le livre des Actes fut-il rédigé ? À qui était-il adressé ? Où fut-il rédigé ?
3. D'après l'auteur, quelle était l'intention première de Luc en écrivant le livre des Actes ?
4. Quelle est l'expérience spirituelle puissante qui, d'après Luc, est essentielle pour pouvoir participer pleinement à la mission de Dieu ?
5. Énumérez huit principes importants à suivre pour bien interpréter le livre des Actes.

Chapitre 2 : La préparation à la Pentecôte

1. Comment l'Esprit de Dieu est-il présenté dans Actes 1.2 comme le « maître d'œuvre » de la moisson ?
2. À quelles promesses Jésus faisait-Il référence dans Actes 1.5 quand Il parla du « don que mon Père avait promis » ?
3. Expliquez la signification de l'expression « baptisé du Saint-Esprit ».
4. Selon Actes 1.8, quel allait être le résultat de la venue du Saint-Esprit sur les disciples ?

5. Énumérez sept effusions clés du Saint-Esprit dont il est question dans le livre des Actes et qui soulignent le thème du témoignage sous l'onction de l'Esprit que Luc introduit dans Actes 1.8.
6. Énumérez cinq thèmes missiologiques clés présentés dans Actes 1.1-11.
7. Pourquoi Luc souligne-t-il le fait que des femmes étaient présentes avant le jour de la Pentecôte ?

Chapitre 3 : La Pentecôte : première effusion de Jérusalem

1. Combien des 120 disciples présents le jour de la Pentecôte ont été remplis de l'Esprit ? Combien parlèrent en langues ? Qu'est-ce que cela nous indique ?
2. Quelles sortes de langues parlèrent les 120 le jour de la Pentecôte ? Pourquoi cela est-il important ?
3. Selon Actes 2.21, quel est le but ultime de la Pentecôte ?
4. Selon Actes 2.37, quelle fut la réaction de la foule au message prophétique de Pierre ? Quelles instructions Pierre leur donna-t-il ?
5. Quel fut le résultat de l'effusion de l'Esprit suivie du message de Pierre sous l'onction de l'Esprit le jour de la Pentecôte ?
6. Que nous indique le renouvellement de Pierre dans l'Esprit (Actes 4.4) concernant la marche dans la plénitude de l'Esprit ?

Chapitre 4 : Le ministère à Jérusalem

1. Décrivez la prière des disciples dans Actes 2.24-30.
2. Quel fut le résultat de la seconde effusion de l'Esprit à Jérusalem sur le plan local ?
3. Décrivez les instructions que les anges ont données aux apôtres dans Actes 5.20. Quel rôle les anges jouent-ils dans l'avancement de l'œuvre missionnaire de l'Église ?
4. À qui Dieu accorde-t-Il le Saint-Esprit selon Actes 5.32 ? Que signifie l'expression « ceux qui lui obéissent » ?
5. Pourquoi était-il important que sept hommes soient choisis pour prendre soin de la distribution de nourriture aux veuves dans Actes ?

6. Quelle sorte d'hommes a-t-on choisi ? Quel fut le résultat de cette initiative conduite par l'Esprit ?

Chapitre 5 : La persécution et le témoignage jusqu'à l'effusion de Samarie

1. Qu'est-ce qui a donné aux chrétiens réfugiés le zèle et le courage moral de prêcher la parole, même dans les circonstances les plus difficiles ? (Actes 8.4)
2. Quel fut le thème central de la prédication de Philippe à Samarie ?
3. Dieu a guidé Philippe de deux façons pour qu'il aille rendre témoignage à l'eunuque éthiopien. Quelles sont-elles ?
4. Comment les signes miraculeux ont-ils contribué au succès de Philippe dans l'évangélisation ? Quelle était la source de sa puissance spirituelle ?
5. Pourquoi les apôtres de Jérusalem ont-ils envoyé Pierre et Jean en Samarie ?
6. En lisant Actes 9.31, qu'est-ce qui nous montre qu'un nouveau centre missionnaire a été établi en Samarie après que Dieu y ait déversé Son Esprit ?

Chapitre 6 : L'expansion continue jusqu'à l'effusion de Damas

1. Qu'est-ce que nous montre que Saul s'est véritablement converti lors de sa rencontre avec le Seigneur sur le chemin de Damas ?
2. Qu'est-ce que le Seigneur a dit à Ananias au sujet de Saul avant qu'il ne l'envoie prier pour lui ?
3. Quels furent les résultats immédiats et à plus long terme du baptême de Paul dans l'Esprit ?
4. En quoi l'effusion de Damas contribue-t-elle à souligner le thème que Luc reprend si souvent concernant le témoignage sous l'onction de l'Esprit présenté pour la première fois dans Actes 1.8 ? (Actes 9.20-30)

Chapitre 7 : La porte s'ouvre pour les païens et l'effusion de Césarée

1. Comment le Saint-Esprit s'est-il établi comme le maître d'œuvre de la moisson pour orchestrer la rencontre entre Corneille et Pierre à Césarée ?
2. Expliquez le rôle déterminant qu'a joué la prière lors de l'effusion de Césarée.
3. Le Saint-Esprit fut à nouveau répandu sur tous ceux qui étaient présents. Qu'est-ce que cela signifie ?
4. Comment l'auteur interprète-t-il le fait que les païens « glorifient Dieu » dans Actes 10.46 ? Comment cette interprétation est-elle en harmonie avec le thème du témoignage sous l'onction de l'Esprit ?
5. Comment ce thème du témoignage sous l'onction de l'Esprit est-il démontré lors de l'effusion de Césarée ?
6. Comment Luc décrit-il Barnabas dans Actes 11.24 ? Pourquoi tient-il à ce que nous sachions qu'il était rempli du Saint-Esprit ?

Chapitre 8 : Le premier voyage missionnaire de Paul et l'effusion d'Antioche

1. Étudiez attentivement la Figure 8.1. À votre avis, pourquoi Luc a-t-il mentionné l'intervention du Saint-Esprit au début de chacun des trois voyages missionnaires ?
2. Décrivez le ministère de Paul et Barnabas en paroles et en actes sur l'île de Chypre.
3. Qu'est-ce qui nous permet de croire, à partir du texte, que Paul enseigna à propos du baptême de l'Esprit à Antioche ? (Actes 13.52)
4. Comment Paul a-t-il pu « voir » que l'homme impotent à Lystre avait la foi pour être guéri ? (Actes 14.9)
5. Comment Paul a-t-il été l'instrument de la guérison de cet homme ? (Actes 14.10)
6. Pourquoi les disciples se sont-ils rassemblés autour de Paul dans Actes 14.19-20 ? Quel fut le résultat ?

Chapitre 9 : Le concile missionnaire de Jérusalem

1. Décrivez la « question païenne » qui a préoccupé l'Église primitive (Actes 15.1-5).
2. Pourquoi était-il si important que la question de la circoncision soit réglée de manière satisfaisante ?
3. Expliquez ce qu'était la secte des Pharisiens dont il est fait mention dans Actes 15.5.
4. Qu'est-ce qui nous permet de croire que la décision qu'a prise Jacques pendant la réunion était guidée par le Seigneur ?
5. Selon les éléments partagés par l'auteur dans la partie « Mise en application » se rapportant à Actes 15.6-12, quelles sont les deux tâches du chrétien ?
6. Pourquoi est-il important de préserver l'unité et la paix entre groupes chrétiens de cultures différentes ? Comment peut-on protéger et encourager ce genre d'unité sereine ?

Chapitre 10 : Le deuxième voyage missionnaire de Paul (1^{re} partie)

1. Quelle était l'intention de Paul en retournant en Cilicie et en Galatie au début de son deuxième voyage ? (Actes 15.36)
2. Qui a rejoint Paul et Silas à Derbe ?
3. Comment les missionnaires ont-ils réagi lorsque l'Esprit s'est mis à les guider ?
4. Comment Dieu a-t-Il guidé Paul et ses collègues missionnaires d'après Actes 16.6-10 ?
5. Comment Paul a-t-il géré la situation de la jeune esclave possédée à Philippes ? Comment a-t-il su que ses paroles étaient de source démoniaque ?

Chapitre 11 : Le deuxième voyage missionnaire de Paul (2^e partie)

1. Quel fut le message de Paul à Thessalonique ?
2. Paul prêcha « la parole de Dieu » à Bérée. Expliquez ce que signifie cette expression dans le livre des Actes.

3. Qu'est-ce qui a troublé Paul à Athènes, centre culturel du monde grec ?
4. Quel fut le message de Paul à Athènes ? Décrivez les résultats du ministère de Paul dans cette ville.
5. Quelle sorte d'église Paul a-t-il fondée à Corinthe ? Quels y furent son message et ses méthodes ? (Actes 18.1-17 et 1 Corinthiens 1.7 ; 2.1-5)

Chapitre 12 : Le troisième voyage missionnaire de Paul et l'effusion d'Éphèse

1. Paul a-t-il changé certaines de ses méthodes missionnaires lors de son troisième voyage ?
2. En quittant Antioche, où Paul se rendit-il en premier ? Pourquoi ?
3. En quoi une étude attentive du ministère de Paul à Éphèse peut-elle être profitable aux serviteurs de Dieu et aux missionnaires d'aujourd'hui ?
4. Pourquoi affirmons-nous que les douze disciples que Paul rencontra en arrivant à Éphèse étaient des chrétiens authentiques ?
5. D'après l'auteur, pourquoi Paul imposa-t-il les mains aux disciples quand il pria pour eux afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ?
6. En quoi les résultats immédiats du baptême de l'Esprit des disciples à Éphèse sont-ils comparables à ceux qui se produisirent non seulement le jour de la Pentecôte mais aussi pour les païens convertis à Césarée ?

Chapitre 13 : Jérusalem et les procès

1. Qu'a découvert Paul en arrivant à Césarée ?
2. Pourquoi pensez-vous que Luc mentionne les quatre filles prophétesses de Philippe ?
3. Quel avertissement Paul a-t-il reçu d'Agabus et des autres pendant son séjour à Césarée ? Comment Paul a-t-il réagi ?

4. Énumérez et décrivez trois façons dont le Saint-Esprit permet à l'Église d'accomplir sa mission qui consiste à prêcher l'Évangile à toutes les nations.
5. Paul parla à Félix de « la foi en Christ Jésus ». Expliquez l'importance de ce message.

Chapitre 14 : En route pour Rome

1. Quelle fut la confession de foi de Paul au beau milieu de la grande tempête ? (Actes 27.25)
2. Quel fut le résultat du ministère de guérison exercé par Paul sur l'île de Malte ?
3. Quel était le message central de Paul ? (Actes 28.23-31)
4. Comment l'auteur décrit-il l'intention de Luc en écrivant le livre des Actes ?

APPENDIX 1

VOUS POUVEZ EXPERIMENTER LA PUISSANCE DE DIEU AUJOURD'HUI :

4 CHOSES QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Les derniers mots de Jésus avant qu'il ne retourne au ciel furent : « *Vous recevrez une Puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous ; et vous serez mes témoins.* » (Actes 1 : 8). Cette promesse n'était pas seulement pour ses disciples d'alors, mais elle l'est également pour tous les chrétiens de tous les temps. Vous aussi, vous pouvez expérimenter la Puissance de Dieu dans votre propre vie. Et vous pouvez devenir un puissant témoin pour lui. Pour ce faire, vous avez besoin de comprendre quatre vérités importantes:

1. JÉSUS A ORDONNÉ QUE VOUS SOYEZ SON TÉMOIN

L'ordre de Christ

Jésus a ordonné à tous les chrétiens d'être ses témoins. Il a dit « *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Actes 1 : 8). Il nous a ordonné « *d'aller et de faire de toutes les nations des disciples.* » (Matt 28 : 19)

Notre responsabilité

C'e

st la responsabilité de tout chrétien de rendre témoignage de Christ. Jésus a dit : « *Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements.* » (Jn. 14 : 15) En retour, notre réponse doit être : « *Me voici, envoie moi* » (Esaïe 6 : 8). Et comme nous en sommes capables, nous devrions nous engager à toucher les gens dans le monde entier.

Mais vous demandez comment une personne comme moi peut-elle devenir un puissant témoin de Christ.

2. CHRIST VOUS A PROMIS SA PUISSANCE

Une promesse pour tous

« *Mais vous recevrez une Puissance le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins.* » (Actes 1 : 8). « *Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera* » (Actes 2 : 39).

Un ordre pour tous

Non seulement la Puissance de Dieu nous est promise, mais en plus il nous est ordonné de recevoir sa Puissance. « *Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le père vous a promis, le don que je vous ai annoncé ; car Jean a baptisé d'eau, mais dans peu de jours vous serez baptisés du Saint-Esprit.* » (Actes 1: 45). La Bible ordonne « *Soyez remplis du Saint-Esprit.* » (Eph.5 : 18).

Peut-on savoir si on a reçu la Puissance de Dieu ?

3. VOUS POUVEZ SAVOIR AVEC CERTITUDE QUE VOUS AVEZ REÇU LA PUISSANCE DE DIEU.

Vous pouvez le savoir

Vous n'avez pas à vous inquiéter de savoir si vous avez été rempli du Saint-Esprit. De la même manière que les premiers disciples savaient quand quelqu'un avait reçu le Saint-Esprit, vous le pouvez également.

« Les chrétiens d'origine juive qui étaient venus avec Pierre furent très étonnés de ce que le Saint-Esprit donné par Dieu se répande sur des hommes non juifs. En effet, ils les entendaient parler des langues inconnues et louer la grandeur de Dieu. » (Actes 10:45-46). Ils ont su que les païens avaient été remplis du Saint-Esprit parce qu'ils les avaient entendu parler en langues et exalter Dieu.

Deux évidences

Quand vous êtes remplis du Saint-Esprit vous pouvez vous attendre à deux résultats extraordinaires.

- ***Vous parlerez dans une nouvelle langue.***

« Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues selon ce que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2 :4).

« Lorsque Paul leur imposa les mains, le Saint-Esprit leur fut accordé et ils se mirent à parler en des langues inconnues et à donner des messages reçus de Dieu. » (Actes 19 : 6)

- ***Vous témoignerez pour Jésus.***

« Vous recevrez une Puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous ; et vous serez mes témoins. » (Actes 1 : 8).

« Quand ils eurent fini de prier le lieu où ils étaient réunis trembla. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à annoncer la Parole de Dieu avec assurance. » (Actes 4 : 31).

Mais vous pouvez demander, « Comment puis-je recevoir la Puissance de Dieu aujourd'hui ? »

4. VOUS POUVEZ RECEVOIR LA PUISSANCE DE DIEU PAR LA FOI.

Comme le Salut, on peut recevoir le baptême du Saint-Esprit par la foi. (Gal. 3 : 14). Lorsque vous venez à Jésus pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, croyez qu'il vous le donnera.

La promesse de la foi

(Marc 11 : 24) *« C'est pourquoi je vous le déclare quand vous priez pour demander quelque chose, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera donné ? »* (Marc 11 : 24). *« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur. »* (Jean 7 : 38-39).

Trois étapes par la foi

Pour être rempli du Saint-Esprit et recevoir la puissance de Dieu, franchissez ces trois étapes simples :

- ***Demandez par la Foi***

« Et moi je vous dis : demandez et vous recevez... Le père qui est aux cieux donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demande. »
(Luc. 11 : 9-13).

- **Recevez par la Foi**
« Car tout homme qui demande reçoit » (Luc 11 : 10). « Croyez que vous l'avez reçu... » (Marc 11 : 24).
- **Parler par la Foi**
« Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues selon ce que le Saint-Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2:4).

Pour être rempli de l'Esprit, faites ceci :

- **Approchez le trône de grâce de Dieu avec confiance.**
Jésus a dégagé le chemin pour vous afin que vous receviez la grâce de lui (Heb.10 : 19-20). Proclamez sa promesse « quiconque demande reçoit » (Luc 11 : 10). Ne doutez point la promesse est à vous. (Actes 2 : 39).
- **Demandez au Père Son don.**
Rappelez-vous, Dieu est plus impatient de vous faire le don de l'Esprit que vous, de le recevoir. Faites cette prière avec audace :

« Jésus, tu l'as promis. Tu as dit que si je te le demandais tu me donnerais le Saint Esprit. Tu as dit que celui qui demande reçoit. Je te demande donc, maintenant remplis moi, et donne moi le pouvoir d'être ton témoin. »

Pendant que vous priez, croyez que Dieu vous écoute et répond à votre prière. Croyez qu'à ce moment même, il vous remplit de son Esprit, concentrez vous sur ce que Dieu est entrain de faire pour vous et en vous. Vous allez commencer à sentir la présence de l'Esprit pendant qu'il vient sur vous.

- ***Recevez l'Esprit.***
Pour recevoir le Saint-Esprit, il faut faire un pas audacieux de Foi. Il se produit au moment où on croit pleinement à la promesse, et on agit en fonction de cette promesse. On peut la comparer à l'acte de foi de Pierre lorsque sur ordre de Jésus, est sorti du bateau et a commencé à marcher sur l'eau. (Mat. 14 : 29)
- ***Priez et croyez sincèrement à cette simple prière***
« Je suis maintenant pleinement rempli du Saint-Esprit. »
Pendant que vous priez ressentez que Dieu est entrain de vous remplir.
- ***Parlez comme l'Esprit vous pousse à le faire***
Permettez au Saint-Esprit de jaillir de votre fort intérieur du plus profond de vous-mêmes. Pendant qu'il le fait, abandonnez lui vos organes vocaux et vos lèvres. Vous allez commencer à prononcer des mots dans une langue que vous n'avez jamais apprise. Ne soyez pas effrayé Dieu est entrain de vous remplir de son Esprit et de sa Puissance.
- ***Abandonnez-vous davantage au Saint-Esprit***
Laissez les mots sortir de vous, parlez de tout votre cœur sans rien retenir, en faisant confiance à Dieu pour faire sa part. (Ps. 103 : 1)

Gloire à Dieu, vous avez été baptisés du Saint-Esprit et vous avez reçu le pouvoir d'être son témoin.

Parlez en langues

Vous devriez savoir que lorsque vous parlez en langues les mots que vous prononcez ne vous viendront pas de votre intellect comme dans le

langage naturel. Ils viendront du plus profond de vous-mêmes, de votre esprit. Jésus a dit : « *Celui qui croit en moi, comme le dit l'Écriture du plus profond de son être, (son esprit) couleront des fleuves d'eaux vives de l'eau Vivante.* » (Jn. 7 : 38)

La Bible dit : « *Celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; car personne ne comprend, mais dans son esprit, il dit des mystères.* » (1 Cor. 14 : 2). Paul atteste que « *car si je pris dans une langue que je ne comprends pas, mon esprit en prière, mais je ne sais pas ce que je dis.* » (v. 14).

Votre parler ne vous sera pas imposé. Ce sera un écoulement, une effusion naturelle de mots surnaturels. Vous devriez simplement permettre que cela se produise et coopérer totalement avec l'Esprit en parlant audacieusement par la Foi. Vous allez commencer à prononcer des mots que vous ne comprenez pas, des mots qui viennent de l'Esprit de Dieu. Quand cela se produit, ne soyez pas effrayé ! Laissez couler les mots.

Attendez-vous à un changement dans votre vie

Le baptême dans le Saint-Esprit est une expérience qui change la vie. Quand vous êtes remplis de l'Esprit, vous pouvez vous attendre à de merveilleux changements dans votre vie tels :

- un débordement de la plénitude de l'Esprit (Jn. 7 : 37-39).
- un respect plus profond pour Dieu (Actes 2 : 43).
- une plus grande consécration à Dieu (Héb. 12 : 28) et à son œuvre (Actes 2 : 42).
- un amour plus actif pour Christ, sa parole, pour ceux qui sont égarés (Mat 16 : 20).

Témoignage pour Christ

Quoique beaucoup de bénédictions viennent du fait d'être baptisé du Saint-Esprit, son but premier est la puissance pour témoigner (Actes 1 : 8). Une fois que vous êtes remplis du Saint-Esprit, vous devriez immédiatement commencer à témoigner pour Christ.

L'Expérience doit être maintenue

Une vie remplie du Saint-Esprit doit être entretenue. Vous ne devez pas penser qu'une fois que vous êtes baptisés dans le Saint-Esprit, que vous êtes déjà arrivés et qu'il n'y a plus rien que vous devriez faire. Le baptême dans l'Esprit nous fait entrer dans une relation plus profonde avec Dieu. En fait, même si votre expérience initiale a été puissante, votre nouvelle relation doit être continuellement renouvelée. Votre vie dans l'Esprit peut être maintenue en vivant une sincère vie de dévotion, de prière disciplinée, de sanctification et de témoignage engagé pour Christ.

UN MESSAGE DE SALUT

Avant qu'on ne puisse être baptisé du Saint-Esprit, nous devons naître de nouveau. Parlant du Saint-Esprit Jésus dit : « *Le monde ne peut le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas* » (Jn. 14 : 17). On doit d'abord être un vrai disciple de Christ, c'est alors que nous pouvons recevoir le don du Saint-Esprit (Actes 2 :39).

Pour recevoir Christ et devenir un candidat pour le baptême du Saint-Esprit, faites les choses suivantes :

Repentez vous de vos péchés

« *Dieu ne tient plus compte des temps où les hommes étaient ignorants, mais il appelle maintenant tous les hommes, en tous lieux à changer de comportement* ». (Actes 17 : 30) La repentance, c'est se

détourner du péché et du moi pour se tourner vers Dieu. C'est abandonner ses péchés pour vivre une vie de sainteté et d'obéissance à Dieu.

Croyez en Christ

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn. 3 : 16) *« Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé »* (Actes 16 : 31). Croire en Jésus c'est mettre toute votre confiance en lui seul pour le salut. On fait en priant et en confessant notre foi en lui.

Suivez-le

Jésus dit : *« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. »* (Mat 16 : 24) Suivre Jésus, c'est le prendre en exemple. C'est vous engager à vivre votre vie comme Jésus a vécu la sienne.

Faites cette prière

Pour recevoir Christ comme votre sauveur, faites cette simple prière de tout votre cœur :

*« Jésus, je crois que tu es le Sauveur du monde. Je crois que tu es mort à la croix pour mes péchés et que tu t'es levé encore. Je sais que je suis un pécheur, et sans ma foi en toi, je suis éternellement perdu. S'il te plait pardonne moi mes péchés et deviens le Sauveur et Seigneur de ma vie. J'abandonne maintenant tous mes péchés pour te suivre. Je te suivrai tous les jours de ma vie. Viens dans mon cœur et deviens le Seigneur de ma vie, c'est en ton nom que j'ai prié.
Amen ! »*

Traduit par GNANCHOU Béchié Désiré
Côte Ivoire

LECTURES RECOMMANDÉES

Carter, Howard, *Questions sur les dons spirituels*, Éditions Viens et Vois.

Gee, Donald, *Les dons spirituels*, Éditions Viens et Vois.

Gee, Donald, *Les ministères-dons de Christ*, Viens et Vois.

Gee, Donald, *La puissance et la sagesse*, Éditions Viens et Vois.

Gee, Donald, *Le feu de la Pentecôte au XXème siècle*, Éditions Viens et Vois.

Gee, Donald, *Maintenant que vous êtes baptisé dans le Saint-Esprit*, Éditions Viens et Vois.

Gee, Donald, *La grâce et la puissance de Dieu*, Éditions Viens et Vois.

Horton, Harold, *Recevez sans attendre*, Éditions Viens et Vois.

Horton, Stanley, *Les dons de l'Esprit*, Éditions Viens et Vois.

Horton, Stanley, *La Bible et le Saint-Esprit*, Éditions Vida.

Palma, A.D., *L'Esprit : Dieu en action*, Éditions Viens et Vois.

Petts, David, *Le Saint-Esprit : sa personnalité et ses œuvres*, Viens et Vois.

Stamps, Donald, notes et articles dans *La Bible Esprit et Vie*, Éditions Vida.

Thomas-Brès, André, *Dossier sur le parler en langues*, Éditions Viens et Vois.

Williams, Morris, *Le comportement du croyant*, Éditions Vida.

AUTRES LIVRES PAR DENZIL R. MILLER

De livres en français

De Azusa à África y a las naciones (2005)

*Le ministère de puissance : Un manuel pour
Prédicateurs Pentecôtistes* (2012)

*L'universalisation des missions pentecôtistes en Afrique :
Le mouvement missionnaire émergent au sein des
Assemblées de Dieu d'Afrique* (2014)

De livres en anglais

Power Ministry: How to Minister in the Spirit's Power
(2004) (Also available in French, Portuguese, Romanian,
Malagasy, Kinyarwanda, and Chichewa)

*Empowered for Global Mission: A Missionary Look
at the Book of Acts* (2005)

From Azusa to Africa to the Nations (2005)
(Also available in French, Spanish, and Portuguese)

Acts: The Spirit of God in Mission (2007)

In Step with the Spirit: Studies in the Spirit-filled Walk (2008)

*The Kingdom and the Power: The Kingdom of God:
A Pentecostal Interpretation* (2009)

*Experiencing the Spirit: A Study of the Work of
the Spirit in the Life of the Believer* (2009)

Teaching in the Spirit (2009)

Power Encounter: Ministering in the Power and Anointing of the Holy Spirit: Revised (2009)
(Also available in Kiswahili)

You Can Minister in God's Power: A Guide for Spirit-filled Disciples (2009)

The Spirit of God in Mission: A Vocational Commentary on the Book of Acts (2011)

Proclaiming Pentecost: 100 Sermon Outlines on the Power of the Holy Spirit (2011) Associate editor with Mark Turney, editor (Also available in French, Spanish, Portuguese, Swahili, and Moore)

Globalizing Pentecostal Missions in Africa (2011)
Editor, with Enson Lwesya
(Also available in French, 2014)

The 1:8 Promise of Jesus: The Key to World Harvest (2012)

Power for Mission: The Africa Assemblies of God Mobilizing the Reach the Nations (2014)
Editor, with Enson Lwesya

Missionary Tongues Revisited : More Than an Evidence: Recapturing Luke's Missional View of Speaking in Tongues (2014)

AUTRES LIVRES PAR DENZIL R. MILLER



Publié par Acts in Africa Initiative
580D West Main Street, Springfield, MO, USA 65903
2016



LES ACTES

L'ESPRIT DE DIEU EN MISSION

Les Actes : l'Esprit de Dieu en mission s'adresse à celui ou à celle qui désire que Dieu l'utilise en vue de l'avancement de Son royaume sur la terre. Ce cours ne se veut pas un simple commentaire sur le livre des Actes parmi tant d'autres ; c'est un guide dont le but est d'aider le serviteur de Dieu à exercer un ministère rempli de l'Esprit au sein du monde actuel. Il vous apportera plus qu'une simple connaissance sur l'Église du premier siècle. Il vous enseignera des leçons précieuses que vous pourrez mettre en pratique dans votre ministère dès aujourd'hui. Vous y serez également encouragé à vivre les mêmes expériences spirituelles que celles qu'ont faites les tout premiers croyants et à mettre en œuvre les mêmes stratégies et méthodes qu'ils ont employées en leur temps.



Denzil (Denny) R. Miller est le directeur du projet Actes en Afrique, un ministère qui a pour but de susciter un réveil pentecôtiste au sein de l'Église africaine. Il organise des conférences pour but de susciter un réveil pentecôtiste au sein de l'Église africaine. Il organise des conférences pour les pasteurs et autres dirigeants de part et d'autre du continent. Il est titulaire d'un doctorat (en études ministérielles) du Séminaire théologique des Assemblées de Dieu à Springfield dans le Missouri (États-Unis).

AIA Publications

Une édition de la Décennie de la Pentecôte